

Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes

Extrait de la convention établie avec les établissements partenaires :

- ces établissements autorisent la numérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de manipulation des documents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les images résultant de la numérisation seront dûment référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré comme une « œuvre » (numérisation, traitement des images, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et administrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est soumise à autorisation.
- toute utilisation commerciale restera soumise à autorisation particulière demandée par l'éditeur aux établissements détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques compétents.

Le liure de nouuel



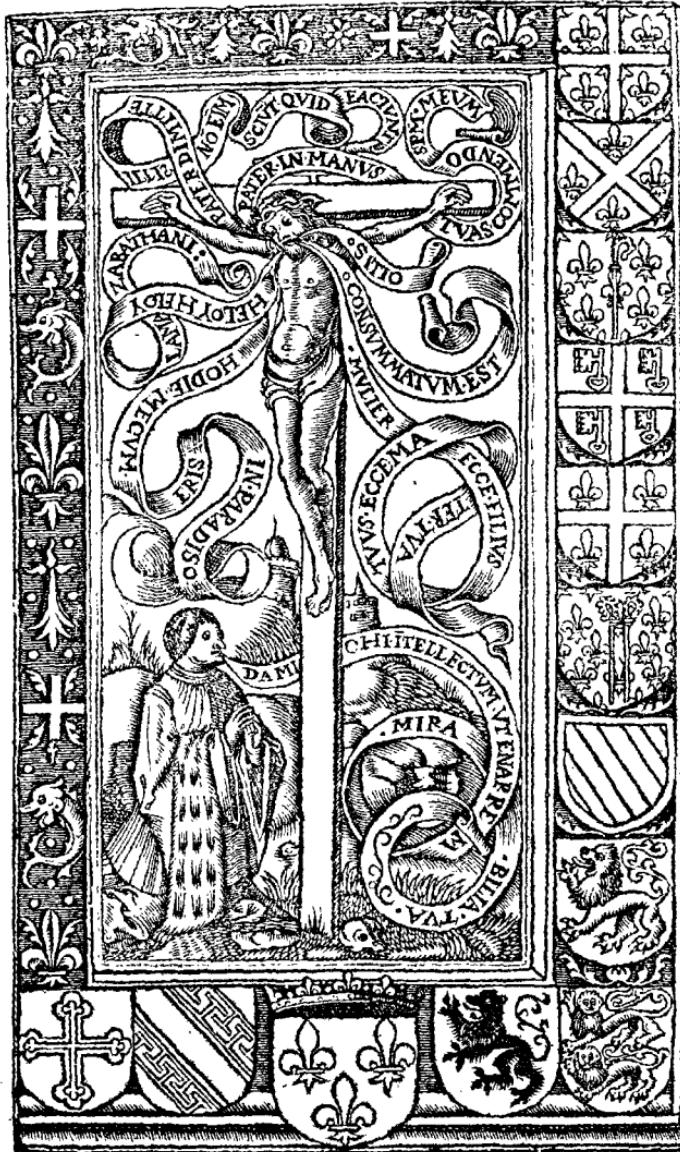
reimprime faisant mention des sept parolles que
nostre benoist saulxeur et redempteur Jesuchrist
dit en l'arbre de la croix: avec aucunes eppos-
itions & contēplations sur icelles: eptraictes
des dictz & sentēces des docteurs auten-
tiques et approuuez de sainte eglise
avec aucunes additions utiles &
proffitables concernans
lesdictes parolles.

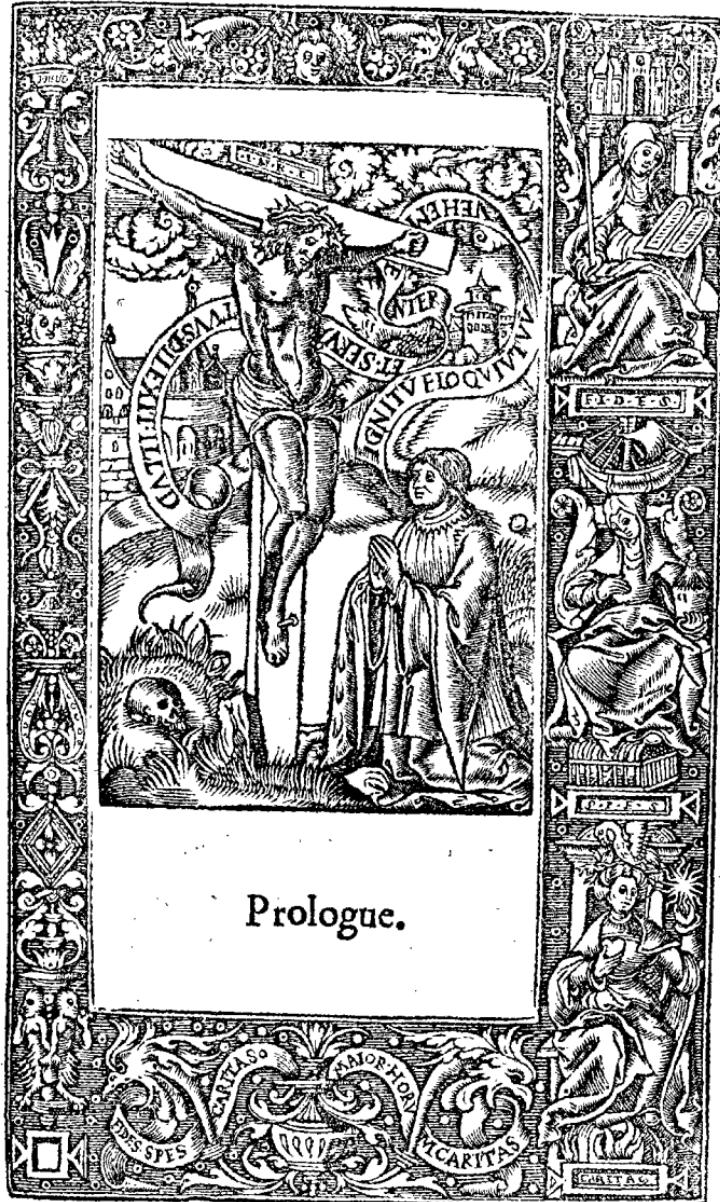


Imprime à Paris par Chrestien Wechell
demourant a l'escu de Hasle.

M. D. XXXV.

Cum Priuilegio.





Prologue.

Prologue



M congoisst par experiance / que le corps humain ne peult longuement viure sans refection corporelle . Et nostre saulveur nous instruict que lame a besoing de l'ame des spirituelles / disant .

Non in sōlo pane uiuit hō: sed in omni uerbo quod p̄cedit de ore dei. Deut. 8. Matth. 4. L'homme ne vit point de pain materiel seulement : mais de chascune parolle qui procede de la bouche de dieu . A ceste consideratio me suis aduise pour la consolation & recreation des ames des uotes moyennant la grace du saint esprit / extraire des saintes escriptures aucunes parolles / lesquelles mont semble entre les autres plus attractives & inflammatrices de noz cœurs & affectios / a contempler / reuerer / et aymer la liberalite infinie de dieu nostre pere eternel . Et suppose que une doctrine soit bonne de soi / encores toutefois peult elle estre aucunement plus profitable pour la prærogative et auctorite du docteur qui la dicte . Il est Jeshuchrist nostre docteur singulier / lequel debuons ouyr et ensupire / selon le commandement de dieu le pere / quant il dit .

Matth. 18. Hic est filius meus dilectus , in quo mihi bñ cōplacui : ipsum audit . Cestuy cy est mon filz bien ayme / auq̄l je prens mon plaisir / oyez le / & apprenez de lui . Sesuyt donc / que sur toutes choses debuons en toute humilité rememorer & affectueusement mediter et ruminer les saintes parolles quil a dites et proferees icy bas en terre de sa sainte & sacree bouche : car les parolles sont véritablement parolles des esprit / et de vie : toutes ayans force / energie / et efficace de vituifier et illuminer spirituelle-

Prologue

ment comme produictes et emanées du profond tresor de sagesse divine. Et combien que toutes les paroles qu'il a dictes et proferees luy estant icy bas sur la terre pour payer nostre rançon / & faire nostre réparation soient bien à recorder: toutesfois entre les autres celles sont encores plus soingneusement à noter: les quelles il a dictes luy pendant en la croix et prochain de sa mort à tous draps fidèles / ainsi que draps enfans doisquent imprimer en leur memoire la doctrine de leur bon père qui leur bailla en l'article de sa mort.

Cat ainsi que dit Salomon . Les paroles des sag- Verba sa- ges sont comme aiguillons à poindre les paresseux / et piétū quasi negligēs à bien faire / & enflammer à l'amer de dieu. stimuli, et quasi clavi

Cat comme les cloix fichez profondement / tiennent in altum de trop plus fermes establent / & consolident les têtes / pa- tuissons/ ausquelz ilz sont adaptez & appropriez q' ceulx fixi.

qui ne entre pas si auant: pareillement les paroles des sagies penetrēt les cueurs des auditeurs pour les sta- bilier & rendre constans en vertu: pat plus grande rai- son celles de nostre sauveur & redempteur Jésus Christ/ qui sont la grāce doctrine & pastore spirituelle de une chascune de rote personne. Plus soingneusement toutesfois deburons reduprie a memoire les paroles qu'il dist & pfera en latbie de la croix/prochain de sa mort/ de laquelle dit saint Augustin.

Lignum illud ubi erant fixa membra Christi morientis, etiam ca- August in thedra fuit magistri docentis. Ioannē tra-

Latre de la croix ouquel estoient affichez les mēbris statu. 119.

Prologue

de Jesuchrist mourant fut aussi la chaire du maistre/ le monde enseignant. Et tout ainsi que le cigne comme naturelle experiance demonstre estant pres de sa mort/ chante plus doulcement et melodieusement que ne fist onques iour de sa vie: pareillement nostre redempteur a mōte en ceste chaire de sa croix/ affin que les plus exzellētes doctrines de vertu/ & bōnes meurs/ semast & plantast en son eglise/ a laquelle il preside pour plus amplement lendoctriner a la voie de salut/iusq's a la consumatiō dicelle. Et pour ce disoit sanct Bernard.

Bernar. su per psal. q habitat. Psalm. 28. *In cruce apertum est os Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientie & scientie absconditi. Et uerè ipsius haec doctrina extitit, que per Prophetam dicit: Aperiam os meum, eructabo abscondita à constitutione mundi. Quid enim tam absconditum quam primum intercedere, & pauperem latronem beatum fore?*

En la croix a este ouverte la bouche de Jesuchrist/ auquel sont contenuz tous les tresors de sapience & de science. Veritablement icelle sa doctrine nous est monstree par le prophete en la personne de nostre seigneur: Je ouireray ma bouche (dit il) & manifestera ce qui a este secret et occulte depuis la constitution du monde. Quelle chose pourroit on estimer estre plus cachee & latente/ que prier et interceder pour ses ennemis/ & sauuer vng paoure larçon/ et le faire bienheureuy? En ceste croix pendant/comme on peult recoller des euangelistes conferez ensemble/ il pronōca sept parolles: lesquelles me suis estudie et parforce mettre par escript a la gloire & louēge de sa bonte infinie/ espérant que moyennant sa profonde misericorde quelque

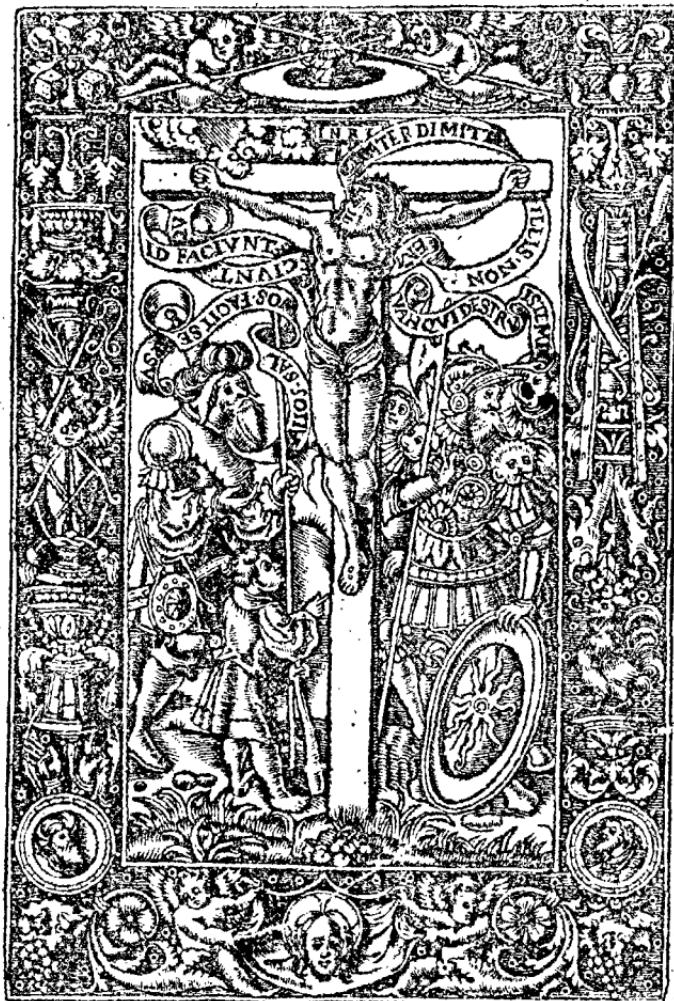
Prologue

fruct en puisse venir aux ames deuotes qui en recor-
dation de sa mort et passion les liront et metteront en
memoire. Et certes tout fidèle chrestien est bien tenu
de les diligemment rememoarer. Car cest le dernier ser-
mon & la dernière leçon de nostre souverain docteur &
precepteur/le sommaire & recapitulation de toutes ses
doctrines et instructions precedentes. Mais pour y
trouuer goust et refection salutaire/convient les ouyr
en toute humilité et deuotion. Car d'autant que plus
humblement nous prosternerons au pied de ceste châ-
re de la croix/tant plus y profiterons/a l'exemple de la
benoiste & glorieuse Marie Magdaleine: de laquelle
dit saint Augustin. Tant plus humblement se seopt Quāto hu-
milius sede-
bat, tanto
plus capie-
bat.
a ouyr la doctrine du redempteur / tant plus en estoit
remplie & rassassiee. A telle humilité de deuote reueren-
ce nous doibt mouuoit & insuprie la bonte paternelle &
reuerente auctorité de celuy qui a parle. Car cest no-
stre pere par creation/celuy qui toutes creatures regit Aug. ser.
de uer. do-
mini. 27.
et gouerne: qui par sa misericorde admirable nous a
deliurez de la servitude de Pharaon: cest ascauoir des
liens de peche/et de la cruelle tyrannie du diable den-
fer. Cest celuy qui pour satisfaire de noz offences/et
payer noz debtes a espandu son precieux sang/& fina-
blement de sa liberalité et habondante charite/nous a
faict ses enfans adoptifz/pour posseder & heriter avec
sur le royaume quil nous a acquis par merveilleux
labeurs & tribulations indicibles. Et ne entende ou esti Ad Gal. 4.
me aucun que le Dueille par temerite & folle entrepris-

Prologue

se produire aucune sentence par mon opinion priuee.
Car ce qui est icy dedas/est extraict des saintes escriptures/et recollige des dictz et decretz des saintz docteurs;q ay bien voulu nomer et coter p les marges:
affin de leur tētre lhōneur qui leur en appartient. Comme on pourra devoir et cognoistre en lisant lesdictes auctoritez et sentēces,lesquelles sont mises en lette ptaliqu/ affin de aduertir le lisāt/pour soy y arrester si lesveult lire:ou aultrement passer oultre. Car sans la lecture de celles auctoritez en latin/le fil de loraison en lāgaigne si ācois ne laisse a coullet et tenir son cours/comme vng chascun pourra facilement devoir en la deduction du dit traicté. Duquel ay bien voulu faire mon nō/ affin q lauctorite de loeuure ne fust diminuée/ pour la tenuite de louurier. Si prie toutesfois hūblemēt toz lecteurs et auditeurs de ce present liure/que pour lhōneur de celuy qui a pfete lesdictes parolles il leur plaise mauoir pour recommande en leurs prières et oraisons envers Ne cū, alijs sup. Affin que ne soye trouue negligent et digne de reprehension/en ce mesme donc ie auray aduerty ou ep̄ hōte les aultres/et qd ce aussi que puissions tous estre nommez et escriptz au liure de vie/ayans et percepus le fruit de sa tresdoloreuse mort et passion. Protestant en tout et pat tout me soubzmettre a la detemnation de leglise catholique: soubz la correction de laquelle ientens deduire et escrire lesdictes sept parolles/en l'ordre/forme et maniere quil sensupt.

La premiere parolle. Fueil premier.



La premiere parolle q nostre benoist sau-
ueur Jesuchrist dist en sa croix fut quāt
en si aspre torment cōstitue/pria pour ceulx
qui le p auoiet mis: en leur pardonnant/ et

La premiere

ne requerant ois appetat vengeance deusly. Mais au contraire / empeschant a depriant que lire de dieu son pere ne descendist sur eulz / par une si doulce et benigne oraison / disant:

Luc.23

PATER DIMITTE ILLIS: NON
ENIM SCIVNT QVID
FACIVN^G.

Mon pere / pardonnez leur / car ilz ne scaiuent quilz font . O creature raisonnable mectz a pose le cas en ton entendement: a pense que maintenant tu soys sur le mont de caluaire: a que presentement tu regardes ce deusly et beginn Jesuchrist leuant les yeulz au ciel: appellant et parlant a son pere avec grande habondance de larmes. Considere en oultre/ a medite que son pere lui responde. Mon cher filz ie vous voiz en tribulation et angoisse inestimable/ a sups prest a vous secourir et aider : a davantage a vous octroper telle vengeance de voz aduersaires que demanderez : vouslez

Numeri.18 Vous dont que ie leur face come ie feiz a chore et a ses cöplices pour leur rebellion / et ainsi que ie feiz a ceulz qui voulloient prendre Helye: ou que ie les abisme en la terre come dathan et abiron/ou quilz soient deuorez par les Hours ou autres bestes cruelles comme ceulz

4.Regum.1 qui se mocquoient de Helysee/ou si ce nest assez que ie consumme par feu et souffre toute ceste region cruelle et rebelle a voz comandemens. Et que a ceste demande ce dously Jesus lui respode et dpe en ceste maniere: Non. Mon treshonore pere ie ne desire ne demande point

4.Regum.2

auoir bēgeance/ mais a l'opposite vous supplie st:m-
blement leur pardoner. Car ilz ne scauent quilz font
D profunde benignite/ & feruete charite/ D q incom-
prehensible est la clemēce diuine latente & cachée soubz
ceste saincte humanite: Il ne ha regard aux iniuriez
quilz luy font/ il ne repute/ a/ tiens la peine quil souf-
fre/ mais arreste tout son cuer a auoir cōpassion de
ceulx qui le font souffrir: il sapplicue a guerir ceulx
qui le naurent/ il prie que die soit donnee a ceulx qui
le font mourir. Et certes cōme dict saint Bernard.

Devez cy grand merueille/ les iuifz ont crié furieuse- Mira res, il
ment & postule au iuge quil feut cruellement crucis le clamat ia-
fie/ & maintenant il prie humblemēt & miserecordieus- gnosce, ius-
sément a dieu son pere qui leurs vreille pardonner. dei crucifi-
ge.

D peruers iuifz/ cest vne chose a esmerveiller/ que par Ber. in Ser.
icelle priete ne auez este esmeuz/ & incitez/ a auoir pitte quarto.heb.
de sup/ a tout le moins le traiter plus douscement: mais sancte:
de plus en plus lauez moleste/ & persecute: allant touz-
iours de pis en pis comme gens du tout obstinez. Es-
coutez ce que vous dit saint Bernard: il vous dict
en ceste maniere.

O Iudei Lpides estis, sed lapidem percutiis molliorem de quo resonat Ber.
tinitus pietatis, & ebullii oleum charitatis.

D iuifz in gratz/ & plus durs que pierres/ vous flagel-
lez/ & bastez de vostre sangue vnuemeuse/ la pierre lan-
dre & precieuse/ qui est ie doulx jesus christ: de la-
quelle ainsi frappe/ i resonne vng si doulx son plein
de pitie/ compassion & benignite/ & en sort habondam-

La premiere

ment huille tresdoulce / & medecinale de charite. Ceste grande benignite considerant vng venerable personage dit en ceste maniere.

Arno. car.
abbas bone
uallis in .7.
uer.do.

Nondum exprauerat christus : sed fossis manibus pedibusq; ex scisso
uepribus capite uiuebat in cruce, & parricidialium mentium intuēs uota:
non tam clauorum acumine q; illorū criminē pungebatur.

Jesus christ nauoit point encores rendu son esperit:
Mais ayant les piedz & mains percez de clous & le
chef precieux perce & penetre despines/ uiuoit sanguis-
fiant en la croix. & de la regardant & considerant les
pensees & affectiōs des cueurs felonis endurciz & cru-
elz de see persecuteurs nestoit point tant tormenté de
la poincture desdictz clouz & espines q; de la partina-
cite & obstination de ces miserables pecheurs. Et en
poursuivant ceste matiere dit ledict Arnoldus.

Ar.car.in
loco supra
alle.

Pro hijs igitur ad patrem conuertitur: ex charitatis argumento prolatio
in medium inauditum dicendi genus nouis orator assunit & inimico-
rum causam allegans.ipsis iniuitis atq; negligentibus parti cōtrarie suffi-
fragatur; & utrum plus possit peccatum q; iusticie deo patri questionē
proponit: Et edifferit esse inconueniens ut amplioris sit iuritus delictū
quam donū: ex preualeat malicia bonitati & perditio salutis. Cum enim
ad hoc nitatur ut saluentur, & iudei ad hoc ut damnentur, plus debet
apud deum posse filij charitas quam populi coecitas.

Or dōt pour eulx se tourne & se adresse vers son pte.
Et pour donner & manifestemē declarer vne doctrine
& exemple de charite parfaicte & acōplye comme nou-
veau & cōsommé orateur prent vne maniere d'ambas-
sader & traicter recōsilation & paix entre parties dif-
ferentes/ laquelle nauoit point encores este praticquee.
Car il allegue la cause & les deffenses de ses ennemis

aduocassant pour sa partie aduerse / la ou eulx mes-
mes en estoient negligens a lempeschoient. Il propose
a dieu son pere ceste question scauoir si peche doibt
estre plus puissant que iustice: Et prouue par raisons
patentes quil nest point conuenable que le delict a er-
reur de lhomme soit de plus grāt efficace ou pouoir que
le don de dieu / ne que malice soit preferree a bonte / ne
que perdition a dānation suppedite a destruise salut:
a pour ceste cause il crie a dieu disant.

Hon pere pardonnez leur car ilz ne scauient qu'ilz font. Pater dimis
te illis non
enim sciunt
quid faciūt.
luc. 23

Qui est le chrestien si dur / a si obstine/ qui prōptement
ne se amoliroit / a modereroit son couraige / sil regar-
doit des yeulx interieurs le filz de dieu nostre sau-
veur a redempteur / lauctor de vie / a le roy de gloire
eternelle/ apres quil a este flagelle/crache/ a democquel
attache de gros clouy en croix/ finablement faire une
priere si doulce pour ceulx qui luy auoient procure a in-
fere tant de maluy. **S**a sdoubte en ce toute excusation q
no^z pourriōs pretēdre en noz peches/ a durete de cuer/
nous est ostee: ainsi que dit saint Jehan chrisostome.

Vidisti deum hominem fieri : a usque pro tua salute descendentem in math.
tantaque propter te esse perpeſsum: et adhuc inquiris et dubitas quem= Ch. ho. 23
admodum possibile fit iniurias donare conseruis: Non audisti eum in pa-
tiblo dicentem:pater dimittit eis:non enim sciunt quid faciunt.

Tu vois ton dieu auoir pris chair humaine/ a pour
ta saluation tant auoit souffert: et encores enquiers a
doubtes comme il test possible de pardonner a tes en-
emys: Ne as tu point ouy ce quil dit a requiert piteu-
sement en la croix a dieu son pere/ pour ses persecu-

La prem'ere

teurs. Mon pere pardonez leur car ilz ne scauet quilz
font : De bonte indefficiente / sapience imperuestigable
charite indicible / & inestimable / le pere eternel par sa
prouidence infallible donna sa loy iuste & immaculee
a son peuple esleu / affinque par ce cogneust son infir-
mitate & eust recours a sa misericorde / & neantmoins co-
mandoit la dicte loy estre gardee exactement & parfaire-
tement / en sorte que quiconqs contenoit ses decretz
& ordonances estoit rigoreusement occis / myns a morts
ou au moins selon l'evigence du cas estoit faict pugni-
tion selon la regle & rigueur de la loy n° mme de ta-
lion par laquelle qui auoit creue vng oeil ou rompu
vne dent / ou fait aucune autre mutilation / cōcussion
ou fraction de quelque membre a son prochain il fail-
loit necessairement quil souffrist & endurast le sembla-
ble luy estre faict / & velez cy le benoist saulveur dieu
etern. le gal au pere se est humilié & aneanty iusques
a prendre nostre nature & le tout pour amollir ceste rig-
uerie de iustice / lequel est iuge general sur toutes crea-
tures / auquel seul appartient prendre vengeance de ses
ennemys / & toutesuoyes souffre son corps estre bastu &
detrenche de verges & descorrees / sa douce face estre
frappee & souffrelee contaminee & souillée de crachatz
ses piedz & mains per cez de gros clouz / & son precieux
chef peneter despines / & generallement tout iceluy hōme
estre tormenté & diffame pour nostre reparatiōn & sa-
lut / & ne demeure estre venge / mais prie pour ses enne-
mys & persecuturs en disant.

Pater amicilli, ion en m scunt quid facium.

Mon pere pardonnez leur car ilz ne scaiuēt quilz font.
 O pere eternel celluy q vo^z prie cest vostre filz vnicq^z
 Duquel par deuy diuerses soys auiez esmoigne qd vo^z
 estoit aggrefable & accepte & q en luy estoit vostre sin-
 gulier plaisir. L'encst point vng pecheur ny vng estrai-
 ger pere celeste cest vostre ppre vnicq^z oessenciel & co-
 substantiel filz qui vous prie & requiert si tresbenigne
 met pour la poure nature humaine qui est loeuure &
 facture de vo^z mains. Nest ce pas celuy q nous a dit.
 Je suis le bon pasteur. O pere celeste nest ce pas lho-
 me nest ce pas le gēre humain nest ce pas la poure na-
 ture humaine qui est sa poure bresbis errante pour la-
 quelle ramener a vostre grace il est icp maintenant
 esleue pendu mourant en ce doloreux torment de la
 croix. Regardez pere celeste en quelle charite & amour
 il vous offre & sacrifice son sang son corps sa vie & son
 ame encest autres de la croix pour ceste poure bresbis et-
 rante vous requerant de luy pardonner & luy donner
 vostre diuine grace. O pere eternel nous cōgnoissons
 bien que tous les pechez que vous remectez vous les
 pardonet par le merite de ceste amer passion q souf-
 fre vostre cher enfant Jesuchrist laquelle plus vous
 plait que ne vous deplaisent tous les pechez plus en
 luy vous plait & plus vous appaisez en ceste hostie
 & sacrifice de son precieux corps que ne vous irritez
 de toutes les offences & pechez qui onques furent &
 seront. Plus est a priser l'obedience & remembrance de
 vostre filz que nest a peser l'inobedience & i'reuerence

Hic est filius meus dilectus in quo mihi bene complacuit.

Ego sum pastor bonus.

La premiere

que vous font ne scauroient faire tous les humains:
O pere eternel tous les sacrifices anciens/ne vous ont
este plasans ne agreables sinon pour lamour de cez
stup cy/ qui est Vostre tresarme filz Vnique qui vous
prie en ce doloreux torment si tresamoureusement que
voulez pardonner au poute gêre humain/qui est cree
a Vostre semblace. O tresdouly Jesus qui en si aspre
torment/priez pour ceulx qui vous font mouvoit. O
abisme de misericorde/tat vous desirez le salut de lhom
me. O mon ame pêseras tu point ceste bonte infinie:
gousteras tu point cest amour diuin/qui tant desire et
ayme ton salut. Contépleras tu point ceste tremise
ricordieuse priere. Veulx tu scauoir que cest que saint
Bernard en dit: parlant a ce benoist Jesus crucifie:
il dit ainsi.

Ber.in ser.
ha. fe. quar.
bcb. san.

Qnomodo potabis domine desiderateste torrente uoluptatis tue:qui sic
perfundis crucifigentes te oleo misericordie tue.

O sire comment ressasieres vous de laffluëce de Vostre
gloire et deslecteres de toute cōsolation et ioye/ceulx qui
heritablement vous ayment et desirent/qui si doulce-
ment respâdes lhuysse de Vostre misericorde sur ceulx
qui vous crucifiēt. Helas q̄ dirōt ceulx et celles qui ont
le cuer si dur/ quiz ne veuillent pardonner les torts et
initres que on leur a faict:mais appetet soy venger.
ou qui persecutet de faict et de parolles leurs ennemis
de tout leur pouoir/ quant viendra au grant ingemēt
de icelluy nostre seigneur/et redēpteur: qui prie main-
tenant si tresdoulement et de si bon cuer: pour ceulx
qui le font ainsi dosoicusement moutir en ce tormen

de la croix ce propos dit saint Augustin.

Vide charitatis affluentiam et mirabilem patientiam, pro inimicis
facit orationem, remittit et non expedit ultiōrem: Cur igitur formica,
festuca, cinis, puluis, et fauilla, uindictam expetis? Remissionem protrahi
bis secum uideas regen glorie dominumq; iuratum remittentem minas,
contumelias et blasphemias, et crucis condonatam molestias, et reales iniurias.

Regarde laffluence de charite / et la merveilleuse pa-
ciēce de Jefuchrist: il prie pour ses ennemys/ il leur par-
donne/ et ne demande deulx vengeance. Pourquoy dont
toy q a la cōparaison de lui ne es q vng petit formy/
festu/paſſe/cēdre/pouſdre/ et flammeſche eſteincce/ ap-
petes tu vengeance? Pourquoy diſſeres tu a pardon-
der liniure a toy faict? qui doys le roy de gloire / et le
ſeigneur des vertus ſi benignement pardoner les me-
naces/les iniures/ et blaſphemēs les moleſtes / et angoiſſes de la croix et reales iniurias. Sainct pierre fit vne
demande a nostre ſeigneur diſant/ doy ie pardonner
a mon frere toutes et quantes foys que il maura of-
fence / et mesmes iuſques a ſept foys/ a quoy ſur reſ-
pondit nostre ſeigneur. Je ne te dis point iuſqs a ſept
foys/mais iuſques a ſeptanteſois ſept foys en nous
enſeignant par ces parolles que deuōs touſiours eſtre
preſt a pardonner a ceulx qui nous offendent ou qui
nous ont offeſce. Et a ce propos metz en ta memoire
la parabole du ſeruiteur/ a q le roy auoit remis et rela-
che la deſte de diſ mille talens pour ce quil auoit de-
mande grace. Et neantmoins le meſchant fut ſi in-
grat que tātoſt apres quil fut eſchappe des mains de

Mathei. 18

La premiere

son maistre & seigneur qui si gracieusement lavoit trai-
cte / il feit mettre vng de ses compaignons en prison
estroicte & rigoreuse pource quil luy estoit oblige de cest
deniers seulement. Et combien que en ce prosternant
deuant luy le prioit si doulcement qui luy pleust auoir
pacience & que il feroit diligēce de le payer neātmoins
ne le voulut faire qui fut vne grant cruautē contre
son compaignon & vissaine ingratitudē & mesēcōgnōis-
fance de la douleur & gracieuseté q̄ son seigneur luy
atuoit faictē/parquoy quant leditseigneur en fut ad-
uertyp le feit admener deuant luy & luy dit Meschant
& ingrat seruiteur/tel es tu/ie tay remis/relache/ & qui
cte tout ce que tu me debuops pource que tu mas prie
& demande grace. Estoit il dont point necessaire que
tu eusses pitie de ton frere & compaignon/ comme
iay eu pitie & misericorde de toy. Alors le seigneur en
son ire & indignatiō le mist ez mains des bourreaux/p
iusq̄s a ce quil eust tout paie mesmes iusques au der
nier quadrā. Ainsi vous fera mon pere celeste/dit no-
stre seigneur iesuchrist / se vous ne pardonnez de bon
cœur vng chascun de vous a vostre frere. Et pource
pardonnōs de bon cuer a noz ennemys/ a portōs pa-
cientement toutes intures/ combien que elles soient
grandes a lepeuple de nostre seigneur/ce que nous ex-
hortē saint pierre disant.

Christus est
passus pro nobis,
nobis relin-
quēs exēplū
nū sequamī
nū uestigia
eius. I. Pe. I.

Nostre seigneur Iesuchrist a voulu souffrir tant de
peine pour nous/nonpas seulement a satisfaire pour
noz pechez enuers dieu son pere/mais aussi pour nous

monstre example à la Vope que deuons tenir en lere
suivant qui comme dit p'saxe. A este dousp & pacient
comme saigncau deuât celuy qui lui oste sa topson/ &
ne a ouvert sa bouché pour soy excus et ne pour soy
venger surquoy dit saint Bernard.

Vide nunc opera domini, que posuit prodigia super terram : flagel-
lis cæsus est, spinis coronatus, clavis confossum affixus patibulo, oppro-
bris faciatur, omnium tamen immemor dolorum ait, Pater ignosce illis.
Regarde icp attentement les oeulures magnificques/
que nostre seigneur a faict sur la terre / pour ton ins-
truction: Estassauoir ap'es quil a este batu de Ver-
ges/ & descoigees/coronne despines / affiche de clouys
en la croix/ de tant de opprobres agite/ & abrieue. Et
neanmoins tout cecy ne rememorant dit. Mon pere
pardonnez leur. Mon ame considere icp la grâde
misericorde de ton benoist sauveur/ & redempteur / pour
laquelle encores mpeusy entendre/considere speciale-
ment combien le peche des iuifz a present commis cette
nostre seigneur est grât & enorme come declare saint
Bernard disant. A la grande enormite de ce crime a
este la machine & fabrique du monde/ come toute des-
coloree par horreur espouetasse/ & toutes choses presques
redigees a néant/ ou en trouble & confusion/ comme au
commencement auant que les creatures fussent esta-
blies en leurs propres ordes & operatiōs. Et combien q
ledict peche ppetre contre nostred seigneur soit enorme
a si grât/ Neanmoins nen a aucunement murmuré ne
demandé vengeance/ mais au contraire sur eulys a dit

Tanq agnus
cora tondens
te se obmua-
tuit, nec ape-
ravit os suū.
Esa. 53 de. P.
Distin. 2. C.
Si cui. S. Pe.
Ber. in Ser.
bab. fe. 4.
Heb. sâcile.

Ad hoc ex-
paluit ex
pauit tota
machinam
di, ex pene
in antiquis
chaos sunt
omnis reu-
luta.

Idem Ber. in
Ser. Pred.

La premiere

parolles de compassion en les recommandant a dieu
son pere en disant. Mon pere pardonnez leur / car ilz
ne scaiuent quilz font. Sur ce propos saint Bernard
parlant a nostre seigneur dit ainsi.

Luce.23

Idem. ber. in
loc⁹ preal.

Vincant misericordie tua antique domine . uincat sapientia maliciam;
magna enim illorum iniurias; sed nunquid non maior pietas tua. domine;
mine; multum per omnem modum.

O sire cest bien raison que vostre grande misericorde
d'anciennete estendue sur le genre humain domine icp
& que vous qui estes la sapience diuine/ surmontez la
malice de voz persecuteurs. Sans doute leur iniqui-
te est grande/ Mais nest pas encores plus grande sa
grande pitie & compassion que auerz enuers eulz. Cet-
tes plus grande en toutes manieres. Car ainsi que dit
saint Chrysostome a ce propos.

Chryso. in
math. ho. 18

Sicut manus est cœdi palmis quam esse nitens : Ita celsus est perse-
quentibus benedicere, quam ipsam persequentium molestiam sustinere.
Comme trop plus grande perfection est de porter pa-
ciement / & ne resistes aux iniures/bastures/ & affli-
ctions que lon fait / q nest destte doulez & beginn seul-
lement hors icelles : pateillement plus noble vertu est
de vouloir bien a ses ennemys/ & prier pour ceulz qui
nous persecutent que de seulement porter paciemment
les maux qui nous font. Et pourtant ceste perfection
de vertu nostre seigneur a mestre par excellence/ qu'at
pour ses persecuteurs qui se mocquent & detractoient
de lui/ pendant en la croix / a prie dieu son pere selon
que auoit predict David/ parlant en la personne de lui

en ses parolles. Come ie deusse auoir este ayme des iuifz pour les benefices que ie leur auoys faict toutes fois au contraire par hayne detractoient de moy / & ie prioze dieu mon pere pour eulx. Par ceste detraction dit saint Augustin deuons entendre toutes les manieres par lesquelles ont labouré les iuifz a exterminer le bon renom de nostre redempteur. Specialement luy estant crucifie / & mourant en croix lesdictz iuifz se mocquent comme se ilz estoient victorieux de luy en laquelle souffrance il a faict la priere dessusdicte pour eulx. Ce q saint Augustin veult dire en ces parolles.

Crucifixo enim maxime detrahebant, quando uelut homini quem quasi uicranc illudebant, de qua cruce ille dixit, Pater ignosce illis, quia nes ciunt quid faciunt. Aug. in psal. 18

Les iuifz detractoient de nostre seigneur crucifie / & de luy comme de vng hōme par eulx vaincu se louoient & se mocquaient le voyant en la croix en laquelle il a dict. Mon pere pardonnez leur / car ilz ne scaiuēt quilz font. O mon ame considere icy la grande māuetude de ton benoist sauveur & par grande admiration demande luy apres vng venerable docteur.

Quid est domine quod dicas ; non accusas, non queris iudiciam, potius excusas, & coniurationis illius spissamentum attenuas, & hereditat̄ ab bone ual̄ rium onus ab impijs transferens, crimen malicie non opponis. Qui ideo lis in uero do dimittendum censes, quia admissum ignoranter ipse testaris. Arnold. car mbi in cru

O benoist Iesus quest ce que vous dices vous con ce pendatis. gnoissez voz ennemys & malfaiteurs & ne les accusez Voz persecuteurs sont devant le iuge en vostre presence & ne demandez aucune vengeance/mais au con

La premiere

traire les excusez en amendruissant la granite & grosseur de leur coniuration & en ce soustages les meschâet de ceste grosse & pesante charge de pêchez quilz auoient prisne sur eulz & leur posterite sans aucunement leur reprocher le crime de leur malice. Et priez affectueusement vostre pere qui leur veuille pardonner allegant la cause / cestassauoir que ilz ne scauent quilz font. O epêple souuet ain de benignite & de pacience. Il est aux tormentz & aux peines moult ameres / & de luy il ne sort que toute doulceur. Et en ce nostre seigneur a monstre sa benignite souueraine enuers les ditz persecuteurs qui le mocquoient par leurs iniures. Il a bien monstre sa benignite quât il prioit si douclement pour eulz / ce que veult dire saint Augustin par ces motz.

Aug.in Psal
118.

*Quoniam in profundo malignitas reddebat ipsi mala pro bonis:
ille in summo benignitatis reddebat bona pro malis.*

Les iufiz estoient venuz jusques a ceste extrême de malice / que ilz rendoient le mal a nostre redempteur pour ses benefices. Et au contraire nostre dict seigneur leur a rendu par sa souueraine benignite le bien pour le mal priant pour eulz nous enseignant q si voyons aucun si ingrat enuers nous / que non pas seulement ne recongnoissent le bien que leur auons faict Mais nous tendent le mal pour le bien : nous nous conuettissions a prier dieu pour eulz. Et a ce propos dit saint gregoire.

Gre.14 Mo.

Quid cogitari in prece mundius potest, quamquam quod illis misericordia intercessionis tribuatur a quibus toleratur dolor.

Que peult on pêser en priere/plus net ne meilleur q: e
de donner la misericorde de intercession a ceulx des-
quelz on est persecute. Et fault bien noter que nostre
seigneur excusoit ceulx pour lesquelz il prioit dieu son
pere/disant quilz pechoient par ignorance. Car par
cela nous demonstre que ne debuons alleguer en noz
prières/lesquelles nous faisons pour noz persecuteurs/
sinon choses qui prient inciter nostre seigneur a leur
pardonnez: ainsi que nous lissons de saint Jacques/
lequel fist son oraison pour ceulx qui le mectoient a
mort/ selon la forme q: nostre seigneur garda aux pa-
rolles deuantdictes/di sanc. Sire pardonnez leur/ car
ilz ignorent quel mal ilz perpetrent/ & commettent. En
ceste maniere saint Estienne prioit pour ceulx qui le
lapidoient:lesquelz deuons ensuyvir de tout nostre po-
uoir/ excusant l'infirmité de noz persecuteurs / quant
nous prions pour leur emendation & sauluemēt: dan-
tant q: plus sont a nous mal faire/ prouoquez/ Car
ainsi pourrois grandemēt acqurir grace/en nous cōfor-
mant a la perfection d'amour charite & misericorde de
nostre seigneur:ainsi q: dit saint Jehan chirostome:
en este maniere.

*Si oīo nūmis leīus es, idcirco nihilominus refer beneficiū nocēti, ut ex-
tibi facias maiore coronā, & fratre piculo grauissimū lāgoris absoluas.*
Sil te semble que tu soye oultrageusement iniurie/ ne
laisse pourtant a faire bien a ton ennemy/ Car ainsi
acquerras plus grande coronne deuāt dieu/ & pourras
delivrer ton prochain de grant mal. Cela nous doibt
bien esmouuoit a auoir de noz persecuteurs pitie & co-

Cryso. ho. 18

La premiere

passion) & par ainsi porter paciemment toutes iniures ou maux qu'z nous peuvent faire. Mais nous pour rions penser & dire que sommes oustrageusement iniuriez & que auons occasion de impatience/ ad ce res pond ledict saint Jehan chrisostome disant.

Chrys. ho. se. Verum quid tandem tale perpessus es ,quale tuus immo omnium do minus uictus loris, Verberatus flagellis, alapis ora temeratus, conspuatus à seruis, ad mortem usque deductus, & mortem omni mortis gene re peiorum, & hoc postq̄ beneficia eis mille contulerat.

Que as tu souffret qui soit a cōpater a ce que a souf fert ton seigneur/ non seulement ton seigneur:mais le seigneur de tout le mōde/leql̄ on a est. ainc de liés/ ba tu de escourgees/ frappe en sa face de souffletz & bus fes/ de seruiteurs inutiles & meschās a este decrachez & par eulx mene & mis a mort/nō point a mort comu ne/mais a la plus cruelle des austres/lesquelz maux a mesmes souffert ap̄s ql̄ leur auoit faict mille biēs:

P4. dimitte illis, quianes pour eulx en disant. Mon pere pardonnez leur/cat cunct quid ilz ne scaiuent qlz font. Mais on pourroit dire apres faciunt.

Potuit hoc facere chri stus, non au tem ego: ille sainct Augustin. sainct Augustin disant.

eternū deus: Tibi loquor o homo: si enim multum tibi est imitari dominum deum & homo ; tuum, attende & imitare Stephanum conseruum tuum, Stephanus homo ego uero ho erat sicut & tu, sed quod fecit nō perfecit, nisi rogaſe illo q̄e rogas. mo solum. A top o hōme ie adieſſe ma parolle/ il te ſembla chose trop difficile a enſuuir ton ſeigneur & ton dieu:con-

fidere/ et ensuyz saint Estienne/ qui est homme et ser-
 uiteur comme toy/ qui a la verite nestoit sinon q hom-
 me/ ainsi que tu es: mais ce quil a faict/ a este a laide/ et
 par la grace de celuy que tu pries/ ou doibbs prier de te
 faire ceste grace de pardoner a tes malveillans/ et prier
 pour eulz comme a faict ledict saint Estienne. Et sil
 aduenoit que nous eussions en nous encors ceste dif-
 ficulte ou refutation de nostre couraige a ne aymer
 nosdictz ennemis ou persecuteurs/ puoys pour eulz/ et
 par ainsi surmonteros ceste difficulte: come dit saint
 Gregoire en ces parolles. Aucunesfois nous vain-
 quoysons nostre rebelle couraige si nous prioysons aussi pour
 nos ennemis/ O benoist Jesus plaise vous noz faire
 conformer a la douleur de vosdictes parolles ad ce/ q
 a le exemple de vous. O sire ne demandions ou appelle-
 tions aucune vengeance des malfaitz/offences et in-
 iures contre nous perpetrees et commises: mais au con-
 traire que de bon cuer les pardonnions pour l'amour
 de vous sire: qui avez si misericordieusement/ et char-
 itablement pris en la croix pour voz persecuteurs/ en
 disant. Mon pere pardonnez leur car ilz ne sciaient
 quilz font. Icy deuons bien noter noz auoir este moult
 necessaire ceste charite inestimable/ q nostre seigneur
 Jesuchrist a monstre en la croix envers ses persecu-
 teurs. Car en ce faisant/ nous enseigne comment nous
 deuons rabaisser nostre mauuais couraige/ et nous hu-
 milier soubs la main trespuissante de dieu le createur/
 a l'obeyssance de sa tressainte doctrine euangelique

Plerūq; re-
 luctante ani-
 mü uincimus
 si etiam pro
 iniicis ora-
 mus. Gre.
 ho.27.

Pater dimit
 te illis: non
 enim sciunt
 quid faciūt.
 Luca.23 v
 34.42. Cap
 Paratus. S.
 hic liquido.

La premiere

Benedicite
Per sequenti
bus uos, bene
dite & no
lite maledice
re nulli ma
lum pro ma
lo reddetis.
Ad R.O. 18.

Non enim
dicit, nō ode
ritis, sed di
ligite iūit:
nec ait noli
te nocere,
sed benefac
cite.
*Chryso. in
Matt. ho. 3.*
*Chryso. ho.
predicta.*

nous monstrent icp exemple en luy mesmes de accom
plir le commandement qui luy a pleu nous exprimer
plus amplement par saint Paul disant. Donnez be
nediction a ceulx qui vous persecutent: benissez les / &
vous gardez bien de les maledire/ ne retaliant ou ren
dant a quelque personne mal pour mal: mais plustost
bien: Car comme dit saint Iehan chrysostome. Il
ne dit pas tant seulement ne haiez point voz ennemys:
mais il dit aymez les / il ne dit pas tant seulement:
gardez vous de leur nuyce en aucune maniere: mais
il dit faites leur du bien / pour les reduire a charite
en faisant de vostre ennemy vostre amye: car come dit
lauctor dessusdictz.

*Si ad patiendus nos iniurias prebeatim sic enim illum profecto fu
perabimus. Nec enim aliquando ignis igne, sed aqua utique ignis extin
guitur. At non solum tibi cum tolerabiliorē facis, utrum etiam sibi mo
destiorē.*

Si nous monstrons a nostre ennemy auoir patience
de souffrir les iniures & opprobres quil nous dit facil
lement nous le surmonterons & vaincrons. Et ne fault
pas estimer q on le puisse appaiser ou vaincre en luy
tendant mal pour mal / ou iniure pour iniure / & en se
deangeant luy faire payer amēde: Car a la verte dng
feu ne destaint lautre/ mais lalume encores plus forte
qui pourroit estre tātoft desteinct dng peu deaue. Et
tout ainsi q leau de desteinct le feu / patellement la vertu
de patience esleinct le feu de pze/ hayne / detraction/ &
autre forfaict: par laqslle vertu tu rendz ton ennemy
non seulement plus tollerable enuers t op: mais aussi

entiers luy mesmes plus modeste: Laquelle vertu de patience a este en nostre seigneur en degre plus que parfaict et heroique. Come euidement appert main tenant / quant il prie dieu son pere pour ceulz qui le mectent a mort. En quoy come dit laucteur dessusdict

Neque enim tecumque inimicos amari docuit, sed etiam pro inimicis supplicari.

Chryso.ho.
supradicta.

Il nous a non seulement instruictz / & enseignez a aymer nos enemys en general: mais plus oultre leur subuenir en particulier en leurs affaires / & necessitez: en faisant priere / & supplication pour eulz. Et par ain si nous auons singuliere victoire contre le dyable deuter qui demande principalement a nous faire perdre charite & consequemment rauir tout ce qui est de bien en nous. Et pour autant selon q dit saint Gregoire.

*Cum aliquid exterius a proximo patimur, contra occultum raptorem Grego.ho.
interius uigilemus, qui nūquam melius uincitur nisi quū raptor exterior 27.
amatur. Vna ex summa est probatio charitatis si ex ipse diligitur qui aduersatur. Hinc est q ipsa ueritas ex crucis patibulum sustinet, et tamen
ipsis suis persecutoribus affectum dilectionis impendit dicens, Pater dic-mie illis: non eum sciunt quid faciunt.*

Quant nous souffrons quelque mal de nostre prochain par dehors. Deillons bien songneusement contre lenemy invisible qui cherche a nous tollir le bien de nostre ame/lequel on ne pourroit myeulx vaincre que par aymer celuy qui par dehors nous persecute/ C'est une singuliere & souueraine probation de charite/ que aymer son aduersaire en lui secourant/ ce que a boulu manifestement demonstret nostre sauveur qui est

La premiere

la souueraine Verite/lequel constitue au torment de sa
croix/neantmoins a prie pour ses ennemps & persecu-
teurs disant mon pere pardonnez leur/car ilz ne scai-
uet quilz font/qui nous est vng grant exéple/& porcée
dit ledict saint Gregoire en ladict Homelie.

*Quid mirum si inimicos diligunt discipuli dum iauunt, quando et tunc
inimicos diligit magister cum occiditur?*

Quelle merueille peult estre si les disciples fideles ap-
ment leurs ennemps en leur plainne vie/veu que leur
maistre & docteur ayme ses ennemps a lheure quilz
se mectent a mort/en priant pour eulz & les excusant/
disant quilz ne scaiuent quilz font. O admirable pa-
tience indicible de nostre redempteur & inestimable
charite que nous voyons en ceste tant benigne excu-
satoire & deprecatoire supplication/quil faisoit a dieu
son pere pour ses persecuteurs.O doux Jésus.

*Voce tua au-
diui et ti-
mui, conside-
raui opera
tua et expa-
ui.*

O joy vostre poure creature pecheresse jay ouy vostre
voix/& incontinent jay eu craincte:considerant q com
bien que me avez comande de aymer mes ennemps &
de prier pour ceulz qui me persecutent & calument:
comme par exéple mauez monstre & enseigne de ainsi
le faire:toutesfois ie ne le fais pas come ie deusse. Jay
aussi consideré voz oeuvres sire/& me suis esbahy des
grādes merueilles: Jay este come espaume & espouête
voyant & considerant vostre grande & inestimable ga-
mout & charite/laquelle atō comme lampes de flam-
mes ardentes. Lesquelles la multitude des eaus de
tribulation & persecution nont peu esteindre/ mais au-

contraire fest fortifie & manifeste iceluy feu d'amour
entre les psecutions & eauies de tribulation. Les iuifz
crient crucifiez le. Et vous sire criez Pardonnez leur
les iuifz vous accusoient & vous sire les excusiez : il
disoient ses parolles de mocquerie & irrision en secou-
ant la teste.

Vah qui destruis templum dei, et in triduo readificas, salua temet-
ipsam, si filius dei es, descendere de cruce.

Matthei.27

Vah qui destruitz le temple de dieu & en tropz louys le
reeditfies: saulue troy toymesmes : si tu es filz de dieu
descens de la croix.

Alios saluos fecit, seipsum non potest saluum facere. Si rex Israël est,
descendat nunc de cruce, et credimus ei. Confidit in deo, liberet eum
nunc si uult.

Il a saulue les autres & ne se peult sauluer luy mes-
mes sil est troy distrael descendre maintenat de la croix
& nous cropons a luy. Il se confie en dieu qui le delis-
ure maintenant si veult. Et alors sire vous porties
toutes ces iniures & opprobres patiemment. Les iuifz
vous mettoiet a mort & vous sire priez pour leur vieil
pour eulz vous souffriez pour eulz vous pries: & en
souffrant pour eulz les reconciliez a vostre pere & les
excusies & consequemment iustifiez: Car il n'ya point
de doute que narez este epausce de vostre pere ainsi
que il est escript & dit de vous par ces parolles.

Qui in diebus carnis sue preces supplicationesq; ad eum qui posset illum facere saluum a morte, cum clamore valido & lachrymis offerens, exauditus est pro sua reuerentia.

Luy estant epocres en corps mortel a faict prieres &

La première parolle

supplications à dieu son pere / duquel pouoit estre de-
liure de mort sil eust voulu. Et cecy a faict avecques
une grande clamour à habōdance de larmes/ en quoy
il a este exaulte mesmes pour la reuerence de sa per-
sonne. Et se il est ainsi que le prophete Esaie a dit à
l'ung chascun iuste. Tu inuoceras dieu/ & il te epaus-
cerat: tu crieras par priere & supplication/ & il te dira in
continent: Ne voicy present. Par plus forte raison
maintenant à ladicté clamour & affectueuse priere de
son trescher filz & singulierement ayme/ il n'a aucune
difficulte que dieu son pere ne fait epausce. O feu da-
mour inextinguible/ & du pere & du filz. O bonte sur-
montant & excedant tous sens & entēdemens. O tres
piteux & tresmisericordieux Jésuchrist/ qui tant mise-
ricordieusement auiez prier pour ceulx qui vous fai-
soient mourir en croix: qui tant desirez le salut de nous
poures pecheurs/ qui par peche voys crucifions de tout
en tout/ & a toute heure estendez sur nous la main de
vostre grande misericorde & bonte/ donnez nous sil vous
plaist vostre sainte grace / en nous faisant partici-
pants de la deuote & charitable priere que auiez faicte à
dieu vostre pere pour nous tous poures pecheurs/ en
disant. Mon pere pardonnez leur/ car ils ne scaument
qu'ilz font: ad ce que puissions a iamais sans fin ma-
gnifier & louer la sus en paradis le excellency de vostre
pitie/clemence/misericorde & bonte infinie.

A M E N

Inuocabis,
& dominus
exaudiet te:
clamabis &
dicet, Ecce
adsum.
Esaie.58.



A seconde parolle que profera nostre seigneur Jefuchrist pēdant en croix fut celi que il dist au larron pendu a sa deytre quant ledict larron luy requeroit q quant



La seconde

il seroit en son royaume il eust de luy memoire auquel
il respondit.

A M E N D I C O T I B I : H O D I E
M E C V M E R I S I N P A -
R A D I S O .

Luce.23.

Veritablement ie te dis que aujourdhuy seras avec
moy en paradis: comme se il veulloit dire: J'ay ouy ta
requeste/ie ne regarde pas seulement ce qui est par de-
hors: mais ie regarde le dedans: & l'oyez en ton cuer
Une parfaicte foy grande & admirable confiance. Et
si ie ay le temps passe moult prise & loue la foy q i ay
Deu estre aux cuerz de plusieurs /par raison ie ne
doibz maintenat contemner la tienne/qui est si singu-
liere/ & si excellente: ainsi que leffet le mestre. Je suis
maintenant quasi de tous myns en oubly come mort
en leurs cuerz & pesees: ie suis repute come estrange
& mes freres: mes amys & prochains se sont eslognes
de moy/mes amys me sont faictz ennemys. Pierre
mon disciple ma renonce. Judas ma trahy & vendut
& tous les autres mes apostres ausquelz iay si lon-
guement presche leurs monstrant & enseignant la droi-
cte voye & chemin de salut/sont aujourdhuy scandali-
sez en moy. Et toy latron qui ne faictz que venir des
mussettes des boys tubiens en grāt affection a moy/
plus fidèle q ne me sont mes amys & familiers / plus
constant q ne sont mes disciples: tu crois/ tu esperes/
tu adores/ tu confondz les ingratz & corriges les blas-
phemateurs/ & portes confessio & tesmoignage de mon

psal.30.

Luce.20.

innocence qui susps ia condemne à mort / tu crois en
 moy de cuer pur & fidèle / & cela est en partie le moyen
 de ta iustification . Tu nas en la puissance que ton
 cuer & ta langue / lesquelz tu applicques a me seruit
 & deffendre / en tant que tu me excuses de parolle / & de
 tout ton cuer me adores / & te f'res en moy / tu me vols
 icy pendant comme vng malfaiteur / & si me recon-
 gnois cōme redempteur : tu me vols estre ton compai-
 gnon en peines / & neātmoins tu me inuocques cōme psal. 21,
 dominateur aux cieulx ; tu vois en moy pourte & mi-
 sere / cōme le plus abiect & vil reputé de tout le monde / &
 neātmoins tu confesses en moy felicite telle / que est a
 celuy q est roy des cieulx . Les iuisz disent a Pilate / q ^{Ioh. 19.}
 il ne escripue point que ie soye roy / pour ce q ilz ne me
 croient point estre tel / & tu me recongnois & confesses
 estre roy celestiel . Veritablement homme ne ta reuele-
 cecy / mais ce a este mon pere qui est aux cieulx qui ta-
 donne ceste grande & admirable foy & confiance . Tu
 recongnois ma gloire diuine / cōbien que tu me voies
 en la cōfusion de la croix : tu recōgnors ma puissance
 infinie / cōbien que tu me voies reuestu de l'infumite
 de ce corps humain / batu / flagelle / compu / deschire / pen-
 du / & cōclauze . Tu recōgnors que ie susps le seigneur
 de vie / combien que tu me voies icy mourir : par quoy
 entendu ta grande foy / ie te dis que aujourdhuy ie te
 dōneray selon ta foy . Ce te sera chose plus vtile & hon-
 norable d'auoir este pendu a mon coste / que si tu eusses
 este assis sur tapis dor a la dextre des princes / roys / &

La seconde

empereurs du monde. Certainement ce te sera chose plus prouffitable d'auoir este mon co[p]aignon en doleurs & tortures/q[uo]d auoir este en la plus grande sante iope/ & p[re]petite avec les princes & Roys terriens. Car heritablement ie te dis que tu seras aujourdhuy avec moy en paradis. O mon ame considere & medite comment bien ces parolles sont dignes de grande commendation/admiration/ & esbahissement/enflammeees de la mour excessiue du redempteur Jesuchrist pour le bien en icelles comprins/ quil monstre auoir fait tantost apres/ceste plus que liberale promesse/ non pas seulement a ce bon larron / mais aussi a toute nature humaine . Certes iamais au parauant depups cinq mil ans ou plus/ nauoit este fait a homme de quel que qualite quil feut/ promesse/ de tantost ap's sa mort/ boller en paradis / qui auoit este cloz iusq[ue] a ce iour. Come a este faict a ce present larron . Et pour ce dit saint Augustin.

Augu. Ser.
ferie. 6.
He. sancte.

In hac die, in hac hora, latronem introducens Christus duplex beneficium operatus est. Vnum quidem, quia paradisum aperuit: aliud uero quia latronem introduxit. Hodie reddidit patriam principalem, hodie reduxit nos in civitatem paternam, & eternam domum redonauit communia naturae hominum.

En ce iour & en ceste mesme heure Jesuchrist faisant ce larron possesseur & heritier de paradis / a conferte deuoyn benefices/lung est/ quil a ouvert paradis/ lautre/ quil a introduict en icelluy cedit larron/ aujourdhuy nous a restitue nostre bras paps: aujourdhuy nous a reuoque en la cite/ q[uo]d nostre premier pere auoit perdue

par son peche. Auiourduhuy a redonne a nature humaine la maison eternelle/q pour son peche luy auoit este iustumē offerte. Et na point nostre seigneur Jesus christ demonstre auoit plus grande puissance/quant au pauāt il a resuscite les mortz/ou en faisant autres miracles ql a faict maintenant par ces parolles/quāt il a dit a ce larron. Tu seras auiuordhuy auce moy en paradis. En sa contemplation desquelles parolles o mon ame enhardis top/s dis a ce benoist crucifie avec Augustin.

Quum dicas, Crucifixus es, et clavis confixus, et paradisum prominis.

O sire que dictes vous: Vous estes mis en croix/a de clouz en icelle affiche: a ce neantmoins prometez paradis. Escoute o mon ame la respōce que te bailla ledit saint Augustin en sa personne de ton redēpteur.

Ita inquit, ut in ipsa cruce virtutem meam agnoscas, quoniam res hec tristitia uidebatur, ut non in crucis lignum attendas, sed virtutem eius qui confixus est discas. In cruce hoc miraculum opertum est: unde maximè potentiam suam declarat omnipotens.

Il est ainsi dit nostre seigneur/affin que en la croix tu connoisses ma vertu/a puissance/ pour ce que icelle croix semble estre seulement cause de tristesse/a pat ainsi q/ne consideres pas le seul torment dicelle croix/ mais aussi q/apprenes la vertu de celuy qui en icelle est pendu/a crucifie. Ce miracle est cache/couvert/a en clos en la croix/dont le tout puissant en elle estédu/de claire sa puissance infinie. Et davantage dit ledict saint Augustin.

Augu.in eo
dem Ser. fe.
S. Hebd.
sancta.

Augu.in eo
dem passu.

La seconde

Aug. ubi.
supra

Non mortuum resuscitans, non mari et uentis imperans, non demones ei sciens: sed crucifixus et consputus in facie, clavisq; confixus cum iniurias et maledicta susciperet derisus aliquem contemptus, malignam illam atque longo scelerum usu obduratam latronis mentem immutare preualuit.

Nostre redempteur Jesuchrist a l'heure quil estoit en la face decrache/ et en croix de clouz affiche/ portant iniuries et opprobres/ et estant democque et contemne des assistans/ et non pas a l'heure q il resuscitoit les mortz/ ou commandant a la mer/ et aux ventz/ ou gettant les dyabes hors des demoniacles/ comme auoit faict au parauant/ a mie et conuerty a soy le cuer du larron endurcy en peche par longue accoustumance. Et en rend saint Augustin la cause/ disant.

Idem Aug. in
eodem Ser. nu
per allegato. Ut ex utroque uirtutem eius inspicias, In eodem enim tempore pa-
fionis crucifixus uniuersam creaturam turbavit, et saxa dirupit: duriore
utero lapidibus animum latronis attraxit, pariter et honorauit, dices,
Hodie mecum eris in paradiso.

Aff. n que tu cognoisses la vertu de Jesuchrist en ces deux choses/ Car certainement en vng mesme temps de sa passion/ estant crucifie il a faict troubler les creatures insensibles/ et faict les pierres fendre/ et avec celle lame de ce larron plus dure que les pierres et conuer-
ty et tire a soy par penitence le honoraunt sur la fin de ses iours/ en disant ainsi: Ce iour d'huy tu seras avec moy en paradis. Qui est une bien grande benignite en nostre seigneur de si haustement honnorer ce larron/ et avec son introdugre en son royaume/ dont encores parle ledict saint Augustin en ceste maniere.

Et quidem nemo regum aliquando passus est latronem hominem, aut Idē. Aug. lo
quemquam alium eiusdem nature conseruum secun assumens, ita in ciuitate introducere: sed Christus hoc fecit qui mortis et diaboli iudicior extitit. co supradicto.

Il n'ya certainement roys tertien faisant son entree en quelq cite notable / qui souffrist estre associe d'ung larron ou malfaiteur / ou de l'ung de ses baiz serviteurs: mais Jesuchrist a cecy fait apres quil a este Victorieux de la mort & du dyable.

Et sacraissimam ingrediens patriam, secum latronem introducit: non Idem. Aug.
concubans paradiſum istius pietatis opere, sed honorans: neque confundens ubi supra,
dens latronis introitū, sed illustrans. honor uamq; paradisi est illum do-
minum habere, qui etiā latronem dignū facere posset paradisi deliciarū.

Lequel faisant son entree au pays celeste quec sop a
introduict ce larron: ne vilipendant paradis par ce-
ste oeuvre de pitie/mais plus le honoriāt. Ne le despri-
sant aussi par ce que il a ce lartō en iceluy introduict/
mais plus le exalte: Cat shōmara de paradis est de
auoir vng seigneur & prince tel qd puisse mesme vng
larron faire digne des deslices diceluy. Ces parolles
dont o mon ame te doiuent estre cause de grande iope
& admiration selon que en oultre dit ledict saint Au-
gustin en ceste maniere.

Quemadmodum enim medicum tunc maxime admiramus cion uideri-
mus difficiles hominum ualeudives curantem, morisq; pericula medēdit
arte uinciem: Ita & Christum admirari iustum est, quando insanabili
lia uulnera in corporibus & mentibus curat, quando publicanum & me-
retricem ad tantam sanitatem perducit, ut etiam celo dignos ostendat.

Tout qinsi que auons de coustume de nous esmet-
ueiller/quant nous voyons vng medecin qui guerist
de toute maladie tant soit difficile/ & par son art des-

La seconde

Luce. 23. siure de peris de mort: semblablement est iuste/ & decent de estre esmerueillez de la vertu de Jeshuchrist quant il guerist & le cors/ & les ames des plages de sop incurables/comme quant au publicain/ & a la publicque pecheresse il a donne telle sante de lame que il les a faict dignes de entrer au ciel/ & comme aussi nous vopons que il a faict a ce larron luy disant. Tu seras aujour d'huyn avec moy en paradis. Lesquelles parolles profondement considerees doiuent poindre/ & penetrer lame du pecheur/iusques au cuer/tant soit il obstine/ & endurcy par peche/ & les mouuoit a penitence/ le delirant de desespoir/ & luy donnant vray espoir & confiance en nostre seigneur / selon que dit saint Cyprian en ces parolles.

Cyprianus in Sermo de eccladomini Ne desperarent, etiam in ultimis constituti, festinans illico adevit: ex re in arcto posita non difficit beneficium: sed repetit indulgentia sceleris documentum eisdem statuit & exemplum latroni inquiens, hodie mecum eris in paradiso.

A icelle fin que aucun ne cheust en desespoir/ combien quil fust pres de la mort/incontinent nostre seigneur: a soubuenu & done seours a ce larron/ & ne luy a point differe a bailler sa grace,lors que il estoit en larticle de la mort/mais tatois sans desay/luy a donne pardon & indulgence de son peche:nous mettant cest exemple devant les peulx/ qu' il a dit a ce bon larron. Tu seras aujour d'huyn avec moy en paradis.

Idem Cyprianus in codice Letrocinium, damnationem meruerat & supplicium, sed cor contritum poenam mutauit in martyriu, & sanguinem in baptismu, & in momento impietas religionem & crudelitas induit pietatem,

parolle.

Fueil.p86

Les pechez de ce larron auoient deseruï damnation & torment / mais le cuer contrict quil a eu/ a tourne la peine quil souffroit pour ses maulx/ en martire/ & son sang en baptesme spirituel: son infidelite a draye & estiere soy/ & la crudelite quil auoit eu au paraudre a tou le dousceur & pitie.

Et statim cōsummatus ciuis sanctorum, ex domesticus dei premissus Idē Cypria est in regnum, reconciliationis humanae pruilegium secum ferens ad suis nūs ubi sue peros, quod deo patri tanta legationis fungens honore in se ipso scripsit. præ. ptura huius experimentum continens libero & seculo aditu penetrans presentauit.

Et tātost a este faict cedict larron citopē du royaume des iustes / & domestique familiier de dieu le createur: portant sur soy le signe de la reconcilation humaine & le scripture du priuilege singulier / que spaciallement nostre seigneur luy auoit impartir & donné par leq̄l seu remet & sans aucun obstacle est passé iusq̄s au royaume celeste. Sur ce passage y maniere de admiracion. Saint Ambroise dit ainsi.

Petro dicitur a Christo, non potes me modo sequi, sequeris autē posse Ambrosius
stea, ex huic dicitur, Hodie mecum eris in paradiſo. Tanq̄ discipulus ille Ser.45.
differtur, ex hic tanq̄ socius inuitatur: ex ille adhuc reseruatur ad pre-
mum, ex iam ad consortium iste deligitur.

Gesuchrist dit a saint pierre/ Tu ne me peulx main-
tenant s'ayure/ mais cy apres tu me s'ayuras/ & neant-
moins il dit a ce Larron/ Tu seras ce iour d'huy avec
moy en paradis. Saint pierre/ combien quil soit disct
pse/est encores retardé daller en paradis/ & ce larron y
est iuiste comme compaignon. Saint pierre est enco-

La seconde.

res attendant son loyer & premiation / & ce larron icy
est de Jesuchrist choysi pour compaignee des lheure
premierce de sa conuerstion & penitence.

Idem Ambro.
l'aco suprà
allegato.

Nou in aliud differtur tempus, non in diem alterum reservatur, ipsa hora, qua paradisus deum suscepit, suscepit et latronem: unus passus est pro salute cunctorum, et duobus pariter immortalitatis ianua referatur.

Il nest point differe iusques a Vng autre temps/on ne le remet point iusques a Vng autre iour / en la mesme heure que le filz de dieu a rendu lesperit entrat en la gloire de paradis/ y est entre aussi le latron / Vng a souffert pour le salut de tous/ & a deuy ensemble a este ouvert la porte dimmortalite. Doeis donc & considere en ces parolles/o mon ame/la benignite de ton doux & sauveur & redempteur Jesuchrist / qui est si benign a recepuoit les penitens a grace & saluation / come il a monstre a ce larron/mettat sans doute a excecution ce que parauant/ a luy & a tous autres pecheurs penitens auoit promis ainsi quil a faict dire par son prophete Ezechiel en ses parolles.

Ezechielis.
33. cap.

Si egerit impius poenitentia de peccato suo, omnia peccata que fecerat non imputabuntur ei.

Toutes & quantesfois que le pecheur se retournera a dieu par Vraye & entiere penitence/ tous pechez quil pourroit auoir commis ne luy seront imputez / ny ne le empescherot dauoit la vie eternelle. Et pour ce saint

Bernard pslat au poute pecheur dit en ceste maniere.

Bernar. in
cap. 17. Si ex corde ad crucifixum clamaueris, crucifixus audi et te benigne-
suis med. respondens, Hodie necum eris in paradyso.

Si de cuer tu reclames Jesuchrist crucifie il te ora &

expulsera en te respôdant doucement & benignemēt:
aujourdhuy tu seras avec moy en paradis.

O Christi pietas, o inopinata salus miseri, tā gratuita est, et probata
dilectio dei, tā stupenda dulcedo, tam inopinata dignatio, tam inuicta mā
suetudo, ut qui ad eum clamauerit exaudiet illū quoniam misericors est.

Dla grant pitie de Jesuchrist/ D le salut inopine du
pource miserable pecheur:tant est gracieuse & approu-
uee la dilection de dieu/tāt la doulceur de luy est ad-
mirable/tant sa benignite est inopinee/ tāt est sa man-
suetude insuperable en sorte & maniere q̄ quiconques
dignemēt le reclamera il sera incōtinēt ouy et expulse
dicesluy/car il est tout misericordieux/clemēt/& benign.

O quanta est misericordia dei,q̄ ineffabilis mutatio dexteræ excelsi, Idē Bernar-
heri eras in tenebris,hodie in splendore lucis:heri in ore leonis , hodie diu.ubi sup.
in manu mediatoris:heri in porta inferni,hodie in delicijs paradisi.

D combien grande est la misericorde de dieu/& com-
bien la mutation de la deystre du souverain est ineffa-
ble & indicible: Toy pource larron estois hier en tene-
bres/ aujourdhuy tu es en la splendeur & clarte de la
Grande lumiere:hier tu estois en la gueulles du lyp/ au-
jourdhuy tu es en la mai du mediateur:hier tu estois
a la porte denfer/ aujourdhuy tu es es ioyes plaisan-
ces/& delices de paradis/ & pource nous poures mise-
tables pecheurs prenons bon couraige en faisant pe-
nitence condigne de noz vices & peches/en considerat
lassurement & promesse que nostre seigneur a faict de
sa propre bouche maintenant audit larron pendant a
sa deystre/en disant ie te assure que tu seras aujour-
dhuy avec moy en paradis . Par lesquelles parolles

La seconde

dictes au dessusdict larron a euidentement monstre sa benignite & misericorde preste a recepuoir tous draps penitens a mercy & amendement combien que griefuement on laict offense. Et ce trop plus facilement que ne font les homes enuers leurs prochains qui les ont offensez comme il declare par la bouche de son prophete Jeremie disant.

Hiere. 3.

Si dimiserit vir uxorem suam, & recedens ab eo duxerit virum alterum, nunquid reuertetur ad eum ultra? Tu autem fornicata es cum amatoribus multis, ueruntamen reuertere ad me, & ego suscipiam te, dixit dominus.

Si vne femme repudiee de son mary sen depart, & aps auoir este mariee a vng autre elle deust retourner au premier/la reprendra il: come disant non. Et top com bien que tu as commis fornicatio avec plusieurs folz amoureulx retourne a moy / & ie te recepueray dit nostre seigneur. Et pourtant/o mon ame/retourne toy a lui/qui est ton drap espoux/ & il te recepua/ combien que griefuement tu laiz offense. Et conuentent icy contempler que nostre seigneur peult estre copare au pere de l'enfant prodigue/ & ce larron conuenablement estre signifie par icelluy enfant prodigue qui auoit despendu son bien & sa substance meschamment/ lequel toutesfois retournant humblement a son pere/ a lui confessant son peche/ sondit pere lui a mostre plus de signes damour & benignite que a son frere/ qui auoit tousiours demeure pacifiquement & gracieusement avec lui. Et pour ce hardiemet retournos nous a lui par penitence a l'exemple de ce bon larron que nostre

seigneur a receu a mercy a la fin de ses iours . Car p
ce toute excusatiō est ostee a tous pecheurs inucteres/
par laquelle pourroient estimer ne pouoir retourner a
dieu par drape penitence a cause de auoir si tard attē
du / Car comme dit saint Cyprian.

In codem articulo temporis , cum iam anima festinat ad exitum , et
egrediens ad labia expirantis emerget , poenitentiam clementissimi dei
benignitas non aspernitur , nec serum est quod uerum , nec irremissibile
quod uoluntarium . Et quemque necessitas cogat ad poenitendum nec qua-
titas criminis , nec breuitas temporis , nec horae extremitas , nec uita enor-
mitas , si uera contritio , si pura fuerit uoluptatum mutatio , excludit a ue-
nia : sed in amplitudine sinus sui mater charitas prodigos suscipit rea-
uertentes .

Cyprianus,
in sermo de
cana domi-
ni.

Au point q same est pres a sortir du corps la grande
benignite de dieu tresmericordieuse la reiecte point
de drape penitēce/qui ne peult estre trop tardive:mais
que elle soit drape : ne aussi le peche nest pour lors irre
missible se il desplaist a la Volunte. Et par quelcōque
necessite on paruienne a drape penitence/son obtiēt de
dieu facilement pardon de son peche:ce que nempesche
lenormite dicellup/ ne la briefuete du temps que on a
a Volte:ou lextremite de lheure/ ou la dissolutiō de la
vie & conuersation precedente/ pourueu que son com-
mune en cōtrition & douleur & deplaisance/la Volupte &
plaisir du peche precedent / Car la charite de dieu est
ainsi q une mere misericordieuse qui a son sein estēdu
pour recepnoir benignement ceulz qui uoluntairement
se retournent a elle. Pourquoy dit saint Paul/Du le

La seconde

Ad Rom. 5.

peche a este plus habondant/ la grace de dieu fest plus estendue. Le prophete aussi exhortant les pecheurs a soy retourner par gracie contrition & penitence leur dit en ceste maniere. Retournes par coidigne penitence a nostre seigneur:car il est tresbegnin & misericordieu^y/ & trop plus prompt a pardoner que son nest a le requerir. Ce que euidentement a monstre en ce larron/lequel a soubdainement receu a sa grace/& premie du loyer & remuneration des bien heurez/ce que il nauoit paruant merite ne desseruy aucunement . Et pour ce dit saint Gregoire.

Grego. hom. 20.

Cogitate rogo,cogitate q̄ sunt incomprehensibilia in omnipotente deo misericordie uiscera,latro iste cruentis manibus abstractus a fauce itineris,suspensus est in patibulo crucis , ibi confessus,ibi sanatus est, ibi audire meruit:Hodie mecum eris in paradiſo.Quid est hoc?Quis tantā bonitatem dei dicere, quis estimare sufficiat de ipsa pena criminis peruenit ad præmia virtutis.

Nota.

Pensez ie vous prie/& repensez/ combien est grande la misericorde de dieu tout puissant / ce larron qui a este contre son boulloir pris & tire du lieu ou il guettoit les passans/est pendu au gibet de la croix/icy a fait sa confession/icy a este guery de ses pechez/opant la tres soule voix & promesse de Jesuchrist . Tu seras aujourtduy avec moy en paradis.Quest cecy? Qui est celuy qui puisse si grande bonte de dieu dignement estimer:cest ascauoir de devoir vng larron de la peine quil souffroit pour ses malfaictz/paruenir a la remuneration des iustes. Et pourtant demandoit Cassiodore.

Quid enim meruit latro, ut sic paradisum uelociter introiret? Quid publicanus, qui repente de templo absolutus exiuit?

Que a merite le larron pourquop si soudainement il est entre en paradis. Que a faict le publicain lequel est sorti hors du temple absoubz & iustifie: ad ce respons sedict Cassiodore. Celuy qui a donne tost & en haste le veu de bonnaire de deuote confession luy mesmes a octroye le loyer & benefice de absolution & premiation lesquelles choses considerant sainte Jehan Chrysostome dit en ceste maniere.

O admiranda rerum materies, nullum ante latrone iuuenies paradisi repromotionem meruisse, non Abraham, non Isaac, non Iacob, non Moysen, non prophetas, non denique apostolos, sed ante reperies latronem. O chose tresadmirable: tu ne trouueras aucun deuant le larron, auquel ait este faicte telle repromotion de paradis: ne Abraham / ne Isaac / ne Jacob / ne Moysen / ne les prophetes / ne mesmes les apostres / mais deuant tous trouueras le bon larron ce auoir obtenu du redempteur. Ce considerant saint Cyprian par vne humble interrogacion dit ainsi a nostre seigneur.

Quid tu domine amplius Stephano contulisti: quid amplius obtinuit ille dilectus tuus, qui supra pectus tuum in cena recubuit: quid amplius Pauli meruere sudores: quid labores sanctorum: quid tot annorum tormenta: quid martyrum plage: una hora huic collatum est premium, ad quod illi per tot discrimina peruererunt.

O sire que quez vous confere a saint Etienne plus que a ce larron: Et vostre cher & bien ayme disciple qd parauant auoit repose sur vostre poingtrine que a il gaingne plus que cestuy icp: Que ont acquis d'autant taige les sueurs de saint Pol: les labours des sanctz:

Cassiodorus
super illum
psal. Pro n*o*
hilo saluos
faeces illos.
Ille dedit co
fessionis sua
bitu uotu, q
donauit et
praeium.
Idem. Casio.
i loco preal
legato.

Chrysostoma.
homo. de
cruce et la
trone.

Cypri. i Ser.
de cena do
mini.

La seconde

et les tourmens et peines q̄ les martyrs ont souffert
par si longue espace de temps: Car vous avez en vng
momēt donne a ce larrō le royaume des cœurs: auquel
les dessusditz sont parvenuz p̄ tāt de perils & d'agiers/
Mais seigneur dieu ce nest riēs de nouveau a Vostre
benigne liberalite: Car comme dit saint Cyprian.

Idē. Cypriā-
nus. in ser-
mo. prealle-
gato.

Sic tu domine armentarios statim facis prophetas, opiliones reges,
thellonearios apostoles, pescatores doctores, Neque ab his quos sanas
lenitē largor abscedit: sed ille quem restitus ex integro conualescit: quia
consummatum est quod facis, ex perfectum quod largiris.

Ainsi faites vous seigneur dieu les rusticques deue
nit subitement prophetes / vous muez les bergiers en
rops / des publicains vous en faites apostres / p̄ vous
les pêcheurs deviennēt docteurs / Et nauez en telz ef
fectz miraculeux besoing de longue espace de temps.
Car tantost et subitement les pouez faire tout ainsi
qu'il vous plait: Ne la maladie ou la gueule ne se de-
part petit a petit / mais sont totalemēt et soudainement
gueris ceulz que guerissez: Car voz oeuvres
sont tous parfaictz / & ne dōnez riens qui ne soit par-
faictement bon. Et a ce propos dit Leon pape.

Leo papa.

Ex ebriosis sobrios, ex crudelibus misericordes, ex rapacibus lar-
gos, ex incontinentibus castos, ex iracundis placidos, ex tenacibus li-
berales, ex loquacibus taciturnos, ex timidis audaces, ex negligentibus
solicitos, ex superbissimis clementissimos, ex ferocibus factos esse tran-
quillos legimus.

Nous lissons que les purongnes et gourmans ont de
nostre seigneur souuent este faictz abstinenſ & sobres/
les cruelz misericordieuſ / les rapineurs et rauissantz

larges et liberaulx; les incontinentz et luxurieulx/cha
stes:les colerez et ireux/paisibles et paciens: les tenas
et auaricieulx/liberaulx et magnificques: les grands
cauteurs et caqueteurs/paisibles et tatiturnes: les
craintifz & timides/courageux et hardiz:les negliges/
diligentz et songneux:les tressuperbes et orgueilleux/
tresdouulx et clementes: les fiers et intractables/trans-
quilles et humains: comme nous saponz auoir este
faict a ce larron a qui nostre seigneur a faict si gran-
de grace. Et porce dit saint Augustin.

*Ne latronem istum confundamur doctorem accipere, quem dominus Aug.
no erubuit primum in paradisi introducere. Ne inquam erubescamus
magistrum habere hominem, qui ante omnem generis humani naturam
meruit dignus haberri regno celorum.*

Ne saponz donc honteulx de predr ce larron pour do-
cteur et instructeur/ lequel nostre seigneur na eu honte
de premierement declarer possesseur de paradis/ Ma-
pons honte pareillement de le prendre pour maistre/
qui devant toute pure humaine nature a este demon-
stre et manifeste heretici du royaume des cieux. Ar
restons nous icy vng peu le vous supplie/ et considere-
rons la grande & imperuestigable misericorde de dieu.
Le larron (comme dit Leon pape) estoit insidiateur &
agresseur des chemins guettant les passantz & ius-
ques au pas de la mort touzours a este nupsant & co-
traire a lutilite et salut des hommes/et nealmoint en
larticle de sa mort a obtenu de nostre seigneur remis-
sion de ces pechez. Surquoy par maniere de admira-
tion demande sainte Ambroise.

Hic latro
(ut ait Leo
papa) fuit
insidiator
maru, & se-
luti homini
semper ife-
stus usq; ad
crucem reus.
Leo papa i-
ser. domini
qui incipit
Exigit fides

La seconde

Ambrosius
sermo.44.

*Cur tantorum criminū reus tam atq; à salvatore paradisum prome-
retur, cum alijs multorum temporū lachrymis frequencib; sive ieiunijs,
uix delictorum suorum ueniam consequantur.*

Pourquoy et dont vient cecy que vng tel larron / de
tāt de crime coupable: si soudainement de nostre saul
ueur obtient paradis / attendu que les autres apres
auoir ploré leurs pechez par longue espace de temps / &
frequētes ieuines & abstinentes / a peine ont il peu im-
petrer pardon de leurs pechez et offenses/ mais saint
Gehan chrysostome en rend la raison disant.

Chrysosto-
mus.

*Princeps iniquorum fuit, et mille malis imbutus: sed tamen in cru-
ce affixus magnam egit penitentiam, utpote qui magnum dolorem ue-
re contritionis habuit.*

Il est drap quil a este le prince & capitaine des larrōs/
et en mille malys et forfaictz enclin & adonne / nō ob-
stant il a fait grande penitence en la croix / ayant les
signes de drape & parfaicte cōtriction/ qui est vne grā
de grace que dieu lui a faict: que nous deuons bien
peser. Et la cause qui a meu cedit larrō a se retourner
a dieu/ ledit saint Gehā chrysostome lassigne par a-
pres/ en disant.

Idem Chry.

*Nam cum esset sic affixus ac prop̄ mortis angustias, uidens in Chri-
sto admiranda signa sanctitatis, ut puta simplicitatē, mansuetudinem,
innocentiam, modestiam, humilitatem, et per maximē inter illos acerrimā
mos corporis animique cruciatus miram Christi patientiam charitati
annexam: utpote qui oravit pro persecutoribus ac crucifixoribus suis,
que sunt signa apertissima uerae sanctitatis: Ideo totus in admiratio-
nem conuersus est.*

Combien quil fut affixe en la croix / et pres des an-
goisses de la mort: neantmoins quant il a veu en Jes-

suchrist admirables signes de saintete et de vertus/ comme simplicité/mansuetude/innocence/modestie/humilité. Et sur tout principalement considerant entre si acerbies & cruelz tormentz de ame & de corps/si merveilleuse pacience cōfioinante & annexée a charite entière/estre en luy: le Vrayant prier pour ses persecuteurs & crucifiantz; qui sont certainement signes & indices tres manifestes de Vraye saintete il a este tout esmerveille.

Vidit preterea hic latro optimos mores, atq; elegantem dispositio-
nem organorum in toto corpore Christi. Precipueq; in facie eius san-
ctissima aqua fluere uidebatur, fragratia quedam admirande san-
ctimonie. Idcirco uero dolore cordis expauit: unde totus in Christū
accensus alterum collatronem accrimè increpans dixit ei: Neque
tu times deum qui in eadem damnatione es & nos quidem iuste:
nam digna factis recipimus. Hic uero nil mali gesit.

Et pareillement quant il a veu & considere les meurs
tressbien ordonnez & la trespelante & belle disposition
& organisation des membres de Jesuchrist / en especial
leue doucement decoulant de son visage & de sa tres
sainte face/rendant odeur de admirable et esmerueil-
lable saintimonie . Ces causes par Vraye compassion
et douleur touchant son cuer tout enflamme & rau-
uy en Jesuchrist fest pnis a increper & redarguer son
compaignon/disant: Ne crains tu point dieu qui es
en pareille damnation: certes nous auons bien desser-
uy ce q; nous souffrons & cestuy cy na fait aucun mal.

Cūq; talia diceret, illico radio spiritus sancti illustratus, Christum
saluatorem ac redemptorem mundi cognouit. Ideo toto cordis desi-
derio conuersus in eum dixit: Domine, memento mei dum ueneris
in regnum tuum.

La seconde

Et comme il proferoit ces parolles a incontinent este
illustre & illuminé de la clarte irradiate du saint espe-
rit cognissant pour bras Jésus Christ estre le sauveur
et redempteur du monde: a ceste cause courtoz de tout
son cuer a dieu / a dit : Site ayez memoire de moy
quant viendrez en vostre royaume . Si pourtant
saint Augustin dit .

August.in. Audisti philosophiam latronis in tribulatione, & reverentiam di-
sermo . 1. in uini timoris in supplicio, quoniam quidem in semetipso erat, & cla-
die parasc. uis confixus, non saucium in ulla stum, neq; confixū sensum habebat.

Nota.

Tu as ouy la grande philosophie & sapience de ce lar-
ton que il a eu en la peine et tribulation/ quis portoit/ &
aussi la reverence de la crainte de dieu en son torment.
Car combien quis fast en croiz de clouz assiche/ il na-
toutesfois point eu lenthement blece ne le sens per-
turbe: mais a veritablement & vertueusement reprins
son copaignon de ce quil nauoit crainte ne reverence/
ne amour a dieu. Et oultre debuōs bien imiter et en-
supure ce bon lartot/ en ce quil se recognoist pecheur/
& confesse quil se suffre/ & porte ce torment iustement & a
bonne cause pour ses demerites/ en laquelle recognois-
sance il reprovoit doucement son copaignon disant:

Ne crainctz tu point dieu ; toy qui impropere a ce ius-
tice & innocent le mal quil se suffre/ q a tout le moins ten-
debuerois contenir/ en tant que par lne mesme con-
damnation tu es en pareille peine & torment : sup bou-
lant dire selon saint Augustin.

Neg; tu ti-
mes deum
qui in eadē
damnatio-
ne es.

Luce.23.

In quo socium increpas, penè te ipsum pro illo reum statuis. Quæ admodum enim is qui in peccatis est, si alios audeat accusare, scipsum ante alios accusat. Ita et is qui in erumna positus est, si alius eam sui oblitus exprobrat, sibi autem illos dicit opprobrium.

En ce que increpez et blasmes ton compaignon/ de la peine quil se suffre/ tu ten redz coupable pour luy. Car ainsi que celuy qui est en peche/ se il est en accuse les autres/ il sen accuse le premier; semblablement celuy qui reproche a autrui la peine et pugnition que luy mesme se suffre pour ses demerites/ il faict ceste reproche a soy mesme principalement. Or il est drap que ce bon larron reprovoit amplayablement son compaignon/ et en le reprenant cognoissoit et confessoit sa coulpe/ disant. Nos quidē iustè, nā dī-
Lettainement iusement et a bonne cause souffrons ce torment pour nos demerites et cestuy icelz parlant de gna factis nostre seigneur Jesuchrist na point fait de mal. Et recipimus source sur ce passage dit vng deuot docteur nomme nihil mali de Cassia. hic autem gesbit.

Et quem totus populus postulauerat ualidis uocibus crucifigi: Iste dicit, hic uero nihil mali fecit. Hec magister Simon de Cassia super Euangelia.

Celuy que le populaire a voix desploye demandoit et reçoit estre crucifie ce pauvre larron tesmoigne estre iuste et innocent sans auoir commis aucune faulce quelconque. Et en ce faisant excusa nostre seigneur en allegant son innocence et se accusoit en disant que iusement a bonne cause souffroit se tourment par ses demerites. Sur lesquelles parolles dit saint Augustin en ceste maniere.

La seconde

August. in ser. diei pa à peccatis: dic, inquit, tu iniuriantes prior ut iustificeris. Nemo com rasceus. pulit, nemo uim fecit sed ipse se diuulgauit, ipse se condemnauit, dicens: & nos quidem iuste, nam digna factis recipimus. Non est ausus dicere, Memento mei deus; priusquam per confessionem iniuriantis preterita sarcinam peccatorum deponeret. Vides quata res sit confessio: confessus est ex paradisum aperuit.

Tu as ouy la parfaict confession de ce larron/ tu as ouy comment en la croix il se est despouille de son pechey obteperant a les scripture qui dit/ recongnois prier tes pechez & iniuriez: affin q tu soyes iustifie. Homme/ ne la ad ce contrainct: on ne luy a icy fait aucune violence: mais luy mesme se est diuulge et declare estre pecheur. Il se est luy mesme condamne/disant: Nous recepuons selon noz dessertes & demerites. Il na pas ose dire/ Sire dieu aiez souuenance de moy: jusques a tant quil eust oste & depose sa charge de ses pechez par la confession de son iniurie precedente. Vois combien est grande & digne chose confession: il sest confessé et paradis luy a este ouvert. Et ad ce se conforme saint Bernard disant.

Ber. ep. 3. ad bruno. Hoc salutis compendium sanctus ille latro confessus est: uno comedag die simul & confessus latrocinia, & introductus in gloriam, breui quodam contentus ponte crucis, ad transfigendum de regione dissimilitudinis in terram uiuentium: & de luto fecis in paradisum uoluptatis.

Cestuy saint larron a acquis & gaigne le chemin a bregé de salut. En vng mesme iour il a confessé ses latrocins & ensemble a este introduict a la gloire de para-

dis/estant content de passer par quelque petit pont de la croix/de la region mōdaine en la terre des viuās: du lieu de fange & dordure/au paradis de Volupte & de delices. Semblablement toute personne desirant obte nir remission de son peche / & soy disposer a recepuoit la grace diuine a besoing congnoistre que elle a bien desseruy recepuoit pugnition pour ses pechez / & mes mes plus griefues peines que celles que dieu luy en uoye presentement/en disant avec ce bon larron.

Justemēt & a bonne cause sommes pugnis: car nous Nos quidē lauons bien desseruy. Consequēment debuons pren*iustē, nā di*
gna. factis recipimus.
Luc.23.

dre exemple de bonne imitation sur ce bon larron/en tant quil a este crucifie a la deytre de Jesuchiist:Cest a dite / en tant quil a prins doulcement en patience la croix de griefues afflictions & tortmens / ayant re gard au y choses celestes et eternelles / qui nous sont denotees par la deytre partie ou il estoit pendu: sans auoir eu aucune affection ou regret aux choses terrienes & trāstoires: lesquelles pouons cōformemēt entendre par la partie senestre/a laq̄le pendoit lautre larron. Lequel par impatience effrenée et blasphemē ab hominable & miserable obstination a encouru finale et perpetuelle damnation . En quoy apparest la difference diceulx larrons/& cōme dit vng deuot docteur.

Erat itaq; unus irrisor & alter confessor:unus exprobrator als Arnoldus ter uenerator hic sperans alter desperans: hic diligens alter negli carnōtēsis gens:aderatque illi controuersia index, qui data sententia blasphemē abb. bonum ad tartara, confidentem præmisit ad regnum. uallis.

La seconde

Lung de ces deuy larrons se mocquoit de nostre redē
pteur/sautre le collaudoit et honoroit: lung esperoit en
sup/ & sautre se desesperoit/ & siniurioit. Lung estoit disi-
gent de son salut/ & sautre negligēt: dont il porte la pei-
ne de son blasphemē encourant les peines éternelles: &
sautre paradis par lordonnance du iuste iuge a ce pre-
sent & disat a ce bon larron/ Au iour d'huy tu seras a-
vec moy en paradis. Et pour ce ame deuote considere
& entendez ce que dit vng venerable & deuot docteur de
l'ordre de saint Augustin nomme maistre Symon de
Cassia/il dit ainsi.

*Proinde cognoscet quid conferre possit resurgens et regnans
qui moriens talia donat. Quanta est largitura libertas, si tanta co-
fert extrema captiuitas. Hec magister Simon de Cassia super Euag.*

Que peult maintenant conferer & donner icelluy nos-
tre redempteur Jesuchrist resuscite & regnāt en corps
glorieux qui mourant en croix/a donne telles choses.
Et luy qui estant captif eslargist telle liberalite. Co-
 bien pourra il amplement eslargir estat maintenāt en
plaine liberte: Et pour ce dit vng austre deuot docteur.

*O domine dominus noster q[uod] admirabile est nomen tuum in univer-
sa terra: qui & ex impiorum ore perfidis laudem. Ecce unus ex de-
Odo cister. relictis tuis assumitur latro ille collateralis tuus damnatus ob secole
in. 7. uer. ra: illum uictorie tua precursem constitus & iustificatum gra-
do. in cru. tia in paradisum permittis.
pend.*

Seigneur dieu combien est vostre nom plain de ad-
miration en la terre Uniuerselle Vo^r qui mesmes par
la bouche des pecheurs collaudes & clarifies la diuine

maiesse de Vostre pere celeste: ne voxt on pas maintenant que l'ung des deuy larrons condamné par p'slate avecq's ho' est accepté a gloire éternelle par sa penitèce: & comme denunciateur & precursor de la victoire par vous obtenue contre l'ennemy lauz de Vostre misericorde en paradis: et l'autre larron qui estoit arrogant & impenitant lauz en peines éternelles. La difference desquelz deuy larrons est la condition et situation diceulx moralement considerant vng deuot et venerable docteur dit en cestu maniere.

Qui iniit patiuntur tanq malefactores, pendent in cruce à sinistris: qui contriti & voluntarij pro peccatis suis poenitentiam agūt se ipsos afflagent pendent in cruce cū latrone à dextris: qui uero ponunt animam suam pro fratribus, hi specialiter in cruce cum Christo pendunt.

Jacobus de utrijaco in ser. dicipl rasceues.

Ceulx la qui come malfaicteurs souffrent pour leurs demerites sans prendre en patience sont representez par le mauvais larron pendu en la gauche et senestre de la croix du redempteur. Ceulx qui volontairement font penitence de leurs deffaultes en contrition & desplaisance non fainte/retournans a dieu le createur/ sont ceulx qui avec le bon larron sont pendus a la depre de la croix de Jefuchrist: mais ceulx qui non seulement pour soy:mais pour les autres gaigner a dieu se abandonnent a souffrir iusques a la mort se besoing en est/ sont ceulx qui veritablement pendent avec le sauveur et redempteur de tout le monde.

Et pour ce ne ensuyuons pas le mauvais larron

La seconde

qui a este crucifie a la fenestre : mais ensuivons le bon larron qui a este crucifie a la dextre en prenant exemple a lui: en considerant sa profonde humilité en ce quil na aucunement presume ny ose demander ce quil congnoissoit auoir iustumēt pdu par son peche: mais se reputant indigne demande seulement en toute humilité a nostre seigneur qui lui plaise auoir de lui souuenance. En quop ressemble au pouure publicain/ lesquels (comme dit leuangelie) ne osoit leuer les yeulx au ciel/ come se reputant indigne de le devoir: faisant aussi comme le filz prodigue qui en grande contrition et amertume de cuer disoit a son pere humblement.

Pater, pec-
caui in cœ-
lū et corā
stic filz/ Deu que vous ap si griefuemēt offense/ et suis
te, iam non mesmes indigne de leuer les yeulx au ciel: mais ie
sum dignus vous requiers et supplie humblement / quil vous plai-
uocari fili se me auoir comme lung de voz mercenaires et serui-
teurs. Ainsi a fait ce larron dextre / ne osant reqtir:
me sicut unū de mer nostre seigneur si non quil ait souuenance de lui quant
cenarijs tu il sera puenu en son regne celeste. En quop pouons
is. et deuons prendre forme et patron de drape humilité.

Mais encor auons icy autre exemple moult nota-
ble/et doctrine salutaire/ si nous cōtemplons la foy de
ce bïeneueux larron . Car comme dit saint Gre-
goire: et apres lui Sede.

Greg. li.18 Fidem habuit, qui regnaturum credidit, quem secum pariter mo-
moralium, rientem uidit.

cap. 28. Et Il est bien notoire quil a eu bonne et parfaicte foy en
uenerab.

Gesuchust/quant en le Vopant mourir avec luy / et de Beda, super
mort pareille: neantmoins il a creu & cōfesse quil deb-^{23. c. Luce.}
uoir regner comme roy celeste et eternel. De ceste foy
dit sainct Augustin en ceste maniere.

Vis breuiter dicam uirtutem fidei eius : quando Petrus negauit Aug. in ser-
deorsum, tunc ille confessus est sursum. Et haec non ut accusans bea mons pris-
tissimum Petrum locutus (quod absit) sed latronis magnanimita= mo diei pa-
tem ostendere uolens. Nam ille discipulus minas abiectæ puella non rasceues.
sustinuit: latro uero multitudinem totius populi uidens circumstan-
tem & clamante, Insarias, blasphemias, & opprobria atque male-
dicta iaculantem non attendit. Ille non cogitauit uisibilem abiection-
em eius, qui crucifigebatur : sed oculis fidei hec cuncta transcur-
rens, & ut abiecta & lenia ueritatis impedimenta præteriens &
relinquens, cognouit dominum cœli, & ait: Memento mei domine,
cum ueneris in regnum tuum.

Densy tu que brieuement ie te die la Vertu de la foy de
ce larron? Quant sainct Pierre a npe Gesuchust en
bas/ce larron le a confesse luy estant crucifie et eleue
en lair. ie ne dis pas cecy pour accuser le benoist sainct
Pierre/mais pour monstrier la magnanimité & noble
couraige de ce larron. Car ce disciple na pas eu la con-
stance de vitilement porter les menaces dune simple
& abiecte chambriete: & ce larron Vopant ceste multitu-
de de tout le peuple a lenuiron de la croix cryant blas-
phemies a lencontre de Gesuchust/ & gettant opprobres
& maledictions:toutesfois nen a tenu compte. Il ne se
est point arreste & considerer que Jesus attache en ces-
te croix est visiblement contemne/ desprise/ & myps en
objection & detraction:mais passant toutes ces choses

La seconde

comme de nusse estime/ & les delaissant comme legiers
empeschemēs de Verite. Il a veu des peulx interieurs
de foy/ & recongneul celuy qui estoit crucifie/ estre sei-
gneur du ciel/ & lui a dit humblement: Ayez memoire
de moy/ sire/ quant viendrez en vostre royaume cele-
ste. Telle supplication faisoit ce paoure larron/ laquel
le lui a este accordée non pas en ce quelle cōtenoit seu-
lement: mais lui a este octroyée & incomparablement
plus qu'il neust iamais presume demander. Car com-
me dit le Venerable Bede.

Venerabilis Semper enim plus dominus tribuit q̄ rogatur : ille enim rogabat
Beda, super ut memor sui fuisset dominus, cum uenisset in regnum suum: dominus
autem ait: Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiſo.

23. Luce.

Luce.23. Nostre seigneur donne tousiours plus que on ne luy
demande le bon larron lui demandoit que il eust me-
moire de lui quant viendroit a son royaume. Et Je-
sus Christ lui dit/ Je te promet q̄ tu seras au iour d'huyl
en paradiſis avec moy. qui lui estoit octroye plus grā-
de chose qu'il ne demandoit. Car il ne requeroit que
seulement estre mps en memoire de nostre seigneur/ &
il est escript au liure de vie/ quant misericordieusement
Amen dico tibi, hodie mecum eris
in paradiſo.
Luce.23. lui a este respondu. Je te promet que tu seras au
iour d'huyl avec moy en paradiſis. O admirable noua-
lite/ il est notoire que ce larron a este grand pecheur / et
pour ses crimes enormes condamne & pendu au gibet
de la croix; & maintenant est exausce a ceste briefue et
simple priere/ & mesmes lui est plus dōne/ quis nauoit
ose demander: mais icy debuons diligentermet noter

que dieu a eu regard non seulement a la raison vocale: mais principalemēt a la foy interieure & cordiale. Le pauvre larron entend bien quil requiert plus quil n'a merit: mais le doulx sauveur lui donne a connoistre en la lumiere de foy vivue / quil lui peult et deult plus donner quil ne scauroit desirer. A ceste cause dit la glose ordinaire sur saint Luc.

Pulcherrimum affectandæ conuersionis exemplum quod tam ci
to latroni uenia relaxatur et uberior gratia quam præatio. Glosa ordi
naria, sup

Dit tresbeau exemplaire de conversione quon̄ doibt sou
uerainement desirer & appeter: Deu & considere q̄ par-
don est si tost fait a ce bon larron & la grace abunde
en plus grand liberte que la priere. Par ceste foy
est son cuer purifie si que devant la maiesté diuine
nestoit pl̄ reputé pecheur: mais est sauve par sa foy:
& des lors escript au liure de vie/ avec les iustes: sur les
quelz nostre seigneur dieu extend les peulx de sa mi-
sericorde/ opant & exaulteant paternellement leurs prie-
res & supplications: lesquelz iustes & brays fidèles ne
scauroient rien faire ou souffrir qui ne leur touue a sa
lue & augmentation de grace/ tādis que en icelle gra-
ce perfeuerent: car toutes leurs actions et intentions
sont fondees & entracinees p̄ foy vivue / en l'honneur de
dieu & charite fraternelle. Dont censuit que tō les tor-
mens & opprobres que ce pauvre larron a porte & souf-
fert/ puis l'heure & le momēt quil a este illuminé p̄ foy
& grace/ tout lui est impute a grand merite & espece de
martyre: car il a tout ce tolere & souffert en humble pa-

tience pour l'amer et honneur de dieu. En apres est icp a considerer la bonne et constante esperance de ce larron: car comme dit saint Gregoire / et apres luy le Venerable Bede.

Greg.ibidē Spem habuit qui regni eius aditum postulat, dicens: Memento mei dum ueneris in regnum tuum.

Il a eu aussi esperance ferme/quant il a prie nostre seigneur pour estre participant de son regne. De laquelle ferme esperance parle en ceste forme et maniere ledit Venerable Bede.

Idem Beda Quis huius latronis animum non miretur , in modo iuvantis domini in loco nungiam quis dignè miretur, digna gratiarum actione ueneretur
per allegato. Qui est celsup qui ne soit esmerveille du couraige et estoir de ce larron / ou plusloft qui ne honore et ait en toute reuerence la grace de dieu qui luy a secouru a ce besoing extremité?

Idē Bed.in Ille qui talis ad crucem uenit ex culpa , ecce qualis a cruce res
Lucas precepit ex gratia.

allegato. Celsup qui estoit venu iusq̄s au gibet de la croix par ses demerites: voiez icp en quelle dignite et perfection il est restably p la grace de dieu auant quil en soit osse.

Idē Bed. in Confitebatur dominum quem uidebat secum humana infirmitate
luco nuper morientem, quando negabant apostoli cum quem uiderant miracula
la divina uirtute facientem.

Il glorifioit Jesuchrist en le confessant estre seigneur souuetain/ combien quil le deoit mourir en sa compagnie par infirmitate humaine : lequelles apostres reprovoient naqueries apres quilz luy auoient deu faire tant de miracles par sa vertu diuine. Qui nous doibt

estre vng bon exéple pour tousiours auoir ferme espe
rance. Et pourtant dit saint Gregoire.

A spei certitudine nulla nos malorū qualitas, nulla quātitas frāgat. Gregorius
Ne soyons pour la qualite ou quantite de noz pechez home.20.
aucunement destournez que napons certaine confi
dence dobtenir diceulx remission:car comme dit ledit
saint Gregoire.

Pr̄stat magnā uerē fiduciā latro ille uenerabilis, q̄ nō inde uene Idē Greg.
rabilis, unde latro: nā latro ex crudelitate, uenerabilis ex cōfessione. home. sua
Le Venerable larron icy nous donne Veritablement pra allega
grande fiance/ sequel nest Venerable pour ce quil est ^{ta.}
larron:car il est par crudelite larron: mais il est Bene
rable par confession. A celle fin doncq̄s que par deses
poir les pecheurs ne periissent Voyans que poitr leur
mauvaise vie seroient comme ia condamnez / et par
ainsi se abandonnassent a peche/nostre seigneur leur
a promis indulgence toutesfois et quantes quilz se re
tourneront par draye penitence a luy . Et pour ce no
stre seigneur disoit aux Juifz.

Dico uobis quòd ita gaudium erit in cœlo super uno peccato. Luca.15.
re pœnitentiam agente quam super nonaginta nouem iustis qui non
indiguerent pœnitentia.

Je vous ditz que aussi grant iope sera au ciel de la
draye penitence dung pecheur / que sur nonante neuf
iustes qui nont pas indigence de penitence . Et enco
re dit par son prophete Ezechiel.

Si impius egerit pœnitentiam ab omnibus peccatis suis que ope
ratus est: & custodierit omnia precepta mea, & fecerit iudicium &
inficiam: uita uiuet & non morietur: omnium iniquitatū eius quas
operatorus est non recordabor.

La seconde

Si l'iniuste a fait penitence de ceintement de tous ses peches que quil a fait / et a semblablement obserue et garde tous mes commandemens/ faisant bras iugement & iustice/ il vivra de vie eternelle: en sorte & maniere que a jamais nauray recordation des iniquitez par luy au parauant commises & perpetrees. Finablement & dernierement est icy a considerer la grande charite que a eu ce larron/ premierement enuers dieu : car comme dit saint Gregoire & apres luy Bede.

Greg. li. 8. In cruce clavi manus eius, pedesque liguerant, nihilque in eo a mora. c. 28. poenis liberum nisi cor & lingua remanserant, inspirante deo, to. Et Beda su tum illi obtulit quod in se liberum inuenit.

per. ca. 23. Le larron affiche de clouz (et notamment de clouz) en croix/piedz/et mains nauoit que le cuer & la sanguine qui peussent faire seruice a dieu: seql mopennant la grace de dieu & inspiration na point este negligent de offrir a nostre seigneur et a son seruice/ et y occuper ce que plus luy estoit de residu. A oultre & d'autantage cedit larron demonstre aussi auoir charite a son prochain/ premierement a Jesuchrist en tant quil estoit

Plus uideba homme. Car ainsi que dit la glose ordinaire. Le larron affligi ton a monstre en soy auoir plus de compassion du mal que portoit Jesuchrist/ que de ce quil souffroit luy mes supplicii q mcs: se complaignant plus du torment que auoit nostre sauveur Jesuchrist/ que du sien prie. Aussi a eu Glo. ordi. charite enuers son compaignon/ pendant a la senestre: comme dit saint Gregoire/ et apres luy Bede.

Greg. li. 18 Charitatem quoque in morte sua uiuaciter tenuit qui fratrem & mo. c. 28. Et collatronem pro simili scelere morientem & de iniuritate sua gra

parolle.

Fueil. pp. 111.

quit, et ci uitam quam non cognouerat prediceauit.

Beda sup.

23. Luce.

Il a garde en la mort viaye charite a son prochain :
par ce quil a repris son cōpaignon des blasphemies
quil disoit cōtre nostre seigneur le admonestant de la
crainte de dieu. En quoy a de reches mōstre lamour
quil auoit a nostre seigneur en tant quil a denonce pu
blicquement linnocēce du redempteur deffendant son
honneur selon sa possibilite: Parquoy nous est bien
utile a mettre iceluy larron deuant noz yeulx & luy res
sembler aux conditions dessudictes. Car ne fault
doubter que si ensuyuons lesdictes choses que a eu ce
bon larron que nous ortons parolle et voix pareille 1. Petri. c. 1
de celuy qui nest accepteur de personnes: mais droit et
Veritable iuge qui est Jesuchrist / nous disant . Au Hodie me
jour d'huyn seras avec moy en paradis. Car les con cū eris in
ditions sont telles que elles nous sont estre par grace paradiso.
avecques dieu / et dieu avecques nous : lesquelles se
peuent reduire a sept dont. La premiere est Crainte
de dieu/laquelle est celle qui faict presque concepuoir &
quasi enfanter lespetit de grace:car comme dit Esaie
adressant sa parolle a dieu le createur. Pour ta craint
e ou de ta face/cest a dire pour ta presence reuelem
ment apprehendee/nous avons conceu & ainsi que en
fante lespetit de salut. La seconde est Cognioistre a
vecque ledit larron en toute patience le mal que nous
portons estre pour noz demerites: & ne exasperer ou re
procher a ceuloy que soyons semblablement affligez:
mais plustost ayons deuslo compassion & pitie, ce que

A timore
tuo vel a fa
cie tua cōce
pimus, &
quasi partu
rimus et pe
perimus spi
ritū salutis
Esaie. 26.

La seconde

faisons quant en recognoissant nostre dangier nous
nous retirons a nostre seigneur selon ce que veult di

*Qui habite en ces motz le psalmiste. Qui habite en layde et
confiance du tres hault a souuerain seigneur/demour
torio altissi ra en protection de dieu: qui speciallement est au ciel/et
mi: in pte. dira a nostre seigneur/ Tu es mon refuge & me sous
ctione dei ttens & es mon suscepiteur. La tierce chose requise est
celi como- De estre en la croix/ ou endurer avec Jesuchrist patie-
rabitur:di- ment tribulation. Car cest celle qui nous donne con-
cet domio, susceptor fidence singuliere que dieu est avecques nous / disant
meus es tu. de rechies par ledict psalmiste. Je suis avecques luy
Psalm. 20. en tribulation . Et tout ainsi que ce larron estoit en
Cum ipso croix a la dextre de nostre seigneur/ aussi quant som-
sum in tri- bulatione. mes en tribulation debuons tout porter patiemment
Psalm. 20. pour la dextre. Cest a dire pour les biens celestielz et
choses spirituelles. Car alors dieu est avecques nous
en croix. La quarte chose a ce requisite est Humilité:
ainsi quil est escript en Esaie.*

*Esa.5. cap. Hec dicit excelsus, & sublimis habitans, eternitatem & sanctum
nomen in excelsis, & in sancto habitans & cum contrito & humili spi-
ritu, ut uiuifiet spiritum humilium, & uiuifiet cor contritorum.*

*Ces choses dit le haust et souuerain seigneur qui vit
eternellement: duquel le nom combien quil soit saint
et haust/ se veult il neantmoins habiter avecques le co-
trit & humble despris: affin de le uiuifier par grace.*

*La cinquiesme chose qui nous donne a congoistre
que dieu est avecques nous est Foy. Comme tesmoi-
gne saint Paul/quant il dit.*

Ad Ep.3. c. Christum habitare per fidem in cordibus uestris.

Que Jeshchrist habite pat soy deusā voz cuerts/ cōme cy dessus est declare. La si xiesme chose est esperance: car comme dit sainct Paul en vng autre passaige.

Christus uero tanquam filius in domo sua, que domus sumus nos si fiduciam & gloriā spei usq; in finem firmam retineamus.

Jeshchrist est cōme le filz en sa maison: laquelle maison sommes nous/ si retenons constamment iusques a la fin la confidence & esperance de ce que nous attendons/ par laquelle nous nous glorifions entre les aduersitez de ce monde. La septiesme condition finallement par laquelle sommes avecques dieu/ et dieu

avecques no⁹ est charite: ainsi que dit sainct Jehan. *Deus charitatis est: & qui demeure & perseveret en charitate est: & te demeure en dieu et dieu avecques lui.* O tant no⁹ qui manet serions eureuy si nous poupons ressembler a ce vene in charitate, & bon larron/ et sensupire en ces sept precedentes conditions / lesquelles nous font estre avecques dieu in eo.

Dieu/ et dieu avecques nous. Prions donc dieu le pere 1. Ioan. 4. omnipotent/ qui est tout en toutes choses/ que a lheure de nostre mort et trespass il lui plaise nous regarder des yeulx de sa pitie/ clemence/ et misericorde/ et no⁹ recepuoir en son benoist royaume celeste/ lui qui de son paradis a consideré et contemplé lhomme en pitié: & a enuoye icy bas en ce monde son propre filz pour rachepter nature humaine de la misere éternelle: a laquelle estoit obligée par l'obligation et chirographe de peche/ et pareillement pour nous manifester sa gloire/

La seconde

sa bonte / et misericorde diuine: par la cōfusion de la
croix/et aussi pour nous declarer son diuin boulsoir
a benignement nous pardonner : en sorte que quel-
que chose que nous luy bouldrons requerir au nom &
pour la reuerence de son dit filz que il nous loctroira.
Prions le donc quil luy plaise nous donner la grace
de ensupire ce bon larron en ces sept bonnes meurs
& conditions dessus mentionnees:en sorte que puis-
sons finablement par le merite de iceluy nostre sau-
teur & redempteur Jesuchrist son benoist filz Unique
paruoir avecques cedit bon larron au royaume eter-
nel de paradis. O benoist Jesuchrist filz de dieu Uni-
que/tout puissant/souuerainement saige / souueraine-
ment bon: ie vous supplie tresshumblement pour l'hor-
neur de vous mesmes que par saintes inspirations
et grace gracieusement donnee/ il vous plaise nous vi-
siter: affin que en mettant la main de diligence a la
chartue de bonne voulente nous puissions auoir la
grace destre agreables a hostre sainte maiesté/ com-
me est maintenant ce bon larron. Je vous supplie pa-
reillement tresshumblement quil vous plaise ayder a
ma fragilité: reformer mon imprudence / et chasser de
moy toute malice : car lennemy me guerroie par ses
suggestions/et ie me sens debile et fraisse pour y resi-
ster: Les falaces du monde sont a l'entour de moy/ & ie
me treuue imprudent pour les eviter/ & ma propre mes-
chantere me persecute / et toutesfois ne resiste a mon
pouoir: mais a bride auassée suis par trop indulgent

à mon plaisir et bousupte. Plaise Seus donc / o Benoist
 Jefuchist me faire la grace q contre lennemy ie puis
 je acquerir force par contemplation de vostre admi-
 rable puissance:côtre le monde discretion/ par la me-
 ditation de vostre benigne sapience : et contre moy
 mesmes vertu en lieu de malice par la commemo-
 ration de vostre infinite bonte:laquelle a demonstre tant
 de bons effectz enuers moy/ que ie suis confuz devant
 Vous:car vous seigneur dieu mauez fait par gracie/
 q apres que par peche ie me suis defaict / Vous estes
 Venu me refaire:iestoie mort / et Vous estes Venu me
 restaurer:iestoie perdu/et Vous estes Venu me recou-
 rer:ie mestoye vendu/et Vous estes Venu me rachat-
 pter icy bas:ie mestoye de ho^u eslogne/ a ho^u ho^u estes
 approche de moy . Car pour remedier a la mort de
 mon ame/avez este content de perdre la vie de vostre
 humanté/ que avez pris pour lamour de moy / et
 pour la redemption du pacour genre humain/signifie
 par ce bien eureuy lartot/lequel avez a present con-
 temple des peulx de vostre misericorde . O Benoist
 sauveur qui sauvez ainsi preuenu a illuminé de vostre
 diuine grace/suy qui a conceu la crainte de vous:suy
 qui a eu daultrup compassion:suy qui a patiemment
 souffert pour lamour de vous:suy qui se est humilié a
 a recognu ses pechez devant vous:site:suy qui a eu
 sa totale confiance en vous: suy qui a eu drape chari-
 te et amour a vous/et aussi a son prochain: Lest vo^u
 seigneur dieu qui suy avez misericordieusement pr-

La seconde

mis le benoist royaume de paradis. Cest vous be-
ning seigneur qui luy avez departy ainsi benignement et liberalement des dons de vostre divine gra-
ce/et luy quez donne pleniere remission de ses pechez
pour manifester a tout le monde les grandes riches-
ses de vostre misericorde vo^r estant cy bas en la croix
mourant . Parquoy plaise vous o benoist redem-
pteur Jesuchrist auoir de nous cōpassion vous estat
maintenant la sus en vostre haust throne regnant
qui avez eu cōpassion de ce paoure larron/vous estat
icy en bas en la croix pēdant. O benoist saint esprit
qui pcedez par emanation eternelle du pere et du filz/
en sorte que le pere/le filz/et vous benoist saint espe-
rit/nestes que vng seul dieu en vne essense/ en vne na-
ture/et en vne substance:vous estes celuy qui avez le
temps passé par la bouche des prophetes parle pour
nous annōcer que par la mort et passion de ce benoist
redempteur Jesuchrist/ le monde seroit rachapte: et
par icelle passion seroient manifestees aux paoutes
humains les grandes richesses de la misericorde diui-
ne:pour et a celle fin de nous sauuer/par la confiance
d'icelle misericorde:laquelle ainsi quil vous a pleu de
nous reueler nous debuoit vne foyz ouvrir le benoist
royaume de paradis; comme il a este manifestement
en ceste piteuse passion promis a ce paoure larron/ en
luy disant: Au iour d'huy seras avecques moy en pa-
radis.Cest vous benoist saint esprit/ qui depuis la
constitution du monde/nauez cesse de attirer a la con-

parolle.

Feueil. ppp. 1.

gnouissance et confiance de Vostre bonté et amour d'is-
uin le paoure genre humain. Cest vous qui nauez
onques cesse tant que le benoist filz de dieu ait mani-
feste au monde les richesses de Vostre divine bonté
tant que le genre humain ait este rachapte / tant que
paradis luy ait este ouvert / et le chirographe de son
peche rompu et casse. Descendez benoist saint esprit/
descédez maintenāt en noz paoures cœurs/et y plan-
tez le bon vouloir/et aussi donnez leffect diceluy/ ainsi
que aquez donne a ce paoure larron:a celle fin que
puissions estre en ce monde en Vostre grace:et
finablement vng chascun de nous puise
se estre auditeur & participant de
ceste bien euree promesse

Au iour d'huy se-
ras avecques
moy en pa-
radis.

A M E N.

§ iii

La tierce



A tierce foys que nostre benoist sauveur
a redempteur Jesuchrist a parle / sur cestat
estendu / cloue / et affiche en l'arbre de la
croix / a este quant pour donner confort et

parolle. Folio 5. ppvii.
consolation a sa tressainte mere la glorieuse Vierge
Marie quil boyoit estre pres de sa dicte croix nautee
dune douleur tresgrande & extreme a cause des peines
& tortes quil souffroit a l'opaignee de saint Jehan
luy a dit piteusement icelle regardant.

MULIER, ECCE FILIUS TUS.

Femme voila ton filz. Doulâtre dire voila Jehan mon
disciple qui te sera pour filz. Et incontinent apres sop
adressingant a son disciple quil ay moit singulierement
luy a dit.

ECCE MATER TUA.

Voicy ta mere. Tu auras desse pour ladiuenir / curel
soing & sollicitude / comme de ta propre mere / la conso-
lant & aydant de tout ton pouoir. Sur ce passage & des-
uâtre que nostre seigneur parlast a sa tressoloieuse me-
re on pouoit demander a nostre seigneur par vne hui-
ble interrogation ce que depups a demande vng do-
cteur deuot disant en ceste maniere.

Vbi sunt misericordie tue antique domine: quid differs, iam ues Odo clister-
nit hora: Mater tua coram te est: & Ioannes quem diligis latro- ciensis in
niloqueris: & matri non loqueris: intuetur te illa benedicta in mu-
tueribus & fixis in te oculis vulnera tua materna pietate conside- mini in cru-
rat. Et licet non ignoret quid boni conferat mundo passio tua. Ta- ce pedetis.
men parentis affectu commouetur & pectus maternum immanitate
doloris arctatur.

Or seigneur dieu ou sont maintenant vos anciennes
misericordies. Vous boyez deuant vos yeulx vostre tres
piteuse & doloureuse mere. Pareillement vostre tresay-

me disciple / & ne leur dictez riens / Vo^z consolez & au^z
 parlez a ce paoute latron / que differez vous : que ne con-
 solez vous vostre piteuse mere ; laquelle a incessam-
 ment les yeulx fichez en vo^z playes / les regardant pi-
 teusement / & icelles doloreusement contemplant dune
 pitie maternelle. Et combien que elle ne ignore pas le
 bien & fruct qui vient de vostre doloreuse passion ne-
 antmoins par maternelle affection elle a son cuer si
 serre et naure de douleur que tiens plus. Parquoy a
 bien besoing de vostre consolation. O mon ame con-
 sidera icy & voys que nostre dous^x & bening saulveur
 na pas oublie sa tresdouce mere. Considera & contem-
 ple icy la grande pitie / doulceur / & benignite / de ton re-
 dempteur / qui ainsi est soingneux de sa piteuse mere
 ainsi que tu as ouy par les parolles quil sup a dit.
 A laquelle consideration nous exhorte saint Al-
 broise disant.

Ambro. li.
de institu.
uir. cap. 7.

Aperite aures py, audite quod Christus loquitur. Testatur de
 cruce dominus Iesus, & paulisper publicam differt salutem, ne ma-
 trem inhonoratam relinquit.

Qui ure icy vo^z oreilles o deuotz chrestiens / & escoutez
 ce que dit vostre saulveur en la croix / la ou faisant
 son testament / differe quelque peu de accomplir le sa-
 lut publicque du genre humain / ad ce quil ne laisse en
 la fin de ces iours de porter honneur a sa treschete et
 pitoyable mere / sup pouruoit dung autre enfant au
 lieu de sup / en sup disant de saint Jehan. Feme voi-
 ce filius tuus. Ioh. 19. tue / maintenant quez bien besoing qui estes appellee

Mulier ec-
ce filius
tuus.
Ioh. 19.

Marie: lequel vault autant a dire comme met dama-
ritude. Car a la verite pour les amertumes et dou-
leurs pour la grande multitudine et habondance dicel-
les qui sont maintenant en vostre ame/son vous peult
comparer a vne mer. O mon ame considere icy et pen-
se/ou est la douleur et amaritude en ce monde/qui ap-
proche de la douleur et angoisse de ceste piteuse mette:
laquelle voit et contemple mourir et trespasser si cruel-
lement son seul et unique enfant. Qui est l'entendement
qui puisse comprendre la grande et excessiue douleur
de la plus douce/meilleure/et plus naturelle mette qui
fut/ ne qui sera iamais: cesta auoir la douleur extre-
me de la douce pucelle Marie qui contemplot celuy
quelle auoit distinctement conceu et enfante: celuy quelle
auoit si trescherement nourey et assaictie: celuy qui estoit
le repos et plaisir continuels de son cuer/et de sa pese:
celuy en qui estoit toute sa confiance: celuy en qui estoit Et tua ipsa
toute son esperance/ le vopant devant ses yeulx mou fuis anima-
rir et expirer de mort si cruelle et ignominieuse. Du pertransibit
est la sangue qui pourroit dire: ou la plume qui pour- gladius.
roit escrire comme le glaive que Symeon luy auoit Luce.2.
propheetise a penetre a ceste heure son doulx et virginal Psalm.7.de
cuer. Car selon que dit Damascene. pe.di. I.c.
nunquid.

Ipsa beata et super naturam donorum digna effecta, dolores Damasce-
partus quos effugit pariens illos tempore passionis sustinuit ex ma nus lib.4.
eterna compassione viscerum laterum reperturiens. Et quem deum per theo.c.15.
natuitatem agnouit illum ut maleficum intersectum uidens tanq
gladio cogitationibus decerpitur. Et hoc est tuam ipsius animam

La tierce

pertransibit gladius: quemadmodum ille predixerat dei expectator
Symeon, dominum gestans in ulnis.

Ladicte benoistre vierge qui auoit este douee de dieu/de graces excedetz nature au temps de la passion de son cher enfant/a endurer & souffert en esperit autant de peines ou plus que seufstre vne femme au travail de son enfant quelle nauoit/toutesfois souffrait en enfant/ & ce a este pour la compassion maternelle dont a este profondement nauree vorant son fiz vnicque tout deschire devant elle. Lequel congoissant estre drap dieu/toutesfois quant elle la veu devant soy souffrir come vng massaicteur son ame ainsi que dung glaive de doulleur/a este penetre/ qui est ce que est escript.
Ton ame sera transpercee dung glaive selon q sainct Symeon luy auoit predict tenant en ses bras ledict saulueur petit enfant. Ainsi dont de glaive si cruellement nauree/bien auoit besoing de la consolation de son dict fiz:lequel la consolee en luy disant de saint Jehan. Femme voila ton fiz que ie te baille pour a uoir soing et cure de toy / et pour te apder. Mais on pourroit demander a nostre seigneur par maniere dune piteuse interrogation de compassion apres saint Jehan Chrysostome disant.

Mulier ec-
ce filius tu-
us. Io. 19. Chrysosto-
mus. O bone Iesu quid matrem tuam dulcissimam, que ita diligen-
ter te nutriuit, reuerenter tractauit, & dulciter lactauit, adeo in-
dulciter alloqueris.

O bon Jésus pourquoy ne parlez vous plus dou-
cement a vostre tresdouce et benigne mere/ qui vous
a nourry si diligemment:si reueremment traicte/& qui

si doucement vous a issaict en l'appellat vostre mere au lieu de ce mot femme: A laquelle interrogation ledit saint Jehan Chrysostome respond luy mesmes disant. La cause pourquoy il ne la point voulu appeler mere/mais femme: est pourtant que la tendresse d'affection conceue en ce nom de mere/luy eust augmente de beaucoup plus sa douleur & tristesse. Et mesmes par cedit mot davantage (comme dit vng aultre deuot docteur).

Non est passus Christus ut iudaica rabies in sanctuarium suum laret. Hec prophana mitteret manum uel aliqua infestatione violaretur, illud Chry. templi spūs sancti. Hec Odo cisterciensis in. 7. uerbis do. in cru. pen.

Nostre seigneur a garder son saintuaire/ cest a dire sa benoiste mere des iniures & reproches que les Juifs tres cruelz luy eussent peu faulcement dire/ ou austrement luy estre molestez et faire violence et infestation a elle q estoit le temple & tabernacle du saint esperit & ce pour la haine mortelle q ilz auoient conceu contre son trescher & benoist filz. O cordiale affection & religieuse compassion de nostre seigneur enuers sa piteuse & doloureuse mere. Laquelle combien quil eust peu par sa seulle divine puissance et vertu garder de toute facherie & ennuyp/ neantmoins entant que il estoit faict homme de sa substance: luy a voulu soubvenir de soulas humain mesmes a l'heure quil estoit en si tresaspres tourment de la croix. En quoy il ne fest point monstre de moindre pitie et religiosite que nagueres quant misericordieusement a donne paradis au sarron de ptre.

La tierce

Nā si reliq̄ Car selon que dit saint Ambroise. Cōbien que fust giosum est chose moult piteuse et religieuse a nostre seigneur de (inquit) qd^e pardonner au larron son peche: toutesfois estoit a sup nia donatur chose de plus estroicte pitie / religion ou obseruance de a domino, honorer sa piteuse mere. Ce bon redempteur (com multo reliq̄ me dit Vng docteur deuot) Par bonne & pitoyable fin giosio ē qd^e a cōsumme le mystere de nostre redēmption/ quant en mater hono la croix & iustifie liniuste larron/ & en icelle rendu a sa ratur a filio piteuse mere le deuoir de filiale affection. Ceste pitie & Ambr. li. 3. religiosite si souueraine considerant saint Jehan le in Lucam. uangeliste/ combien que il ait oſmis a descriptre la cle Bonus itaq; mence que nostre sauſueur auoit moſtre au dessusdit dominus bo larron & autres merueilles / toutesfois il a icelle reli no fine, con ſummas mi giosite filiale diligemment narre: ſelon que dit saint sterium in Ambroise parlant de saint Jehan qui ſeul entre les cruce ipiū euangelistes a recite ceste dicte parolle ſe tafant & ne iuftificabat, faisant memoire du larron/dit ainsi.

et matri de Pluris putans quod uictor ſuppliciorum atque penaru uictor dia bitu reddit boli pietatis officia diuidebat, q̄ quod regnum coeleſtē donabat.

Hec Odo ci ſterciensis in Leuangeliste saint Jehan a plus eſtyme de ce que no 7. uerb. do. ſtre ſeigneur apres les tourmens & peines que il auoit

patiemment ſouffert en cōfutant par humilité le priece dorgueil ſe eſt moſtre ſoingneur, & pitoyable enuers fa benoife mere/ que en ce quil donoit le royaume de paradis au bon larron. Et pourtant! D mon ame / en te retournant a ce benoift crucifie / dis lui avecques saint Cyprian en ceste maniere.

Cyprianus Considero te in cruce de matre ſollicitum, cui uolenti loqui te in ſerm. de cum cum euangelifares negaueras retroactis diebus colloquium: &

prætuleras matri auditores uerbi, pauperes spiritu: dicens eos tibi coena domus esse pro matre et fratribus qui uoluntati patris obtemperant. nunc mini. materno moueris affectu: et thalamum humanitatis tuae cubiculario dilecto commendas, prouidens sedulò benedictæ inter mulieres apostolicam clientelam: et obsequium uirginis uirginis discipulo tradis. Sire ie vous considere pèdant en croix tressoingneux et soliciteuy de vostre douloureuse mere: a laquelle par ce deuant ne feistes compte de parler/ qu'at vous prechant son voix dist quelle voulloit parler a vous: et comme prefetant a vostre dicte mere les auditeurs de sa parolle de dieu/ et les paoutes desperit respondistez que ceulz/ la vous tenez pour mere/ et freres: qui obeis sent a la volonté de vostre pere celeste. Et neantmoins maintenant esmeu d'une pitie et compassion enuers vostre dicte sainte mere/elle qui est la chambre ou a repose vostre humanité vous commandez si diligemment a vostre cubiculaire tresayme sup priuoyant soingneusement de honeste et seure garde en sup baissant a seruiteur et administrateur vostre apostre tres chaste saint Jehan Leuangeliste/ sup disant femme voila ton filz et a saint Jehan voila ta mere. Et comme dit vng detroit docteur.

Positus est fidelis editius ad tanti thesauri custodiam discipulus Odo cisterciensis qui in coena dominica cervicali sibi in pectore magistri assumpserat. Ecce iterum a privilegio honoratus et Christus illud reclinatorum in post eum iaque uiderat, In principio erat uerbum et uerbum erat apud deum. Officina illa in qua uerbum caro factum est diligenter ei a filio condito triaco in mendatur probato dilectoq; discipulo pudor uirgineus, thalamus et uerbis de sanctimonia integritas assignatur ut esset testis idoneus uirgo uir mini in crux fidelis cubicularius matris domini sui minister diuinitus per regnum pedetis.

La tierce

uerentia magistri uices filij naturalis filius accipit adoptiuus.
Pour la garde dung tel thresor de sainte eglise bon
Jesu^s vo^r auez pourueu dung tresor al custode: cest
assauoir de vostre disciple qui nagueres a vostre der
niere cene auoit vse de vostre sacree poitrine comme
dorisier auquel auoit conceu ceste profonde doctrine
que appello^s l'imprincipio: leq^s disciple honorez main
tenant dung autre beau priuilege cest que luy bailliez
en specialle garde l'officine ou vous qui estes dieu eter
nel/avez vous estre faict homme mortel vous recom
mandez l'honestete virginalle se repositoire de vostre
maternelle saintete & integrite a vostre Virginale dis
ciple affin qⁱ celuy Virge cubiculaire fust tenuoing
idoine de la Virginite dicelle et quil fut deuot ministre
de la mere de son seigneur pour la reuerence de vous
son maistre si que le filz adoptif en vostre absence por
tast le fefz de vo^r son filz naturel. O benoist Jesu^s
qui estes le drap scrutateur des cœurs humains/vo^r
avez estendu vo^r benoistz yeulz sur le cœur doloureux
de vostre doulce & piteuse mere:laq^sle par vne si drape
pitie maternelle & douleur naturelle/pleure tendremēt
les doulours & penalitez de vous son benoist enfant.
Vous avez misericordieusement contemplé que natu
re ne pouoit porter en elle la séparation de vous/ sire:
sans grant douleur: combien que elle congneust bien
par ce que auiez presche/ qui failloit laisser & habando
ner toute desordonee & immoderée affection/terrestre
& humaine/de pere & de mere:pour du tout se donner &

Luce. 2.

parolle.

Fueil. p p p vi.

son bon pere celeste. Et pourtant cest lune des causes
pourquoy vous ne sauvez appellee a ceste separation
vostre mere: mais sauvez appellee femme: comme luy
veulant dire. O nauree de douleur/nest pas lheure de
nue que la prophetie de Symeon est accoplye. Ne suis Luce. 2.
je pas maintenant le signe de contradiction: ne sentez
vo^z pas maintenat le doloreux glaive en vostre ame:
Helas ne congoissez vous pas bien que cest le vou-
loit de mon pere: que ainsi ie rachapte lhumain lignati-
ge: Ne scauez vous pas bien que ie este de luy enuoye
ic平 bas pour ceste cause/ & que mon heure est venue/ et
que il fault que ie accomplisse le vouloir de mon pere/
& que ie demonstre ic平 en ceste doloreuse croix a tout
le monde la verite de ce que iay presche. O benoist Je-
sus & diuine sapience/ combien doncques nous mon-
strez ic平 par effect daccomplicir par especial enuers noz
parens les oeures de pitie: neantmoins ne laissez a
acheuer loeuure que auiez commence par le vouloir de
vostre pere celeste: en quop vous nous enseignez da-
uantage que ne deuons estre retenuz dacoplir le vou-
loir diuin pour quelques affectiōs humaines de la vie
presente. Vous le no^z auiez ia pieca enseigne/ quāt au
douziesme an de vostre aage fustes cerche p le space de
trois iours par vostre dicte mere & Joseph son espoix
a laq̄le apres quelle vous eust trouue au temple et q̄lle
vo^z eust dit. Mon filz/pourquoy no^z auiez vo^z faict
ainsi: Sachez q̄ Joseph vostre pere nourrissier/et moy
en grāt tristesse/douleur & desplaisir/nauons cesse de

Fili, quid se-
cisti nobis
sic, ecce pa-
ter tuus et
ego dolētes
quareba-
mus te.
Luce. 2.

La tierce

Quid est q̄ vous cercher/vous luy respondistes. Pourq̄toy me
me querer= cerchiez vous: ne scauez vous pas bien, quil me fault
batis nescie bacquer & entendre a accomplir sa voluntee de mon pe-
batis q̄ in te: Mais maintenant lors que la voulente de vostre
bris que pa- eris mei sūt pere touchant lœuvre de la redemption humaine est
oportet me accomplit en vostre faincte humanite/ nous monstrez
esse.

Lucas. 2.

par effect comme il fault honorer pere et mere/ pour ce
que en vostre departement avez eu souuenance de vo-
stre saincte mere en luy disant de saint Jehan. Fem
Mulier ec- me ie vous baisse Jehan pour enfant/ cest adire/ pour
ce filius tu- us. 10. 19. estre enuers vous come vng drap enfant doibt estre
enuers sa mere. Et par apres audit saint Jehan.
Ecce mater Jehan vous la seruitez et garderez come vostre pro-
tua. Ibidem pre mere. Et cōbien que il y eust avecques elle aultres
femmes qui estoient fort dolentes de vostre passion:
neantmoins ne feistes danstre/ aucune mention de vo-
stre saincte mere/nous voulant signifier q̄ on est plus
oblige secourir ses ppres pere & mere/q̄ aultres person-
nes. Et en ce nous monstrant & enseignant que tou-
tes & quantes fops que nous pouons bacquer/ enten-
dre/ & subuenir aux necessitez de noz parens/ sans ce
que l'affection que debuons auoir a dieu soit interrom-
pue/les debuons secourir et ayder. Et a ce propos dit
saint Jehan Chrysostome.

Chryso. in
10. ho. 84.

Vt enim cum spiritualia impedian, parentes ne quidem agno-
scendi sunt, cum nihil impediunt merito omnia sunt his tribuenda.
Et omnibus preferendi, quia generunt, quod educarunt, quod in-
umeras pro nobis molestias subierunt.

Quant les parens empeschent le salut/ en ce ne les co-

parolle.

Feueil. ppviii.

uent auscunement recōgnostre: semblablement se ilz
ne empeschēt point le salut/ de tout ce que nous pouōs
leur deuons ayder & subuenir en les preferant a tous
autres pourtant quilz nous ont engendrez/ nourrii
entretenuz/ & quilz ont souffert pour l'amour de nous
beaucoup de molestes & calamitez. Pourtant cōside-
rant saint Paul lobedience que deuoient les enfans
a leurs peres & metes leur disoit. Enfans obeissez a
boz parens en dieu: car cecy est droit et iuste hono-
rer pere & mere: qui est le second point principal de dieu
le createur. O tresdously Jesus quelle excusation au-
ront le iout de vostre iugement les mauuais enfans
qui mesmes estans en prosperite & affluence de biens patrē tuū
ne tiennent compte de leurs parens estans en necessi-
te: mais plustost les persecutent: & leur dōnent de la
uersite: quant vous mesmes en si aspre tourment con-
stitue avez si filialement obey en ce q' vous estoit pos-
sible au desir de vostre benoiste mere/ ainsi q' dit saint
Gehan Chrysostome.

Hic immensam charitatem ostendit, & commendat eam disci- Chryso. in
pulo quem diligebat. Ipse autem crucifixus matrem suam discipu- Io. ho. 84.
lo commendat, erudiens nos ad ultimum spiritum parentum curam
habendam.

Nostre seigneur a icp monstre vne tresgrande chari-
te: en ayant memoire de sa tresdouce mere/ en la com-
mandant au disciple que il aymoit singulieremēt no⁹
enseignant iusques au dernier soupir de la mort que
debuons auoir soing de noz parens. Et conformes-
ment dit saint Augustin.

b

La tierce

Facit quod **Que en telle sorte parlant a sa mere il a faict ce quil faciendum admoneste de faire nous enseignat par son exemple exéplo comme bon precepteur d'auoit soing & cure de noz pa suo iſtruit rens.** Et en ce faisant mett a execusion ce de quoy il nos prece nous admoneste quant a icelle non point comme a ptor bono sa creature & seante laquelle par sa puissance diu ut a filijs ne auoit cree et par sa celeste prouidence conseruoit et pījs īpenda tur cura pa gardoit: mais ainsi que homme a sa tresdigne mere retribus: hu de laquelle auoit pris humanite a pourveu en son ius saluber lieu dung austre filz pur et vierge: cest ascauoir de rimi prece saint Jehan leu āgelistre. **O seigneur Jesuchrist vos pti ipse ma estes venu en terre pour nous enseigner vos commandementz sacerdotis demens qui sont les doyes pour entrer en la vie eterne eſtitue nesse: mais a vostre departement d'avantage vous bat exēplū nous monstrez par exemple en la chaire de la croix quando nō de faict & de bouche vng singulier point qui est le commandement de honorer pere & mere: Car vous estant en vostre croix / auez honore vostre pere celeste: Car pour l'honneur de lui auez souffert en lui obeyssant bat: sed ut iusques a la mort et si auez honore vostre mere quant a elle auez conuertit vos peulx de pitie lui disant de saint Jehan. femme voila ton filz. **O douly & misericordieu y sauveur & redempteur qui nous auez comme reliquebat mande de honorer pere & mere et leur secourir a leurs alterū quo necessitez ie vous supplie treshumblement en obtemperant a vostre commandement/ quis vous plaise sesse filiu pro son vostre grande misericorde & selon vostre bon vouloir auoit pitie & compassion des ames de mes pere & tract. c19.****

mere. Et prie bien humblement tous ceulx & celles qui
 liront ce present liure que il leur plaise en charite dire *cū uolumus*
Ung Pater noster / & Ung Ave maria / pour leurs ames afflictum
 & ceste requeste ie requiers pour l'honneur de nostre dit quēpiam à
 saulueur & redempteur qui par ceste dicte parolle a re *mōrōre su*
 commandé sa tresdigne mere en la fin de ses iours. *spēdere, su*
 Et cōuient bien icy noter comme nostre seigneur par *us mārēdo*
 ceste dicte parolle non pas seulement nous a donné en *eius luctui*
 seignement de honorer pere & mere: mais dauantaige cōcordare.
 nous a instructz de la forme que deuons tenir se bien *Hac Greg.*
 nous boulons consoler aucun austre estant en tribu *lib. 3. mora.*
 lation. Car ainsi que dit saint Gregoire. Le Drap *Formam*
 ordre de bailler cōsolation à aucun qui est afflige & le piecatis re-
 releuer aucunement de tristesse / est de no^o conformer linquēs no
 cōcordar a sa tribulation par q̄slque signe de cōpassion *bis cum est*
 & douleur que son monstre auoit de son mal. Ce que *de matre so*
 singulierement a faict nostredit saulueur enuers sa *licitus: ut*
 sainte a sacree mere lequel mesmes estant en la croix *quam relin*
 si tormenté a monstre quil auoit dicelle grande com- *quebat cor*
 passion par ce que si benignement de sa tresdoulce pa *linqueret*
 rolle la consolee & confortee. En ce nous donnant a cō *sed*
 gnoistre ainsi que dit ung docteur deuot. La forme de *nec corpora*
 pitie par ce quil se est monstre soliciteuy de sa tresglos- *re relictura*
 tieuse mere. Car cōbien q̄ dicelle par corporelle presen bat morien
 ce se esloingnist: toutesfois de cure & soing estoit tous- *tem, mox e*
 iours pres desse:laquelle tantost apres la resurrection *rat uisura*
 le deuoit veoir vivant en ce corps glorieux: en la lais- *reduiuum.*
 sant ce pēdāt soubz la garde et solicitude dudit saint *Hac Pauli.*
 in Epist. ad

La tierce

Gehan. Helas bon seigneur vous scauez que elle desire avec vous mourir ou elle seulz mourir au lieu de vous en ce mesmes autel de la croix ou vostre corps est immole reallement en viay sacrifice: son ame & esprit est aussi immole & sacifie en sacrifice de holocauste de feu damour. Elle vouldroit maintenant sil sup estoit permis faire & celebrier le sacrifice Vespertin de son sang & de sa chair auecques vous son trescher et unique filz: ainsi q' elle presentement fait de son ame & esprit et par sa mort corporelle desireroit consummer auecques vous le mystere de nostre redemption si elle ne congnoissoit que a vous seul souuerain prebstre appartient ce priuilege de entrer tout seul au sanctuaire du ciel pour faire la reconciliation enuers dieu par

Ad heb. 9. cap. l'effusion et aspersion de vostre sang. Ce desir et ce stup spirituel sacrifice ne pouez oublier / benoist sauveur: car si vous acceptez volontairement les doulours & peines que ont souffert les benoistz martyrs pour l'amour de vous/de tant plus vous acceptez la douleur de vostre mere:laquelle excede la peine & douleur de tous les martyrs qui estoient principalement tourmentez en leurs corps:mais ladicte vierge a este tourmentee singulierement en l'espirit: et par ainsi estoit martyre en lame:dont ne se doibt aucun esbapr: ainsi que dit saint Bernard/parsant a ses freres / en ce ste maniere.

Ber. ser. 6. in ord. in assup. uirg. Non niremini, fratres, quod Maria martyr in anima fuisse di catur: miretur qui non meminerit se audisse Paulum inter maxima

gentium criminia memorantem quod sine affectione fuissent: longè
id suit a Mariae uisceribus, longè sit a seruulis eius.

Mes freres ne vo^r esmerueillez point de ce que Ma-
rie est dicte martyre en lame: de ce se pourra esmerueil-
lez celi^y la seulement qui na point recordation davoit
ouy saint Paul: ngrāt entre les extreemes bices des
infideles & gentilz que ilz nauoiēt affection deue en-
uers leurs parens: de laquelle chose a este bien eslon-
gne le cuer de ceste piteuse mere Marie: & doibt ainsi
estre de ceul^y qui se reputent de ses seruiteurs. Quel-
cun pourra dire (dit saint Bernard) Nauoit elle pas
congneu parauant que sondit cher filz debuoit mour-
rir? Dup sans doute. D'autre plus nespertoit elle pas
que tantost resusciteroit / Veritablement ouy. Com-
ment dont a este si tresdolēte par apres quil estoit cru-
cifie: ouy certainement. Et se aucun en est esmerueile
quil escoute saint Bernard/ increpart celi^y qui ses
bahpt de ce que icelle benoisté mere / iasache q'il creut
certainement la mort future de son enfant/ & sa resur-
rection/ ce neantmoins estoit tresdolente de le devoir en
la croix tourmēte/ & pour ce dit ledict saint Bernard.

Alioquin quisnam tu frater, aut unde tibi hec sapientia ut mi-
reris plus Mariam compatiētem quam Marie filium patientem, ille Idē Ber.lo
le etiam corpore mori potuit. Ista commori corde non potuit: fecit co praealle.
illud charitas, qua maiorem nemo habuit: fecit & hoc charitas, cui
post illam altera similiis non fuit.

Dauantage frere mon amy qui es tu/ ou donc te pro-
cede ceste sapience/ par laquelle tu es plus esmerueille
de la compassion de ceste sacree mere Marie / que de

Si forte q;
dicat: nūqd
non enim
præciue =
rat moritu
rū, & indu
bitater: nū=
quid nō sp
rabat cōti-
nuè resur-
recturū, et
fidēter: sup
hēc doluit
crucifixū,
& uehemē
ter.

Idē Ber. lo
co nup all.

La tierce

la mort et passion de son enfant : si sondit enfant a peu mourir corporellement : pour quoy na peu ceste benoiste mere de cuer a volonte mourir avec luy : sans nulle doute come la charite inestimable q' auoit Jesu christ qui est telle que creature ne eust iamais de plus grande le fist mourir en la croix corporellement aussi la charite de ceste vierge mere / a laquelle nulle iamais ne fut semblable la fait mourir spirituellement.

Arnoldus carno. abbas bone uallis post cū la co. de uitr. in. 7. uerb. do. yin cru. pendentis. suspirabat intrinsecus & erumpentes reuocabat lachrymas : & cō amplius anxietas intumescit quo prohibetur egredi, & per luctus lamentaque dissolui.

Elle suspiroit amerement en son cuer / & neantmoins retenoit & empeschoit les chauldes larmes de sortir en les contraignant retourner au dedans / et daultant plus croissoit son angoisse / par ce quelle contraignoit par dehors.

Idem Arnoldus ut supra. Emergebant quidem quandoque gemitus : sed increpati reprimebantur reuertebanturque in sinum mentis de quo prodibant, & collidebant se adnuicem introrsus.

Aucunefois ses gemissemens sortoient / lesquesz tou- tefois en tant que possible luy estoit / elle les reprimoit & en les iabaissant & reprimant contraignoit retour- ner au sein et secret de sa pensee / dont ilz estoient par- auant sortiz / & la ensemble se debatoient.

Idem Arnoldus ut supra. Eratque in anima illa tempestas ualida occurseruntibus sibi procellis, & quasi in sartagine frixis medullis ebulliebat amaritudines de utr. loco quas excoquebat & coagulabat exacerbatio perseuerans.

Par ainsi estoit lors en son ame une grande tempeste

quant tant damertume & dangoisses se recontroient
lung faulstre / en sorte quelle defaillloit presq toute par
se courroux qui longuement perseueroit.

Imperabat quippe doleri silentium formido; & ringentium ius. Idem ut su
deorum torui in ea oculi illos turbines suffocabant. Verum illa tan pra.
tarum procellarum salsuginem cibebat: et quod difficillimū erat,
moriebatur: et morior non poterat, et clauso tanti doloris tormento
to intrinsecus alium uatum palam exhibebat.

Sa sorte et constance toutesfois causa soit auscunfois
silence et remission de la douleur: & les regards super-
bes et malgracieux des Juifz sus elle consumoient
& suffoquoient les gros estourbillons de langoisse et
amertume: mais elle aualloit toute ceste tresimpetueu
se amertume. Et p maniere de parler/qui semble estre
tresdifficille et presque impossible / elle mourroit : et ne
pouoit mourir: & c eloit si saigement en son cuer le tour-
ment de ceste grant douleur quelle monstroit dehors
face de patience de toute constance cōbien q̄lle eust en
lesperit vne merveilleuse douleur . Et pour ce disoit ros singul.
saint Bernard. Helas combien de miserables ges-
tus:quot su-
missemens combien de soupirs/ lamentations & larmes:quot su-
mes elle a espandu: quantesfois elle a frappe sa poitrine:
quantes evulsions et voix de pleur (moderces: quot flebis-
toutefois) a emis et donne. Pourtant saint Augu-
stin adressingant sa parolle a icelle Vierge en soupirant
luy disoit.

Domina mea misericordissima , quos fontes dicam erupisse de
pudicissimus oculis tuis,cum attēderes unicum filium tuum innocen
tem corā te ligari, flagellari, et mastari. Quos fletus credā pro-
Aug.li.me-
dita.c. ultio.

La tierce

fudisse p̄f̄sum vultum tuum; cum suspiceres eundem filium tuum
deum & dominum tuum in cruce sine culpa extendi, & carnē de
carne tua crudeliter ab impijs disecari.

Droyne de misericorde:quelz tuz fsecours & fontaines
de larmes pourra on dire & estimer auoit sorty lors/de
boz trespudicqz & treschastes peulx/quant boz voiez
& regardiez vostre fiz vnicque innocent & sans macu-
le estre lie & flagelle? Quel habondance de larmes de-
couloient adoré de vostre doulx & debonnaire visai-
ge quant veistes vostre fiz estre en croix extenué/
et son precieux corps produict et engendré de vostre
chait virginal estre par les cruelz bourtreaux ignomi-
nieusement rōpu/froisse/et brisé. Ce cōsiderant sainct
Bernard avec grand habondance de larmes adresse
sa parolle a ladite vierge Marie en disant.

Ber. in suis
meditatio.

Tuam ergo pertransiuit animam uis doloris ut plusquam marty-
rem te non immoritò predicemus: in qua nimurum corpore sensum
passionis excesserit compassionis affectus.

Vostre ame vierge bieneureuse a este percee de oultre
en oultre du glaive de dousleur: en sorte q a bonne cau-
se nous vous disons & preschons plus que martyre:
pour ce que en vostre corps le grand desir de compas-
sion a excede le sentement commun de passion.

Idē Berna.
ubi supra.

An non tibi o Maria plusquam gladius fuit sermo ille, reuera per-
transiens animam, pertingens usque ad diuisionem anime & spiri-
tus. Mulier ecce filius tuus.

Ne fut pas en vous/o tresdebonnaire vierge/plus que
glaive celle parolle penetrant vostre tressainte ame/&
peritentant iusqz a la diuision de lame danez le corps;
lors quil vous dit. femme voila ton fiz.

O quelle cōmutation & change: Jehan vous est bai^{mutationē}
le pour Jesuchrist: le seruiteur pour le seigneur: le disci^{loānes tibi}
ple pour le maistre: le filz de zebedee pour le filz de dieu p Iesu tra
vng pur homme pour le drap dieu. Considerons icy ditur: ser-
cōme la trespure & tresschaste vierge: la ou les apostres uus pro do
sen fuyoient & se sauuoient/elle demeura debout/toute mino; disci
droicte deuant la croix regat dāt piteusement les playes pulus p ma
de son enfant vnicque lequel elle ne pouoit lors en aus gistro: filio
cune chose ayder. A cause de quoy toute sanguyssante filio dei: ho
te moult desolee resommoit parolles lamentables et de mo purus p
pleurs. Et pourtant o mon ame gette tes yeulx inter- deo uero.
rieulx a contempler ceste doloreuse dame / luy disant Idē Bern.
Ibidem.
aucques saint Augustin. Helas dame Marie: a- Quibus fin
uecques quelz soupirs & gemissemēs pourrap ie pen gultib⁹ exi
ser ne estimer la vexatiō & angoisse de vostre precieux simabo pu
cuteur a lechange que vous a este faict par ces parol- rissimū pe
les icy. Fēme voila ton filz. Au disciple voila ta me- clus tuū ue
re: lors que prenez a refuge & garde consolatoire pour xatū esse:
le maistre & docteur le disciple et escollier: pour le sei- cū audires: Mulier ecce
gneur et pere de famille / saprentif & simple seruiteur. ce filio tus
O mon ame/ si tu considere affectueusement quel est & discipu
lamour cordial dung drap filz enuers sa mere: mes- lus ecce ma
mement dung tel enfant cōme est nostre seigneur Jes- ter tua: cū
suchrist si plain de douleur & benignite q̄ riens plus: accipes dia
sans doubte en meditant bien les parolles par luy di- scipulū pro
ctes a sa benoiste mere laquelle sauoit tant soingneu- magistro,
fement & humainement traicté ne pourras que tu ne domino.
fondes en larmes. Comment pourra il faire que ton Aug. in suis
medit. c. f.

La tierce

etueur ne soit d'une grande compassion et penetratiue
compunction nature si tu penses profondement quelle
compassion et amerume te est icy monstre apertement
auott eu nostre benoist sauveur Jesuchrist enuers sa
doloreuse mere pour la vehemete angoisse et douleur
qu'il cognoissoit estre en elle: quant il a este soingneux

Cruciat te
domine le-
su crux tua:
nus mater
tua: eruciat
te dolor tu
us: sed non
minus dolor
eius. Hac
August.
diligent et solliciteur de la consoler secourir et soulai-
ger come se il eust mis en ouby tous les aspres tour-
mens quil portoit sans aucunement les sentir. O
mon ame escoute ce que en dit saint Augustin en-
flame d'une feruente deuotion parlant a icelluy dously
Jesus. Il dit ainsi. O sire Jesuchrist la peine que
vous souffrez en sa croix vous tourmente merueil-
lement: mais non pas moins vostre piteuse mere
vous doulour vous afflige mais non pas moins la
douleur dicelle.

Idem Aug. Non est mirum si doles et condoles: si patetis et compateris
bonae filii in desolatione matris: in separatione matris: in commen-
datione matris.

Nunq enim
de deseruit: O filz tresbon et debonnaire ce nest pas merueille si
nō in infan-
tia: nō in a-
dolescētia:
nō in iuu-
tute: nō in
passiōe tua.
Hec Idem
August.
vous estes dolent et desole: si souffrez et avez compas-
sion de vostre mere en sa desolation / en icelle recom-
mandant a vostre departement. Dincques ne vous
deslaissa/ ne en enfance/ ne en ieuvesse/ ne en vostre mort
et passion.

Nunquam defecit tibi eius solatium, sed nec eius obscurum: la-
stat infantem: audit et sequitur predicanem: uidet et comitatur
patientem opprobria, intuetur vulnera, audit tua uerba.

Elle vous a touzours soulaige et seru en enfance:

elle vous a assaicté : elle vous a ouy et suuy en voz
predications : maintenant en vostre passion elle vous
accompagne / cōtemplant les iniures et opprobes que
on vous dit / et que son voz fait : elle voit voz playes :
elle oyt voz saintes parolles . O mon ame / considere
icy profondement de quelz doulours estoit affligeé ce-
ste doulce et benoisté mere a ceste heure la : de laquelle
estoient les doulours de plus en plus augmentez de-
puis le commencement de la passion de son cher enfant /
iusques a la fin . Car comme dit saint Anseaulme .

*Cum tanta dilectione, tata exultatione, beata dei genitrix ex pre Anselmus
feneia illius & conuersatione foret incundata . Perpendat qui po. lib. de excel-
test, quibus doloribus, quibus gemitibus, quibus suspirijs cruciaba- lentia bea-
tur: quando eum à se crudelium manibus auelli: quando ad condēnātē uirginis
iniqui, tribunali conspiceret fisti.*

Deu et entendu que par cy devant ceste benoisté mere
du redempteur eust eu si grāt amour / ioye / & soulas de
la presence acoustumee et singuliere conuersation de
son enfant . Pense donc vne chascune deuote personne
profondement de quelz doulours / lamentations & sou-
spirs estoit lors tourmentee : quant a este delle separe
p les mains de gēs tresselons / & cruelz / pour estre iniu-
stemēt liure & cōdēnē a mort publicq & ignominieuse .

*Forte tamen inter hec & poterat esse (ut more loquar humano) Idē Ansel.
aliqua spei consolatio de euasione illius, dum sententiam mortis eius loco alleg.
pēdere conspiceret: auderetq; sub altercatione pr̄sidis ipsius libera-
re querentis: Corripiam ergo eum & dimittā: & Iudeorū p̄fime
plabis ne liberaretur regnū Cesaris cōtra pr̄sidentem appellatis.*

La tierce

Mais a parler selon la commune maniere de dire il semble a devoir que entre lesdites choses icelle benoiste mere pouoit auoir quelque esperance de la deliurance de sondit cher enfant: V oyant que la sentence et condamnation nestoit point encores donnee contre luy mesmes que le iuge asteroit et se debatoit contre les Juifz pour le deliurer de mort leurs disant: Je luy im poseray quelque peine et puis le laisseray aller / la ou iceulx Juifz peruers & iniques au contraire en voulloient appeller devant Cesar.

Idem An = Verum dum prolat a sententia mortis illius, omnis eam spes euangel. lib. nondi desereret cuncte crucem, in qua suspensi debebat humeris. per addu = usque ad locum suae passionis subuchere conficeret gemebunda. At. Est ne precor aliquis, qui querit percipere qualitatem pectoris eius.

Toutefois qui est celuy qui puisse dignement concepuoit lametture du cuer d'icelle vierge sacree / qui a este tantost apres que elle a congneu la sentence de mort auoir este prononcee contre sondict cher enfant lors que en elle deffailloit toute esperance de sa deliurance/ et que devoir icelluy porter sa croix iusques au lieu de sa passion.

Idem An = Adiectus est his doloribus eius dolor aliis. Petrus & alij discipuli eius de nihili in apostolatum electi , et iam in tante celsitudine uirtutis, ut iam de monibus imperarent erecti, necnon secretorum illius concij & familiares in cunctis effecti, instante hora traditio- nis eius fugam incunt: et cum, pro quo se mortem paulò ante subi- tuos promiserant, obliiti tantorum bonorum, sponsonisque sue folium ipsa considerante relinquunt.

A ceste grande tristesse & douleur luy est surueni une

aultre amertume: cest ascaroit que Pierre et les autres disciples esleuz de petit et humble estat a dignite apostolicque: & qui auoient la receu auctorite du redempteur de getter les diables hors des corps par leur commandement/lesquelz aussi nostredit saulnur/ comme ses familiers amys auoit instruict de ses secretz diuins/a lheure de sa passion se sont mis en fuite/laschement delaissans/ & mettans en oubly celuy / pour lequel auoient promis souffrir & endurer la mort.

Vnde ipsum ad passionem omnibus amicis destitutum tendentem Idem Ans
hac uoce sequebatur gemens, uadis propiciator ad immolandū pro selmus.
omnibus: non tibi occurrit Petrus, qui dixit, Pro te moriar, reliquit
te Thomas, qui ait: Eamus & moriamur cum eo omnes: & nullus
ex his, nisi tu solus duceris: qui me castam conseruasti filius meus
& deus meus.

Parquoy toute pleine de douleurs/voyant sondit cher
enfant allant souffrir/delaisse de toz ses amys/le sup
uoit avec vne telle lamentation. O propiciateur & re
cucillateur du genre humain/qui mauez extossee iuf
ques a estre vostre mere/ vous qui estes mon dieu / et
mon seigneur:et aussi de toutes creatures quelzcon
ques/qui auez a ladicte prorogatiue de maternite con
touict en moy conseruée & entretenué a tousiours & ta
mais iutegrale Virginite:las combien transuerse & pe
netre mon cuer maternelle glaive de douleur amer:
Vous allez maintenant pour estre sacrificie et immole
pour tous humains: et neantmoins Pierre ne vous
tient point de compagnie/qui naguees vous disolt/
Je duell mourir pour vous maistre: Thomas vous

La tierce

a deslaisse qui par cy deuant disoit a ses cōpaignons:
Allons tous mourir avecques luy: nul de voz aposta-
stres est avecques vous: mais tout seul estes demou-
re. D mon ame escoute que accroissoit icy la douleur
de ceste benoiste mere: escoute ce que dit Leuangeliste
stabat autem iuxta crucem mater eius.
Ioan. 19.
delle. La mere de Jesus estoit pres de la croix diceluy.
Certainement cest vne chose constumiere aux autres
meres de ne assister a lheure que on execute leurs en-
fans par injustice: Car ce leur seroit vne chose intoleras-
ble a veoir: et au y enfans augmentation de grāt dou-
leur et tristesse: et toutesfois ceste tressainte mere estoit
non pas seulement presente a regarder son trescher filz
mourir: et estendu en la croix: mais aussi de pres con-
temploit toutes ses peines: qui estoit en elle matiere de
grant douleur et angoisse. Icy est a considerer la mer-
ueilleuse constance de ceste doloreuse mere: en ce que dit
Leuangeliste. Quelle estoit pres de la croix droicte et
erigee par vne vertueuse magnanimité de couraige.
Et selon que dit saint Ambroise.

Ambro. lib. de institu. mir. cap. 7. *stabat ante crucem mater: et fugientibus uiris stabat intrepida. Videte utrum pudorem mutare potuerit matr Iesu, quae animum non mutauit: Spectabat prius oculis filij vulnera: per quem sciebat omnibus futuram redemtionem.*

Ceste benoiste mere estoit devant la croix et a lheure
mesmes que de crainte sen supoient les hommes: cest
a dite les apostles et disciples: combien toutesfois quelle
fut femme et de sepe plus fragile: neantmoins elle de-
mouroit pres de son enfat sans aucune vacillation.
Duyons si elle pouoit perdre fecundite en estat de

prosperite/ Beuque en si grande aduersite/ na peu estre
detectee de sa constance & magnanimité. Elle contem-
ploit de ses yeulx tres piteux les playes de son cher en-
fant/ par lequel elle scauoit tantost estre acoplie la re-
demption du genre humain.

*stabat non degeneri mater spectaculo , que non metueret per Idē Ambr.
empirem. Pendebat in cruce filius, mater se persecutoribus offrē loco & ca-
bat. Si hoc solum est ut ante filium prosterneretur, laudandus pie- notatis.
tatis affectus quod superstes filio esse nolebat: sin uero ut cum filio
moreretur, cum eodem gestiebat resurgere non ignara fuit myste-
rii, quod genuisset resurrecturum.*

Ceste benoiste mere si magnanime estoit pres du gis-
bet de la croix/ ne craignant estre mise a mort/ ne re-
putant de cecy estre deshonneure. Le filz pendoit en la
croix/ & la mere de piteuse affection se offroit mourir
avec luy a ceulz qui luy auoient mis. Et se pour ceste
seule cause elle faisoit/ ne estoit elle pas grandement a
souer: comme preuoyant & desirant resusciter avec luy: *simul quia*
Cat sans doute elle ne ignoroit point ce mpstere & sa publico usui
crement: cest ascauoir quelle eust conceu sondit filz en ipendi mor-
te filij noue
rat, presto
labatur si
forte etiā
hua morte
seruit de dieu/ que par sa mort elle peult aucunement publico mu-
neri aliqd
adderetur.
Hec Amb.
loco supra
allegato.
que sondict enfant donnoit sa vie pour le bien public-
que du genre humain: elle attendoit veoir si cestoit le
bouloit de dieu/ que par sa mort elle peult aucunement
seruir a si grand bien/ que faisoit par sa mort sondict
enfant. Or donc considerons icys la grande constance
d'icelle doloreuse mere/laquelle veritablement nous esti-
merons estre plus chose pleine de miracle/ que autres

La tierce

ment / quant nous regarderons de noz yeulx interieulx / icelle piteuse mere / si constamment Deoit de ses yeulx corporelz le tresprecieux fruct de son Ventre : le saint des saintz / estre tout nud / comme vng larron confusiblement estendu en la croix / & en icelle cruellement attache de gros clouz : Deoit le roy de gloire auoir sur son tressigne chef vne courone despines pointantes a luy imposee : Deoit aussi sa face defiguree : a tout le corps deschire des bastures / estant couvert de sang pour les playes qui estoient en luy depuis le chief iusques a la plante des piedz / de luy qui au parauant

Speciosus forma p^{re} filii hominum.
Psalm. 44.

(ainsi que le prophete dit) estoit le tressbeau de tous les hommes et le mieulx dispose & qualifie en toute disposition corporelle : Deoit ses saintes mains / y limposition desquelles tant de curations et miracles sur les malades auoient este faictz / maintenant estre percees de gros clouz : ses dignes piedz qui auoient si proprement et laborieusement chemine de place en place : pour prescher et accomplit loeuure de nostre reparacion / les Deoir estre affichez par si grande crudelite au bops de la croix : Deoir ce bon seigneur iurie de ceulx qui le debuoient honnoyer sur tous autres / pour les grandz benefices quil leur auoit impartis . Doyant doncques icelle dolorense mere de si pres toutes ses penalitez & maux / est donc a croire piteusement que elle souffroit autant de playes de douleur en son ame / que elle Deoit son trescher filz auoir d'afflictions corporelles . Elle mourroit sans doute en vivant / & en vivant

porloit dolleur plus amere que la mort. Certainement l'heure estoit venue que luy auoit predict saint Symeon que son ame debuoit estre penetree du glaive de douleur. En quop a eu la gloire des martyrs felon que dit Richard de saint Victor de ceste doloreuse dame en ceste maniere.

Martyrio decorata fuit, ipsius enim animam pertransiuit gladius Richardus non materialis, sed doloris: quo grauus passa fuit quam ferro. Quan de sancto Iohanne incomparabiliter amauit, tanto uehementius doluit. Unde Victore in sicut non fuit amor, sicut amor eius: ita nec dolor fuit dolor eius. Canticum scilicet huius benoiste vierge a tolerare le tourment de martyre sic.
par le glaive qui a trespasser son ame! non pas glaive materiel: mais de douleur: par lequel a plus griefement souffert que de glaive de fer ou dacier: car d'autant que incomparablement a plus ayme Jesuchrist que tout autre martyr: sa douleur a este plus vehe mente. Et pourtant que ainsi quil ny a eu amour si grant que le sieur: aussi ny a eu douleur a compater au sieur. Et en continuant ceste matiere dit ledit Richard de saint Victor.

In martyribus magnitudo amoris dolorem lenuit passionis: sed Ide Richar beata uirgo quamvis plus amauit, plus doluit: tantoque ipsius martyrum grauus fuit.

Des autres martyrs la bonté d'amour et ferueur a adoucyl la douleur de la passion quilz souffroient. Mais la benoiste vierge tant plus a souffert de douleur d'autant quille a plus ayme/ a ce pour naturelle affinité.

Vide quia plus omnibus dilexit, et iuxta magnitudinem amoris Idem Richardus erat uis doloris, grauus passa fuit mente quam martyres carne.

Latterce

Pourtant d'ocques que son amour a este plus grant et selon la quantite d'amour estoit la force et violence de sa douleur: et a ceste cause plus que suement a souffert en lame que les martyrs en leurs corps et membres. Ce considerant saint Hierosme dit ainsi.

Hiero. sermo. de as-
sumpt. uirg. *Beata dei genitrix, quia in ea parte passa est quae impossibilis ha-
betur: ideo (ut ita fatetur) quia spiritualiter & atrocus passa est
gladio passionis Christi plusquam martyr fuit.*

Pourtant que la benoiste mere de dieu a souffert en la partie que on tient impassible quant au glaive materiel/cest a dire en lame laquelle est immortelle: neant moins la douleur redondoit jusques aux membres corporels dicelle. Parquoy veritablement en son humaine est frappee du glaive de la passion de Jesuchrist a p consequent a este plus q martyr/contemplant a recouer laffiction extreame de son trescher a hymne filz. Et en continuat ceste matiere dit ledict saint Hierosme.

Vnde constat, quia plus omnibus dilexit, propterea & plus doloris, in eodem luit, intantum ut animam eius totam pertransiret & possideret nullum loco. ad testimonium eximiae dilectionis.

Il est tout manifeste q icelle benoiste mere a plus ay me Jesuchrist que tout autre: et pourtant a eu plus de douleur des cors/ et iniures a luy faictz: tellement que le glaive de douleur a penette du tout / et possede lame dicelle en tesmoignage de la charite souveraine quelle quoit a luy.

Idem.

Quae, quia mente passa est, plusquam martyr fuit: nimurum ut eius dilectio amplius fortis q mors fuit: quia morte Christi sua fecit.

Et pourtant quelle a souffert a lame elle a este plus q

martyre: Car sans doute son amour a este plus fort que la mort: d'autant que la mort de son filz Jeshchrist elle faisoit et reputoit la sienne. A vous doncques / o drape et piteuse mere / en telle angoisse et tribulation constituee estoit bien besoing & decent que nostredit be noist saulcier Jeshchrist comme vng bon et vray enfant donnaist recomfort & consolation. Ce que veritablement il a fait & accomply de toute la vertu et faculte que estoit plus en lui selon compassion humaine/ cest ascauoir de son piteux regard et de sa douce et bigne parolle: mais premierement de ses deuy peulx vo^z a console selon que dit saint Jehan Chrysostome.

Sur sa sancte mere a gette ses peulx et estenduz/lesquelz ia la mort contraignoit clore: mais amour au contraire les en gardoit & les lui faisoit ouvrir. lequel piteux regard de nostre benoist saulcier Jeshchrist davantage contemplant ledit saint Jehan Chrysostome fait ceste pitoyable exclamation. O rason de final & dernier regard / que tu es fiche profondement. O piteux regard de Jeshchrist sur sa mere tant directement adresse sans variet ne deca ne dela. O triste regard naurant & pareillement naute de douleur . Et tout ainsi que vng peu devant nostre redempteur par son seul regard reduys soit en memoire a saint Pierre ce queluy auoit predict quil le debuoit renoncer et rentrer: parquoy ledict saint Pierre commenca a plourer amerement son peche & offense: pareillement il est a croire piteusement que par ce regard fait a vo^z dos

Oculis re-
spexit quos
mors clau-
dere; amor
aperire co-
git. Hec
Chrysosto.

O profundus
infixus fi-
nalis iusio-
nis radius.
O inde fle-
xus matris
respectus.

O tristis ap-
spectus, vul-
nerans &
vulneratus.
Idem.

La tierce

soicuse mere toutes les parolles que par auant nostre seigneur et redempteur auoit predict de sa passion et mort dosoreuse nayent pareillement este reductes en Vostre memoire : et mesmement celles que vous predict en esprit de prophetie saint Symeon / quant vo^r presentastes ou temple Vostre benoist filz nostre redempteur est hic pteur qui furent telles.

Cestuy Vostre enfant Jesus
in ruina et combien que selon son nom il est venu pour tous sau^r
resurrectio ueritoutefois par la malice daulcuns mesmes de son
nē multoru^r peuple peculier sera a plusieurs deusy en tesmoignage de leur damnation / et ruyne de peche et infidelite
in Israël et in signum pourtant quilz refuseront sa doctrine / o y^r enseignement / a les autres qui luy obtempereront par sa grace relaera de peche et inuite. Il sera comme vng si-
gne certain de saluation a ceulz qui se voulront ti-
ret vers luy en se conformant a sa doctrine: toutesfois plusieurs luy contredit ont par inobedience et pertina-
cite en le persecutant iusques a la mort; pour lesquel-
les choses Vostre ame sera transperce du glaive de
douleur. Icy contemple / o mon ame ce sacre mystere
en ceste maniere disant a la benoiste dame. O tres-
sainte mere vous avez ia deu devant voz yeux la
complissement de ceste prophetie / et comme Vostre be-
noist filz a este iusques a lheure presente vng signe de
contradiction : car vous scauez comme les scribes et
pharisees ont toujours calumnie ses faitz et ditz se-
estudians a luy contredire en tout et par tout tēdans
a ce que on ny adioustaist point de foy : et puis quant

Luca. 2.
Ioan. 10.



ilz ont veu quilz ne pouoient ce faire par leurs causes
les a astuces violentes & mensongeuses/ont demandé
a le exterminer du tout et faire mourir cruellement.
Dous benoiste dame auz aussi appertement veu que
plusieurs ont ouy sa doctrine humblement & ont ad-
here a icelle/recourans a luy par foy/esperance/& cha-
rite/ayans en luy toute leur confiance/& esperance/cô-
me au signe certain de saluation enuoye icy bas en
terre. O benoiste dame ie croi piteusement que a ce re-
gard que a faict sur vous vostre benoist filz tout cela
vous est venu en memoire/ et aussi toutes les autres
propheties parlans de sa mort et passion /qui a naure
vostre piteux cuer iusques a la mort: parquoy com
me bon filz vous a bien voulut consoler de sa tressa-
gne et precieuse parolle. Ce considerant quelque do-
cteur contemplatif dit ainsi a nostredit faulueur.

Tu ergo bone Iesu (ubi quamvis esset dolor intollerabilis ex Iacobus de
plaga insanabilis) tamen in agonia mortis ex ultimo spiritu consti-
tutus non obliuisceris matrem tuam, caput inclinas & eam in ma-
ternum Ioanni commendas, ex ipsum ei in filium adoptas. O felix de-
positum: o singulare priuilegium: o quam insigne solatium.

O bon Jésus combien que vostre douleur fust com-
me intollerable / et vos playes incurables : toutesfois
vous estant en lassault et bataille de la mort et quasi
au dernier soupir/ne pouez oublier vostre sainte me-
re. Et en inclinant vostre chef/ la commandez a bailler
pour mere a Jehan vostre disciple le myeuyl ay-
melequel aussi vous luy bailez pour filz adoptif. O
deposit de grande felicite/singulier priuilege/noble sou-

La tierce

las. Femme voila ton filz dit nostre seigneur : Voicy
Jehan q'aurez pour vostre filz. Parquoy ne se fault
esbahyr si saint Jehan nous a donne vne doctrine si
profonde et haulste auquel ce noble deposed a este com-

mande. Et a ce propos dit saint Ambroise dicesur
saint Jehan. Je ne suis esmetueille si plus profon-
dement que les autres euangelistes il a parle des se-
cretz de dieu qui auoit en sa garde le palais royal des
secretz celestes / cest a dire l'adicta sacree Vierge Ma-
rie: en laquelle auoit habite & pris chair humaine no-
tre redempteur: auquel tous les tresors de sapience et
science diuine sont cachez. selon que dit saint Paul.
Et estoit chose bien raisonnable de bailler en garde
redit tresor Virginale a vng tel personnage que saint
Jehan: comme dit bien ledit saint Ambroise soubz
telles parolles. Auec qui debuoit plus tost habiter ce
ste Vierge singuliere q'auec celsuy que elle scauoit estre
q'cu eo qu'e
ray heritier de son enfant Jesuchrist: & que cognois-
sylj heredē soit obseruatif de integrite Virginale: Ce neantmoins
& integri comme il ny eust aucune comparaison de sondit en-
tatis sciret fiant naturel avec cestuy quelle prenoit en adoption: il
esse custo- n'a aucune difficulte que son cuer nait este gran-
dem? delement naire de douleur quant a ouy ceste dicte pa-
rolle: femme voicy ton filz: ainsi comme dit saint
Bernard parlant a elle.

Idem Ber.
in eodē lo.

Quomodo non tuam affectuosisimam animam pertransiret hec
auditio: quando & nostra licet saxea, licet ferrea pectora sola rea-
cordatio scindit.

Comment estoit il possible que vostre ame si tresaffe
ctue/tendre/et mole a compunction napt este trans-
perce de ce glaive de douleur en oyant ces parolles/
quant mesmes noz cœurs durs comme pierre / fer/ et
acier/ a la seulle recordation profonde desdites parol-
les sorenent comme fendoz & tranchez par compassion?
O mon ame veulx tu scauoir que saint Augustin
en dit sur ceste matiere: Il dit ainsi piteusement a
ceste benoiste dame:

*Considerare libet bona mater & genitrix & nutrix & filia Augusti.
desolata quis sit dolor tuus, angustia tua . Vides enim crucifixum
unigenitum tuum: mutas filium: magistrum in discipulum, regem in
vulnus: dominum in seruum: omnipotentem in deficientem.*

O bonne mere du saulxeur et redempteur qui lasset
enfante assaict et nourry/ o fille de dieu tresdesolee/
iay desir de considerer profondement la cause de vos-
tre douleur & angoisse. Certainement cest pourtant
que vous dame voiez vostre filz unique pêchu en la
croix qui est bras seigneur et dominateur du ciel & de
la terre: au lieu duquel qui est le maistre vous est baillé
le le disciple/ au lieu de luy qui est le roy vous est baillé
le cheualier: au lieu de luy qui est seigneur de tout le
monde/ vo^e est baillé le simple serviteur: au lieu de cel
luy qui est dieu tout puissant/ vous est baillé une sim-
ple creature n'ayant de soy aucune force ne vertu.

*Reuera uiscera tua penetrat gladius, configit animam tuā lan-
cea & clavis, laniat mentem tuā spinarum aculeus, lacerat cor
tuū filij tui amarus aspectus, desunt tibi præ amaritudine lachri-
me, desunt uerba, decit fortitudo, marcescit pulchritudo.* Idē Aug.

La tierce

Veritablement le glaive de douleur penetre toutes vos parties interieures/la lance est fichee en vostre ame/les coups decouperent vostre esprit dangoisse. La poincture des espines deschirerent vostre cuer damertume. O sancte dame quis vous est amer de veoir ainsi vostre cher enfant en ce point afflige? Certes de grande amaritudo & angoisse les larmes vos deffaillent/la partie sembleablement/toute force et vertu a perdu sa viueur en vous. Et pour dire bref/toute beaulte est en vous comme du tout passie/par ce que estes plaine de tristesse/et langueur.

Idem Augu. *Vulnera filij tui sunt vulnera tua, crux filii tui est crux tua, mors eius mors tua. Nutrix quomodo dimittis alumnum & mater filium? ancilla domum: una die orbaris patre & filio.*

Les playes de vostre enfant sont les vostres/ sa croix est la vostre/ sa mort est la vostre. O benoiste nourrisse comme laissez vous vostre chere nourriture? Vous tressaignez mere vostre tresscher enfant/ ancelle de dieu/vostre dieu et seigneur? Las comment estes vous priuee en vne mesme iour de celuy que auez tousiours eu tressuerement pour pere et enfant. O ame deuote/si tu as le cuer amoy par compassion/approche toz de ceste croix/et te esleue par profonde meditation pour illec contempler avec ceste tressainte vierge/et saint Jean:comment Jesuchrist ton seigneur souffre tant pour toz. A quoy te exhorter bien saint Anselme/diant.

Anselm. in *At tu cum matre & Ioanne accede ad crucem, & perfusum suis medita pallore uultum Iesu cominus intuere. Quid ergo? Tu sine lachrymis tuncibus. amantisime domini tue lachrymas uidebis.*

Approche top de la croix avecques ceste benoiste mere/et Jehan ce cher disciple/et contemple de pres la face de Jesus si trespasser en quoy faisant que veulx tu dire ne penser: pourras tu veoir les larmes si habondantes de ta maistresse sans plouer.

Tu siccis manes oculis, & eius animam pertransit gladius do Idē Ansel.
loris: Tu sine singulu audies dicentē matri. Mulier ecce filius tuus, ubi supra.
& Ioanni, Ecce mater tua!

Auras tu les yeulx secs a lheure que lame de ta bone mere spirituelle tressouignereuse de ton salut est tres percee du glaive de douleur : pourras tu sans gemir ouyr la voix doloreuse du doulx Jesus / disant a sa treschere mere/ femme voicy ton filz / et a Jehan son siey armee disciple/voicy ta mere?

O domina qui precor cogitatus in te succedebant cum tam in- Anselm. de
estimabilem commutationem ab ipso quem super omnia diligebas excellentia
tibi fieri audisti. beata uiro

O glorieuse dame quelles pensees venoient lune sur gnis Mas-
saultre en vostre cuer/ quant vous avez ouy celuy rie.
que armiez sur toutes choses/ faire de soy vne com-
mutation si differente.

Verè tuam animam pertransiuit gladius doloris , qui extitit a Anselm.
marior omnibus doloribus cuiusvis corporeæ passionis : quicquid loco su-
enim crudelitatis inflictum est corporibus martyrum leue fuit, aut pra dicto.
potius nihil comparatione ipsius tue passionis, que nimurum sua im-
mensitate transfixit penetralia tui benignissimi cordis.

Veritablement le glaive de douleur / a ceste parolle a
transperce et penetrer vostre ame/qui vous a este chose
plus amere a grieve a porter/que toute douleur de
peine corporelle et sensible. Lettes toute la crudelite q

La tierce

son a eperce es corps des martyrs a este chose legiere
Vng rien a la comparaison de ceste douleur/laquelle par
sa tresgrande & excessiue profondite a transperce tous
les secretz de Vostre trespitoyable & digne cure.

*Idem Anscl.
li. de excel-
lentia bea-
te virginis
Marie.* Et utiq; pia domina non crediderim te potuisse ullo pacto stia-
mulos tanti cruciatis, quum uitam amitteres, sustinere: nisi ipse spi-
ritus uitæ, spiritus consolationis, spiritus scilicet dulcissimi tui filii,
pro quo morientem conquerebaris, tantopere torquebaris te con-
fortaret, te consolaretur, te intus doceret non esse mortem cum
absumentem, sed magis triumphum: omnia ei subiuentem, quod in
ipso fieri coram moribundo uidebas.

Et a la verite piteuse dame ie ne croy point q; Vostre
cœur eust peu portet sans mort si grand tourment de
douleur si lesperit de vie, lesperit de consolation, lespe-
rit a scauoir de Vostre tresdoulx enfant: pour la mort
duquel estiez si dolente & nauree ne vous eust confor-
tee, & consolee: et au dedans enseigne par son inspira-
tion diuine que ceste mort & passion quil souffroit ne-
floit pas a le mener a neant: mais au contraire a le fai-
re plus glorieusement triompher. Dame deuote tu con-
gnois donc bien icy la cause pourquoi ceste benoiste
mere auoit besoing de la parolle cōsolatiue de son tres-
cher enfant/ tu vops clerement comme elle estoit tres-
percee de glaive de douleur/ selon que luy auoit pro-
phetise saint Symeon/ et que par ainsi elle estoit plus
que martyr tant pour les causes deuant exposees que
dauataige a cause que les autres martyrs apres leur
mort ne sentent aucune affliction ou douleur: quel-
que chose que son face a leurs corps. Mais bien au-

rement ceste benoiste mere laquelle mesme apres la mort de son trescher enfant qui estoit auclunement la siene a sensu la dehenece du glaive de douleur en son ame & esperit comme lors q le precieu y coste de sondre cher enfant a este perce de la lance. Parquoy saint Bernard cecy considerat parle a elle en ceste maniere.

Ei quidem posteaquam emisit spiritum tuus ille Iesus, omnium Bernardus quidem, sed specialiter tuus, ipsius plane non attigit animam crudelis lancea, que ipsius (nec mortuo parcens cui nocere non possit) in sermo. aperuit latus: sed tuam utiq; animam pertransiuit, ipsius nimurum signū mag. anima tam ibi non erat: sed tua plane, inde nequibat auelli.

Et certes benoiste dame apres que Vostre doulx enfant a souffre lequel iasache quil soit commun a tous humains quil le veulent recevoir / speciallement toutesfois est Vostre / pourtant que a pris son humanite de vous. Apres donc q icelluy Jesus Vostre filz eut rendu l'esperit / la cruelle lance ne luy a fait ne peu faire aucune nysance ou douleur: iasache toutesfois que a iceluy la mort ne ait pardonne quant dicelle a eu le coste ouvert. Et combien que icelle lance ne luy ait inferre qslque douleur: toutesfois de vo^z o benoiste dame a bien este auclremet. Cat icelle lance alors a traspercé Vostre ame et esperit. Sans doute lame du redempteur nestoit plus la avec son corps: mais bien la Vostre par compassion / tristesse / et douleur extreme: en te que nen pouoit este separée.

Tuam ergo animam pertranuit uis doloris & plusquam marte Idē Bern. tyrem non im merito predicemus in qua nimurum corpore & sensum loco supra passionis excederit compassionis affectus. allegato.

La tierce

Bien donc o mere de pitie icy vostre ame a este trās-
percee de velemente douleur pourquoy non sans cau-
se vo^z disons & reclamons plus que martyre: car vne
si maternelle compassion excede toute aultre douleur
corporelle. Nonobstat toutefois toutes ces douleurs
icy a perseeure la dicte benoiste vierge & sacree mere de
dieu cōstante iusques a la fin laissant a to^z draps fi-
des exemplē de veriu & imitation contre les aduersi-
tez de ce miserable monde / et par especial au y bonnes
meres quant elles voient souffrir leurs enfans/ aus-
quelles parlant saint Ambroise dit en ceste maniere.

Hanc imitamini matres sancte , que in unico filio dilectissimo.

Ambro.lib. tantum maternae uirtutis edidit exemplum. Neque enim uos dulcio-
10. epistola. res liberos habetis: neque illud uirgo querebat solatum quod alii
epi.84. posset generare filium.

O vous debonnaires et saintes meres ensuyuez ce-
ste singuliere et incōparable mere icy/laquelle en son
filz vnicque et tresarme a monstre si bel exemple de
vertu maternelle . Sans aucun doute vous nauez
enfans que apmez si doulcement et tendrement quelle
faisoit le sien/lequel tant apmoit que en icelluy met-
toit tout son cuer / en luy estoit tout son espoir/son
soulas/joye/et plaisir:ne demandant aultre naturel
enfant. Parquoy en si grande angoisse auoit bien be-
soing de ceste parolle consolatiue de son benoist filz
qui luy a dit de saint Jehan . Fēme voila ton filz.
Et aussi no^z auions bien besoing de ceste parolle quil
a dit a saint Jehan/ & consequemment a tout le peu-
ple chrestien dicelle vierge. Voicy ta mere. En la re-

uerence desquelles parolles est fonde ce Venerable et
deuot ordre de Fonteuraust. Et pour ce entre vos Ve-
nerables et deuotes meres/ et seurs du dict ordre/ ayez
toussieurs en memoire ceste deuote parolle/ vous priant
bien humblement pour l'honneur de celuy qui la dicte
a profetee quil vous plaise enuers luy auoir memoire
de moy en vos bonnes prieres et ferventes oraisons:
ainsi que de long temps il vous a pleu me donner ce-
ste fiance et esperance. Vous suppliant en oustre quil
vous plaise prier icelle tressainte dame mere de dieu/
quill luy plaise interceder pour moy / a par semblable
ledit tresayme disciple/ lequel seul a recite en son euan-
gile ceste recommandation : selon que dit saint Am-
broise en ceste maniere.

Mundum alij concussum in passione domini conscripserunt, cœ= Ambro. li.
lum tenebris obductum, refugisse solem, in paradisum latronem, sed 10. episto.
post piam confessionem receptum, Ioannes docuit, quod alii nō do= 83.
cuerunt: quemadmodum in cruce positus matrem appellauerit.

Les autres euangelistes ont descript que en la pas-
sion de nostre seigneur le monde a tremble / laer a este
obtenebile le soleil a retire sa lumiere: q le latton apres
sa religieuse a deuote confession a este mis en par-
dis/ mais saint Jehan seul nous enseigne ce que les
autres nont point faict/ cest ascauoir comment nostre
seigneur a parle a sa piteuse mere/ en luy disant du dict
saint Jehan. Femme voila ton filz/ a audict saint
Jehan desse. Voila ta mete. Tournons donc a no-
stre prouffit lesdictes parolles de nostre redēpteur di-
sant voila ta mere come voulant dire. Voila ta mete

La tellece

qui par le moyen indicible ma faict venir du ciel en
en terre:la mere qui par son humilité & saincte obediē
ce ma conceu/par l'extelligence & intercession de laquelle
tu pourras estre deliure de tes aduersaires / et par sa
benignite estre conduict la sus aux cieulx . Voila ta
mere qui de son laict maternel ma nourry et allaita
moy qui suis dieu & homme . Et icelle est ta mere qui
te nourri a du laict spirituel & te enpuera du vin ce-
lestiel et te donnera moy mesmes qui suis le fruct de
son ventre pour la viande & le pain de ton ame . Elle
est bien doncques ta mere laquelle est cause de ta vie
spirituelle:garde sa/ & ne la desaisse/ & ne la contem-
ne aucunement . Ne oublie pas ses gemissemens que
elle faict & gette en ma mort / affin que elle te ensante
spirituellement . Ceste mere te soit en toute aduersite
certaine dessension/ en tristesse ioyeux soulas/ en tribu-
sation constant refuge . Elle te soit dame & maistresse/
ton drap plaisir & spirituelle ioye: honore sa doctoress
iours de ta vie & la reuete come ta mere:car pour telle
la te laisse et bailla des maintenant . Si nous auons
donc ceste glorieuse vierge pour mere de quelques pe-
chez que auons commis/et combien quilz soient grandz
et enormes / si nous boussons humblement retour-
ner a son aide/conseil & secours/elle no^o recepuera be-
nignement/comme son enfant. a quoy nous ex hoite
Hugues de saint Victor/disant en ceste maniere .

Hugo de st Victore O peccator desperate:Ecce mater tua.O uerbum dulce,O uer-
bum solatiosum,O uerbum gaudiosum:Ecce mater tua.

O pecheur desespere/Voicy ta mere.O douce parolle!

o parolle plaine de cōsolation/ o parolle plaine de ioye
 & admiration. Dic̄ ta mere Elle est certainement me-
 re de dieu & du genre humain/ mere du malfaiteur &
 du iuge. Il nest pas congru/ ne decent entre ses enfās
 laisser regner aucun discord: mais plustost procurer
 tout accord/ paix/ & concorde.

Sic enim, o peccator Maria est mater tua, ergo et Iesus est fra-
 ter tuus, & pater eius pater tuus. Ergo et regnum est hereditas tua.
 Ergo gratia Marie, quam inuenit apud deum, est thesaurus tuus. Hugo de sa-
 ctō Victore
 O pecheur (dit Laucteur dessusdit) puis que Ma-
 rie est ta mere sans doute son cher & unique filz Je-
 sus est ton frere/ & son pere celeste est le tien. Et par co-
 sequent son royaume et heritaige est pour toy. Et la
 grace q̄ elle a trouuee envers dieu/ est ton tresor et ri-
 chesse. Aymé donc icelle mere & l'honneur: car elle est
 par tout prestre a te secourir. Et pointat ne tarde ad ce
 faire: mais de ceste heure prens la pour tienne / a celle
 fin q̄ finallement te recopie en la gloire eternelle. D
 benoiste dame par la grace q̄ avez trouuee devant les
 yeulx de dieu le createur: p̄ la diuine misericorde que
 avez enfantee/ faites par Vostre priere & intercession/
 que cestuy la qui est dieu seul sest humilie iusq̄s a este
 participant de nos miseres & calamitez/ en prenat na-
 ture humaine en Vostre Vētre Virginal/no^o face par-
 ticipans de sa gloire & beatitude: en sorte q̄ en vain et
 frustratoirement ne vo^z ayons este de luy cōmandez
 a enfans & filz adoptifz/ quāt il vous dist sur la fin de
 ses iours pendant en la croix/ de Gehan et consequem-
 ment de tous vo^z bien aymez enfans. Femme voila

Ipsa ē enī
 mater dei
 et hoīs, ma-
 ter rei et iu-
 dicis: nō de
 cet ut inter
 filios discor-
 diā esse p̄
 mittat.

Ergo dilige
 eā et u-ne
 rare tanq̄
 tibi presen-
 tē ubiq̄. Et
 aplius noli
 morari: sed
 ab hac hora
 accipe illā
 in tuam ut
 ipsa tandem
 recipiat te
 in gloriam
 suam.

Mulier ec-
 ce filius tu^o
 Ioan.19.

La tierce

tô filz. O doux Jésus Christ drap pain celeste/la draye
vie de nostre ame/nostre total desir et expectation sin-
guliere: qui entre les ameres doulours de Vostre croix
prudentement avez constitue et ordonne Vostre mere ap-
pe de et relief de nostre fragilité/nous vous prions que si
dignement la puissions reuerer et honorer/que moyen-
nant sa priere et intercession nous vous puissions di-
gnement receuoir sacramentellement et spirituelle-
ment en ceste vie mortelle/et vallee de misere: vous qui
estes le drap pain des anges. si que en la force de cedit
pain/nous puissions si bien cheminer tout et nuyer en
seurete/et sans danger de noz ennemys/que apres no-
stre deces et trespass/puissions puerit a la haulte saint
ete et celeste montaigne de Vostre saint et benoist roy-
aulme/avecques vous/et Vostre benoiste vierge mere:
laquelle il vous a pleu constituer nostre aduocate/et
Mulier ec- nous la donner pour mere/luy disant. femme voila
ce filius tu^s ton filz: et a Vostre ayme disciple Jehan/ et consequem-
ment a tous voz biens aymez enfans avez dit delle.
Ecce mater Voila ta mere. Et icelle donc a laquelle nous avez adres-
sez de tout nostre desir recourrons/desirans que elle se
monstre et exhibe enuers nous ses poures enfans/cô-
me nostre tréspitoyable et misericordieu se mere et bon-
ne aduocate ainsi/quelle est: et que la croyons estre tel-
le enuers vous nostre dieu/createur/et redempteur Jésu
christ: auquel soit toute gloire honneur et bennediction
avec dieu Vostre pere/et le benoist saint esprit. Amen.



A quatriesme fois que nostre seigneur Je
suschrist parla luy estant en laisbie de la
croix fut quant enuiton lheure de non-
ne soy esctiant dit a haulste voix.

La quatriesme

Matthai
27. &
Merci. 15.

ELI ELI LAMAH AZABTHANI.

Lesquelles parolles hebraicques valent à dire en françoise latine. Et en françoy : Mon dieu / mon dieu / pourquoy mauez vo^r delaisse^r. O parolles tresdoulo
reuses / & plaines de grande admiration. Parolles cer
tainement esquelles resonne grande amaritude & dou
leur. Helas / qui est le cuer chrestien qui ne soit amoly
& fondu en larmes de compassion / si il pese profonde
ment / & considere deuotement de quel angoisse / & pleur /
& amer gemissement : de quel profond soupir pcedoit
cestte haulte voix / & douloureuse laméitation : Mo^d dieu
mon dieu pourquoy mauez vous delaisse^r ? O quelle
desolation & desconfort monstrē ces motz : Helas tres
douly Jésus comment semblez vous icy tant desole
tant desconforte : qui auiez par cy deuant par voz sain
ctes admonitions cōsole et corrobore voz disciples et
apostres contre toutes calamitez / tribulations / et ad
uersitez de ce monde : hauez vous pas mesmes a ceste
heure si constāment cōsole vostre sainte mère / estant
en extreame angoisse pour vous : & n'eat moins com
me vng homme quasi descourage et tout faillly / cyez
maintenant si haultemēt / Mon dieu / mon dieu / pour
quoy mauez vous delaisse^r ? O compasainte digne de
grande admiration. Qui estes vous qui si douloureu
sement vous cōplaintez : Nestes vous pas celuy qui
nagueres auiez prie pour voz persecuteurs / disant en

ceste maniere: Mon pere/pardonez leur:car ilz ne scai
uent quilz font:Comment pouez vous maintenant
dire que Vostre pere vous ayt desaisse quant mesmes
par ce deuant en voz pdications auer dit aux Juifz.
Celuy q ma enuoye icy bas est avec moy/q me lais-
se seul:car touſtours ie faictz choses a iceluy agree-
bles & plaiſantes.Et dauantage disiez a voz disciples
quant vous leur denonciez ceste heure de tribulation.

*Ecce uenit hora, & ta uenit ut diſpergamini unusquisq; in pro-
pria, & me folū relinquatis: & non ſum iolus, quia pater meū eſt.*

*Qui me mē
ſit meū eſt
et nō reliquit
me ſolū: qd
ego que pla-
cita ſunt ei
facio ſemp.
Ioan. 8.*

Ioan. 16.

*Voicey: l'heure vient/ c'eſt la presque venue/ en laquelle
ung chascun de vous me habandonnera/ q me laisſe-
ra ſeuſ. Meantmoins ie ne ſuis pas ſeuſ: car mon pere
eſt touſtours avec moy. D benoist Jefus cōbien que
de ces parolles ne de toutes autres ne debuōs douba-
ter quelles ne ſoient veritables:car vous eſtes la veri-
te ſouueraine/toutefois nous eſt loysible de enquierir
dont vient et proceſe que vous dices maintenant:
Mon dieu/mon dieu/pourquoy mauez vous desais-
ſe: Nestes vous pas celuy qui a preſent quez dit au-
ſaron pendu a Vostre dextre. Ce iourd'huy ſeras a-
vec moy en paradis. Vous qui par ſi grāde auctorite
donnez paradis a ce larron/ laſſeuſtant de eſtre tan-
toſt participant de Vostre gloire eternelle: comment di-
ctes vous donc maintenant a dieu Vostre pere/pour-
quoy il vous a desaisſe: D genre humain/tu peulz co-
gnoiſtre manifestement par ces parolles/ que en ceste
tressainte & ſinguliere perſone de Jefuchrist pa deuō*

*Hodie meo
cū eris in
paradiso.*

Luce. 23.

*Quis eſt iſte
qui cōqueri-
tur ſe eſſe
derelictum
nōne ille ē
qui dedit la-
tronī para-
difum.*

La quatriesme

perfaictes natures distinctes / ayants differentes et presque contraires offices/ toutes ensemble unies en une mesme personne. Lune est diuine/ laulstre est humaine: lune est de puissance infinie: par laquelle il donne paradis au sartor/ laulstre est passible et subiecte a nos infirmitez/ par laquelle tu le boys souffrir entre les lartons. Selon lune il commande/ & selon laulstre il se rend a dieu son pere obeissant iusques a la mort: Lune est habondante en richesses/ & honneurs celestes/ et selon icelle il donne le royaume des cieulx: laulstre est en extreme paurete/ et confusion du monde/ par laquelle il nous instruict a porter patiemment tribulations & aduersitez: lune dicelles est reueree/ crainte/ et redouste des Anges: laulstre est contemnee/ moquée/ et vilipendee des mondains: selon lune il comant de infalliblement: et selon laulstre il supplie piteusement. Cep contemplant saint Bernard parle de Je suchist en ceste maniere.

Ber. in ser.
fe. 5. eb. sa.

O nouissimum & altissimum, humilium & sublimum: o opprobriu[m] hominum & gloriam angelorum: nemo illo sublimior, nemo humilior: deniq[ue] suis illitus est: opprobrijs saturatus est: morte turpissima condemnatus est: cum sceleratis deputatus est.

O tresdeiecte/ & tres evaulce. O humble & souuerain. O opprobre des hommes/ & gloire des anges. Il nest trouue aucun plus haulx/ et plus exceilent que luy il nest aussi trouue aucun plus humble que luy: finallement cest celuy qui a este contēptiblement de crachatz deturpe/ et remply d'opprobres/ & de tresignominieuse mort/ condene & depute a mourir au gibet de la croix/

entre deuy farrōs/ come capitaine des malfaicteurs/
& complice d'iceulz p. O creature raisonnable/ contem-
ple icy l'humanite de ton redempteur en grandz an-
goisses/ priant pour toy nature diuine si reuerement/
& par si profunde humilité gettant ceste benigne com-
plainte. O mon dieu/ mon dieu/ pourquoy mauez vo^r
deslaisse: quasi disant. O pere eternel nest pas accom-
plie de moy la prophetie que de long temps auoit prez-
dict Esai^e / disant en ma personne. Jay tout seul
estrainct le pressoir/ & de toutes gēs nest demoure per-
sonne avec moy. Ne sus^s ie pas bien seul deslaisse en
ce pressoir de sa croix/ qui de tout confort et ap^de hu-
main entre si aspres tourmens suys despouitueu. O
paoure pecheur recongnois donc icy toy/ & moy com-
ment nostre benoist faulxieur et redēpteur pour le son-
uerain amour quil a eu/ a toy & a moy cest faict par-
ticipant de nostre nature & mortalite/ & fest asubiect a
tant de miseres. Es quelles ainsi deslaisse iusques au
mourir il se complaint et dict mon dieu/ mon dieu/
pourquoy mauez vo^r deslaisse? O paoure pecheur si
tu consideres bien attentiuemēt ceste exclamation tu
pourras dire a ton faulxieur avec saint Cyprian.

O domine considerau opera tua & expaui. Clavis sacros pedes Cyprianus
terebrantibus fossisq; manib; de vulnerum auxitate non loque= de passione
ris, de spinis sacram caput pungentibus non quereris: sed satagis Christi,
ut immotescat posteris, quare derelictus a deo uidearis, expositus con-
tumelijs & Iudeorum ludibrijs. Causam mortis in te non esse Pi-
latus, ipse predixerat, & Cayphas mortem tuam pro inimico popu-
lo satisfacturam, cum esset anni illius pontifex, prophetauerat. Tu

Torcular
calcaui so-
lus & de
gētibus nō
erat uir me-
cum.

Esai. 63.

La quatriesme

de morte nō agis, de opprobijs nō cōtendis; sed uis hoc intelligi, que
fit causa mortis, quis questus, ut utraq; re cognita peccatū appareat
et gratia, et quanti ponderis fit utrumq; rerum probet effectus, cū
originali morti nullum nisi in Christi morte potuerat esse remedium;
nec reconciliare deo potuit exiles et dānatos quilibet oblatio, nisi
sanguinis huius singulare sacrificium.

D seigneur dieu iap considere boz oeuures dont iap
este fort esbahp: cest que apres que boz piedz sacrez
ont este transpercez de gros clouz et boz mains cas-
uees vous ne vous plaignez point de lanyete de
boz plapes/vous ne parlez point des espines qui poi-
gnent vostre cheff sacre / mais auiez singulier regatz
ad ce que ceulz qui vous supuent et supueront puis-
sent cōgnoistre pourquoy il sembloit que feussiez de-
laissé de dieu et abandonne aux iniures mocqueries et
opprobres des Jufz.Pylate auoit predict que en boz
ny auoit cause de mort . Et capphe auoit prophetize
(pour ce quil estoit ceste ånee la le souuerain prebstre)
que il estoit expedient que vng mourust pour le peu-
ple:cestoit a dire selon l'entendement du saint esperit
que vostre mort deuoit satisfaire pour le peuple enne-
my de dieu. Ce nonobstant boz ne faites point men-
tion de vostre mort/vous ne vous plaignez point des
opprobres que on vous dit/mais ad ce tendez que on
entende la cause pourquoy vous mourez et le profit
quil en viét/affin que apres q on aura congneu lung
et lautre:le peche se monstre et la grace/et de l'effect qui
ce ensuyt il soit manifeste combien lung et laustre est a
peser/quant autre remede ne pourons trouuer. pour

estre desiuitez de mort (a qui ap des nostre naissancez nous sommes subiectz) sinon en la mort de vous be noist Jésuchrist et nous qui estions bantz et obligez a damnation ne pouyons estre reconciliez a dieu vostre pere par austre oblation que par le singulier sacrifice de vostre precieu y sang Pourquoy faire vous nostre dit saulueur sans obligation de peche auiez pris nature humaine passible et mortelle. Et a ce propos dit saint Augustin. Donnant a enteder que veritablement pouroit chair humaine prisne dicesuy Adam il dit maintenant Mon dieu mon dieu pourquoi mauez vous delaissez? Di donc paoure genre humainz entendz icy la voix de ta nature / subiecte a misere et mortalite: dont fest vous faire participant le benoist redempteur pour te ramener a dieu son pere lequel te auoit delaisse en te substrayant sa grace; a cause de los fence a transgression de ton premier parent: dont tou tefois iamais le benoist redempteur n'en fut coulparable. Et pource dit saint Augustin.

Sed personam in se transfigurauerat primi hominis. Scimus (dicimus super ad cente Apostolo) quia uestus ho noster confixus est cruci cum illo: Non ducto. autem caremus uestestate, nisi cruciferetur in infirmitate.

Il estoit donc en ceste complainte transfigure en la personne du premier homme. Car (ainsi que dit L'apostre) nostre viel homme estoit attache avec luy en la croix. Et neussions point oste la vielle peau si nostre saulueur neust este crucifie en nostre infirmitate et nature passible.

Ad hoc enim uenit ut renouemur in illo: quia desiderando eum, psal. 37.

Ex illo se
ostendens ue
ra carnem
portare: di
cit: Deus
deus meus
ut quid de
reliysti me.
Hec Aug.
super psal.
37.

August. lo-

Ad Ro. 6.

Aug. super

La quatriesme

et passionem eius imitando renouamur. Ergo uox erat infirmitatis,
uox erat nostra; qua dictum est; Quare me dereliquisti.

Il estoit venu en ce monde/ affin que feussions en lui
renouellez; laquelle cause se fait par l'affection et de-
sir que auoys a lui/ et imitation de sa passion. C'estoit
donec la voix de infirmitate humaine: c'estoit nostre voix
par laquelle il a dit a son pere. Pourquoy mauez ho
delaisse? O mon ame/ contempleras tu point icy des
peulx intérieurs ton bendoist sauveur et redempteur;
ton seigneur et roy/ expositie de tous biens extérieurs/ et
tout nud estendu sur la croix; par ainsi te endoctrinat
d'ensuoir la prudence du serpent/ lequel voulant ge-
ctier sa vieille peau/ passe par un partuis fort estroit;
par lequel passant/ lasache quil ait grant douleur/ ne-
antmoins il le fait affectueusement cognoissant que
par ainsi recouurerat plus grande beaulte. En ceste for-
me si tu te veulx exposer de vices/ et pechez/ qui sont
comme ta vieille peau: il te couient passer par l'estroit
partuz de la passion de ton sauveur: en contemplant
et despisant toz biens caducques et transitoires/ pour
parvenir a posseder le inestimable tresor des richesses
celestes. Considerer oultre quantz opprobes et quelle
confusion il porte sur ceste croix/ pour te manifester la
gloire superexcellente de sa maiesté diuine. Tu voys
comme entre tant de tourmens il endure patiemment
estre reputé fol/ pdiot/ et insence; as ce que tu puisses co-
gnostre que la sapience de ce monde nest que folie de-
vant dieu. As tu point ouy que pour ta redemption

à deliurance ceste paoure humanité gette si doloreuse
complainte/ & neantmoins est delaissee à habandon-
nee au pressoir à tourment de la croix/ mais note que
cest affin que l'homme congnoisse le pris de sa redem-
ption auoir este moult grief à difficile à payer. Et cer-
tes selon que dit saint Cyprian.

Sine hoc holocausto poterat deus tantum condonasse pecca- Cyprianus
tum, sed facilitas uenit laxaret habenas peccatis effrenibus que in ser. de
etiam Christi uix cohibent passiones , qua uix sceleratos animos à passione
uoluptatum fece auellunt . Vulneri sanè tam putrido, & antiqua= Christi.
rum cicatricum fætori non inueniebatur medicamentum conue-
niens , nisi unguento sanguinis huius plagi uetus liniretur, & ma-
lagmate carnis in cruce extense siccarentur uenena, que calcaneo
primi hominis & omni posteritati eius serpens ille seductor an-
tiquus infuderat.

Sans ce grant sacrifice qui a passe par le feu de tribu-
lation pouoit dieu pardonner le peche: Mais la faci-
lite du pardon lascheroit les brides aux pecheurs qui
sont sans frayn:lesquelz a grant peine peuvent estre re-
frenez par les douleurs et passions de Jesuchrist: les-
queslles passions a grant difficulte peuvent atacher les
cœurs meschantz de la fange de Volupte. Sans dous-
te pour la playe et peche si pourry et la piantise des
vieilles cicatrices son ne pouuoit trouuer medicine plus
conuenable que longuement de ce precieux sang: duq[ue]
on oingt la vieille playe. Et de lemplastre de sa chair
en la croix esté due fussent sechez les venins que le ser-
pent antique & maling esperit auoit mys ou premier
homme & toute sa posterite. En apres sensuit.

La quatriesme

Cyprianus
ut supra.

Hec una medela corrosit illas que in innensum excreuerant ci-
catrices, & uim suam concupiscentiarum perdidit corruptela, &
deleta damnationis conscriptione nouis literis assignata est, & re-
stituta libertas, priuilegio dato charta indulgentie sigillo plage la-
teralis firmata.

Ceste seulles medicinæ aurose & consumme la super-
fluïte des cicatrices qui estoient par trop augmentees/
& par icelle la corruption de peche a perdu la force & le
hemence des concupiscences. Et d'autant que le cyro-
graphe de la damnation éternelle a este efface. Et en
nouuelles lettres a este assignee et rendue la vraye li-
bere de gloire. Et la lettre de pardon par priuilege a
nous fait comme dung ample & ferme seal a este con-
fermee par la plage et ouverture de son coste. O mon
ame recongnoistras tu point icy la superabondante
charite de la misericorde diuine en contéplant icy de-
uant tes yeulx le filz de dieu omnipotent crucifie & co-
me de son pere delaisse: affin que tu ne feussiez de dieu
delaisse: mais encores comme dit saint Pierre/ af-
fin que tu fuissez ramene des tenebres d'infidelite/a sa
lumiere admirable de la foy / par sa passion trespitie-
se. Comment eusse tu peu auoir ceste foy/ ceste confi-
dence de dieu ton pere qui estoit si griefuement offen-
ce: sil ne te eust misericordieusement manifeste par ce-
ste passion piteuse et extreme de son filz Unicque ton
redempteur & sauveur/ ses grandz tresors de sa mise-
ricorde et bonte diuine? Apres sa mort que tu auoys
encouru par peche/il ta donne la vie éternelle: apres ses
tenebres du vieil testament il ta donne la belle & ioyeux

De tenebris
in admirabile lumen
suum.

Prime Pe.
2.

se lumiere de grace. Duure donc maintenāt tes yeulx
 pour contempler celle belle et iopeuse lumiere de foy et
 clarte de charite: laquelle test icy misericordieusement
 & benignement donnee en ceste congnoissance trescon-
 stante et certaine de sa superhabondante bonte et a-
 mour de celuy qui tant te ayme. Du est le pere si misé-
 ricordieux qui voussist donner son filz Unicque & tres
 ayme pour sauuer la vie mesmes de son amy. O pe-
 re eternel ho! auz cecy fait pour sauuer vostre en-
 nemy. O est l'enfant si tresbegnyn quil se voussist ad-
 ce consentir/comme vous benoist Jesus auz fait: et
 iusq[ue] a la mort de la croix: O tresbegnyn filz de dieu Ad Hab.
 qui estes/cōme il est escript/figure & ymage de la sub- 1. cap.
 stance de dieu le pere. Vous estes reuestu du sac de no-
 stre paoure humanite & auz prins la robbre du serui-
 teur pour venir en la plenitude du temps nous mani-
 fester les richesses de la bonte infinie de dieu vostre pe-
 re par le tourment de la croix: & pour nous titer dela
 nuit d'infidelite / et de la mort de peche/ et pour nous
 conduire au beau iour & vie de grace et de fidelite.
 Lettainerement nous croions / et sans aucun doute
 tenons/que estes veritablement dieu & homme/et que
 auz inffinie puissance en vous selon la diuinité: com-
 bien que selon nostre nature / que auz prins miseri-
 cordieusement/porte[nt] en vous nostre infimite natu-
 relle/souffrāt en icelle eystreme douleur et passio pour
 nous: selon laquelle nature/vous dictes. Mon dieu/
 mon dieu/pourquoy mauez vous desaissez? Mais co- Eli eli la-
 ma sabacha thani.

La quatriesme

ment sire eussiez vous accomply ce pourquoy vous
estes venu en nostre nature mortelle / si la diuinité
neust auscunemēt deslaissé vostre humanité: non pas
delle separant l'union personelle: mais pour aucun
temps denyant et subtrayant son operation peculia-
re: par laquelle vostre humanité par cy devant muta-
culeusement auoit este deliuree de la main des Juifz
boz ennemys. Car lors que boz persecuteurs & hay-
neurs vous prindrent & menet iusques au coupeau
de la montaigne sur laquelle estoit leurs cite edifiee pour
vous precipiter du haust en bas / & faire mourir: ce ne-
antmoins par la diuine vertu et puissance passastes
parmy eulx / & sans aucun moleste eschapanstes subit
de leurs mains. Dauantage par icelle mesme vertu
duoine ne vous feistes boz pas innisible a boz per-
secuteurs qui vous vouloient vng iour lapider / en sor-
tant incontinent dauec eulx / sans aucune lession: Et
oultre vous & desirans quelque austressois lesditz
Juifz mettre la main sur vous: pour vous prendre &
constituer prisonnier pour vous liurer a mort / ce que
toutesfois nulx deulx ne osa attenter. Et la raison
Lucc. 4. dit Leuangeliste: Car vostre heure nestoit point enco-
res venue: cest ascauoir l'heure que vous auiez deter-
mine a souffrir pour nostre redemption. O pauvres
Juifz rememoiez les choses dessusdictes / et comment
Jesuchrist vous a suffisamment monstre que se il eust
voulu vster de sa diuine puissance / iamais ne boz / ne
ceulx qui furent enuoyez pour le prendre / ne eussiez et-

Ioannis. 7.

pouoir ne vertu sur son corps. Car come dit Leuan-
gelistre. A l'heure q entre vous Juifz avec grant no-
bre de gens d'armes / et autres vinstes pour le prendre
au jardin Doliuet / a que il vo^{it} eut respondi Je suis
celuy que vous querrez par sa diuine puissance che-
stes tous a la renuerse / comme mort. Sur ce poinct/o
paoures Juifz ie vo^{it} demandé aps saint Augustin.
vt ergo di-
xit eis Iez-
sus, Ego sum:
abierunt re-
trorsum, et
cecederunt
in terram.
Ioan.18.

Vbi nunc militum cohors & ministri principum & Phariseo= August.in
rum: ubi terror & minimen armorum: nempe una vox dicentis, Ioan. tra-
Ego sum: tantam turbam odijs ferocem, armisq; terribilem sine telo statu. 112.
ullo percusit, repulit, stravit.

Du sont maintenant les legiōs & bendes de voz gens
d'armes / & les ministres des princes de la lop / de voz
scribes & pharisees? Du est la craincte & tēfort de voz
gens de guerre. A la Verite Jesuchrist p sa seuse voix
disant. Je suis celuy que vous demandez sans aus-
cun strect ne resistance a repoulse/esparty / & tue par ter-
re si grant tourbe de gens felonie & cruelle : qui estoit
venue par hayne grant despit / et enuie terrible / & es-
pouentable a veoir avec bastons inuasibles. Et de ce-
cy ne se fault esmerueiller. Car selon que dit saint
Augustin.

Deus enim latebat in carne & sempiternus dies. Ita membris August.in
occultabatur humanis: ut laternis & facibus quereretur occiden-
dus a tenebris: Ego sum, dixit, & impios deiecit.

Soubz labit de la chāir humaine estoit dieu cache et
la lumiere du iour pardurable estoit tellement mufsee
soubz les membres humains que les tenebres obscu-
res des Juifz la cerchoient avec fallotz et lanternes

Ego sum.
Ioan.18.

La quatriesme

Quid iudicaturus faciet, qui iudicad hoc fecit? **Quid regnaturus poterit,** qui moriturus hoc potuit? **Idem Augu-**
ubi supra. pour icelle tuer et occire: Mais tantost quel leur a dit ce suys ie ilz sont tombez a la renuerse. De rechiesze vous demande a vous Juifz apres ledict saint Eustachius. Que fera il donc alors quant il viendra pour juger les vivz & les mortz: Veu quil a fait si grant chose au temps quil deuoit estre iuge? Que pourra il donc quil debura regner/qui a peu faire si grant chose/ alors qui deuoit si honteusement mourir? Et notez bien entre vous Juifz que tantost apres que vo^z feutes tumbez en terre le benoist Jesus comme Voluntatem exilatronem exi stis cum gladiis et fustibus. Cum quotidie uobis scum fuerim in templo non extendistis Sed hec est hora nostra et potestas Matth. 26. Luce. 22

stairement se baissant entre vo^z mains/dit: Combien que ie feusse par cy deuant tous les iours parmy vo^z preschant au temple: neantmoins ne vous a este permis mettre la main sur moy: mais voicy le temps de vostre heure que les tenebres ont puissance & autorite/par la permission toutesfois de dieu mon pere. Par ceste parolle vo^z benoist Jesuchrist/qui estes la lumiere/avez bien euidemment monstre que les Juifz vo^z persecuteurs/obscurrez & aveuglez de peche/ & insidelite/neussent scell auoir pouoir sur vous/si ne leurs eust este permis par la diuinitate: deslaissant pour lors vostre humanite quant a secours special et particulier. Cat comme dit sancti Bernard.

Ber. ser. 5.
de uerbis
Esay.e.

Quasi quedam ibi derelictio: ubi nulla fuit in tanta necessitate virtutis exhibitio, nulla diuine maiestatis ostensio. Gesuchrist fut a ceste heure comme abandonne/quant en necessite si extreme ne luy a este faicte aucune exhibition ou administration de vertu/ ne quelque de-

mōstrance de maieste divine. O genre humain escou
te par feruente deuotion ceste douloureuse complainte
de ton redempteur / qui maintenant sescripe a haute
voix en disant: Mon dieu/mon dieu pourquoy mas
trez vous delaissez: Laquelle dereliction demonstre/see
lon les docteurs/substration de supernelle cōsolation
et ayde supernaturelle: en sorte que nulle mitigation
de douleur feust en vous benoist Jésus: tellement que
finablemēt (qui est chose moult digne d'admiracion)
la partie superieure de vostre ame qui cōtinuellement
auoit fruictiōn de dieu/ne vous donnoit point conso
lation ou mitigation en vostre tresamere affliction.

Car l'influence des vertus superieures de vostre ame San. Tho.
benoiste/ne descēdoit point es parties inferieures/ pour
les soussager: mais telle redondance fut cohisee et re
strainte/et par miracle fut suspendue: ad ce que tout
purement sans admixtion ou addition de cōsolation
vous souffrissez entierement si trescuelle mort & pas
sion/pour la rançon & rachapt du paoure genre hu
main. O mon ame/ te semble il point donc que lhu
manité de ton benoist redempteur ainsi excessiuemēt
afflīgee (pourquoy elle faict a dieu la dessusdicté dou
loreuse querimonie) puisse estre comparee a vng en
fant. Car tout ainsi que vng enfant parle p le comā
dement ou voulloit de son pere bastu de quelcun/ ne re
garderoit point a celuy duquel il seroit bastu:mais si
retourneroit du tout vers sondict pere/ iceluy humble
ment requerant sa cause pour laquelle il le permett ainsi

La quatriesme

traicter: semblaiblement le tresdousy Jefus de tout ce
quis souffre des Juifz vient a son pere faisant a luy
sa querimonié: pourquoy entre les mains diceulz il
est ainsi delaisse. Et qui est celsy tant fait de dur cuer
qui : quelque enfant de Verges extremement bastu
combien que il le eust bien gaigne neust toutesfois de
luy pitie et compassion. Par plus forte raison ou deue-
roit auoir de luy pitie & compassion/quant on verroit
quis seroit innocent & quis neust faict le parquoy. Et
encores plus quant on congnoisstroit quon seroit cau-
se de la dicte flagellatio. O nostre seigneur pour noz
desirer de la captiuite de lennemyp / & paper nostre ran-
con: est en ce point afflige et en laibre de la croix/pres
de sa mort delaisse de tout ayde peculier & confort: co-

Eli, eli, la.
mah azaz
bitani.

mon dieu/ pourquoy mauez vous delaisse: Cat com
Matth. 26. me dit saint Ambroise.

Ambro. in
Lucam. Quorum suscepit natarum, horum plorauit miseriam ut duritatem
humani affectus ad sui excitaret compassionem.

Il a pleure la misere de ceulz dont il auoit pris la na-
ture/ affin de exciter la durete de noz cœurs a auoir
de luy pitie & compassion. Dis luy donc dung cuer
pitoyable avec saint Anseulme.

Anselmus
in libro me
ditationū. Quid conuafisti dulcissime puer ut sic iudicareris? Quid con-
misisti amantissime iuuenis ut sic tractareris? Quod scelus tuum,
que noxa tua que cauſa mortis, que occasio tue damnationis?

O tresdousy enfant/ que auez voz perpetre pour estre
luge a vne telle mort: Trescher louuenceau que auez

Vous faict pourquoy vous soyez ainsi visainement
traicte: pour quel crime?: pour quel mal?: pour quelle
offence?: Qui est la cause de Vostre mort?: loccation
pourquoy on vous a condamne a souffrir vng si cruel
tourment?: Qui vous a induict a tant souffrir pour: *vt cognoscatur*
nous: Ad ce il nous peult respondre ce que aucunes- *scat mun-*
fois il a dit. A celle fin que ie demonstre & declare au *dus, quia di-*
monde de combien grant amour ie ayme mon pere/ *ligo patrem*
faisant et accoppliant du tout son vouloir: lequel ma *et sicut ma-*
ic平 bas enuope pour ainsi rachepter lhumain lignai- *datum dedit*
ge. Ce grant et inestimable benefice recongnoissantz! *nubi patrem,*
disons luy encoze avec saint Anseausme. *sic facio.*
Ioan.

Ego sum tui plaga doloris, tua culpa occisionis. Ego tue lior
passionis, tui cruciatus labor. *Ego tue mortis meritum, tua vindicta* *Ansel. in*
& flagitium. *suis medit.*

O sire ie sups la playe de Vostre douleur/ la coulpe de
Vostre mort/ ie sups celuy pour lequel estes ainsi meur-
try/ pour lequel si grant tourment et labeur vous por-
tez ie sups la cause de Vostre mort/ iay perpetre le mal
dont vous portez la peine.

O mirabilis censure conditio, & ineffabilis misterij dispositio,
peccat inquis & punitur iustus, delinquit reus & uapulat inno- *Idem An-*
cens. Offendit impius, damnatur pius: quod meretur malus, patitur felinus.
bonus: quod perpetrat seruus, exoluit dominus: quod committit ho-
mo, sustinet deus.

O merveilleuse forme de iugement & indicible dispo-
sition de ce secret mystere/ le pecheur et inique offence/ *Q*
et le iuste est pugny pour luy: le coupable a delinquet
et linnocet en est bastu & trauaille: le mauuais a trans-
gressé/ & le bon souffre la peine: ce que le serf doit/ se sei-

La quatriesme

gneur payeret dieu en son humanite porte le mal dece
que l'homme a commis.

Idē Ansel.
Quo nate dei, quo tua descendit humilitas, quo tua deflagras
uit charitas, quo processit pietas, quo excrevit benignitas, quo tua
attigit amor, quo tua peruenit compassio.

D^ray et naturel filz de dieu / combien bas est Vostre
humilité descendue/de quelle ardeur est enflammee
Vostre charite iusques ou a procede Vostre pitie: com
bien est grande Vostre benignite: combien est Vostre
amour eslargie: combien Vostre compassion est loing
estendue: D^r mon ame diz d^rt a ton genoist saulveur:
Helas tresdouly aignel pour moy immole et sacrificiel
cest moy qui doibt estre flagelle/cest moy qui a gaigne
la mort: & non pas vous/neantmoins vous la souf
rez/vous lendurez: si patiemment/ si humblement/et
si griefement/ si enorment/ & si ignominieusement
pour lamour de moy. D^r mes peuly donc pleurez par
compassion/ geitez larmes chauldes/ espartissez vos
eaues a grādz ruyseaulx. Car mon douly saulveur
a pour moy espādu grādz ruyseaulx de sang de ces
precieuses veines. D^r toutes mes puissances espādez
vo^r/dislatez vo^r en pleur & lamētation/faictes le dueil
continuel de laffliction de mon redēpteur declaratif de
la pitie et compassion que ie doibz auoir dune si amer
re & cruelle passion/laquelle il a souffert et porte/ non
pas pour ses demerites: mais pour les myens. D^r mo^r
tresdouly saulveur soit donc mon soulas/mes delices/
& mon plaisir/me baigner en larmes/pleurs/& gemis
semens pour la commemoration de Vostre mort & pa-

sion/ & me sauver et purifier es fountains de vos playes/ contemplant les circonstances aggrauantes vostre douleur. Car ie considere que au lieu et en la cite / en laquelle auez .aict tant de biens / on vous fait tant de mauly en la noble cite royalle de Jerusalem si con greve/ si renommee/ ou le roy Salomon par vostre com mandement fist constituer & edifier vng si noble temple/ et neantmoins qui aggrave fort vostre mal/ illec est a sencontre de vous donner condamnation/ de la quelle aussi le execution a este faicte en lieu vil/ fetide/ et contemptible. Cest ascauoir en la montaigne de Cal uaire/ ou fut erigee la croix/ en laquelle fustes ignomi nieusement estendu mesmes en temps pascals/ & lors q en grande affluence conuenoit en ce lieu le peuple Juis dalcque par singuliere deuotion/ auquel temps toutes fois a este pture vostre mort et passion. Et alors quil estoit temps de iope & exultation pour la celebrite des festes pascales/ ilz ont mis toute leur vertu/ pouoit/ et felicite a vous liurer et mettre a mort p leur enuye/ ob stinatio/ & crudelite. D cuer deuot/ si tu as eu oncqs appetit ou desir de sentir/ et gouster la grande suauite & douleur de ton createur/ conteemple icy comme le pere te donne son propre enfant/ en labandonnant pour ta redemption/ & comme le filz par obedienece volontarie se liure/ et ephise a mort cruelle et ignominieuse/ priant affectueusement son pere/ que tu obtiennes de tes pechez remission. Fut il iamais veu homme si charitable que pour avoir pitie & compassion de la misere

Ad Ro. 8.

La quatresme

¶ calamite de son amy il peult es traictz de la mort co
temner & quasi oublier ses propres douleurs & angois
ses / come a fait ton benoist redempteur / lequel il pouoit/
sil luy eust pleu / foyr / & euader toute misere & calamite
neantmoins il les a bien voulu porter pour ta redemp
tion / assy que tu puisses plus amplement congnoi
stre comme il tayne de feruente affection . O paoure
pecheur / que pourras tu icy dire / tu vois le pere laisser
et habandonner son chier enfant a mort cruelle & hon
teuse / pour te sauuer . Als tu point matiere de souspirer
& gemir amerement / quant le filz mourant en la
presence de son pere / oublye ses douleurs mortelles / et
prie si affectueusement pour toy rachapter : Il impe
tre & obtient de son pere ce qui luy demande pour ta sal
uation : et neantmoins est deslaissé et habandonné en
ceste dure affliction / comme auoit predict le prophete
royal / quant il dit en sa personne de nostre redempteur .

Deus meus, Deus meus: quare me dereliquisti.
Mon dieu/mon dieu/pourquoy mauez vous deslaissé? Et ad ce propos dit vng docteur deuot nôtre maistre Symon de Cassia/de l'ordre saint Augustin.

Psal. 21.

*Non petitur à Christo diuinus in eum respectus ut liberetur à
penis, sed ut iusticia poenae ipsius capit in iusticiâ mistici corpo
ris conuertatur. Quod ex factum est.*

Le bon seigneur nostre redempteur et sauveur Jesu
christ / ne demande pas laide de son pere / pour estre des
sire des peines & tourmentz quil se suffre / mais plustost
iceulx endurant patiemment en lui qui est le chef pour
& assy quelle emane & descendre de lui : comme du chef
a son corps mystique / nostre mere sainte eglise faict

la dicte complainte. Et pour ce dit ledit docteur des-
sus allegue.

Nam ideo Christus est derelictus in poenis ne nos derelinque- Idē de Cas
mur in peccatis: ut ipsius derelictio sit nostra liberatio peccatorū. sia loco sua
ideo derelictus in poenis suis: ne nos derelinquemur cum pateremur pra allega.
in nostris.

Et pourtant nostre sauveur & redempteur Jesuchrist
a este desaisse de son pere en ses peines et afflictions/
affin que ne fussions diceluy desaissez en noz trans-
gressions et iniquitez en sorte que sa dereliction nous
a valu la deliurance de noz faultes & pechez. Et par-
ce a este de sondit pere en ses peines et douleurs desais-
se: affin que es nostres par impatience & pusillanimi-
te ne fussions desaissez. Et pourtant il a dit Mon dieu/
mon dieu/ pourquoi mauez vous desaisse. Et debuds
sur ce passaige noter: que en ce monde noz auons tropys
ennemys qui nous enuironnent & eschanguent con-
tinuellement pour nous predire & decepuoir noz pour-
suivantz et persecutans pour nous liuret principalle-
ment a mort spirituelle & consequemment temporelle/
puy apres eternelle: lesditz tropys noz ennemys sont
le diable/ sa chait avec ses appetis et blandissemens a
raison contraires. Et le monde avec ses pompes / or-
gueil/ & cupidite. Car comme dit Leo Pape.

Non enim definit hostis antiquus transfigurans se in angelum Leo Pape
lucis deceptionum laqueos ubiq; pretendere. Et ut quoquo modo sis in suis scr-
dem credentium corrumpat instare. Nouit cui adhibeat astus cupis monibus.
ditatis: cui illecebras gulæ ingerat: cui apponat incitamenta luxu-
rie: cui infundat virus inuidie. Nouit quem mœrore cōturbet: quem

La quatresme

gandio fallat: quē metu opprimat: quem admiratione seducat: omnium discutit consuetudinem: uentilat curas: scrutatur affectus: et ibi causas querit nocendi quenq; uiderit studiosius occupari. Habet etenim multos ex eis quos tenacius obligauit: aptos suis artibus quo- rum ad alios decipiendos et ingenijs utatur et linguis.

Il ya en ce monde contre nous / continuelle guerre de l'ennemy ancien soy transfigurant en ange lucide ten- dant ses latz par tout & en leuiron de nous pour no^r surprendre pour nous faire erter en la fosse de cupidite & auarice: mante- nant nous suggerant leyes de fraudise & gloutonnie consequemment les stimules et esguillons de luxure. Il cognoist par experiance celuy quil doibt opprimer par crainte: lautre par mesancolie & aduersite: lautre par iope et prosperite: lautre par reputation de soy estre en securite. Faisant discucion de la coustumance dung chascun du soing et sollicitude des affectios & desirs. Somme il ne cerche si non occasion & moyen de nuyre a la personne/speciallement a celuy quil ver- ra et congnoistra soy occuper a bonnes oeuiures. Et pourtant en toute vigilance est a eviter et fuyr premie- rement pour la propinuite localle de lux a nous: pour l'inuible perception dicelle propinuite: pour la malig- nite de sa bousente: pour la peruersite de son inten- cion/pour la crudelite de son action & operation: pour l'insaciabilite dicelle crudelite: pour l'impiete de sa puis- sance/ & l'iniemensite dicelle impiete: pour la subtilite de son essence & nature: pour l'antiquite de son experien- ce: pour la cautelle et finesse de sa fallace et deception:

pour le grant soing de sa malice: pour la presumption
 de son audace: pour la procacite de son iþudence/ pour
 son insolence apres la victoire obtenuie: pour l'inflexe-
 bilité de sa ferite: pour son audite de noÿ nupre : pour
 sa variete & multiplicite de decep[er]oir/ pour lassiduite
 de nous tempter: pour impossibilité finablement de la
 paier que il ne exerce autant que en luy est les dessus-
 dictes tyannises contre nous. Et pour ce dit nostre Vigilate et
 seigneur. Veillez & priez ad ce q[ue] ne succubiez point en orate ne in-
 tentation. La cause donne saint Pierre en sa cano- tretis in te-
 nicque disant / car vostre aduersaire ancien ennem Matth.26.
 tourne et circuit a l'entour de nous guestant & cerchât Marci.14.
 cōment il en pourra engloutir & deuorer quelcun ain- Luce.22.
 si que le Lyon cerche sa proye: parquoy non sans cau- Aduersa-
 se ne sans grande exemplarite nostredit seigneur ad- rius aut u-
 monneste ses disciples en lagoine prochaine de sa ster tāq[ue] leo-
 mort de veiller & prier dieu contre la fustice de l'ennem rugies circa-
 faisant comparaison de luy et des anciens peres a cui quare[re]s
 dieu son pere / par la bouche de son royal prophete ret.
 David qui auoit mis en quant ladicte complainte 1.Pc.2.
 et parolle cy dessus souuent repetee quāt il dit. Mon Psal.21.
 dieu/mon pere/ iap crye de iour: cest ascanoir en l'arie
 de la croix / et parauant iap crye au iardin Doliuet; Luce.22.
 jusques a fuer sang/ & ie ne suis pas excusse quant a
 lappetit sensuel.

in te sperauerunt patres nostri, ad te clamauerunt & saluifā Psal.21.
 Eti sunt: in te sperauerunt & non sunt confusi.

Les peres anciens ont eu esperance en vous mon pe-
 re/ et ont crye et imploré vostre ayde/ ilz ont eu cōfian-

La quatriesme

ce en Vostre vertu et apde/et par ce moyen ont estite co-

*Factus sum fusionis: et le suis vostre filz/tout destitue de apde/sou-
opprobriu las/et confort. Je suis lopprobrie des hommes telles
et abiection pute et iuge tant par les grandz prebistes et princes de
la lop/que par l'estimation du Vulgaire comme vil et
abject/et come plus grand malfaiteur du tout le peu-*

*ple:en signe de quoy suis pendu au meilleur de deuy
larrons fameux comme le pire et plus coupable den-
tre eulz. Et en ce est verifie. O benoist Jesus/ ce que
Cū inquis Esiae en parlāt de vostre personne a dit. Que avec
deputat9 ē les iniques/vous quez este myps et constitue. Sur les-
Esayas. quelles parolles/escoute o mon ame/ce que en dit vng
docteur deuot/disant ainsi.*

*Iacobus de uitriaco in ser.dici pa rasce. Cum inquis deputatus est, ut nos ab iniquitatibus nostris libe-
raret et cū iustis reputaremur.Cum inquis deputatus est, in mor-
te:ut iniquos conuinicet in resurrectione.*

Auec les mauuaies et iniques a este mis et depute/af-
fin quil nous deliurast de noz mauvp et iniquitez/et
que par sup fussions reputez du nombre des iustes. A
l'heure de sa mort et trespass a este depute avec les ini-
ques et mauuaies/affin que nous veitablement ini-
ques et injustes/feussions diuifiez avec sup en sa re-
surrection. O benoist Jesus/non sans cause interro-
guez vostre pere/pourquoy estes ainsi delaisse. Certes
avec ce que sans vostre peche et delict vous souffrez si
merueilieu tourment preuopez mesmes lextreme in-
gratitude du genre humain/lequel iamais ne feist ne
fera cy apres chose qui soit condigne de cy grant be-

nefice: vous demandez donc pourquop vo^r estes ain si delaisse comme si austant disiez selon Dugene.

Quid tam bonum fecerunt, qui ex gentibus crediderunt, ut pre Origenis cioso sanguine meo super terram effuso pro eis, emerem eos à ma in Matth. ligno, qui tenuerat eos, & quare faciem tuam auertisti & factus hom. 35. sum conturbatus ut dicam: Tristis est anima mea usq; ad mortem.

Quel grant bien ont faict les gentilz qui ont creu en moy/ pourquop ie les deusse rachapter de la captiuite du diable/ par mon precieux sang espandu sur la terre: Pourquop o pere celeste/ auez vo^r de moy destourne Vostre face me substrahyant laxy & secours peculier de la diuinité/ en me laissant et habandonnant a ceste mort si cruelle: qui conturbe ceste infirmité humaine qui ma faict dire q mon ame est triste iusques a la mort. Que pourrott iamais faire les humains pour lesquelz ie seuffre ces tourmens. Et cōbien que la verite est telle: que quelque bien que scauroit faire iamais creature humaine nest acomptater avec si grant tourment: ce neantmoins par Vostre incomparable charite/tressdouly Jesus/ vouliez estre ainsi de laisse: et payer le tribut de la mort: quasi mettant en oublie les maluy/ tortz & iniures quilz vo^r font / pour les reuocquer a Vostre grace. Ceste grande charite cōtemploit saint Cyprian quant il dit.

Ibi dolorum & conuiciorum immemor subtiliter inuestigas, Cyprianus ipse exponis quare derelictus fueris, indicans anxietates illius que- in ser. de rimonie uerba esse delictorum tuorum: in qua allegator subtilis paſſio. do. pro tuis seruilem non dedignaris accipere personam, quorum age- bas cauſam.

*Aut qd ta-
le dignū fa-
cturi sunt
homines, p
quibus pa-
tior ista: ut
p eis ego
patiar hec?
H.ec Origē
nes ho. 35.*

La quatriesme

Obenoist redempteur/comme si vous auiez du tout
oublie les douleurs/intures et opprobes/q au para-
uant on vous auoit dit et faict/ vous par vostre doi-
loreuse complainte/subtillement interroguez & quasi
respondez nous exposer pourquoy estes ainsi delais-
se de dieu vostre pere/entre les mains de boz enne-
mys/en demonstrant q ces angoisses ne portiez pour
le peche par vous commis:mais par no^o miserables
pecheurs/desqz vous recitez les offences en les nom-
mant & reputant comme vostres/ vous submettant a
porter & endurer la peine qui no^o en est deue. Par ain-
si comme vng subtil & prudent aduocat/portez la pa-
rolle pour nous/desquelz plaidez la cause a l'encontre
de nostre ennem/vous complaignant que estiez de-
laissez pour no^o qui estions veritablement de dieu de-
laissez par peche. Vous auiez eu si grande pitie & co-
passion des pauvres pecheurs/ que ne auiez eu honte
ne erubescence destre comme vng malfaicteur crucifie-
gi,nec mo-
ri (dū illi ui uee/&q par vostre apde & secours ilz ne perissent eter-
uant & te patrocinare
nō percāt)
non erube-
scas.

In tantam
infirmitatem
pateris, ut
nec crucifi-
gi, nec mori-
ri (dū illi ui-
uee/&q par vostre apde & secours ilz ne perissent eter-
nant & te patrocinare
nō percāt)
non erube-
scas.

Obenoist seigneur et redempteur/vostre
sainte charite et amour est feu si ardent & si embras-
se/que il n'y a eaues si grandes/ne tribulatiōs si ame-
rees/qui la puissent empescher de parfaire son opera-
tion et effect/qui est de nous enseigner que par patient-
ce Voluntaire debuons consumer et parfaire nostre
salut. Les espines & les clouz griesuement vous poir-

gnenz emoult vous stimulent de ne p̄eser a aultre chose
 que aux tormentz que souffrez; mais plus encores
 vous stimulent amour & charite de penser a nostre sa-
 lut. Parquoy vo^z criez. Mon dieu/mon dieu/pour-
 quoy mauez vo^z deslaissen? Il a dit deuy foyz mon dieu
 comme fil disoit mon dieu par creation de ceste natu-
 re mortelle. Et de rechies mon dieu pour la speciale et
 singuliere grace de l'ypostatique vñion de dieu & ho-
 me que iamais ne fut ne sera a aultre personne conce-
 bee. Et neantmoins vo^z me permettiez plus endurer
 et souffrir que tout aultre suppost de nature humaine
 de puyssy mille ans en ca que auiez cree et pro-
 duict le monde: aussi vous estes mon dieu par spe-
 ciale grace et hypostatique vñion pour me sauver et
 exaucer de bref/et quant a lame & quāt au corps sue
 tous les ordres des anges. Et combien que nostredit
 seigneur/fust dune telle excellēce: neantmoins par
 exemple nous monstre que le chemin de paruenir a
 sublimite & gloire est destre abbaisse. Voulz syre nous
 enseignez que la voye de beatitude & felicite est souffe-
 nit misere & infelicite/et que pour paruenir a la vie spi-
 rituelle & eternelle fault premierement amortir nos af-
 fections & volontairement souffrir la mort corporelle
 & que quant sommes en tribulation & cupido^s estre
 habandonnez de vous/alors no^z estes plus prochain
 & plus propice ainsi que auiez atteste par vostre pro-
 phete/disant: Il a crié a moy & ie le yaulceray/ie sup^s
 avec lui en tribulation: ie le deliureray & glorifieray:
Clamauit ad me, et
rituelle & eternelle fault premierement amortir nos af-
fections & volontairement souffrir la mort corporelle
& que quant sommes en tribulation & cupido^s estre
habandonnez de vous/alors no^z estes plus prochain
& plus propice ainsi que auiez atteste par vostre pro-
phete/disant: Il a crié a moy & ie le yaulceray/ie sup^s
avec lui en tribulation: ie le deliureray & glorifieray:
Psal. 90.
cū ipso sum
in tribula-
tione: eripiā
cū & glori-
ficabo eum.

La quatriesme

sur lequel passaige dit saint Bernard. O sire dieu
puis q̄ ainsi est ie voulrois tousiours estre en tribu-
lation affin q̄ ie fusse tousiours avec vous. Ce non-
obstant aucunes simples & deuotes personnes/ quant
ilz ont aucunes molestes & tentations/ ilz cuydēt estre
desaissez de vous/ laquelle chose nest pas veritable:
mais vō sire dieu les veulles espriouuer en ce monde
pour gloorieusement les corōner en gloire/ & vō nostre
douly redēpteur p̄ le martēau de tribulation leur for-
gez la courōne celeste/ & leur faictez & operez leur salut
sans quilz en cognoissent peu ou rien. Parquoy tant
soit griefue moleste et longue leur tentacion/ ilz ne se
doibuent pas desesperer: mais plustost en ce prandie
plus grande esperance que vous les voullez faire vōz
speciaulx amys & esleuz p̄ ce q̄ les purgez en ce mōde
et est grant signe damour & dilection que on mōstre
a la psonne de la corriger. Car il est escript dieu corrige
ceulx quil ay me laq̄sse chose Job cōsiderāt disoit.
Et se dieu me veult occire & oster de ce mōde ie mette-
rap̄ mō esperance en lui. Toutefois il ya aucunes
psonnes ausq̄s le couraige aucunemēt default. Car
quat̄ ilz sont par plusieurs années traictées aigremēt
sans auoir deliurance de leurs tentations/ ilz cypdent
q̄ dieu ne les veult epaulcer ou quil ne leur dōne pas
assez grande ap̄de & secours: Mais souuent dieu les
epaulce/ & ne le congnissent pas. Car lessaintes per-
sonnes ainsi tentees demandent la gloire éternelle et
dieu leur enuoye le moyen pour y paruenir. Cest assa

Corripit
enim filiu
quē diligit:
& iam si
occiderit
me, in ipso
sperabo.

uoit tribulation & tentation iouyte quil est escript q
par plusieurs tribulations il no⁹ fault enter au royaume
des cieulx / & toutes les peines / & labeurs / affli-
ctions / tribulations / et tentations / ne sont pas de soy
condignes a la gloire eternelle ainsi q dit saint Paul.

Non sunt condigne passiones huius temporis ad futuram glo-
riam que reuelabitur in nobis. Ad Roma 8.

Et toutesfois nostre bening saulcier/ pour vne peine
& tentation briefue et temporelle nous deult donner la
gloire eternelle. D benoist Iesus/ vous cyez a vostre
pere/ vous magnifestez & declairez humblement la dou-
leur de vostre cuer devant dieu/ disant: Pourquop
mauez vous desaissez. Sur ce/ o mon ame/ doibz bien
noter le besenseignement moral/ que ton benoist redem-
pteur te bailla/ cest ascauoir en ce q iasoit quil soit en
extreme tourment delaisse: neantmoins ce pendant de
sa bouche ne pssist oncqs parolle d'impatience/ ou mur-
muration: mais au contraire/ toute parolle de man-
suetude/ douleur/ & humilité: lequel tu oyez si tendre-
ment gemir et faire sa complainte piteusement par-
lant a dieu son pere/ & disant: Mon dieu / mon dieu/
pourquop mauez vous desaisse: Deois en ce patron &
exemple de vertu comment entre toutes les molesties
& afflictions q tu souffres en ce monde/ doibz tenir la
Gracie regle de patience/ laquelle en trois manieres on
prouue & experimete: car selon q dit saint Gregoire.

Alia sunt que à deo, alia que ab antiquo aduersario, alia que Grego. ho.
à proximo sustinemus: A proximo namque persecutio[n]es, damna, &c 35.

Per multas
tribulatio-
nes opor-
tet nos in-
troire in
regnū cœ-
lorum.

Tribulatio-
nē meā ana-
te ipsum p-
nuncio.
Psal. 141.

Matth. 27.

La quattresme

contumelias; Ab antiquo uero aduersario tentamenta, A deo autem flagella toleramus.

Auscunes afflictions nous sont enuoyees de dieus; les autres procedent du diable; les autres de nostre prochain. Certes de nostre prochain nous souffrons ou par quelque persecution corporelle quil nous faict ou par quelque dommaige de noz biens ou par quelques iniures. Du diable nous souffrons tentations diverses; et de dieu des maladies, infortune, ou autre flagellation. Mais ainsi que dit pccly saint Gregoire.

Idem Greg.
loco nuper
allegato.

In his tribus modis vigilanti oculo debet mens circu spicere, ne contra mala proximi pertrahatur, ad retributionem mali, ne contra tentamenta seducatur ad delectationem uel consensum delicti, ne contra flagella opificis ad excessum proruat murmurationis.

En toutes ces trois manieres icy nous debuons prudemment regarder/que pour les maux que souffrons de nostre prochain ne soyons esmeuz a nous venger/ a sup retribuer quelque mal. Et quant aux tentations du diable que ne consentions a la delectation/ou oeuvre de peche. Et davantage q par murmuration ou rebellion ne excedions/ou nous esseuions contre dieu pour fauertise/ou affliction quil nous enuope.

Idem Greg. Perfecte enim aduersarius uincitur, quando mens nostra est inter tentamenta eius, a delectatione atque consensu non trahitur, et inter contumelias proximi custoditur ab odio, et inter flagela dei compescitur a murmuratione.

Car parfaictement le diable nostre aduersaire est vaincu si nostre volonte par delectation ou consentement ne condescendent aux tentations dicesup/et si entre ses iniures que nous faict nostre prochain / nous no-

parolle.

Feueil. sp viii.

gardons de le hapi/et si entre les aduersitez que dieu nous envoie/nous nous gardons de murmuration: mais ainsi que dit bien iceluy saint Gregoire pour autant que ces choses de nostre Vertu ne pouons accomplit/ nous debuons mettre peine les impetres de dieu le createur par deuotes oraisons continues: laquelle chose o mon ame/ ton benoist sauveur Jesus christ en sa passion te amonstre & enseigne a faire ainsi: car ainsi qui est escript. Iux estant en angoisse et bataille contre les tentations / il sest offert a souffrir passion en priant dieu son pere plus longuement: de quoy faire mesmes admonestoit ses disciples/disant.

Veillez & priez dieu quil ne vous laisse tumber en tentation. Ma pas d'autant que le benoist Jesus obuie aux persecutions de ses ennemys/ par une si singuliere & deuote priere/ come dessus est dit. Et finablement de ce quil souffre/ ne murmure contre dieu: mais au contraire tu loyz a ceste heure si humblement & piteusement reuerter/ en demandant son pere pourquoy/ l'auoit deslaissé en ce tourment merveilleux de la croix/ despouieu du soulas & secours peculier q par auant auoit touziorus eu de lui. O bon Jesus/ par l'exemple que vous bon maistre et seigneur maintenant nous donnez/ vous nous enseignez de retourner a dieu nostre pere en le reclamant & invocant en noz necessitez et tribulations: iasoit que en icelles nous soyons si griesuement affligez/ que nous estimons estre destituiez de tout ayde & secours: neantmoins si ne debuons

*Factus in
agonia pro-
lixius ora-
bat.*

Luce. 22.

*Vigilate et
orate ne
intretis in
tentatione
spūs qdē:
prōptus ē,
caro uero
in firma.*

*Mat. 26. et
Marci. 14..*

La quatriesme

cesser de crper a vo^z/qui tatoft de vne goutte de leane
de vostre grace et consolation divine estaingnez toute
vehemente tribulation/ainsi comme avez manifestes-
ment mostre au p^o trois enfans estans dedans la four-
naise de Habilone/et aussi a Jonas quant il estoit au
ventre de la baleine:lesquelz pour la confiance quilz
auoient en vous/nont estez de vous delaissez . O sire
dieu/vous ne delaissez point ceulz qui vous cerchent/
et qui ont en vous confidence. Et sil estoit encore ain-
si de nous que fussions comme Jonas/ou saint Paul
detectez au profond de la mer sans apparence de se-
cours:toutesfois si ne debuons encores penser estre de
vous delaissez:entendu que vo^z avez voulu estre de-
laisse/affin que nous autres ne fussions delaissez de
vostre apde et secours:mais que a vous nous retour-
nons et reclamons:car ainsi q dit David . Et saint

Non dere-
liquisti qua-
retes te do-
mine.
Psal. 9.

saint Paul allegue les scripture extraictes du liure de Josue/
en laquelle promettez/disant: Je ne me departiray point
davec toy/et ne te delaisseray point. Et combien que il
no^z delaisse en quelque peine ou affliction: ainsi quil
fit saint Paul/leq il ne voulut expuler quant il le re-
qst p trois fois destre deliure de lesquillz de la chair/
et affliction du mauvais ange. Du mesmes comme
il a laisse Jesuchrist nostre seigneur / q na este deliure
de la persecution et affliction Iudaicque:neantmoins
sil ne vient de nostre consape et negligence il ne no^z lais-
sera point que avec nous tousiours ne demeure par
grace:laquelle ainsi que fut a saint Paul respondu/

nous doibt suffire en toutes aduersitez/tentations/et calamitez; lesquelles souuent nous sont mesme necessaires a nous humilier & congnoistre que nous ne pouons riens de nostre propre vertu et force / sans l'app de et protection de dieu le createur : car ainsi que dit saint Gregoire.

Quid sumus si conditoris nostri protectione deseramur ? Quia Greg.li.23. nimur protectio minus necessaria creditur si semper habeatur: moralium. sed utiliter plerumq; subtrahitur, ut sibimetipsi bonum quam sine il cap.28. la nihil sit ostendatur.

Que sommes nous si nostre createur nous desaisse et substraict son ayde et secours / lequel secours toutesfois ou protection aucunesfois/ ne croyons no^r estre necessaire se tousiours a nostre plaisir auions iceluy avec nous. Pourquoy souuent a nostre prouffit nous est substraict/ affin que nous voyons clerement q; sans iceluy ne pouons riens.

Mauisigitur dei aliquando nos nobis per aduersa insinuat: quia Grego loco etiam nescientes nos in prosperis portat. Quia destituti dum caderem supra alle re incipimus, et tamen adiuti retinemur, Et doctrina fit quod in gato, lapsu trepidamus, et custodia quod in statu permanemus.

Et par ainsi la main de dieu/ qui nous portoit et que ne recongnoissons point en prosperite/nous recognoissons en aduersite/de laquelle si tost que sommes destituez/et que commencons a tumber dicesse/sommes bien souuent par son ayde retenuz et gardez de cheoir : ce quil nous tourne a prouffit q; utilite/car par ainsi sommes enseignez de crainte de cheoir & de no^r tousiours retenir en bon estat. Si donc le pere eternel par la sa

La quatriesme

pience et prouidence paternelle nous discipline en ce monde / et nous envoie des afflictions / neantmoins ne debuons estimer que il nous ait pourtant delaisse.

Car icelle discipline est argument et preuve que il ne nous a point abandonnez ne delaissez: ainsi q̄ saint

Ad heb. 12. Paul nous dit en ensuyuant ses parolles du saige.

Mō fils ne te fasche & ne te ennuie point si es de dieu argue. Celsy que dieu ayme il chastie et flagelle tous ceulz qu'il recoit. Et de rechies ledict saint Paul nō admonneste en telle maniere. En le conflict qui nous est donne en ce monde portons nous virilement en prenant touzours exemple & regardant a lauctor & consummateur de soy Jesuchrist lequel a souffert & souffre la peine de la croix / ne craignant la confusion du monde. En apres dit ledict saint Paul.

Ad heb. 12. Recogitate enim cum qui talem sustinuit a peccatoribus aduersus Iesum, q. p = semetipsum contradictionē: ut nō fatigemini, animis uestris deficiēt. posito sibi gaudio susti nuit crucē confusione cōtempta.

Pensez donc a iceluy qui des pecheurs a souffert contradiction faicte contre soy mesmes: affin que vous ne soyez fatigez & fachez en vō mesmes / et de cuer & de couraige tout defailliz. Et qui est la chose plus proue catiue a porter patiemment toute aduersite / & ne estimer riens ce que son souffre / que de constituer devant ces peulx ce beau patron & exemplaire de toute patiente & humilité qui sans sa coulpe ou defaulte portoit si dure / et excessiue affliction? Certes il nest chose qui nous puisse plus esmouvoir. Parquoy saint Augustin parlant a ceulz qui par impatience vacillent en-

tre les tribulations de ceste vie/dit ainsi.

Inter molestias incipit labi, proponitur tibi exemplum passionum Christi. Vide quid propter te pertulit, qui quare perferret non habebat. Quatacunq; patiaris, non peruenies ad illas insultationes, ad illa flagella, ad illam ignominiosam uestem, ad illam spineam coronam, ad illam postremò crucem non peruenies.

Aug. super
Psal. 36.

Entre les afflictions de ce monde si tu commences a tumb
ber en impatience pour te resleuer/mectz et pose devant
tes yeulx le exemple singulier des peines que a souffert
Jesuchrist pour toy/qui nauoit en soy coulpe quelcon
que pourquoy il deust souffrir/et combien que tu souf
fres beaucoup de maux/tu ne viendras jamais a por
ter les insultations/les moqueries/et flagellations quil
a endure:la robe/et vescement de ignominie/la couron
ne despines tresperceantes et aigues: et en somme ja
mais ne porteras tel tourment quil a porte en sartre de
la croix. O tresdouly Jesus/ combien que debuons
auoit les yeulx de nostre entendement a penser a tou
tes voz saintes parolles:toutefois no^z debuons sin
gulierement estre attentifz a escouter ceste cy: laquelle
proferez a plus grand cry et haulste voz que les aus
tres parolles precedentes/affin que mieulx icelle atten
tions:pensantz a la grande et excessiue douleur que
vo^z porlez:affin aussi q; myeulx la puissiés imprimer
en nostre cuer. Car en verite vous sire ne faites et
ne formez ceste interrogacion/disant: Mon dieu/pour
quop mauez vous delaisse:si non pour et affin q; tout
premet en nous recongnoissions et ruminions en no
stre memoire et pensee icelle douloureuse parolle/ en voz

La quatriesme

remerciant: et que en vous remerciant congoissons
que vous estes delaissez affin que nous autres ne fus-
sions delaissez. Recordans sire pareillement que aussi
vous faites ladicte complainte a vostre pere / pour
eulter que aucunz ne calumnient l'amour que vous
avez a lui/ disantz ladicte amour estre en vo^r estain-
cte/ si humblement ne retourniez a lui en telles aduer-
sitez/ ainsi que avez fait en prosperite . Et aussi sien-
si aspres tourmens ne gettiez aucune voix ou clai-
meut demonstrant vostre douleur si behemente/ aus-
cuns pourroient dire que ceste patience ne seroit point
humaine & d'homme passible: mais du corps fanta-
stique & simule/ & non dray & naturel/ sil ne apparois-
soit exterieurement que sentissiez les griefz et aspres
tourmens que portez. Les autres pareillement pour-
roient croire que soubz ce corps icy mortel ainsi desto-
pu et deschire comme apparoit a loeil a cause de l'espe-
rit qui seroit come sopp & transi n'auroit aucune dou-
leur & trauail des plages/meurdrisseures/ & autres pe-
nalitez corporelles que souffrez/ n'estoit q^{ue} leur demon-
striez l'opposite par vostre voix quil leur soit en tes-
moignage et signe des afflictions que souffrez pour
nous. Et aussi avez fait ceste dict^e complainte a vo-
stre dict pere pour & a celle fin quil ne fut point aduis
a l'homme que le pris de sa redemption ne vous feust
moult grief et difficile a payer en vostre humaitez
comme dit est icy dessus. Et pareillement affin que fus-
sions de plus en plus encins a auoit pitie et compas-

parolle.

Feuill. lxxvij.

sion de vous/sire/ en vous remerciant & graciante des
peines et tourmēs quil vous a pleu souffrir pour noz
tant en corps que en esperit/affin de nous attirer a vo
stre pere: dont avez este esmeu a crier a hauste voix.
Mon dieu/mon dieu/pourquoy mauez vous delaisse
se: Sur lesquelles parolles dit saint Hietosme.

Eli, Eli, la-
mah azza-
bthani.

Ne nureris uerborum humilitatem & querimonias derelicti, cu Hierony. in
formam seruisciens scandalum cruci uideas. Matthæu.

Ne te essbayz point si ton faulueur en ces parolles quil
a proferees fest tant bas degecte soy cōplaignant estre
delaisse de dieu:cōe tu congnoissez / iceluy auoit pris
la forme seruile de nature humaine en laquelle il souf
fre loppobre & scandale du tourment de la croix: mais
plusstoſt debuons considerer lesdictes parolles en deuo
te compunction/lesquelles penuent fort esmotuer noz
cuctirs & nous endoctriner. Esquelles premierement a
suffisamment monſtre quil estoit vray homme/ & quil
auoit pris vraye humanite: selon laquelle se estoit tous
siours submis & humilié come moin dre que dieu son
pere:ainsi quil tesmoigne/disant. Mon pere est plus
grand que moy/ qui toutesſois selon la diuinité estoit
egale a lui: comme aussi il dit aux Juifz qui le cui
doient pur homme. Mon pere et moy / combien que Ego et pa
ſoyons deuy personnes: toutesſois selon nature diui
ne ne ſomes que vng dieu en icelle meſme nature: par
ainsi donc estoit decent q̄ lui qui auoit touſiours par
cy devant honore dieu son pere / le disant plus grand
que soy pour l'infirmité de l'humaine nature: mainten-

Pater ma
ior me eſt.
Ioannis. 14.

Ego et pa
ter unum su
mus.

Ioan. 10.
23. q. 3. cc.
quidā autē.

T. arrianæ

La quatriesme

nant aussi pendant en croix apres que il a satisfait
à sa mere/ contenoit que il honoraist son pere le nom-
mant et appellant son dieu . Parquoy dit saint Ge-
han Chrysostome de luy.

Chrysost. i. Dicit enim Eli Eli lamah azabthani ut usq; ad extremū spis-
Mattheum ritum honorari patrem ab eo : & non esse illi aduersarium disce-
homel. 89. rent: quapropter & propheticam uocem emisit, ueterem approba-
do scripturam.

Psal. 21. Nostre seigneur a dit en la croix / Mon dieu mon dieu
pourquoy mauez vous delaisse : monstrant quil ho-
noroit son pere iusques au dernier soupir quil veri-
fioit & accomplittoit: en accomplissant sa volonte par
tout et mesmes verifiant & accomplissant en ce la pro-
phetie de David qui long temps au paraulant lessi-
ctes parolles auoit dit en sa personne . Et les a bien
boulu dire en langage hebraicque / a celle fin que les
Juifz qui estoient de ceste langue congneussent quil
estoit touziorus conforme en dictz et faictz a la volun-
te de dieu son pere . Et selon que dit saint Bernard.

Ber. in ser. Paternam in omnibus quererebat gloriam, cuius & uenerat facea
5. de uerbis re uoluntatem. Ceterum si pendentem consideres, si Christum &
Esaias hunc crucifixum attendas, ibi maximè euidentissimeq; eum sub pa-
tre repe:ies : hoc enim propriè ac specialiter ad humanae pertinet
nature humilitatem: secundum quam ipse ait: Pater maior me est.

En toutes choses demandoit la gloire de son pere/ du
quel il estoit venu faire la volonte: & pourtant si tu co-
sideres iceluy pendant en la croix/ la clercement cognoi-
tras quil se demonstre estre subiect a son pere: laquelle
subiection & humiliacion appartient proprement a luy

parolle.

Feueil. ly vii.

quant à son humanité pour laquelle il avoit dit son pere
estre p^r grāt q^u sup. En ap^s dit ledict saint Bernard.

Dicere ne audebimus quod aliquando fuerit sine patrem et id
presumeret si non ipse dixisset, Deus meus, deus meus, ut quid de-
relinquisti me.

Oserions nous dire que il a este en quelque temps aus-
cunement delaisse de son pere: certes cecy ne presumes-
tions iamais si premierement il ne lauoit dit luy mes-
mes par ces parolles: Mon dieu/ mon dieu/ pourquoy
mauez vous delaisse: O benoist Jesus vostre pere a
donc icy sa face comme diuertie de vous/ ainsi q^u vous
mesmes le dictes p^r le Prophete parlât a luy & disant.
Vous avez destourne vostre face de moy: a cause de
quoy iay este contriste. Se il est ainsi donc/ o benoist
Jesus/ que vostre pere laisse a vous donner consola-
tion/ nous debuons donc bien penser que il doibt bien
suffire a no^r autres voz subiectz & seruiteurs si som-
mes comme vous nostre seigneur & maistre auscunes
fois delaissez en aduersitez et desolation. Vous estes
delaisse benoist Jesus & destitue de iope & confort/ affin
que a l'exemple de vous nous delaissons tous mon-
dains esbatz/ charnelles & vaines cōsolations: sachâc
que tout ainsi que vo^r sire (qui estes nostre chef) estes
entre en vostre gloire par peine et tribulation. Aussi
nous qui sommes voz membrs debuons a l'exemple
de vous par beaucoup de tribulations entre au royaume
ausine des cieulx.

Oportuit Christum tati, et ita intrare in gloriam suam.

Et se il a failli q^u vo^r nostre seigneur ayez entre p^r tri-

Auertisti fa-
ciem tuā à
me, et fa-
ctus sum cō-
turbatus.

Psal. 29. 6.

q. 1. c. imita-
re.

Actuū. 14.

c. 1. q. 3. sal-
uator.

Luca. 24.

La q̄hatriesme

Impossibile bulations en vostre propre gloire: comment donc en-
est hic frui tterōs noꝝ en la gloire d'autrui/ cest ascauoir de boꝝ
bonis & in nostre redempteur/sinon que a l'exemple de vous por-
alio seculo: tions nostre croix apres vous. Et pour ce dit saint
& de deli- Hierosme. Il est impossible d'auoir tous ses aises en
cys ad deli- ce mōde/puis en apres auoir paradis: & aussi des de-
cias trāsire sices & mondains plaisir aller aux delices celestes. Et
Hec Hier. pour ce fut respondu au mauvais riche.

Luc. 16. Recordare, quia recepisti bona in uita tua: & Lazarus simi-
liter male: nunc autem hic consolatur, tu uero cruciaris.

Hic ure, hic secu ut ius- eternū par- **Ayez recordation que en ta vie tu as eu tes plaisirs &**
delices: & le Lazare a eu tout plain de maux: & main-
tenant il est en ioye et cōsolation: & tu es en peine/tout
mēns/ & desolation. Voila vng merueilleux eschāge.

Dieu par sa grace noꝝ voulle garder de tumber en tel
inconuenient. Et pour ce disons a dieu nostre créateur
auec saint Augustin. Sire dieu enuoyez nous icy

ce quil vous plaira/froid/chaud/paouete/maladie/ &
Augustinus. toute austre infortune & aduersite: as ce quil boꝝ plai-
se apres ceste vie mortelle nous garder des tollemens

pi eparez aux paoutes & miserables damitez / et nous
Intra i grā recueillir queques vous en vostre maison celeste. O
dium domi- que la personne sera eureuse/a laquelle sera dit ce mot
ni tui.

Matth. 25. euangelique. Entre en la ioye et felicite de ton sei-

gneur. Et pour ce dit le Psalmiste.

Psal. 33. Beati qui habitant in domo tua domine, in seculorum
laudabunt te.

Bien eureux seront ceulx qui demeureront avec boꝝ
en paradis/lesq̄ls vous loueront a jamais/ & sans fin.

Faictes nous ceste grace sil vous plaignt destre du nō
bre diceulx. Et pour ce que a l'imprestation de la dicte
grace me congois insuffisant/non sans cause ay re-
cours a voz les bonnes meres & seurs des venerables
monasteres de madame sancte Clerc: & consequem-
ment de tous autres deuotz monasteres: vous priant
entre vous reuerentes meres abbesses & prieures / que
quant vous tiendrez voz chapitres/ il vous plaise pour
l'honneur de celuy qui a profere cestodictie parolle auoir
recordation de moy. En me recommandant aux prie-
res de voz communitez/ ainsi que souuent par cyde-
uant instantement vous en ay requis et supplie/ affin
que ne soye de dieu dela ffe eternellement. Helas sei-
gneur Jezuchrist par ceste quarte parolle nous ensei-
gnez bien que de ce nous vous debuons bien prier et
requerir nous donnant confiance de ce impetrer: mais
que en perseuerance nous retournons a vous: car par
icelle parolle nous monstrez bien que auz enuers noz
tres grande amour et excesseue charite: car comme noz
stre procureur et aduocat parlez en nostre personne/ co 1. Regum.
me si estiez nous mesmes. Et tout ainsi q Dauid des 29.cap.
uant le roy Achis ne se monstra roy/ mais a l'opposite
se monstra Eli & abiect/ & soubz la personne de l'ng in-
sense mussa sa sapience / aussi vous sire vous mussiez
Vostre maieste et sapience eternelle soubz la persone
de tout homme qui souffre en ce monde desolation ou
tourment pour l'honneur de vous. Vous benoist Jez
suchrist dictes ces parolles. Mon dieu / mon dieu

Eli, Eli, Iaa-
mah azan
b. bani.

La quatriesme

- Matth. 27. pourquop mauez vous delaissez: Et non sans cause
Marci. 15. Vous parlez pour les affligez et desolez: car vo^z payez
la dette pour tous en ceste croix: vous portez le principale
fardeau & la plus grant part de toutes les peines q
endurerent tous les chrestiens: car la peine q souffrent
les esleuz eut este sans comparaison plus grande que
elle nest: si vous site ne la portiez maintenant sur vo^z.
Vostre peine est cause que vo^z apostres & martyrs ont
estez en peine/comme sans peine: & en tourmens com
me non tourmentez: & en douleur consolez: en pleur et
tristesses ioyeulx: car tout ainsi q la creation du mon
de vous dictez que toutes eauies furent cōgregees en
vng lieu/affin que la terre demourast seiche/aussi vo^z
douly Jesus auez vousuz prendre et retirer en vostre
cœur toutes les eauies de tribulation de tous no^z au
tres/affin que dicesles nous fussions exemptez. Et cest
ce que vous dictez a dieu vostre pere par la bouche du
Psalmitte. Vous auez fait venit sur moy tous vo^z
flos deauies de tribulation / qui me font dire ces pa
rolles. Mon dieu/mon dieu/ pour quop mauez vo^z
delaissez: permettant que les eauies & vndes de tant de
tribulations quasi absorbent ceste nature humaine
& mortelle/qui crye haustement a vo^z par vng grand
desir /disant.
Eli, Eli, la
mah az
kthani.
Matth. 27.
et Mar. 15
O mō dieu deliures moy:car les eauies de angoisse et
aduersite ont penetre mon ame/ iusques a me oster la
Saluum me fac deus : quoniam intrauerunt aquae usque ad ani
mam meam.
O mō dieu deliures moy:car les eauies de angoisse et
aduersite ont penetre mon ame/ iusques a me oster la

Gene. 1.

Oēs fluctus
tuos indu
xisti sup me
Psal. 87.

Eli, Eli, la
mah az
kthani.
Matth. 27.
et Mar. 15

Psalm. 68.

Vie: par quoy seigneur Jesus ie congois. Vostre af- Quia ma-
 fliction est grande/comme vne mer. Et tout ainsi que gna est ue-
 la mer rouge/qui empeschoit les enfas Disrael de pas lut mare cō-
 ser/fut par la Verge de Moise diuisee/et fut faicte aux trito tua.
 passans cōme vng mur a depre et a senestre: pareille- Threno. 2.
 ment par Vostre Verge de la croix vous benoist Jesus Exodi. 4.
 diuisez toutes amertumes de tribulations/ affin que
 ilz nempeschent ou retardent la Voye de voz esleuz: et
 par icelle croix vous faictes que la mer de tribulation
 leur est comme muraille et forte deffense tant a depre
 que a senestre. Si grant benefice/o bon redempteur/ne
 debuons oublier/mais debuons souuent rememorer Verè lan-
 en vous rendant graces de ce que reallement et de fait guores nos
 vous avez porte (ainsi que dit Esaie) Noz langueurs stros ipse
 et noz doulours vous avez souffert/et par voz plapes tulit: et dos
 nous sommes gueris. Ce nest pas donc metueilles/ lores nos
 si de vous sire procedent ces piteuses parolles. Mon stros ipse
 dieu/mon dieu/pourquoy mauez vo^r delaisser? Se on portauit.
 considere la grant doulour et peine ou vous estes: car si Hac Esa. 53
 pour petite doulour que endure vng seul homme sou- de cele. mis
 uent procedent piteuses et lametables parolles/nul ne ſæ. ca. cum
 se doibt esbahy si de toutes les peines qui sont ensem- Marth.
 ble sur vous/sire/dictes a Vostre pere telles parolles pi Matth. 28.
 toyables. Mon dieu/mo^r dieu/pourquoy mauez vo^r Eli, Eli, la-
 Delaisser: comme se luy disiez. Lhomme pense que se il mub azra-
 dit a son amy le soucy et anciete de son cuer/ il en se- bthani.
 ra a demy allegier: mais moy a vous mon pere de mi- Matth. 28.
 sericorde et dieu de toute consolation ie ditz ma doulour 2. ad Co. 1.

La quatriesme

¶ neantmoins i enen suis allegier car ho^u me auiez des
laisse sans confort peculier & allegiance/ ie ditz q^u suis
destitue de consolation tant de hors en ma chait q^u en
mon esperit/quant a la portion inferieure. La affliction
qui est mon corps/ chascun la peult assez congnoistre;
mais la grande anpiete & douleur de mon cuer ne se
pourroit congnoistre/se ie ne la manifeste par ses dou-
loreuses parolles/ Mon dieu/m^{es} dieu/pourquoy ma-
uez vous delaisse? D mon pere/ vous ne laissastes ja-
mais homme si grandement souffrir. Vous auiez don-
ne non/pas seulement soulas a voz amys en leurs tri-
bulations:mais aussi les auiez deliure dicelles . Ag^a

Gen.6. et 7. uez vous pas preseruer le bon patriarche Noe du de-
luge vniuersel par larche que luy envoignistes quil
feist pour se sauuer: Et aussi Lot^h frere de Abrahā,
quant Sodome & Gomorre/ & autres citez circoulo-
sines pour les enormes vices que en elles regnoyent pe-
tirent & furent abismees. Navez vous pas este en sec-
cours a apde a Abraham/quant ho^u le deliurastes des
mains des Caldees: Eustes vous pas pareillement

Gene. 12. memoire de son filz psaac en le deliurant de l'immola-
tion que Abraham son pere vousoit faire de luy/ en
luiat vng mouton pour estre immole au lieu de luy:
Jacob ne fut il pas deliure de sa main de son frere

Gene.37. Esau par vostre grace et de luy preserue: Ne fut pas
aussi Joseph par vostre prouidence de sa main de ses

freres: En apres Moise & Aarō/ & le peuple Israël
furent il pas par vostre apde deliurez de la servitude

Degypte? Et David de la main dudit Saul / & de la main de Goliath le geant? Daniel par apres ne fut il pas deliure du lac des Lyons/ ou il auoit este gette par le commandement du roy / a linstigation du peuple? La bone sainte Susanne qui auoit este accusee faul sement des deuy prebsters anciens/ ne fut elle pas miraculeusement par vous deliuree? Pareillement la bone Judich qui auoit mrs sa confiance totalle en voyn/ ne fut elle pas deliuree avec les Juifz ses adherens/ de la main et puissance de Hosofernes? Et Mardochee/ et les autres enfans Disrael de la main de Aman? Ne furent pas semblablement en Babilone/ les trois enfans Sidrac / Misach / et Abdenago / par vostre puissance deliurez / du feu ardent: tellement que le feu ne leur fist aucun mal ne lesion? Ne fut pas aussi Iones le prophete mis hors / & deliure du bêtre de la vase / ou il auoit repose trois iours / et trois nuictz? En vous aussi ont eu espoir nos autres peres: en voyn ont eu espoir / & vous les autres deliurez : a voyn ont croy et ont este sauvez. Et moy q' suis vostre filz/ iay croy. Ad te a vous/ & de iour & de nuict sans cesse : et neantmoins suis desaisse a porter ce pesant fardeau sur mon humantite. Il ny a donleur semblable a la myenne: de puis la plante des piedz iusques au sommet de la teste/ il ny a place saine en moy. Le Psalmiste parlait de moy en esperit de prophetie/ dit ainsi.

Improperium expectauit cor meum et miseriam, et sustinui, qui simul contristaretur et non fuit: et qui consolaretur et non inuenit. Psalm. 68.

La quatriesme

Mon cuer n'atend a recepuoir aultre chose que op-
probre & misere. J'ay soustenu et attendu se aucun se-
roit mary & dolent avec moy / & ney ay aucun trou-
ue: j'ay regarde se il y auroit cōsolateur / & ie ney vops
point. En ma chair par dehors suys merueilleusement
asslige: & par dedans en mon cuer il y a vne met da-
mertume & tribulation: par dehors de espines et clouys
suys poingt & stimule: mais par dedans en cuer suys
de tristesse & angoisse naure / & transperce: ma chair est
trauaillee daultant que elle est plus q nulle aultre ten-
drie delicate / & bien organisee / & mon ame est plus affli-
gee de tristesse que nulle aultre / daultant que elle est
plus saige/ plus digne/ et plus cler congnoissant / que
celles des aultres humains : O mon dieu/ mon dieu/
pouoit dire Jesuchrist a son pere/ combien de douleur
donne aussi a mon ame le peche et offense/ laquelle con-
tre vous maintenant est faict: la desolation et dou-
leur de ma mere/ la paour de mes disciples/ le scanda-
le des pusilles/ l'oreur & incredulite de ceulz qui me cru-
cifient. Et encores me poise et asslige merueilleusement
le peche et ingratitudine de tous les chrestiens / qui pe-
cheront iusques a la fin du monde: ce sont ceulz qui
Rursum cru tenouuerent mes playes/ qui percent mon cuer. Et
cifgētes si me donēt autant de peine quil est possible den porter:
bimeti p̄is cat il est certain que a chascun peche mortel priuat de
filiū dei & obtentui ha vostre grace & amour est deue peine eternelle. O r est il
bentes. ainsi que la peine deue a tous pechez qui furent et se-
Ad Heb. 6 ront iamais faictz / ie la porte maintenant sur moy.

parolle.

Feueil. lypb. 6.

plus q suffisante/ a iceulx mesmes effacer/ tress efficace
sil ny mettēt obice & ēpeschemēt. Par quoy fault donc
bien dire/ que la peine que ie porte maintenant quil est
suffisante pour tous pechez qui iamais furent et se-
ront/ est moult grande et pesante. Et iasoit que ma pei-
ne & ma charge soient plus fortes et grandes que en-
tendement ne scauroit dire ne penser: toutesfois mon
dieu lamour que iay en Ho^u/est plus grand et fort que
la peine que ie seuffre: parquoy sups certain que tri-
bulation ne angoisse/faim/nudite/ peril/glaive/ ne les
anges/ne creatures/ne mort/ne vie/ ne dereliction/ ne Ad Ro.8.
desolation ne la pourroit estaindre/ & ne me pourroit se
parer de la charite & amour/ que iay a vous mon pe-
re. Voluntairement donc ie sacrificay a vous / et ne
delaisseray a boire ce calice que vous mon pere me
avez balle iusques a tant que ie lape tout beu. Et cō-
bien que ie ope que les Ju. fz dient demoy. Il a mis Confidit in
son esperāce en dieu/se deliure sil veult puis quil se dit deum: libe-
filz unicque de dieu : neantmoins pour qlque chose q ret eū nūc
lon me dpe/ne que lon me face / ne delaisseray a pat- si uult, dis-
faire loeuure de la redemption humaine/ et demoure-
rap en la croix iusques a la mort/ & iusques ad ce que filius dei sū
tout soit consomme etacheue. Nauoit pas le Psalme
ste preuopat en esperit de prophetie ceste voix blasphematoire desdictz Juifs peruers et iniques / dit en ma
personne sop complaignant de iceulx.

Qui custodiebant animam meam confilium fecerunt in unum, di Psalmo.70.
centes: Deus dereliquit eum, persequimini et comprehendite eum:
quia non est qui eripiatur.

La quatriesme

Les Juifz charchans p plusieurs moyens a me ostet
la vie/se sont vñiz cõtre moy a me iniurier & dire il est
delaisse de dieu/ e yterminons le: car il ny a aucun qui
le puisse deliurer de noz mains. Monobstant lesquel-
les irrisions & blasphemmes/ & aussi que par mocquerie

Si filius dei
est,descen
dit nuc de
cruce &
credimus ei. contre moy/ne vueil descendre de ceste croix/ains vueil
continuer ce baptesme de mon sang en grande anxiete/
iustques a tant quil soit parfait entierement/ selon ho-
ste predestine bouloir: tellement que apres tout mon
sang respandu/finablement sorte leau de mon piteux
et dolent cuer. O tres saint redempteur/bien grand
& feruent desir avez a parfaitre locuare de nostre redem-
ption/duquel ne pouez aucunement estre diuerty par
quelques blasphemmes ou iniures q on vous dissetant
contre vostre personne que contre la personne de ho-
ste pere celeste: duquel liniure ho estoit icy plus griesue
rantiib tibi a porter que celle qui estoit dicte directement a vostre
eciderunt personne/pour laquelle cause dictes par le Psalmiste
super m^e. en ceste maniere parlant a vostredit pere. Je porte
Psalm. 68.
Si filio dei
es,descende
de cruce. sur moy les impropres que son ho faict. Nest ce pas
blaspheme et iniure faicte a vostredit pere benoist Je-
sus/quant les Juifz ont dit de vous. Si tu es viap
Math. 27. fils de dieu/Descend de la croix. Et davantaige.

Imprope-

ria iprope-

rantiib tibi

eciderunt

super m^e.

Psalm. 68.

Si filio dei

es,descende

de cruce.

Math. 27.

fils de dieu/

Descend de la croix. Et davantaige.
Ibidem. Si rex Israel est, descendat nunc de cruce: & credimus ei.

Sil est roy Disrael Descendre maintenant de la croix:

parolle.

Feveil. sy vñil.

et nous croirions a luy. Sur lesquelz motz saint Ber
nard incépant iceulx peruers Juifs leur dit ainsi:

O uenenata lingua, uerbū malicie, sermo nequam, hoc planē Bern. in
tuum est: magis autem eius qui mendax est ab initio. ser. i i die
O sangue venimeuse/o parolle peruerso peuple Ju- / Etō paschæ
daicque / il ny a riens qui te instigie si non ta propre
mauviaistic: ou pour mpeulx dire celle du diable qui
des le commencement du monde par menterie a deceu
lhomme. O benoist redempteur / les dessusdictz oppro
bres et mocqueries que vous disopent en satbie de la
croix constituelces maudsitz Juifz estoient blasphemæ
contre vous & vostre pere celeste/ come si le tesmoigna
ge quil auoit faict par deuyx diuerses foyz / de vous/
estoit faulx/ quant sur vous descendit sa croix/ disant
que estiez son cher filz bien ayme: auquel il prenoit son
plaisir : et que lon vous obeist. Et aussi comme si les
oeuures miraculeux qui ne se pouoient faire sian par
Vertu diuine eussent de vous estez faictz par loperat
tion du diable/ ainsi que par auant vous lauoient dit
et impropere publicqmet: en disant de vous. Que en In Beelze
Beelzebub prince des diables / vo^z gettiez les diables bub princ
hors des corps des gens: qui estoit vng grand et mer- pe demo-
ueilleux blaspheme. Nestoit pas aussi blaspheme vo- niorū ejicit
stredit pere celeste quant il vous ont dit/ Il a sa confi- demonia.
dece en dieu/ quil le deliure donc maintenāt sil veult: Luce. 11.
comme si la fiance que selon nature humaine auiez a Matth. 27.
vostre pere fust icy perie et de nulle utilite: pourtant
quil ne vous deslieroit de ce tourment de la croix: ne

La quatriesme

considerans point comment en ceste maniere cōdemnoint aussi les saints prophetes qui auoient estez de laissez entre les mains de leurs persecuteurs et ennemis; cōe Esaié/Hieremie/Zacharie/ & autres; et iusq[ue] a estre deulx meurtris & occis; lesq[ui]z néātmoins nont point estez estiméz faulx prophetes/ pour tāt q[ue] ainsi de dieu ont este delaissez a souffrir mort. A ces Juifz icy epprobrat leur malice dit saint Jehan Chrysostome.

O insani scelestiq[ue]; homines an prophete non erant prophete, et
Chrysost. i iusti quos occidistis non erant iusti: quoniam deus eos à periculis nō
Mattheum eripuit: imo uero erant, etiam si à uobis iniuria uexabantur.
bon. 88.

D gens infensez/pleins de cruautet et malice/les dessusdictz prophetes nestoient ilz point drapement prophetes / et les iustes que auerz cruellement mis a mort/ nestoient ilz point drapement iustes/ pour autant que dieu ne les a point deliurez des dangiers et perils de la mort: Et certes ilz nont point laisse a estre telz/non seulement de faict:mais aussi de reputation/ combien quilz feussent ainsi delaissez et par vous a tort affligez/ & myps a mort. Si vo^r nestes dōc/o Juifz peruers/deulx scandalisez pour autant quilz ont este ainsi occis:mais iceulx auerz en honneur et reuerence apres ce quilz ont este ainsi delaissez iusq[ue] a la mort/ & non sans cause/pourquoy estes vous scandalisez de ce benoist redempteur mourant en croix/ par ce quil a este ainsi delaisse: Si vous pensez cōment dieu a monstre enuers vo^r grande charite et dilection: par ce quil vous a enuoye ses prophetes et iustes/en les habando-

nant iusques à mourir: en tesmoignage de la Verite/ pour vous anoncez vostre salut. Que ne estimez vo^r donc encores plus grand signe de amour de ce quil vo^r dōne par semblable & pour vne mesme forme son propre et naturel filz: Detablement en ce vous mon strez bien q vostre obstince malice vous a du tout obscurcis et aveuglez. O pere eternel/ vo^r no^r auetant aymez que ainsi que dit saint Paul parlant de vo^r.
 Vous nauez espargne vostre propre filz: mais lauez bâille pour souffrir mort & passion pour nostre salut: et par ainsi on peult bien dire que lauez delaisse. Car comme dit saint Ambroise deduisant ceste auctorite de saint Paul. On peult bien dire a la Verite que auiez delaisse vostredit filz/ pourtant que la eu de vo^r stre puissance infinie et absolue le pouyez preseruer de ceste mort de la croix/ ce neantmoins ne lauez espargne ne deliure de ceste mort trescruelle et ignominieu se: mais lauez laisse souffrir mort et passion/ selon les propheties de luy predictes pour la redemption et des liurance pleniere de nature humaine. Et pource par maniere de interrogation disoit nostre seigneur Jesu christ selon nature humaine à dieu son pere: Pour quoy mauez vous delaisse? Non pas par ignorance (comme a este dit) ne par impacience/ ne mormutration pour le mal quil sentoit: mais plustost d'une feruente charite/ et par maniere de admiration de ce q luy/ qui estoit mesme selon nature humaine tresnoble et innocent se exposoit iusques à la mort pour si vilz et indi-

*Proprio fi-
lio suo non
pepercit; sed*

*pro nobis
oibus tradi-
dit illum.*

Ad Rom. 8.

*illū dereli-
quisse nide-
tur: quia nō
pepercit q
tradidit
morti.*

Hec Amb.

La quatriesme

gnes pecheurs. En quoy aussi il nous baisse morale instruction & subtilement nous enseigne & demonstre la cause par laquelle ainsi se plaignoit que oultre les causes dessus alleguees/ pouons assigner davantai-

Augustinus ge en deuy manieres selon saint Augustin. La pre-
ad Honora miere est a l'instruction des chrestiens & fideles/ lesqz
rum epist. se nostre seigneur laisse persecuter griesement/ auclu-
120.

nessois jusques a la mort/ par les mains des infideles
iniques/ et maluais; desquelz se ilz demandent estre de-
lirez et ne sont expulsez/ ne cuedent pourtant estre de-
laissiez de la grace de dieu: ainsi que semble maintenat
a ces vaoures Juifz nostre seigneur Jesuchrist estre
delaisse quant il dit a son pere les dessusdictz paro-

Eli, Eli, la-
mah aza-
bthani.
Matth. 27.

les. Mon dieu/ mon dieu / pourquoy mauez vous
delaisse? Mais plustost a l'exemple de luy tout bien
en esperer/ lequel benoist Jesus iasoit que si pour l'in-

firmite de nature humaine qui desle mesme fuyt tou-
tes penalitez et douleurs temporelles/ recusoit naturel-
lement la mort et austres persecutions: toutefois se-
lon la raison se conformoit au vouloir de dieu comme

Non sicut
ego uolo:
sed sicut tu
Matth. 26.

auoit devant exprime de bouche au jardin Dolivet/
quant il sua sang/ disant a dieu son pere. Mon dieu
mon pere / ma voulente sensitiue et humaine ne soit
pas accomplie: mais la vostre . Ainsi doibuent faire

ceulz ausquelz nostre seigneur ne acquiesce en les de-
lirant incontinent des persecutions quilz souffrent
des maluais/ combien que ce ilz desirent et appetent
pour la fragilite humaine qui porte atgrement icelles

persecutions/pourquoy aussi souuent craignant que
par impatience desfaillent/disent avec le Psalmiste.

Sire deliurez nous des mains des mauvais et pe-
cheurs: car vous estes celuy qui nous baille patience
en aduersite/laquelle nous craignons perdre par trop de manu-
grant habondance d'afflictions/ qui donent aux bons peccatoris:
Une crainte que ce ne soit le commencement des peines
que ilz ont paour d'encourir pour leurs pechez occul-
tes. L'autre & la seconde cause que nostre seigneur Je-
suschrist en ces parolles interrogatoires voulloit deno-
ter soy complaignant selon nature humaine deman-
dant a dieu son pere pourquoy il estoit ainsi delaisse en
la main des Juifz le persecutans iusques a la mort/ est
encores l'instruction des fideles/ selon que dit saint
Augustin en ceste maniere: Jesuschrist na point este
deliure de la main des Juifz/ comme les peres ancies Aug. i epi.
auoient estez deliurez des perilz/ esquelz auoient estez / nuper alle-
come Noe du deluge: Lot de la subuersion de Sod- gata ad Ho-
me: Susanne des faulx tesmoings/ Daniel des syb^{os} nora.
Les trops effas du feu de la fournace/ & autres sem-
blables. A celle fin que a l'exemple de iceluy nostre re-
sempteur qui est nostre chef/duc/ et prince/ nous con-
gnoissions que pour l'honneur de dieu & pour la felici-
te & vie eternelle obtenir: debuons mettre toute nostre
attente/ & non point pour la prosperite de ceste vie & po-
telle: en laquelle il permet souuent les bons estre per-
secutez des mauvais iusques a la mort: par ce mon-
strant que si les laisse aucunement souffrir/ & il ne les

La q̄uatriesme

deliure incontinent a leur clamour & requeste/ toutefois leur reserue pour la duenir grande premiation de leurs labours et douleurs: ainsi q̄ nostre seigneur Jesuchrist delaisse tantost apres sa mort obtint la gloire de sa triumphante resurrection. Ce que promet dieu aux viaps patiens et endurans pour son amour/par Esiae le prophete/disant.

Esaie. 54. Ad punctum in modico dereliqui te , & in miserationibus magis congregabo te. In momento indignationis abscondi facie mea parumper a te, & in misericordia sempiterna misertus sum tui.

Pour vng peu de temps ie tay comme delaisse: mais icy apres ie monstretay sur toy ma misericorde: pour vng moment tay monstre estre courrouce a toy / et ap substraict auſcunement mon ayde par ce que te te ap laisse affliger/ comme me cachant de toy:mais ie eſteray perpetuellement sur toy ma misericorde: car pour vng petit d'affliction que tu as porte en ceste vie/ tu en auras éternelle consolation: pour laquelle acquerit ne suffisent toutes les tribulations/passions/aduersitez/ & penalitez qui nous affligen en ceste vie mortelle. Ce que deult dire saint Paul par ces paroſſes.

Ad Ro. 8. Non sunt condigneſ paſſioneſ huius temporis ad futuram gloriam, que reuelabitur in nobis.

Les penalitez que nous souffrons en ce monde/ sont peu de chose/ compareez a la gloire future qui nous sera donnee duquel vient mesmes penser quelque bonne chose a non point de nous mesmes: ainsi que ledict saint Paul dit en vng autre lieu.

Non quod sufficientes simus cogitare aliquid à nobis quasi ex 2. Cor. 3.
nobis: sed sufficientia nostra ex deo est.

Non point que soyons suffisans penser aucune bon
ne chose de nous comme par nostre seule et propre ver
tut: mais nostre suffisance est de dieu. O paouire crea
ture donc ne te trouble point si mesmes iusques à la
mort nostre seigneur te laisse en peine & tribulation/ou
estre persecutee des mausuiles: car iasoit que il te sub
strape la prosperite temporelle/ toutesfois il te reserue
plus grant bien/ cest ascauoir la toye & felicite eternel
le: de laquelle te invite ton benoist sauveur Jesuchrist:
qui selon les parolles dudit saint Augustin.

Vñq; ad mortem uoluit hoc pati in conspectu inimicorum, quo Aug. i epi.
eum tanquam derelictum putarent, ut gratia commendaretur noui ad Hono.
testamenti, qua disceremus aliam querere felicitatem, qua nunc est
in fide, postea in spe.

Jusques à la mort il a cecy boulu souffrir entre ses en
nemps / parquoy le crydoient este delaisse: par ainsi
nous commandant la grace du nouveau testament/
laquelle nous enseigne de querir austre felicite/ que cel
le de la vie presente. Et pour ce dit saint Paul. No^d Non enim
nauons point icy de cite permanente: mais nous en manentem
cerchons vne austre. Cest ascauoir la felicite eternel^e civitatem:
le: que nous tenons par soy iusques ad ce que celle se^r sed futurā
son q; esperons nous soit rendue. Concordant ad ce iuirimus.
saint Gregoire nous admoneste de patientement et
humblement nous porter en toute aduersite/ disant.

Nec haec agentes, retribui nobis bona praesentia requiramus: Greg. hos
nam pro labore patientie bona speranda sunt sequentis uite: ut tunc ntel. 35.

Ad Heb. 13

La quatriesme

premiū nostri laboris incipiat, qn̄ omnis iam labōr funditus cessat.
Ainsi bien ouurant ne querons pour retribution les
biens de la vie présente: car pour le labeur de la vertu
de patience debuons principalement esperer les biens
de la vie future: ad ce que par ainsi nous recepuīs le
loyer de nostre labeur/quant sera du tout cesse et fini.

Greg.ho.

35.

Psalm. 9.

Vnde & per Psalmistam dicitur: Non in finem obliuio erit pau-
peris: patientia pauperum non peribit in finem. Quasi enim perisse
patientia pauperum cernitur, cum nihil pro illa in hac uita humili-
bus recōpensatur. Sed patientia pauperū non peribit in finem: quia
tunc eius gloria percipitur cū simul oīa laboriosa terminantur.

Et pourtant est dit par le Psalmiste que en la fin ne
seront point oubliiez les pauvres & humbles despit/ &
que ne perira point leur patience & tousiours/ laquelle
semble perdre son loyer en ceste vie par ce que pour icel
le riens ne leur est icp recompense: mais elle ne perira
point a jamais: car en la fin de ceste vie quāt tous la
beurs seront finis elle recepura gloire & felicite sans
fin. A ceste felicite icp donc voulant eriger noz cœurs

Eli, Eli, la-
mah azas
bthani.

Math. 27.

le benoist Jesus nostre redempteur a dit. Mon dieu
mon dieu/ pourquoi mauez vous delaisse. Ceste com-
plainte nestoit point frustratoire/ cōme chose de nul
enseignemēt ou utile doctrinable: mais plustost plei-
ne de grande & profonde sapience & doctrine tresprouf-
fizable/ affin que apprissois de luy en ce faict de ser-
uir dieu fidellement pour l'honneur et amour de luy en
mettant son esperance en la vie éternelle: et non pour
en la vie présente/ en laquelle auquelles fois iusques &

la mort il nous laisse es mains de noz persecuteurs:
 ainsi quil a faict les saintcs martyrs/ ausquelz il re-
 seruoit gloire eternelle. Celsy cy toutesfois peuvent di-
 re en la maniere devant dicte estre comme delaissez de
 dieu pour autant que selon saint Gregoire. Com^e supernum
 bien que l'ayde de nostre seigneur soit tousiours avec auxiliū &
 les bons/ quant ad ce que par sa prouidēce tressbien or si adest
 donnee est diceulx protecteur & conseruator/ speciale quantū ad
 ment en temps de tribulation et aduersite/ les gardat ordinatam
 souuent queilz ne cheent en peche dimpacience ou auj protectio-
 tre bice: toutesfois il leur semble quil est absent & effon ris , deesse
 gne deulx/ pourtant quil ne les deslire du tout a leur tamē crea-
 bousoir. En nostre personne donc & pour nostre instru ditur quan-
 ction principalement estoient les dessusdictes parolles tū ad ipsā
 de nostre seigneur Jesuchrist dictes & profetees à dieu voluntatem,
 par maniere de complainte: ne se complaignant en ce Idē Greg.
 de ses ennemys: mais à la maniere de quelque bonne
 personne et innocente laquelle en son affliction ne re-
 garderoit aucunement à celuy qui la persecutoit:
 mais le retourneroit à dieu seulement par l'ordonnan-
 ce et permission duquel seroit ainsi affligeé / a l'exemp-
 ple du redempteur: lequel a dit ses parolles de piteuse
 complainte pour nous donner esperance de consola-
 tion en noz aduersitez ou mesmes pour nous assurer
 totalement de toutes tribulations et perturbations/ &
 evacuer noz cœurs de toute crainte. Et porcē dit
 saint Augustin.

Quicquid acciderit iusto, voluntati diuina deputet, non potest...

La quatriesme

Ad Heb.

12.

ti inimici: seruire ille potest: ferire, si ille noluerit, non potest. Et si ille noluerit ut feriat, nouit suum quemadmodum excipiat. Quem enim diligit dñs corripit: flagellat autem omnē filiū quem recipit. Quequesque infortune ou tribulation quiſ aduenie aux̄ bons, ilz doibuent cecy attribuer a la Volunte permissiue de dieu / et non point a la puissance de l'en- nemy: lequel iasoit ce que par inique Volunte soit es- meu a leur nupre: toutesfois icelle ne pourroit mectre a execution sans la Volunte de dieu. Qui cōbien que cecy pmette il deoit neantmoins quiſ ne laissera point au besoing ſon amy et enfant par grace. Car cely quiſ layme par charite / il argue par aduersite: et fla- gelle tous ceulx qui ſont ſes enfans & heritiers.

August.

Quid ſibi ergo plaudit iniquus: quia de illo flagellum ſibi fecit pater meus: illum aſſumit ad ministerium, me erudit ad patrimonium. Nec attendere debemus quantum permittat iniustis: ſed quantum ſeruet iustis.

Pourquoy donc ſe refiouppſent les mauuais: pour autant que de eulx comme d'une verge / mon pere ſe ſert a me battre: En ce qui me persecute ilz ſuy ſeruent pour me tenir touſiours ſoubz verge: qui ſuis toutes fois (et non pas eulx) ſuccesseur de ſon patrimoine & heritaige: par ainsи donc ne debuons conſiderer com- bien il permet aux mauuais d'affliger griefuement ou longuement les bons: mais debuons conſiderer q̄l grand bien il reſerve auxdictz affligez/ apres la fin des dictz penalitez; ce que noſtre benoist ſauſeur no^r don noit a entendre quant a ſondict pere a faict ſa doulo- reufe complainte ſuy disant. Mon dieu/mon dieu!

Eli, Eli, la-
mah azas
bihani.

pourquoy matiez vous delaisse? Helas doulx redempteur, vous avez tant ay me le genre humain que vous avez voulz pour quelque temps estre delaisse de vostre pere celeste et souffrir la mort ignominieuse de la croix. Ce q̄ cōsiderant saint Cyprian soy adressant p contemplation au redēpteur luy dit en ceste maniere.

*Altitudinem tuam, o bone Iesu, dereliquisti ad tempus glorie tue
maiestatem evacuans: ut redirent dispersi, et respirarent derelicti.* Cyprianus
*O benoist Jesus, vous avez pour aucun temps de-
laisse vostre hautesse par vous humiliant si trespro-
fondement: comme si vous vous estiez priue de la gloi-
re de vostre souveraine maiesté par mort si trescruel-
le et ignominieuse que avez souffert et endure. Et ce a
este affin que les pecheurs dispersez ca & la par divers
erreurs & pechez retournassent a dieu: duquel pour leurs-
dictz pechez estoient delaissez; et que respirassent et re-
tournassent a luy par grace.*

*Hec est causa quare derelictus sis: ut colligeret et reuocaret Idem Cy-
inanitio tua eos qui fuerant derelicti et sine deo fuerant, dum do pria. in ser-
minaretur eis peccatum, redukti ad iustitiam conformes Christi, et prealleg.
Christi efficerentur et dij: unde scriptum est: Ego dixi, Dij estis. Psalm. 81.*

Icy est donc la cause pourquoy vous avez este ainsi
delaissez: sas doublez a celle fin que par vostre humilité
feussent colligez & reduictz ceulx qui estoient delaissez
& priuez de la grace de dieu par leurs pechez: & q̄ iceulx
ainsi reduitz a la iustice de vraye foy / par vunction de
grace feussent conformez a vous/ qui estes le Christ:
oingt singulierement dicelle grace/ quant a vostre hu-
manite. Et dauntaigne par ceste conformite feussent

La quatriesme

nommez Christz & oingtz comme tops / de l'huylle de
grace diuine. O si voulons dire plus oultre: assy qz
fussent come tesmoigne les scripture/ comme dieux par
la participation de vostre eternite. O mon ame/tu as
ouy vne voix de tresseruente charite en ton benoist
Dens meo, saulveur/quant il a dit. Mon dieu/mon dieu/ pour
deus meus, quoy mauez vous defaisse? Laquelle doibz diligem-
ment escouter/et soingneusement tenir/ a selon ta pos-
sibilite & vertu/par effect & imitation/exprimer en top
mesmes: ce que ta enseigne ton redempteur en ces pa-
tolles: cest qui ainsi se complaint estre defaisse. Car
combien quil feust filz de dieu eternel/ ayant vne mes-
me diuinité avec le pere/ & le saint esprit: sans laquelle
ne fust oncques son humanite depuis sa conception. Sans
doubte p cesdictes parolles il ta bien demostre en qz
le crainte tu doibz toujours estre / de perdre la grace
de dieu/quesque estimation que tu ayes/ ou confiance
davoir icelle grace: entendu que tu es de present toute
ta vie entre les tentations & tribulations de ce mode:
mee de tristesse et ennuy:par ainsi empeschee & retar-
dee de servir a nostre seigneur/ ou exercer bonnes op-
erations: de laquelle crainte parlant saint Gregoire/dit ainsi.

Greg. li.5. Iusti uiri deslent & pauent, & magnis se lamentis cruciantur
moralium. quia deserit formidant, & quanvis de correptione sua gudeant,
corum tamen trepidam mentem correptio ipsa perturbat, ne mao-
lum quod tolerant non pia discussio disciplina sit: sed animaduera-
sio iusta vindicta.

Les bons deplorent & craignent & se affligen par la-
mentations des hemetes: craignans de stre delaissez de
la grace de dieu le createur. Et cōbien quilz seroient
sent de estre vscutez p le voulsoir de dieu: neantmoins
ilz sont trepidans & doutans q le mal quilz souffret/
ne soit pas tant a leur instruction & salut/q iuste puni-
tion de la vengeance diuine sur eulz ia comencante.

*Quod bene Psalmista considerans ait: Quis nouit potestatem
ire tue? Potestas quippe ire diuina nostra non potest mente com-
prehendi: quia eius dispensatio obscuris super nos dispositionibus
sepe unde estimatur deserere, inde nos recipit: Et unde nos recipi-
re creditur, inde derelinquit, ut plerumq; hoc sit gratia, quod ira
dicitur, et hoc aliquando ira sit, quod gratia putatur.*

*Greg. li. 5.
moralium
loco supra
alleg.*

Ce cōsiderat le Psalmiste dit ainsi a nostre seigneur.
O sire/qui est celuy qui puisse congnoistre & discerner
la puissance de vostre ire: La puissance certainement
de lire diuine ne pouons comprendre: car par ses dispo-
sitions latentes il dispense tellement ses operatiōs sur
nous/ que souuent par la fūction quil nous enuoye
nous sommes plus auant recuiz en sa grace; dont noz
estimions que nous fussions delaissez. Et a l'opposite
sommes aucunesfois delaissez de dieu / quant nous
cuppons estre plus auant en la grace. Et pour ce dit
saint Paul. Que celuy qui cupde estre droit par gra Qui stat,
ce se donne bien garde de tumber Comme il soit donc uideat ne
ainsi que en deuy manieres peult son estre de dieu a
tribulation expose: cest ascaloir ou pour commencer
touz la peine eternelle que lon a desseruy / ou pour estre
dicelle preserue par les peines & afflictions presentes &

La quatriesme

transitolres. Cest donc grande consolation interieure
de humblement retourner a celuy qui ne veult aucun
petit/fil ne vient par son vice/a lui dire. Mon dieu
mon dieu/regardez sur moy des yeulx de vostre mise
ricorde pourquoy mauez vous delaisse/a exposer a ces
tribulations icy? Ne faisoit pas en ceste forme le bon
Job:quant il disoit a iceluy nostre seigneur. O sire
demonstre moy la cause parquoy vous me laissez ain
si persecuter / demonstre moy que par ces afflictions
temporelles icy/que vous me deliurez des peines eter-
nelles. Demostrez moy aussi enquoy plus ie ay offense:
a.celle fin que par compunction de mon peche ie puis-
se volontairement en moy porter la peine/laquelle par
la cognissance de mondit peche/ie puisse porter et en-
durer plus patiemment et gracieusement. Par ces pa-
rolles donc de nostre benoist sauveur/nous quids en-
seignement contre presumption et desespoir . Ainsi
que touche saint Ambroise en ceste exhortation quil
faict/disant.

Ambrosius
in ser.1.in
Psal.108.
*Nemo debet inflari quod nunquam derelinquatur : uel dolere
quod aliquando derelinquatur. Siquidem ipse filius se dicit dereli-
ctum sicut habes Deus meus deus meus, quare me dereliquisti. Et illa
quidem nunquam derelictus a patre est cum quo pater semper est.
Nisi ne se doibt esleuer par orgueil se il lui semble na-
uoir iamais este delaisse. Et davantage ne doibt par
excessiuue tristesse estre deplaisant et dolent/ porcne quil
se set aucunesfois estre de dieu delaisse:mesmes quat
le filz de dieu se dit lui mesme delaisse de son pere: le-
quel toutesfois ne fut iamais separe de son pere/quat*

parolle.

Feueil. ly xxviiij.

a sa diuinité: avecques lequel et le saint esprit il est
ung seul dieu.

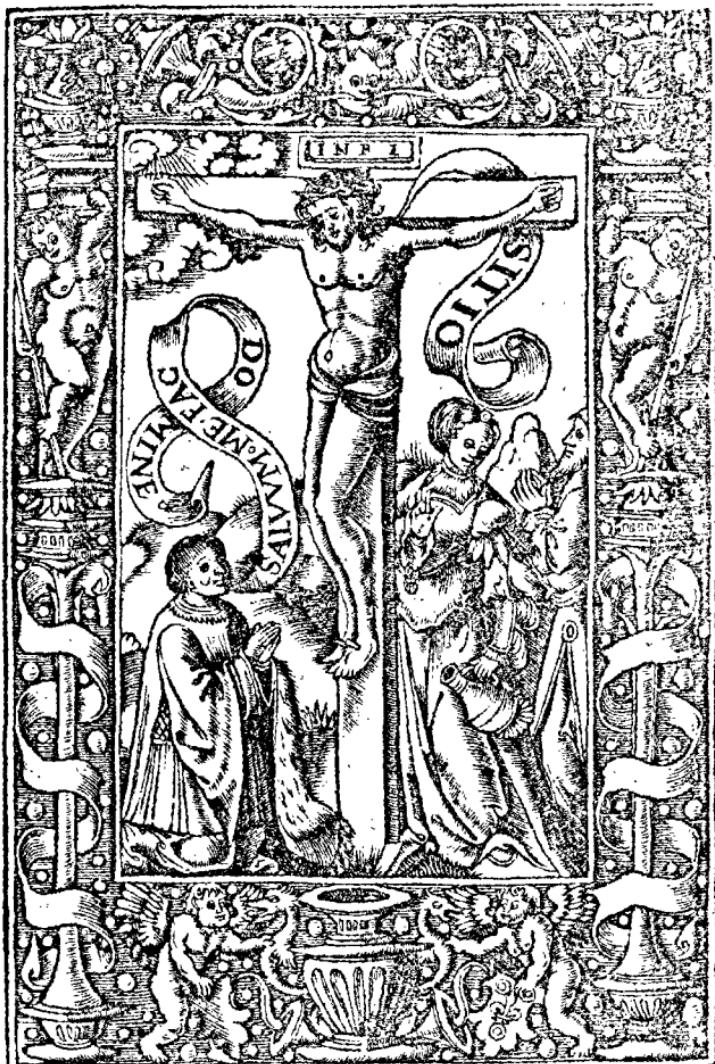
Sed secundum corpus in quo est traditus passioni uox ista pro- Idem Amb.
cessit: quoniam derelinqui nobis uideretur cū sumus in piculis cōstituti. serm.super

Mais ceste Voix a procede de luy selon le corps hu- Psal.108.

main/pourtant quil nous semble que sommes desais
sez quant nous sommes en tribulation ou quelq dan-
gier: O mon ame/tetite toy par deuote contempla-
tion a tondit redempteur et sauveur/luy disant en ce
ste maniere: O tres doux Jésus / bras filz de dieus
saint et benoist/qui estes la fontaine de grace/ a le feu
damour/et charite/ qui par icelle souveraine / exces-
ue/et ardente charite et dilection que auiez enuers noz/
auiez pris en gre estre desaisse et destitue/ non seule-
ment de toute ioye et consolation humaine: mais aus-
si de laide et spirituelle protection de vostre propre pe-
re eternel:mesme par icelle charite auiez boulu estre en
corps et en esperit trauaille/ et afflige de diuers tour-
mens/tresgriefues & angoisseuses peines / tristesse per-
natiue/& doulceurs extremes pour nostre salut a re-
paration. Nous vous prions affectueusement par ce
ste inestimable charite/et la douloureuse cōplainte que
auiez icy prononcee en la croix a Voix desplooyee / et en
habondances de larmes/que il vous plaise enflam-
mer noz cœurs de vne si feruente charite et amour a
vous/que pour la doulceur diclesse amour et compas-
sion de vostre griefue passion:toutes plaisances et p-
speritez mondaines nous soient comme ameres: a au-

La quatriesme

contraire pour icelle mesme amour et compassion/tou
tes les peines et tribulations quil vous plaira nous
enuoyer nous soient plaisantes & agreables:a lexem
ple et imitation de vous / sire/ qui avez bien monstre
par ceste sainte parolle/ auoir este comme du tout de-
laissé de dieu vostre pere/en vostre eptieme angoisse &
necessite:pour no^z donner a entendre combien est gran-
de nostre offense/injustice/ & iniquite: pour laquelle tant
endurez. Et aussi pour nous monstret combien est
transcendente vostre bonte/charite/et misericorde. En
la confiance et assurance de laquelle de reches vous
prions/sire/que tellement soyons tousiours conioinctz
a vous par grace / que iamais de vous ne de vostre
sainte amour par prosperite ou aduersite quelcōque
ne puissions estre separez. Et desmaintenant avec tes-
le douleur goustons les iopes eternelles / que si-
nablement du torrent dicelle/ puissions du tout
estre parfaitement rassasiez lassus en pa-
radis/par la fruition de vostre divini-
te/que avez vne mesme/avec dieu
vostre pere/ et le benoist
saint esperit.
Amen.



A cinquiesme parolle proferee de nostre
seigneur Jesuchrist luy pendant en la
croix fut quant il dit.

S I T I O.



La cinquiesme

Gap soif. Qui est vne parolle que debuons soingneusement imprimer en noz cueurs affin que par la verite de Iesus, tu et efface dicelle/nous puissions este stimulez et empêchez de son amour/pour la grande et inestimable charite/que par ce mot a exprime auoit a nostre redemption. Et pourtant dit saint Jehan leuangeliste.

Postea sciens quia iam oia consummata sunt, ut consummaretur scriptura, dixit: Sitio. Apres ses dignes faictz/et dictz precedens/voant Je

Ioan.19. suis que il ne restoit tantost plus querles de ce quil deuoit souffrir pour nostre redemption/ pour consumer/parfaire / et accomplir les scripture / il a dit. Gap

S I T 1 O. soif. O parolle briefue/entre toutes les aultres:mais sans doubtz non pas de moindre excellence/ ou commendation:o parolle compunctiue / parolle embrasee de feu d'amour/parolle embrasante les cueurs englaceez et refroidiz des paoures pecheurs. Dame deuote arreste toy vng peu icy/ et considere diligemment vne chose digne d'admiracion:cest ascauoir que a ceste heure presente/ceuluy la est de soif traualle: qui est la fontaine de eauue viue/ qui sans cesse sourt / et qui ne defaillt amais. Celuy au iourd'huy a soisen la croix/ qui a cree les sources et fontaines. Celuy qui a fait dicesles eauue viue sortir/les fleuves courir / la rosée et pluie cheoir du ciel:la mer enuironner la terre : et generallement qui a cree et produict toutes liqueurs. Celuy la maintenat est de soif vepe en l'arbre de la croix/ qui iadis au desert produisit eauue en habondance du

Psalme.35. **I**oan.4.c. Nemie.9.c. ne pierre tresdure. Celuy la/au iourd'huy a soisen terre/qui au ciel abreuue et comme enpure les saintz/et

bien eurez de laffluence de sa maison celestieele/ du tor
rent de souueraine ioye et volupte / les abbreuant et
rassasiant. Somme cestup la maintenanc est afflige de Psalm. 33.
soif en la croix/ qui invite aux eaues de grace & de ver-
tu tous ceulx et celles/ qui ont dicelles soif et appetit/
disant par le prophete Esaie/ en ceste maniere. Vouz ^{omnes si-}
tous qui conq's soyes qui auiez soif/ Venez aux eaues/ tientes, uen-
que ie vous voulz donner & impartir pour du tout vostre nite ad ^{an-}
rassasier et estaindre vostre tresurgente et importable ^{qua-}
soif. Helas tresdoulx Jésus/ ce nest pas de merueille si ^{Esaie. 55.c.}
estes veze de soif/ qui depuis hyper vostre cene et refe-
ction derniere auiez tant laboure: non sans cause auiez
extreme alteration / apres grande effusion de vostre
sang precieux / tant par la sueur extreme de sang et ^{Luce. 22.}
eau/ decourant de toutes les parties de vostre corps/
comme vng ruisseau sur la terre / que par les exces que
on vous a faict depuis vostre punse/ pour laquelle pe-
nalite & effusion de vostre precieux sangu/ est vostre tres
digne corps par dedans / presque deseiche et brusle.
Veritablement ce nest pas chose estrange/ mais natu- ^{Psalm. 31.}
relle. Je considere/ o mon doulx saulveur / que apres
vostre pris au iardin Dolivet/ qui fut sur le mynuict/ ^{Ioan. 18.}
vous fustes mene. Premierement a Anne. Secon ^{Matth. 26:}
dement de Anne a Caiphe. Tiertement a heure de
prime qui estoit sur le matin/ de Caiphe a Pilate.
Quartement de Pilate a Herode. Quintement de ^{Matth. 27.}
Herode fustes ramene a Pilate. Si yesmement fu-^{Luce. 23.}
stes mene iusques au dedans du pretore/ et la fustes ^{Luce. 23.}

La cinquiesme

democque ignominieusement / et flagelle cruellement

Matth.27. de Verges & de courgees. Septiesmemēt Pilate vo^z mena hors du pretoire / ainsi cruellement flagelle et bastu: vestu du vesteument de pourpre/ ayant et portant sur Vostre digne & precieux chef sa coronne despines.

Ioan.19. Huitiesmemēt ledict Pilate a heure de tierce/ qui estoit sur les neuf heures / vo^z mena hors le pretoire au lieu hault/appelle en langage grec lithostrotos: pour au-
tant quil estoit paue de pierres: parquoy en hebreu est dit gabata:la ou il se assist en la chaire de iudicature pour vous iuger: qui finablement a lheure de siote qui estoit sur le mydi/encores de rechef flagelle & bastu/fu-

**Ioan. Ger-
son in mo-
notesseron
sup euag.** stes lors mene au mont de Caluaire pour estre cruci-
fie en latbre de la croix . Parquoy nest de merueilles apres tant de trauaulx et penalitez / se maintenant a

SIT 10. **Ioan.19.** lheure de trois heures apres mydi prochaine de vos-
tre mort vous dictes. Jay soif. O tresdoulx et be-
noist Jesus/il ne se fault esmerueiller si Vostre tressain-
cte humanite est de vne behemente soif maintenant
vepee/ veu les douleurs tant aspres quelle seuffre et
endure par tout le corps/depuis la teste que avez tra-
percee de ceste coronne et chapeau despines trespoi-
gnantes et aiguees / iusques aux piedz / que avez de
gros & rudes clouz clouez et percez. De laquelle coro-
nation dit saint Bernard.

Bernardus. Caput angelicis tremendum spiritibus, densitate spinarum pun-
gitur, facies pulchra p̄e filijs hominum sputis Iudeorum deturpa-
tur. Caput illud diuinum densitate illarum spinarum usq; ad cere-

brum confixum fuit: ita ut sanguis ex capite extractus frontem, genas, & collum perfunderet & rubricaret.

La trespiteuse & digne face du redempteur sur toutes autres a este deturpee des crachatz des Juifz: sondit chief diuin des anges craint & reuere a este violenterement par la durete/pincture / et diuersite des espines confipe/perce / et penette iusques au cerueau : en telle maniere que le sang extraict de sondit chief a parfon de et arrouise son front/ ses temples/ son col/ & sa digne face. Il nest veritablement a doubter: o benoist Jesus/ que pour telles douleurs tres vehemetes et excessiues/ ne fussiez vepe de soif bruislante et eptreme. Car ainsi que dit saint Cypulle sur ceste parolle.

Multum possunt dolores ad commouendum sitim, innatum enim Cirillus in calorem exigitantes: uel quod in profunditate humidum est consu loannem. munt, ex igneis ardoribus dolentis viscera urunt.

Les douleurs corporelles esmeuuent beaucoup la soif/ pourtant que elles exagitent la chaleur naturelle / et consumment lhumidite radicale: et par ainsi dardeur inflammatif consumment les parties interieures du patient. Et en apres dit sedict saint Cypulle. Ainsi q sicut igitur nostre sauveur & redempteur Jesus auoit les autres ceteras passiones, sic douleurs et penalitez volontairement souffert pour nous: semblablement a souffert ceste cy: parquoy il demande a boire/ disant. Jay soif. O pature pecheur (peult dire nostre seigneur) considere q jay passe pour toy la nuit sans reposer. Jay une grande partie de mon sag perdu/toute ma vertu corporelle est attenuee & debilitee/pour les plages dont ie suis naure cruelle.

La cinquiesme

ment/pour les flagellatiōs & bastures dont le suis mis
tule villainement / pour le labeur du chemin que iay
faict : mesmement en portant sur mes espaules ma
croix/ou iay accōpli & parfaict ta redemption . Pour
lesquelles choses pēse combien ie suis altere:parquoy

S I T I O . nest de merueille si ie me complains & dis. Jay soif.
O paoute genre humain escoute combien volontai-
tement ie porte les necessitez et tourmens de ce corps
fragile & mortel/entre lesq̄z & mesmes la soiftant ex-
treme / pour te restituer a felicite / et mettre hors de la
misere & subiectiō ou tu estois. Consider q̄lle paourete
extreme & souffrete ie endure icy pour te enrichir & fai-
re possesseur des richesses celestes/que tu as perdu par
peche/ qui suis destitue tellement de tout soulagement/
que ie nay pas de leauue pour estancher ma soif extre-
me. Ne me oys tu point dite. Jay soif.

S I T I O . Et come vng
Psalm. 29. paoure et indigent ie te expose ma necessite piteuse-
ment/en te requerant a boire. Et si tu consideres bien

ma parolle/ facilement congnoistras comment pour
ton salut parfaictement me suis humilié et rabaisse
iusques a demander comme les paoures honteux qui
declarerent leur necessite en demandant / sans deman-
der:moy qui suis createur du ciel & de la terre/& qui ay
plenitude de tous biens en ma seule nature/& moy qui
donne la suffisance a toutes creatures / maintenant
suis comme constraint demander vne goutte de quel-

Si esuriero
nō dicā tibi.
Psalms. 49. que liqueur pour iassasier la grāde ardeur de ma soif
cōbien que par mon Psalmiste iay dit. Si iay faim

parolle. Feniell. loppibillo

ie ne te le diray pas: neātmoins a ceste heure a tout le
monde ie dis a monstre ma necessite/paourete/ a indi-
gēce. Helas nest ce point pour toy que ie seuffre a suis
delaisse en ceste penalite merueilleuse: Et neantmoins 2.Pet.3.
pour les grans benefices que ie tay faict / pour le pris
inestimable q ie pape pour te rachepter/ie ne soy point
que soyes meu a compassion et misericorde enuers Psalm. 30.
moy/pour me secourir/ selon ta puissance et faculte.

Du est celuy que ie vois me offrir a estaindre lardeur
de mon alteration/autant deaque q ie espandez de mon
sang pour sa redemption: et certes encores il me suf-
firoit de moins. Que est il chose plus facile a trouuer
que eaue? Que scautoit on eslat gir chose de moindre
valeur: Et toutesfois moy constitue en lextremite de
la vie/ estant en peril mortel et extreme / ny a aucun
qui me subuienne/ combien que ie crepe a haulte voix.
Gay soif. O filz Dadam/ requiers ie de vous que me
prolongiez la vie/ ou que me delitez de ce tourment de
la croix/ ou daulstres dangiers quelzconques? Mon
sans doute. Mais ie demande que me refocilliez/ qui
sups tant trauaille de soif: et encores ny a aucun de
vous qui me oyant ainsi crier me vienne secourir. En
quoy le peult apparoir/ o mon ame/ que la soif de Jes-
suchrist seson le sens literal procedoit de la peine cor-
porelle/ que il auoit ia souffert en son precieux a digne
corps/depuis la plante des piedz iusques au sommet
de la teste / en laquelle par mocquerie et illusion a este
couronne despines trespoignantes aigues/ par tant

S I T I O.
Ioan. 19.

La cinq uiesme

ne restoit sinon que en oultre et d'auantage en sadicte
soif fust vepe et persecute au dedans de sa sainte bou-
che comme au palais dicelle et en sa treseloquente et di-
gne langue. Car apres quil eust dit quil estoit afflige
de soif pour la grande effusion de son precieux sang il
luy voul presentet et offrir vng briuage plus amer q
absinte qui estoit myxionne de vin aigre et de fiel du-
quel tourment et affliction no[n] a bien voulu faire me-
midacif non seulement maintenat par ceste tresdigne
parolle mais au parauant longtēps par son prophe-
te Hietemie disant.

Recordare paupertatis et transgres-
sionis meæ, absinthij et felis.

Ayes recordation et memoire o
paouete pecheur de ta paouete et transgression que ie
repute mienne pourtant que ie pape lamende en estat
abreuue pour toy de fiel absynte et vin aigre par la
quelle penalite du goust ay bien demostre auoir com-

Tbreno. 3. me parfaict et consumme loeuure de redemption con-
tre le premier peche de nature humaine lequel fut sem-
blablement consumme par la delectation du goust
quant tes premiers parens furent transgresseurs du
commandement de dieu goustant du fruict de l'arbre
qui leur estoit prohibe et deffendu.

D filz de Adam pense profondement a l'heure de ta redemption conte-
ple ic y deuotement comment ton benoist sauveur Je
sucrist voulant entierement satisfaire a dieu son pe-
re pour le peche de tes premiers parens et expose vng
chascun des sens de son corps sacre par vne singulie-
re obesissance a quelque tourment et penalite contre les
mauvais plaisirs que auoient pris tesdictz premiers

Psaln. 68.

patens en leurs sens corporels: quant par inobedience
 ce transgesserent le commandement de dieu. Ne prez Gene.3.
 flerent ilz pas leurs oreilles a delectablement escouter
 la suggestion malicieuse du serpent qui leur promettoit
 tout faulxement que ilz seroient comme dieux: Par
 quoy consequemment par orgueil esleuez / pet dirent
 pour toute leur posterite le don de iustice originelle et
 immortalite. Mais a l'opposite ton glorieux redemp-
 teur Jesuchrist oyant en toute patiere et humilité les
 opprobres et iniures des malheureux Juifz satalites Matth. 27.
 et membres dicesur serpent a parfaitement recouert
 sedict don de immortalite pour ses fideles. Tes prez Gene.3.
 miers patens davantaige abusans du lieu odorifer-
 tant de paradis terrestre ou ilz estoient constiuez sont
 tueez a la punaisie de peche. Et ton benoist sauveur
 portant gracieusement l'infection et mauluais odeur
 du lieu de Caluaire ou il a este crucifie ta reseue de sa
 fange et bourbe de iniquite. Ilz ont pris aussi plaisir Gene.3.
 desordonne a regarder le fruct qui leur estoit dessen-
 du. Au contraire ton glorieux redempteur icp en gran- Ioan.19.
 de douleur constitue contemple piteusement sa tresdi-
 gne mere et son ayme disciple affligez excessiuement
 de sa passion. Ieulz mesmes tes premiers parens par Gene.3.
 Volupte illicite / ont estendu leurs mains au fruct a
 eulz prohibe et dessendu: en quoy ont a dieu despleu-
 grieusement a ce benoist J. sus a estendu non pas seu-
 lement ses mains mais aussi tous ses meubres en sac-
 he de la croix: offert pour toy vng sacrifice tresplai- Psalm. 21.
 Matth. 27.
 & Ioan. 19.

La cinquiesme

Bonitatē fe
cisti cū ser
uo tuo dñe.
Psal. 118. **sant a dieu.** O mon ame contempleras tu point icy la
souveraine bonte de ton sauveur et redempteur: sup
disant avec David. O sire q̄lle bonte tu as monstre
à l'homme ton serv & subiect. Et come dit saint Paul.

Ad Phil. 2. Cum in forma dei esset, non arbitratus est esse se à equalē deo:
sed semetipsum exmanuit, formam serui accipiens.

Comme par nature diuine il fut esgal a dieu/ il s'est ce
neantmoins sup mesmes aneanty en prenant la for
me du seruiteur. Sur quop dit saint Bernard.

Bernar. ad.
milite. tem
pli c. II.

Quod diues cum esset, proprius nos egenus factus est: de magno
parvus: de excelso humilis: infirmus de potente: quod esurit: quod
sitij: quod fatigatus est in itinere: & ceteraque passus est uolu
tarie, non necessitate.

Et comme il fut riche/ il a este faict paoure et indigēt
pour nous: de grant petit: de excellent hubble: de puiss
ant debile: souuent ayant faim et soif: et moult tra
uaille & lasse en cheminant: et austres plusieurs cho
ses que il a souffert/ non par necessite: mais a faict ce
la volontairement.

Psalm. 53.

Hec ergo ipsius quedam stultitia nonne fuit nobis via pru
dentiæ iustitiae forma: sanctitatis exemplum:

Oz donc ceste follie/ ainsi appellee & reputee des mon
dains/ qui ne cherchent q̄ leurs aises/ ne nous a elle pas
este la voie de prudēce: le formulaire de iustice: le exem
ple de saintete: Certes oup. Et pourtant disoit Lapo
stre: Ce qui est reputé chose folle de dieu / est plus sai
ge que toute la prudence/ sagesse/ & science des hommes.
Considereras tu point encores et davantage icy / o
mon ame/ la soif & le desir que auoit a ton salut tōdit

Ob hoc
Apostolus:
Quod. stul
tū ejt dei,
sapiētius ē
homnibus.
L. ad Cor. I.

sansueur/duquel parle saint Bernard en disant.

Non apernit os suum: non aduersus patrem murmurans à quo missus fuerat: non aduersus humanum genus, pro quo que non raziuit exoluebat, non denig; uel contra populum ipsum peculiarē sibi, a quo pro tantis beneficijs tanta mala recipiebat.

Bern. ser. 6
rie. 4. heba
do. pc.

Il na point ouuert sa bouche ne a sencontre de dieu son pere/duquel il estoit enuope/ne a sencōtre du gente humain/ pour lequel il payoit ce quil ne debuoit pas: ne mesmement contre le peuple des Juifz/ a luy propre/pecusier/ a special/duquel pour tant de biens faictz que il leur auoit faict a imparti si doulcamēt a amoureusement/luy cheminant a conuersant parmy eulz/ il recepuoit tant de maulx/ opprobres/ a couurces: a finablement la mort tresignominieuse cest ascauoir la mort a tourment de la croix entre deuy larrōs a malfaciteurs approuuez. Car comme dit saint Jehan Chrysostome.

Neque enim tantam bonitatē eius possumus enarrare, ut deus indueret carnem, uirtus fragilitatem, impassibilis passionem, totale titia toleraret tristitiam, ut ueniret exprobrari, exalapari, spinis coronari, felle & aceto potari, cum iniustis deputari.

Chryso. sus
pra Matt.

Mous ne pourrions certainement exprimer vne si grande hôte/par laquelle celuy qui estoit drap dieu/a prins chait humaine. La souueraine Vertu a bousu estre fragile:celuy qui estoit impassible/ a tolere si douloureux se passion:celuy aussi qui est parfaicte ioye/ a souffert a endure tristesse:sest expose a porter iniures / opprobres/ a blasphemies/ a estre couronne despines/ abhieuue de fiel et vin aigre/ a depute entre les malfaciteurs:

La cinquiesme

ce mal luy procurans ses creatures / & subjectz. Recordes toyz icp ie te prie / o mon ame / ce que oultre en dit saint Bernard il dit ainsi.

Ascendit itaque crucem calvus noster mundo pro mundo expositus: & reuelata facie ac discooperta fronte, purgationem peccatorum faciens, probrose & austere mortis, tam non erubuit ignoriam, quam nec poenam exhorruit, ut nos opprobrio sempiterno eriperet: restitueret glorie.

Ainsi nostre Dray chauue (duquel auoit iadis este He
lisee la figure) a monte en la croiz pour la redēption
du genre humain expose a la honte du monde / la fa-
ce le front descouertz faisant la purgation et expia-
tion de noz pechez. Et si na pas eu plus de honte de li-
gnominie de loppobrieuse austere / & tuelle mort quil
a eu honteur de la peine: affin quil nous delurast et
retirast de loppobre sempiternel / & nous restablist et
stituast a sa gloire & beatitude. Concluz donc / & infe-
re icp paoure pecheur / prenāt couraige & espoir en ton
redempteur / avec saint Bernard disant.

Bernardus. Quimmo si per unum hominem mors: cur non multo magis per
unum & illum hominem uita: et si in Adam omnes morimur: cur
non longè potentius in Christo uiuiscabimur?

Ad Ro. 5. Si donc par vng homme est aduenue la mort au mon-
de/ pourquoi ne luy est beaucoup plustost par le filz de
lhomme rendue & restitue la vie: Et si nous mourons
tō en Adam/ pourquoi plus puissamment ne serōs
nous en Jesuchrist uiuisez: Et pourtant en fin fina-
le nostre benoist redēpteur et sauveur Jesuchrist par
la peine du goust/a parfaict et consumme loeuure de

nostre redemption: a cause que par volupte/plaisir / et Gene.3.
 dilection du goust de noz premiers parens goustans
 du feuict dessendu contre le commandement a eulx
 faictz estions cheuz par obligation de peche/a eternel-
 le damnation: de laquelle le doulx Jesus maintenat
 en croix pendant a goustant du fort vin aigre a amer
 fief/nous a promptement deliurez/disant ceste sainte
 parolle. Jay soif. Et pourtant dis lui/o mon ame/ SIT IO.
 recongnoissant tel benefice:D vous seigneur/et maistre
 stre en ceste parolle vous ouurez en paraboles vostre
 sacree bouche/ainsi que au parauant auiez acoustume
 de faire. Par similitude de la soif corporelle/ vous noz
 donnez bien a cognoistre la soif a le desir que auiez de
 nous fauluer:car vous ne ignorez pas que en deman-
 dant a boire/on ne vous donnera que vin aigre. Ce
 neantmoins voz dices/Jay soif Nous admonestat
 par vostredicte soif corporelle/ que debuons penser et
 considerer vostre soif spirituelle de par faire loeuure de
 nostre redemption/a boire le calice de lamere passion/
 lequel dieu vostre pere vous a ordonne de boire:par la
 quelle soif corporelle auiez assez demonstre le excellencie
 et ardeute charite que auiez a nous:Car comme la soif
 est vehementement passion/a plus vrgete que nest la faim
 auiss: vostre desir et amour que auiez a nous / excede
 tous autres desirs que on peult avoir vers son pro-
 chain. O Jesus tresbeonnaire / vostre soif estanche
 la nostre/lamertume du bruaige de vin aigre que on
 vous a baillé a ministre:delecte/côforte/c refocille no-

La cinquiesme

fire ame. O mon ame / escoute que saint Bernard
dit de ceste matiere/ disant ainsi.

Bernardus. Non est cibus adeo aridus , qui non efficiatur sapidus, si illum
aceti, quod propinatum est cum condimento fuerit temperatus.
Illy a viande tant soit elle de petite saueur / qui ne
soit faicte sauourable/ si pour saulce on prent la recor-
dation du vin aigre qui a este balle a nostre doulx re-
deimpteur Jesuchrist en ceste soif extreme. Lequel saint
Bernard conformement en vng austre passaige dit
en ceste maniere.

Idem Ber. Ex his iahi interdum potus salutaris amaritudinis , ex his rur-
sum suavis unctio consolationis.

in Cantica canti. Je treuue auscunesfois a part moy cest amer breuuai-
ge tressalutaire a ma paoute ame/ tresodore dingne-
mēt de cōsolation. Donat ap̄s la cause sur ce disant.

Hec me erigunt in aduersis, in prosperis reprimunt, & inter-
leta tristiaq; uitæ presentis, via regia incedenti tutum præbent
utrobiq; ducatum, hincinde mala imminentia propulsando.

La recordation de ceste amere passion / calice / et brue-
uaige / que on vous a presente en ceste croix a vous
Doulx & benoist redempteur/ me corroborent merueil-
leusement/ & me consolent en mes tribulations et ad-
uersitez; et en prosperite me retirerent/ en me reduisant a
craincte et congnoissance de ma fragilité et imbecilli-
te/ pour tenir et garder vng chemin royal/ et mediocre
de vertu/ entre les extremitez des delectations & tristes-
ses de ce present mortel/fraudulent/ et deceptif monde.
Di cheminons donc droitement par la cōduite & di-
rection de ceste sainte & tresdigne baniere de la croix;

parolle.

Feueil. xcit.

assij que par ce moyen puissions fuyr les dangereux
chemins de ceste vie mortelle ensuyuans les sentiers
de Vertu/pour paruenir au port de salut & fruictiou de
la vie eternelle. ¶ D benoist Jesus/nestes vo^z pas/ainsi
que dit saint Paul: La vraye pierre spirituelle/ qui
auoit este figure en l'ancienne loy/ quant pour refocil
ser le peuple qui perissoit de soif comandastes a Moi Exodi.17.
se de frapper la pierre de sa verge/ & que tantost sorti-
roit de leauue habondamment:laquelle chose ainsi fut
faicte. ¶ Sire/vray est que no^z perissions de la vraye
soif qui ne peult estre estanchee si non de vostre frui-
tion eternelle:car ainsi que distes a la Samaritaine.

*Qui biberit de aqua hac sitiet iterum : qui autem biberit de a^o Ioan.4.
quaquam dedero,non sitiet in eternum.*

Quiconques beuura de leauue presente et transitoire/
il aura encores soif:mais qui beuura de leauue que ie
donnerai/il naura iamais soif. Et la raison est pour-
tant que nostre desir ne peult estre rassasie en aucune
creature:mais en vous seulz par vostre diuine vision
rassasiante:ome il est escript. Alors ie seray rassasie Tunc satia
quant vostre gloire nous sera donnee:laquelle nous bor cu ap-
auions perdue iustement par le peche de noz premiers paruerit
parens. Et par ainsi restions periz eternellement en la gloria tua.
soif de nostre desir / par lequelz appetons vntuerelle-
ment estre rassasiez de la beatitude / qui est seulement
en vous/sire/que neussions iamais obtenu/si vo^z qui
estes la vraye pierre spirituelle par vostre croix / ainsi
que de la verge de Moise neussiez este frappe et souff-

1. Corin 10.

Psalm.17.

La cinqiesme

fert mort & passion en icelle croix. Mais tantost que
en ceste maniere auez este frappe/tous les bons et ius-
tices/qui vous attendoient es enfers/ ont este rassasiez

Postea scies de leue viue/cest a dire de vostre diuinite: & de leur ar-
Iesus: quia dent desir refoulez. Et pourtant a parler literalemēt/
ia oīa con- bouloir dire Leuāgetiste par ces motz dessy allegues.
sumata sūt, Adonc que nostre seigneur Iesuchrist congneut loeu-
ut cōsumma- ure de nostre redemption / ei les escriptures ia quasi
retur scri- estre parfa:ctes et acomplies / dit quil auoit soif. Et
ptura, di- pource dit saint Augustin.
xit: Sitio.

August. in
Ioan. tract.
119.
Psalm. 68.

Vidit ergo quia consummata sunt omnia que oportebat, ut fierent antequam acciperet acetum & traderet spiritum atque ut hoc etiam consummaretur quod scriptura prædixerat, & in iusti mea potauerunt me aceto Sitio, inquit.

Quant nostre seigneur a Deu toutes les choses qui estoient de uccessite de faire devant quis print le vin aigre/et quis rendist son esperit/estre acomplies & con- summees et quis ne restoit plus que prendre iceluy vin aigre: affin que ce que auoit este en oultre & d'quantai ge prophete de luy feust accompli & consumme: spe- cialement ce que auoit este predict en sa personne. En ma soif & alteratio expicme: ilz mont abbreviue de fort vin aigre. Parquop nest de meueilles si maintenant il exprime et notifie sadicte soif/ disant en sescriant.

Et dederūt
in escā meā
fel, & in
siti meā po-
tauerūt me
accio.

Psalm. 68.

Ioan. 19.

Jay soif D fontaine de vie tressalutaire / nostie tres- saige docteur et prudent maistre/ Vous estant en ceste chare de la croix pour nous enseigner et endoctriner/ Vous ne enseignez pas seulement les escriptures/ mais

aussi les verifiez & accomplitsez en vous: car voz per-
 secuteurs apres que estiez tout plain de plapes / ve-
 gations / & trauailz: qui a este cause de vne altera-
 tion merueilleuse/voz ont offert en vostre grande soif
 du vin aigre pour breuuage/quant auvez dit et cepe-
 haultement. Jay soif. Ce que voz benoist Jesus en- S I T I O.
 tendiez bien que apres ceste piteuse & lamettable voiz/ Ioan. 19.
 on vous bailleroit a vostre precieuse bouche de vin
 aigre: ainsi que dit consequemt vostre Euangeliste. Spongiam
 Les Juifz voz ont presente presentement du vin aigre plenement
 en vne esponge liee au bout dung baston/ou roseau de 10, ysope,
 vne petite herbe nommee / ysope. Et combien quil feust circuponen-
 decent vous offrit quelque breuuage desectable au tes obtule-
 goust ainsi que il est drap semblable que fasoient les runt ori-
 Juifz au paoures malfaiteurs constituez en si dure cius.
Ioan. 19.
 et apres tourmens pres de leur mort. Toutefois ces
 mauditz Juifz nestans contens des peines q ilz voz
 auoient faict/pour vous persecuter de plus en plus
 jusques a la mort/lorz que ilz debuoient naturellement
 estre esmeuz a pitie et compassion / monstrent plus
 grant signe de hayne & crudelte:car au lieu de son breu-
 uage confortatif vous ont de leur obstinee malice pre-
 pare de vin aigre. A laquelle crudelte considerer nous
 ephorte saint Jehan Chrysostome disant.

Tu adstantum prauitatem intellige, nam licet inumeros habea- Chrysost.
 mus inimicos, qui nos grauissime persecuti sint: cu tamen interimi eos hom 84. in
 uidemus, flectimur misericordia: hi uero nil moti, magis efferratur, Ioannem.
 & irrident, acetumq; in spongia porrigunt, ut bibat tanq; reus.

Regardela mauuaistie des assistens persecuteurs de

La cinquiesme.

Jesuchrist. Car certainement combien que ayons des
ennemps beaucoup qui noⁿ ayent griesuemēt psecute:
toutesfois quant nous les voyds mourir ou souffrir
quelq gries tourmēt noⁿ sommes esmeuz a pitie & cō-
passiō: mais ceulz icp ne ont este aucunement esmeuz
a pitie: mais plusstoſt a crudelite / mocquerie & illusio:
en pſentāt a boire a nostre redēpteur du vin aigre en
vne espōge pour plusgrāde affliction luy donner/luy
qui est l'exemplaire du māsietude/a qui estoit deu en
recongnissance de ce/le mouſt & le plus delicat vin q
on eust ſceu trouuer luy qui est les delices/la doulceur/
et ſuauite indicible du gente humain lauoir abbreue-
ue de tresamer fiel:p ce ne demandans iceulz Juifz q
a le yterminez/ a par leur mauuaistie pour tātoſt ice-
luy faire mourir luy auopent prepare dit vin aigre le
quel on dict accelerer la mort de ceulz qui ſont mor-
tellement naurez:ainsi que estoit nostre ſeigneur Je-
ſuchrist. Combien que il les incitast a auoir pitie et
cōpassion de luy par ce mot. Gay ſoif. Parquoy dit
ſaint Cypille.

Cyrillus in
Ioannem.
cap.35.

Cum truculenter omnia impietate Iudeorū eſſent peracta, nec
quicquam ad ſummam crudelitatem deſſet, tandem sanctissima ca-
ro Christi naturale quid patitur: multis enim ac uarijs doloribus
exiccata, ſiti torquetur.

Apres q les iniques Juifz ont eu accōplz ce q auoient
peu cruellement exercer enuers nostre redempteur:af
fin quil ne restast chose en quoy leur crudelite ne feuſt
manifestee/finablement la tressainte humanite de ice-
luy ſouffre icp naturelle peine: cest aſcauoit ſoif extre-

me: ap's auoit este de plusieurs doulours et tourments/
deschée & tourmentee. Laquelle soif extreime il exprimé
quant il dit. Say soif. Par lequel mot debuoient **S I T I O.**
certainement estre prouoquez a compassion de vous
benoist Jésus / en vous offrant quelque breuuage
pour vous refociller maintenant et soussaiger : mes-
mes quant ilz voient estre faict de vostre vie apres
tant de inhumanite quilz vous auoient faict / en voi-
persecutant. Mais au contraire ont exerce en vous
toute inhumanite & crudelité iusques a la mort. En
ce faict icy auons vng exemple de grande utilite sans
doubte: ainsi que dit lauctor dessusdit.

Discimus hinc non posse satiari aduersariorum animos in persequendis amicis Christi: sed usque ad ultimum spiritum, magnum lus ut supra undique tentationum commouent astum.

Par cecy nous apprenons que le couraige des mau-
vais est quasi insatiable a persecuter les bons / les-
quelz ilz veulent / trauaillent / et agitent iusques a la
mort par diuer ses afflictions et tentations.

*Sed hi magni labores aliae perpetui, perpetuam etiam affe-
runt gloriam. Nam sicut tribulatio in hac uita non cessauit, sic in
futura, quae eterna est, gloria nunquam terminabitur.*

Mais les bons apres les dessusditz labours icy conti-
nuellement toserez/ seront lassus d'une gloire sans fin
remunerez . Et tout ainsi que la tribulation en ceste
vie na point cesse: pareillement en paradis leur gloire
sera eternelle et par durable/ et a iamais sans fin . D
Iuisz iniques / & peruers / a ceste heure est vostre mali-
ce & inuite manifestement declaree / & vostre ppocris-

La cinquiesme

sie aussi descouerte. Si lya grain de compassion en
vous/coment estes vous si inhumains a bailler vng
tel breuuage a celuy que voiez en si aspre tourment.
Si par charite luy subuenez en lextreme asteratio/ ou
il est/come il semble q vous faire a croire/ par ce q luy
bailez a boire en sa soif/iamais ne luy presenterez vng
si cruel breuuage a lherre mesmes que plus ne ponez
luy nuyre/ou malfaire par austre moyen. Mais ait
si que dit consequemment lauthur dessusdit.

Cyrillus in
Ioannem.

Illi adeò longè ab omni humanitate aberant, ut pro iuante po-
tu atque iocundo nocentem et acerbum attulerint, ex humanitatem,
qua moueri uidebantur, in impietatem conuerterint.

Ceulz p mauditz Juifz estoient si estrangez et si loing
de toute humanite/que pour breuuage bon/ prouffita-
ble & consolatif que ilz debuoient minister a nostre sei-
gneur: au contraire luy ont baillé liqueur austere & de
mauvais goust / tournant pitie et humanite (de la-
quelle ilz sembloient estre meuz) en despit & inhumai-
ne crudelite.

Idē Cyril.
in Ioannē.
Psal. 68.

Nam cum petenti dabant, charitatis habitum suscipere uide-
bantur. Sed non est possibile mentiri scripturam, in qua ex perso-
na Christi dicitur, Dederunt in escam meam fel, ex in siti mea po-
tauerunt me aceto..

Certainement par ce que ilz ministroient a nostre sei-
gneur a boire/quant il a dit auoit soif/mostroient en
ce quelque apparence de charite: mais par auant auoir
este preue & predicte leur damnee hypocrisie et maul-
uaistie par le Prophete royal disant en la personne du
benoist Jesuchrist: Mes psecuteurs mont done pour

viande du fiel: & en ma soif extreme ilz mont adini-
 stre du vin aigre. En ceste parolle par laquelle nostre
 seigneur Jesuchrist a exprime sa soif conuient enten-
 dre iceluy nostre redempteur / non seulement auoir este
 afflige de soif corporelle: mais plus de la soif spirituel-
 le: qui nestoit autre chose que vng desir feruent de ac-
 complir loeuure de nostre redemption / duquel desir il Baptismo
 dit en Leuaige. Je doibs estre baptise dung baptes: habeo ba-
 me & ap grant desir & affection a iceluy accomplir: cest p[ro]misari &
 ascauoir par lessfusion de mon sang / pour rachepter quomodo
 le genre humain. Cest donc icy la soif de laquelle il coarctor
 parloit principalement quant il a dit. Jay soif. O perficiatur.
 Benoist Jesus/ne dices vous pas a vnz apostres au usq; dum
 souper ou fut mange lagneau paschal / selon la lop. Luæ. 12.
 De grand desir iay desire mäget ceste Pasque avec-
 ques vous deuät que souffrir: laquelle figuroit & si-
 gnifioit ceste immolation de vous / qui estes lagneau
 sans macule sacrifice a dieu en ce sacrifice de vostre uobiscum an-
 douloureuse passion: auquel sacrifice maintenant bail Desiderio
 lez vostre corps & vostre sang/ en viande & breuuage desiderau[em] hoc Pascha
 pour rassasier tous fideles. Certainement mainte- manducare
 nant/o Benoist redempteur / vous avez soif extreme uobiscum an-
 pour nous oster la soif de appetit modain ou terrien/ teq[ue] patiar.
 & nous donner desir & appetit spirituel. Vous no[n] lais-
 sez icy memoire de vostre soif spirituelle/soubz lumbrie
 de vostre soif corporelle/laquelle regulierement est plus
 dure a porter que nest la faim: & cest affin que par les
 choses visibles & naturelles qui nous sont frequentes

La cinquiesme

Assidues venions a auoir frequete memoire des invisibles : et mesmement de vostre grande et excessiue soif a desir spirituel que auez a nous : car tout ainsi q vostre soif corporelle estoit moult grande / a cause des peines & de lessusion de vostre precieux sang : aussi le desir de nostre salut estoit encore plus grant a cause q il estoit excite dung grant et feruët esperit / qui lors en vous postuloit pour nous par gemissemens inenarrables. Grande donc estoit vostre soif corporelle deu que dicelle predictes par vostre prophete royal David.

Psalm. 21.
101. ¶
142.

Arui tanquam testa virtus mea, & lingua mea adhesit fauibus meis: & ego sicut fenum arui: & sicut terra sine aqua tibi.

Je suis devenu aussi sec que vng test de pot / aussi aride que fein / et comme terre sans eau ne humidite aulcune. Mais encore dous y redempteur : trop plus est grande vostre soif spirituelle: laquelle maintenat nol proposant et manifestant estre speciale pour nostre salut dictes. Jay soif. Sur lequel mot saint Bernard vous dit ainsi.

O bone Iesu, coronam spineam sustines, de tua cruce & vulneribus tuis rases: & pro sola siti clamus, dicens: Sitio.

O bon Jésus vous auez le chief penetre et afflige de la couronne despines / & neantmoins cecy vous souffrez patiemment / et ne vous complaignez point de cela / ne aussi du tourment de la croix / ou des playes dont estes naure ne facies presentement aucune metio: mais seulement pour ceste soif creyez haustement. Jay soif.

Bernardus. Quid ergo si: Certe solam redemptionem hominis & gaudium humane salutis.

parolle.

Feuill. xcvi.

De quoy donc avez vous soif: sans doute de la seur
le redemption humaine principalemēt et de la ioye de
humaine saluation. En oultre dit ledit saint Ber-
nard. Nostre seigneur Jeshchrist dit icy / Jay soif: et Christus,
ne dit point / Je seufstre ne ie me dueul. O sire le vous non doleo.
Demande de rechies de quop avez vous soif: Idem Ber.

Fidem uestram, salutem uestram, gaudium uestrum: plus anima-
rum uestrarum quam corporis cruciatus me tenet: & si non mei sitis:
saltem uestri miserebamini. O dñe quid
Idem Ber.

Jay soif de Vostre foy/de Vostre salut: de Vostre perpe-
tuelle ioye/ien ay plus de cure/de soing/ et de solicitudi-
ne/ & le prensto trop plus a cuer/ que ie ne faictz toz les
tourments corporelz que ie seuffre en ceste croix. Et
pourtant si vous nauez de moy compassion/ avez pa-
tie de vous mesmes/pout lesquelz ie suis en ce point
deye et tourmente. O benoist Jesus ceste parolle est la
plus petite de toutes les sept que avez profere en la
croix/mais la chose qui est signifiee p icelle est moult
sōgue:car Vostre desir est long et pardurable: laquelle
parolle iasoit q' elle soit briefue/ neantmois est eternel
le verite. Et ainsi dit ledit David. O seigneur dieu
eternellement & a iamais vostre tressainte et digne pa-
rolle demeure en son entier au ciel. Et de rechies vous In eternū
dictes: Le ciel & la terre passeront:mais ma parolle ne tuū in calo
passera et ne faillera iamais/ car la vertu et la source dñe perma
Psal. 118. dont elle procede/est vostre amour et desir/qui ne se pas-
sera iamais. La soif corporelle en laquelle voz estiez
est passee/ mais la soif et le desir que avez pour nous:

La cinqüiesme

sauluer ne se peult passer: parquoy combien que cy a
pres ne ouuez vostre sacree bouche disant ceste sain-
ste parolle:toutefois en desir nous demandez conti-
nuellement a bozre/ et nous dictez. J'ay soif. J'ay de-
sir de trouuer aucun lieu de pitie et misericorde entre
vous mes freres et amys qui tant a moy estes tenus
et obligez/pourtant que vo^r ay si cherement racheptez
non point dor ne dargent ne autres richesses monda-
nes.mais de mon propre sang. Je veulx esprouuer et
essaiet quelle grace vous me iendiez pour tant de pe-
rilz/peines/ et calamitez que iay pris et souffert et souf-
fre encore a present pour vous / non point pour bien
que ie espere pour moy: mais plustost pour vostre prouf-
fit et commodite:car de ce que ie vous demande ie ne
ay que faire/ si non pour vous . Je ne vous demande
pas que respadiez vostre sang/ come ie faictz le mien:
ou que portiez telles peines pour moy que ie souffre pour
vous:mais que ayez de moy pitie et compassion / ou
pour le moins de voz paoutes ames:pour le salut des
quesles tant ie souffre. O filz de Adam/iay soif de ton
salut plus que ie nay deaque/ ou daulxre liqueur . J'ay
desir de ta redemption plus que de ma refocillation
ie desire non seulement te gouster: mais de ma gran-
de inestimable charite te recepuoir et incorporer totale-
ment en moy/pour estaindre ceste soif. Je ay fait tant
de chemin/iay pris tant de peines/et souffert tant de
tourmens/et si ces peines et labeurs ne sont suffisan-
tes encors/pour ton salut. J'ay soif/de endurer ecores

mille fois plus/ a pour te reseuer de la soif a faim folle
 a desordonnee que tu as aux biens mondains et folz
 plaisirs. Je suis maintenant abreuue de vne tresame
 re potion de fiel/ a vin aigre mixtionee: affin que cho
 ses ameres de penitence a austérité de plaisir doresna-
 uant/ et te soient comme doulces. O filz Dadam/ ne
 endurcis point ton cuer a ma voix/ prens ce feu que
 ie offre de sainte dilection/ par la deur duquel ton cuer
 en pleurs a larmes/ a gemissemes se conuertisse/ se fon-
 de a rompe par contrition/ Deu a entendu que iay ou-
 uert a fendu mon cuer pour toy: affin q' tes larmes/ a
 pleurs (que ie desire) rassasient a assouissenent ma soif
 a desir/ que iay de ta conuersion a amendement. Je ne
 suis si desaigneuy que le despuse vne petite larme
 froide: mais si a ma soif tu me offres a presente quel-
 que petite larme de pleur cordial/ ie la remunereray
 eternellement. O mon ame/ imprimeras tu point ceste
 si singuliere parolle en ton cuer? en recogitans pro-
 fondement de combien grant desir a parfaire ta repa-
 ration estoit detenu ton benoist redempteur Jesuchrist/
 quant il a dit. Jay soif. Comme sil disoit: O paoure s i t i o.
 genre humain/ dune merveilleuse soif a feruente affes-
 ction ie suis moleste: a laquelle rassasier ie requiers
 beaucoup plus deoir ta saluation accoplie/ que ie ne
 desire leauue pour estacher la soif corporelle que ie seu-
 frer presentement. Cest toy o paoure pecheur/ q' ie de-
 mande pour p charite te transferer en mon corps my-
 stique. Et pour ce ne metz aucun empeschement par

La cinquiesme

peche et durete de cuer a ma dicte soif estache: affin que soy de top come refouille par une viage foy / par ardent amour & dilection/par larmes de penitence et cōpunction/et sainte conuersation; par lesquelles choses seras transforme en moy/et faict facilement lusing de mes membres mystiques/par deuote et parfaicte imitation. O mon ame/considere icy la grande bénignite de nostre seigneur/de laquelle parle saint Augustin/disant.

Augustinus. Que autem maior esse misericordia super miseros potuit, qut in se panis esuriret, sitiret satietas, virtus infirmaretur, sanitas vulneraretur, vita moreretur: hec autem ut nostra pasceretur fames, rigaretur ariditas, consolaretur infirmitas, extingueretur iniquitas, ardesceret charitas.

Quelle misericorde pourroit estre plus grande sur les pauvres pecheurs que le pain donnat a tous suffisance & refection ait faim: la satiete ait soif / la vertu soit debile & infirme/la sante soit vulneree & blessee: & devoir mourir la vie: & certes ce a este ad ce q nostre faim & ap petit peult estre rassasie/nostre aridite & secheresse fut arrousee & sauve/nostre infirmitate fut consolee/ l'inquiete fut esteinte/ & la charite fut ardente & enflammee.

Idem Aug. Que maior misericordia quā creari creatorē, uenire redēptorē, seruire dominatorem, humiliari exaltatorem, occidi suscitatorem? Quelle plus grande misericorde peult estre que le createur/ voulloit prendre nostre humanite qui est cree: le redempteur voulloit estre vendu: le dominateur vouloir seruir: le yaltateur voulloit estre humilié: le susciteur voulloit estre occiz.

Nobis de prebendis eleemosinis præcipitur ut panem demus
esurienti, ille seipsum ut nobis daret esurientibus, panis pro nos-
bus se tradidit.

Il nous est commandé que des biens que dieu nous
donne/nous en facions aumosne en ottroiant du pain
a celuy qui en a indigence & besoing. Nostre sainct
affin de se donner funablement a nous/ comme le drap
pain rassasiant nostre soif/ premierement fust offert &
baillé aux cruelz Juifz.

Precipitur nobis ut peregrinū recipiamus, ille pro nobis in sua Idem Aug.
propria uenit, & sui cu:n non receperunt.

Il nous est commandé que nous recepuions le pele-
tin/ & errât: Il est venu en propre personne/ & les siens
propres ne sont voulus recepuoir: mais au contraire
sont persecute/ & en sa soif luy ont donne du vin aigre
quant il a crie a haule le voix quil auoit soif O benoist
faulxui/vous nous exposez icy la soif dont parlez a
la Samaritaine/ quant luy deistes. Femme donne Mulier da-
moy a boire: car iasache que fuissez fatige de soif cor- mihi bibere
porelle/ ainsi que vous estes presentement: neantmoins loan.4.
Voulant montrer que par ceste demande la prouoquez
principalement a la soif de lame/ dont la housez refu-
ciller: tantost luy avez dit.

Si scires donum dei, & quis est qui tibi dicit Da mihi bibere: tu loan.4.
forstan petiasses ab eo, & dedisset tibi aquam uiuam.

Si tu congoissois le don de la gracie diuine qui test
presentee/ & qui est celuy qui te dit. Donne moy a boi-
re: possible luy en demanderops: et il te donneroi de
seueire viue/cest ascauoir la grace du sanct espeir/par

La cinquiesme

laquelle on commence a gouter la beatitude eternelle.

Quēadmo- en draye foy & charite/de laquelle tant plus on goutte
du deside - en ce monde/tant plus on est ardet a estre dicsse par-
rat ceruus faictement rassasie par la vision de dieu apperte:ain-
ad fōtes & si que estoit le saint & royal prophete David/quant il
quarum, ita desiderat disoit si affectueusement a dieu. O sire/comme le cerf
aia mea ad ardemment desire leau de fontaine a esteindre sa soif
te deus . tout ainsi de vng behemēt desir & soif spirituelle mon
Psalm. 41. ame vous desire/qui estes la fontaine de vie. Quant

Quādo ue- viendray le & vous contempler & deoir clerement: He-
niā et appa- las sires/quant pourray ie estre devant vous present &
rebo ante comparoistre devant Vostre maiesté souueraine. O
faciem dei mon ame cest icy ou tous sanctz desirs peuvent estre
mei. assouvis/pour lesquelz accomplir et mettre a effect
Eodem ton benoist salutueur disoit auoir soif. Affin que soies
Psal. doncques ardente dune mesme soif dz luy avecques:
saint Augustin.

Augustinus

Siti anima mea er desidera sicut desiderat ceruus ad fontes
aquarum, illum uidelicet qui situit te.

O mon ame ape soif & desire ferventemēt (ainsi que
le cerf leue de la fontaine)cestuy la qui tant a eu soif
pour ton salut & ta redemption accomplir.

Idem Aug.

Nonne tēdet te anima mea intempries aeris, molestia carnis,
& cordis, pugna cum:utijs, varietas forme, mutatio & incertitudi-
do temporis, expectatio & timor mortis?

Me te ennuystu point des molesties de ce corps mor-
tel:de la bataille interieure avec les vices & mauuai-
ses inclinations:de la variete si frequente/de la beau-
te exterieure/de la mutation et incertitude du temps!

parolle. Feueil. p. 130.

de l'expectation & crainte de sa mort? Que ne appes-
tes tu donc a estre de ce corps separer & vivre eternelle-
ment avec ton sauveur JésusChrist?

Cur te retardat uita mortalis, & non prouocat te uita uitalis: Idem Aug.
beatitudo fontalis, societas & letitia spiritualis?

Pourquoy te retarde & empesche la vie caducq & mor-
telle d'auoir ceste soif et desir affectueux: et ne te incite
plus estoit la braye et insuffisante vie/ la fontaine de bea-
titude eternelle/la compagnie des saintz et iope spi-
rituelle et celeste:

Desidera igitur & considera, quam magna multitudo dulcedia
nis tue: quam gloriofa dicta sunt de te ciuitas dei: ubi est lumen ui-
te, fons totius dulcedinis & beatitudo utriusque hominis. Idem Aug.
Psalm. 86.

Alpes donc ce desir & ceste consideration de ceste beatit-
tude. O cite celeste combien est grāde la douceur qui
est en toy: quelles choses glorieuses et magnifiques
sont escriptes de toy: la ou est la braye lumiere de vie/
la braye fontaine de toute douceur / la beatitude du
corps & de lame. Et combien que nostre seigneur Je-
susChrist ayt ceste grāt soif & desir de sauuer l'humain
lignage/toutesfois vne grāde partie des hommes ne
luy ont rendu graces: mais plus estoit au contraire ont
icelluy par mauuaises operations impugne: entre les
autres les Juifz/son peuple peculier: pour lesqz spe-
ciallement sauuer estoit entre eux conuersant: et par
ce moyen le denoient plus regratier que les autres: et
neantmoins au contraire sont blasphemie: & au lieu q
ilz luy debuoient assouvir et rassasier sa soif: en luy
baillant le vin de iope & delectation par sop & bonnes:

B. iii

La cinquiesme

oeures/iz say ont plus est donne dis vñ aigre : que
lon peult interpreter les occasiōs de le prouoquer a ire
& exasperation: autant q en eulz estoit & selon humai
ne estimation. Desqz Guifz leglise par piteuse lamen
tation en la personne de nostre seigneur chante ainsi.

Canticum
Ecclesie.

Popule meus quid feci tibi, aut in quo contristavi te, responde mis
hi: quis eduxi te de terra Aegypti, parasti crucem saluatori tuo.

De peuple/par moy esleu que ap ie commis contre topl
q tap ie faict/ou en quoy tap ie cōtriste & offense /donc
moy en raison respōce suffisante: Te ap ie pas retire
du pays & terre Degypte: & pour ce bien faict tu as pre
pare & ordone la croix a ton saulveur: Par aps chan
te leglise en la personne de nostre seigneur.

Canticum
Ecclesie.

Quia eduxi te per desertū quadragesima annis & manna cibas
ui te: & introduxi in terrā satis opimā: parasti crucē saluatori tuo.
Est ce pour ce que te ap adresse et conduict par le de
flect/et que te ap rassasie & nouvry de la manne/& pain
angelicque:et que te ap davauntaige faict entree en re
gion tressertise/en pays tressbon/ en terre de repromis
sion:et pour toute retribution tu as prepare la croix a
ton liberauteur. Continuant sa piteuse et lamentable
declamation / nostre mere leglise chante oultre en la
personne de nostre seigneur.

Canticum
Ecclesie.

Quid ultra debui facere tibi & non feci ? ego quidem plantas
ui te uincam meam speciosissimam: & tu facta es mihi nimis ama
ra: aceto nang; cum felle mixto fitim meam potasti, & lancea per
forasti latius saluatori tuo.

Que te ap ie deu faire davauntaige de ce q te ap faict?
Je tap plante ma tresselle vigne : mais tu te es faict

a moy tresamere & aigre/pource que en ma grande soif
tu me as done a boire dung fiel mesme avec du vin aigre/& as encores par semblable penetre/& perce le coste
a ton saulveur. Si au parauant ladicte lamentation
nostre seigneur soy complaignant par le prophete hie
remie/dit ainsi. O nation Israelite/ ie tay plan-
tee comme vne Vigne singuliere/ou terroir des sanctz
patriarches & prophetes/ q iay esleuz pleins de semen-
ce de vertu & bonnes operations:comment as tu ainsi
esté tournee & changee en vne Vigne sauvage & mes-
chate par maluaise/peche/& inuite/ en me baillat
a boire du vin aigre/en me mettant a mort? moy qui
estoi spcialement descendu pour te conuertir a dieu
mon pere. O mon ame! Veulx tu entendre q saint Au-
gustin dit diceulx maleureux Juifz: il dit ainsi.

Iudei quippe ipsi erant acetum, degenerates a uino patriarcharum ex prophetarum: & tanquam de pleno vase de iniquitate mun di huius impleti, cor habentes uelut spongiam cauer nosis atq; tor tuosis quodammodo latibulis fraudulentum. August.in Ioan.tract. 119.

Spcialement a parler/ les Juifz estoient come le vin
aigre & corrompu si on les compare aux sanctz pro-
phetes & patriarches/desquelz estoient descenduz/ayans
leur cuer ainsi comme vne espoge pleine de pertu-
tortuz/rempliz de astuces et cauillatiōs maluaisees/
sans ensuyoir l'sope: a laquelle estoit liée ladicte espon-
ge: par laquelle l'sope estoit signifiee lhumilité de Jes-
suchrist selon saint Augustin/disant ainsi.

Ysopum cui circumposuerunt Iudei spongiam aceto plenam: Aug.in Io-
quoniam herba est humilis ex pectus parcat: ipsius Christi humili- tract.119.

Ego plāta-
ui te vineā.
electā, oē
semē uerū,
quomō er-
go cōuersa-
es mihi in
prauū, uis-
nea aliena;
Hierc.2.

La cinquiesme

Psalm.50. statem congruerter accipimus quam circundederunt ex se circunscierisse putauerunt. unde est illud in Psalmo. A sparges me domine ysope et mundabor. Christi namq; humilitate mundamur; quia nisi humiliasset semetipsum factus obediens usque ad mortem crucis, no utiq; sanguis eius in peccatorum remissionem, hoc est in nostram mundationem fuisse effusus.

Philip.2. Par lysope/ a laquelle ont mis les Juifz lesponge pleine de vin aigre/ qui est vne herbe basse et purge le stomach/ conuenablement est signifiee lhumilitate de nostre seigneur Jesuchrist:laquelle lesdictz Juifz par leurs cautelles et astuces ont enuitonne en le cupdant superplanter:de laquelle ysope auoit predict le bon David parlant a dieu/en disant: Sire/par laspersion de lysope tu me nettoiras: car p lhumilitate de Jesuchrist sommes purgez et nettoyez/pour ce que sil ne se fust humiliie iusques a mourir en croix/ son sang neust point este respandu pour la remission de noz pechez/pour la purgation et mundification de noz consciences. En contemplant ce grant benefice/gardons nous bien que ne soyons corrompus par nostre mauuaise vie/ et que ne presentions a Jesuchrist du vin aigre/lequel nesp est agreeable:car il ne accepte ne desire estre a luy incorporez ceulx qui avec le bon vin/qui est la bonne doctrine et la bonne vie/messent et mixtionnent laigreut et amerume de vie mauuaise / et scandaleuse designee et signifiee par le mirth amer/mesle avec le vin. Pareillement iceluy nostre redempteur ne veult prendre icy ne recepuoir en son cuer ceulx qui a le yemple des Juifz baillent mauuaises doctrines/designees par le

fiel & vin aigre & en abbréuuent Jésuchrist en sa per-
sonne de leur prochain. Ceulx la iamais ne rassasieront
la soif ny nenteront par grace en sa compagnie
qui sont faictz aigres & corrompus par mauuaise do-
ctrine et mauuaise vie: mais ceulx la seront receuz en
sa compagnie qui avec leut deuotion & le bon vin de
charite tendent a luy: comme a celuy qui i languist da-
mout de les sauuer. Gardons doncques q ne soyds
trouuez ingratz pour si grant benefice a nous faict &
que en lieu des operations a luy plaiſantes & agreea-
bles luy offrons au cōtrainte œnures corrompues de
peche & malice: ainsi q les peruers & ingratz Juifz ont
faict qui signifioit le vin aigre quilz ont p̄sente a no-
stre sauuer Jésuchrist en sa soif / quāt il a dit. Say s 1 T 10.
soif. O nation Iudaïque/nostre seigneur te peult di-
re Say ie pastant labouret & ti auaille/a te faire fru-
ctifer et rapporter le fruit de vertu ainsi q li bon vin
a dieu plaiſant & delectable; neantmoins au contrair-
re nas appo:te que fruit sauuaige & corrompu de ma-
lice. Say certainement iusques icy desir ai demment/
& a este ma grande soif de le faire prouffiter: & encores
maintenant de ceste soif & inestimable desir suis ie mo-
lesté. Refocisse moy donc/ o peuple de dieu esleu/et ras-
sasie auclunement de ta bonne volonte lat deut de ma
grande affection & desir. O peuple chrestien considere
quelle soif quel ai det desir a eu ton glorieux sauuer
a loeuure de ta reparation / que pour icelle accomplir
a tant traualle/tant labouret & si promptement & dor-

La cinquiesme

l'autrement. Garde donc que ne luy ministres en ce
ste soif et inestimable desir que il a de ton salut / vng
breuuage aigre et corrodpu: ainsi q'ont faict ces Juifs
mauluaus et iniques. Garde que a l'exemple de ceste
nation Iudaïque plantee de dieu comme vne bonne
Vigne/ ne soye conuertie en vne Vigne sauuaige rap-
portant vng fruct dur et aspre de malice . De nature
humaine/ considere que tu as este du commencement
plâtee de dieu en la forme de vne Vigne fertile / & pour
rapporter le bon Vin de feruente charite et amour: et
neantmoins p le peche Dadam tu es deuenue en vne
Vigne sterile / & tellement sterile que iamais neusses rap-
porte le dessusdict Vin de charite / si par l'humanite que
nostre seigneur a pris neusses este comme replâtee.
Tu es comme renouuellee a fructifier par l'humeur
de grace estant plenierement en luy / et redondant en
tous ceulz qui seront conioinct a luy par draye foy co-
me prouuains a la Vigne. Encores ne luy a point este
assez/ que par luy qui est la Vigne enracinee / en laquel
se gist la vertu de tout le fruct de charite neusses este
ainsi replantee & renouuellee. Mais en oultre & d'autre
taige considerons combien nostredict seigneur a la-
boure & traualle pour ceste Vigne p diuers tourmens
et penalitez le space de trente trops ans . Il a cultive
icelle Vigne (ainsi que feroit vng diligent laboureur)
par ses exemples & doctrines/ pour icelle mieulx faire
fructifier & rapporter. Le bon Vin deliciel p de charis-
te/ cest le Vin duquel il demâde icy estre de nous com-

me refocille/parquoy il crie principalemēt a si haut-
 te voix. Jay soif. Nous requiert il de Venit souffrir ^{S I T 1 0.}
 pour luy les penaltēz que il porte pour nous ^{Ioan. 19.}: deman-
 de il que nous espandions nostre sang:que nous ex-
 posions nostre vie iusq̄s a la mort violente pour luy:
 Deust il ny or/ny argent/ou aultres choses precieuses
 de noz mains:Epige il de nous q̄ nō luy octropons
 quelque loyer a la peine & sueur de nostre corps: Nō
 cōtraint il de luy bailler quelque partie de nostre bien
 et heritage: Non sans doute. Mais seulement vne
 chose que sans difficulte luy pouons donner: cest a-
 mour:que nous l'aymions/cest charite & dilection. Si
 parauant q̄ tant il souffrist & endurast pour nous/nō
 auons este tardifz & patresseu y a le recongnoistre / et
 reuerer/ & remercier de ceste amour: maintenāt toutes
 fois apres que il a tant pour nous endure / debuons
 estre promptz & diligens a luy exhiber icelle amour et
 dilection:pour laquelle singulierement il crie/ Jay soif.
 Cest icy sa derniere requeste que il nous a faict. Ap̄s
 lamour que il ha a dieu son pere il desire ceste chose fa-
 cile de nous vnit & incorporet a luy par draye foy et
 dilection:de nous transformer en luy par amour:af-
 fin que nous adherions a luy parfaictement/que nō
 soyons vng esprit avec luy. Il nous cerche il nous ap-
 me:il est fort astere du grant labeur que il a pris en
 faisant nostre salut / il crie. Jay soif. Le frusterons ^{S I T 1 0.}
 nous de ce ardent desir:de ceste feruente charite et a-
 mour:Le laisserons nous en ceste sanguine cōtinuel



La cinquiesme

le que il a de nostre salut ? Regardons et considerons comment non seulement il desire que nous l'aymos quant il nous dit J'ay soif. Mais veult dire en outre a davantage que il ha soif & desir/ affin que nous ayons soif de sa soif: cest a dire que il desire que nous ayons pareil & semblable desir a lui & a nos pchains/ comme il ha a nous. Et tout ainsi que il ha grant desir de nostre salut/ aussi il veult pareillement que de nostre coste/ ainsi le desirions/ & pareillement celuy de nostre prochain: car tous nos prochains sont ses membres: pour lesqz quant ils sont en necessite et ont faim & soif corporelle/ ou spirituelle: il dit maintenant. J'ay soif. Et pourtant quant leur donnerons a boire ou a manquer/ nous lui donnerons a lui mesme: et ainsi il le acceptera & affermira devant tous/ quant il viendra en sa chaire & throne de maiesté/ iuger les vivans & les mortz: car alors il dira. J'ay eu soif/ & vo^u mauez donne a boire. Davantage il dira. Que ce que nous aurons fait pour l'honneur de lui a bng de ses petiz/ selon sa reputation du monde: il le reputera fait a lui mesmes. Parquoy efforcons nous de le secourir en ses membres/ en leur apdant a leurs indigences & necessitez/ & ayons memoire de ce que il nous les a recommandez a ceste heure de sa mort/ et en sa derniere ordonance a volonte testamentaire/ quant il dit en leur personne. J'ay soif. Gardons bien aussi que au lieu de leur donner refection/ ne leur donnions affliction & amerume/ designee par le vin aigre q' lui ont baillé iceuluy

S I T I O.

Situi ex dedisti mihi bibere.

Quod: uni ex minimis meis fecisti, mihi fecisti.

Matth.25.

S I T I O.

Guisz: assiñ qu'il ne face de nous comme il a faict de
culp:car pour leur obstinee crudelite les a deslaissé et
habandonnez:comme la vigne deslaissée en friche. Il
a bien monstre en ceste croix / que il ne veult pas que
on abbreue ses membres de amertume : pourtant que
quāt il a gousté du vin aigre/il n'en a point boulu bat
te:car il ne veult accepter telle amertume & crudelite q
on faict a ses membres lesquelz on veoit piteusement
assligez avecques luy en la croix de indigence et de ca
lamite. Et pour ce soyent noz amys ou ennemps / se
courtōs leur:en sorte que si nostre ennemy a faim/ don
nons luy a manger:se il a soif/ donnons luy a boire:
et nous luy getterons charbons de feu damour sur sa
teste:lesquelz le pourront eschauffer: cest a dire inciter a
nous aymer en charite. Et cest ce que veult dire saint
Paul par ses parolles.

Si esurierit iniuriam tuus, ciba illum: si sitit: potum da illi. hoc
enim faciens carbones ignis congeres super caput eius.

Si ton ennemy a faim/donne luy a mangier:se il a soif/
donne luy a boire:car certainement en faisant ceste cho
se/tu assembleras charbons de feu sur sa teste. Et en
exposant ce passage saint Augustin dit / que en ce
faisant tu prouffiteras quant a deux choses. Premie
rement pour raison du benefice exhibe a ton ennemy:
car en luy donnant a boire et a manger le inciteras a
dislection et amour. Secondelement ton benefice sera cau
se de esteindre lire et la rancune quil auoit conceu con
tre toy/et se repentira d'auoir eu inimitie a toy qui luy

Ad Ro. 12.

Aug. de do
ctrina Chri
stiana li. 3.

L iii.

La cinquie me

Ois inimici auras ainsi subvenu a sa misere et necessite. Et com-
me dit sainte Jehan Chrysostome. Toute espece de
rue assiduite inimitie/tant soit grande/ par coustume & assiduite de
te cōpesci- bien faire a son ennem/est restraincte & appaisee. Et
tur. ad ce propos dit ledit sainte Jehan Chrysostome.

Chryso. sup Sustine ad tempus inimicum tuu & bene fac ei: postmodum au-
Matthæu. tem uictum benevolentia tua amabis eum, tanquam amicura tuum.

Et si tu souffres & soustiens ton ennem/ ung peu de
temps en luy faisant bien pour mal/apres quil se ver-
ra & congnoistra estre vaincu par ton amour et gra-
cieuse benevolēce/ lors tu laymeras comme ton amy/
et il te tiendra aussi comme son bon amy. O peuple
chrestien ne te excuse donc point que nas peu a la per-
sonne de Jesuchrist corporellement subuenir estant en
ceste soif & alteration extreme/pour laquelle il crie.

S I T I O. Jay soif. Mais rassasie le damour entier/et le recon-
gnois en ses membres qui sont les paoures indigens
labourans de faim & de soif. Et pourtant se ilz te requie-
rent en leurs necessitez/secours leurs selon ta puissan-
ce & faculte. Autrement si tu ne subviens en tel cas ton
fieure & pchain/nostre seigneur te improperera cecy/di-
situi, et no-
dedisti mi-
hi potum.
Matth. 25. siant. Jay eu soif/et neantmoins ne mas subvenu en
me donnant a boire. Si davantage donnes a man-
ger a ceulz qui ont faim: si tu reuestz les nudz & ceulz
qui ont besoing de vestevez: si tu loges ceulz qui n'ont
habitation: si tu visites et consoles selon ta possibilite
les malades/ & delires les captifs: tu refocilleras grā-
dement la soif de nostre seigneur:aussi si aux ignorans

tu ministres le laict de enseignemēt salutaire / a le pain
de sainte doctrine selon leur capacite: si tu contiges et
reprends les errans par discretion / et les reduictz a la
voie de salut: si tu pardonnas les intutes et offen-
ces a lencontre de toy faictes: si tu portes patiemment
les infirmitez & imperfections de ton frere priat pour
luy deuotement: par toutes ces choses icy nostre sei-
gneur est en ses membres refocille. Et semblablement
debiions entendre de toutes les necessitez & miseres de
nostre prochain quant en icelles luy subuenoſ. A ces
choses accomplir il nous exhorta & prouocque/disant.
Jay soif. Dr donc puis que auons ouy et entendu sa **SITIO.**
piteuse voix ne soyons point parfesseux a luy mini- **Ioan.19.**
ster le breuaige quil noſ reçert. Et cōe dit Drigene.

Nos uinum metudum ab omni acerbitate & amaritudine, uinū **Orige, ho.**
quidem letificat cor hominis & cor ipsius filij dei, accipiētes ex eo **35. in Mat-**
ipso salvatore nostro Iesu, qui est uitis uera, potemus eū ex discipu- **theum.**
los eius, ut dicat de nobis: Sitiui ego, & dedisti mihi potum.

Prenons du vin net et pur de la vigne spirituelle qui
est nostre saulueur Iesuchrist/ en gectant hors de noſ
toute aigreur & amaritude de peche: & luy en donnōſ
a boire & a ses disciples: ad ce que au iour du iugement
nous purfsons ouyr a nostre prouffit sa voix/ par la
quelle il nous die/ Jay eu soif/ & Vous me auez donne
a boire. Rassassons le aussi et principalement du breu-
uaige de braye foy avecques bonnes operatiōſ: et no-
tamment ie diz avec bonnes operations: car cōme dit
saint Jacques en sa canonique. La foy sans bon-

**Fides sine
opibus mor-
tua est.**
Iacobi, 2.

La cinquiesme
nes oeures est morte. Et ad ce propos Origene dit
en ceste maniere.

**Quicunq; secundum doctrinam ecclesiasticam sapiunt, uiuunt
autem male, dant Iesu unum bibere felle permixtum.**

Orige. in Matth. ho. mul. 35. Ceulz qui sentent & croient selon la doctrine de seglt
si & neantmoins viuent mal, donnent a boire a Jesu-
christ du vin mesme avecques du fiesl: mais il fault no-
ter q de tel breuuage na il point voulu prendre ne boi-
re combien quis en ayt gouste selon quil est escript.

Cum gustas set, noluit bibere. Tantost quis en a eu gouste, nen a point voulu boire:
car sans nulle doute/ combien que telles manieres de
gens il tolere patiemment/ pour les attirer a luy par pe-
Matth. 27. nitence/ qui est quasi les gouster: neantmoins il ne les
incorpore point a soy par sa grace / qui est comme di-
ceulz boire. En ce no^o donant aussi e p^epse q les maul-
uas chrestiens on peult licitemment toiser et et patiem-
ment souffrir: mais que leurs oeures et maulaises
exemples ne tombent sur nous par scandale & vicien-
se imitation/ appellee soubz autres parolles/ leuain;
qui est une farine/ ou pastre aigre et amere: laquelle ne
debuons mesler avec celle qui est pure et nette/ et sans
corruption: cest a dire avec les oeures de vertu. Et
combien que par le vin aigre/ ainsi que a ia este dit/ est
signifiee la corruption de peche: entant toutesfois que
il a este malicieusement ministre a nostre redempteur:
& en ce quil en a bien voulu gouster/ peult estre signi-
fie que en soy transseroit le peche du genre humain/
dauant quil a porte et endure la peine due a pechel

pour nous restituer à immortalité. Laquelle ainsi que dit saint Ambroise.

Quoniam in uase coacuerat hu[m]ano, reparatur in Christo. Ambro. in
Pourtant q[ue]lle estoit aussi enaigrie et cor[re]pue au bâis Luca.103.
seau du corps humain, a este reparee en JésusChrist.

Ergo acetum bibitur, hoc est uitium corruptæ per Adam immortalitatis aboletur in calamo, ut de corpore absolueretur humano. Idem Amb. loco nuper alleg. Vide Orige.

A ceste cause il boit ou gouste le Vin aigre: cest à dire les peines infligées à l'homme mortel apres que le don de immortalité par Adam a este perdu & exterminé en la canne de concupiscence charnelle icelle immortalité restituant par la peine que il souffroit en son corps. En apres par ce Vin aigre que nostre seigneur gouste volontiers / pouons entendre quil efface toutes noz macules & corruptions de peche / se il ne tient à nous. Si noz voulons donc paruenir à si grand bien / à ouvrir la dessusdictie voix de nostre seigneur / tant douce et gracieuse/nous debuons ietter hors de noz cœurs tous desirs charnelz / et mauuaises concupiscences de corruption de peche / et affectueusement tendre à lui par desirs spirituelz & vertueux. ¶ tresbon saulnur/ si la rogne de Sabba est venue de terre est à l'âge & loingtai 3. Regum. ne jusques en Jérusalem/pour ouvrir la sagesse de Salomon: de quelle affection vous debuons nous ouvrir & escouter: sachans que daulstant que vous estes plus grant que Salomon: aussi vostre doctrine surmonte et est plus excellente q[ue] la doctrine de Salomon. Et sil est ainsi q[ue] Salomon a dit au premier de ses puerbes.

D

La cinquiesme

Prouerb. I. Qui me audierit, absque terrore requiescat, & abundatia perfructur, timore malorum sublato.

SITIO. Qui me ora et escoutera/ il reposera sans terreur / et de habondance aura draye fruition sans crainte de aucun mal/ peril/ ou d'agier. Je doibs croire/ o benoist Jesus q qui vo' ora/ il sera assure en plus grande confidence que sil o poit Salomon/ qui nestoit que la figure a lumiere de vous/ sire. O quelle confidence a assurance no⁹ donne ceste parolle/ quant dictes. Jay sois.
Matth. 24. Je desire a vueil vostre salut: a comme la geline desire congreger ses petitz poussins soubz ses aesles/ ainsi ie desire vous recueillir soubz les aesles de ma protection a misericorde. Et comme dit saint Augustin.

Augustinus de quest. Euang. Gallina quippe magnum in filios suos habet affectum: ita ut eorum infirmitate affecta infirmetur & ipsa. Et quod difficilius inuenies in animantibus cateris, gallinam alis suis pullos suos protegens: contra nuluum pugnat pro eis: sic & mater nostra dei sapientia per carnis susceptionem quodammodo pro nobis est infirmata. Vnde dicit Apostolus: Quod infirmum est dei, fortius est hominibus. Infirmitatem quoque nostram protegit, atq; diabolo, ne rapiat nos, resistit. In qua defensione quod illa conatur affectu aduersus nuluum, haec potestate perficit aduersus diabolum.

2. Corin. I. La geline a vne grande affection a ses petis poussins: en sorte que par telle affection elle est malade de devoir ses petis poussins malades. Et ya vne autre chose en elle/ que a gr^eat peine on trouera es autres bestes a oyseaux: cest que la geline par ses aesles gardat ses poussins bataille pour eulx contre le milan leur adversaire. Aussi vous benign Jesuchrist estes maintenant malade au douleur du lict de la croix/ contem-

plant la maladie de boz enfans : ou est celuy qui les eust peu proteger de la puissance du diable / se neust este boiss : qui par sur toute oeuure naturelle les protegez / soubz les aesselles de vostre puissance diuine : & les defendez de leur aduersaire . Et pour ce de rechier en vng autre lieu saint Augustin dit ainsi .

*Omnium ergo nostrum, id est, spem nostram ponamus sub aliis August. de
huius galline: uidelicet matris nostræ diuinæ sapientia: que propter uer. dñi.
pter hoc assumpit infirmitatem carnis: ut suis congrueret pullis:
uidete gallinam hispidam plumis demissis alis, uoce fracta, & las-
sa, & languida congruere pullis suis.*

Mettos donc l'esperance de nous tous soubz les aesselles de ceste geline : cest ascauoir nostre mere la sapience diuine / laquelle a pris l'infirmitate de chair : ad ce que fust congrue & conuenable a ses poussins : voiez la geline houssue de plumes / les aesselles pendentes / la voix froissee / lassee / & languissante / concorder et conuenir a ses poussins . Et pour ce tenez vous donc entre nos paoutes pecheurs / & nous mettous soubz la diuine protection de Jesuchrist qui en leuangile se compare a la geline : et en ce faisant ferons comme font les petitz poussins qui se mettent soubz les aesselles de leur mere .

Et le prions chascun de nous avec le Psalmiste / ditz Sub umbra
saint . Gardez nus soubz l'ombre de boz aesselles / & nous alarum tua
serons tous assurez quil nous gardera & deffendra ram prote-
de nostre ennemps : car il desidere nostre salut : come ap-
partement il monstre par ceste parolle . Gay sois . S I T I O ,

O benoist seigneur / vostre piteux desir est exaulte de
vostre pere : ainsi quil est escript p le Prophete / disant .

La cinquiesme

Psalm. 20.

Desiderium anime eius tribuisti ei & uoluntate labiorum eius
non fraudasti eum.

D pere eternes / vous avez octroye a vostre fils ce que
il a tousiours desire: cest nostre salut. O puis q vous
benoist Jésus nous desirez / sensuyt que vostre pere
nous a donne a vous. Nous irons donc a vous: ains-
Onne quod si que avez dit de vostre benoiste bouche. Tout ce q
dat mihi pa mon pere ma donne / viendra a moy . Parquoy donc
ter, ad me
ueniet.
Iordan. 6.

Eum qui ue
nit ad me
non eiiciam
foras.

Nolo moriem peccatoris: sed magis ut conuerteretur & uiuat.

Je ne hueil pas la mort du pecheur : mais ie ayme
mieux/ quil se conuertisse et quil viue. Vous estes le
bon pasteur qui desirez le salut de toutes voz bres.
Vous doncques qui me cerchez: ramenez moy a voz/
qui suis vostre paoure ouaisse & bres esgaree; vous
qui comme bon pasteur me rappellez & me ramenez a
vostre troppeau / vous estes monte sur la montai-
gne de Caluaire / sur cest arbre de la croix au milieu
de la terre: pour me attirer et appeller a vous/ et aussi
toutes voz autres bres/ dispersees par toz les quar-
tiers et regions de la terre. En ceste croix vous avez
crie a hauste voix. Jay soif. Afin que nous autres

Idem.
Eze. 33.

S I T I O.
Iordan. 19,

pecheurs eslongnez de vo^z/qui estes nostre salut / vo^z
entendissions & ouvssions. Et pourtant/o dray redē-
pteur/zelateur & sitibunde de nostre salut/dray et bes-
ning seigneur de noustous qui quez dit.

Si quis sedit, ueniat ad me & bibat: qui credit in me sicut dicit Ioan.7.
scriptura, flumina de uentre eius fluent aquæ uiue.

Si aucun a soif/ Vienne a moy et boiué: qui croit en
moy:dit les scripture/de son ventre procederont et couc-
ront les fleuves de eauë viue. Et pource saint Augu-
stin parlant a nostre seigneur/disoit ainsi.

Trahe os fitientis te anime in superna fluenta eterne satie-
tatis imò trahe me ad te fontem uiuum ut inde pro captu meo bi-
bam unde semper uiuam deus meus uita mea. Tu enim dixisti ore
tuo sancto & benedicto. Si quis sedit ueniat ad me & bibat , fons
uite da fitienti anime semper bibere ex te ut secundum sanctam
& ueridicam prouisionem tuam de uentre meo fluent aquæ ui-
ue, fons uite reple mentem meam torrente uoluptatis que:da mihi
spiritum sanctum tuum quem significabat ille aquæ quas fitienti-
bus daturum te promiseras.

Attirez moy sire dieu eternel a vous / attirez la bou-
che de mon ame qui meurt de soif apres vous / plin-
guez moy ie vous prie / ou pour le moins abresses la
bouche & baulieuures de mon ame aux supernelz fleu-
ues de vostre eternelle satiete/ ou plustost attirez moy
a vo^z/ qui este la viue & clere fontaine de tout bien as-
seurance & satiete. Affin que pour ma capacite puisse
tellement boire & scauouer d'icelle que puisse viure pa-
petuellement en vous/ et pour vous qui estes ma vie
mon seul et mon parfaict bien; vous qui de vostre fe-
noiste et sainte bouche quez dit et profere. Sp au-

La cinquiesme

cun a soif viene a moy/ qui suis la fontaine de vie & en
boire. Et pourtant seigneur dieu a donne a mon ame
qui endure si grande soif/ continuuellement boire de vo
stre eau tressalutaire affin que iouye vostre sainte
& veritable promesse de mon ventre fluent/ emanent/ &
detiennent eaues spirituelles/viuex/et tressalutaires. O
fontaine de vie remplissez mon ame et esperit du tor
rent de vostre espirituelle volupte: donnez moy le vo^r
prie tresshumblement vostre benoist & saint esperit/ qui
me guide & conduise en tout & par tout q signifioient
lesdictes eaues: lesquelles de vostre grace avez promis
nous donner moyennant que les vous demandos de
bon du cuer. Nous vous prions en la confidunce de
vostre misericorde/no^r qui au^s est p^{re}le de la soif
de cupidite terrienne & mondaine/ quil vo^r plaise no^r
faire ceste grace de euader les eaues tui bulentes & insa
tiabiles de concupiscence mondaine/ & nous abreuuer
de leue de eternelle satiete: de laquelle vous avez dit.
Qui beuuta de leue que ie luy donneray: iamais ne
aura soif. Donnez nous aussi sil vous plaist vo^r mes
mes: vous qui estes/comme dit David/la fontaine de
vie. De laquelle / comme dit saint Jeph^{an}: qui aura
beu/beuuta eternellement. Pour laquelle grace impre
ter/ie implore les bonnes prieres & oraisons de vo^r ser
uiteurs beniuolentes sequestres de ce siecle mondain: cest
ascauoir les retiernetz peres de lorde des Chartreux/
des Celestins/ Luncy/ et de toute autre ordre soubz
saint Benoist/ saint Augustin/ des minimes/ & de

Qui bibe-
rit ex aqua
qua dede-
ro, non si-
tiet in ater
num.

Joan. 4.

Psalm. 25.

Ioan. 4.

toutes austres religions médiannes. Et generallement de toutes austres personnes bien vivans/et deuotement: soit au monde / ou en religion. Les priant tant & si humblement/que faire puis / que pour l'honneur de vous qui avez profete ceste parolle admirable/ pour la soif/desir/ et affection que il auoit et ha encores a nostre salut / il leur plaise en charite auoir memoire de moy en leurs prieres & oraisons:les suppliant que ne ayez regard a lepigueute du suppliant:mais regard a vous benoist redempteur : pour l'honneur duquel les supplie et requiers. Pour lamour donc d'يسوع de vous nostre bon pere maistre & sauveur / ie ne faictz dorste que ne me bueillent par amiable charite faire participat de leurs feruientz et deuotz suffraiges ausques long temps a iay eu & encores ay grande confidēce. Et apres benoist Jesus/que iay eu requis voz seruiteurs/ & que me suis recommande a leurs prieres & oraisons a l'exemple de la bone Chananee : ie me address a voz tresdouely et bening redēpteur Jesuchrist/ vous disant. Filz de David avez mercy de moy: qui desire estre repeu des petites miettes qui cheent de la table de vostre misericorde. O benoist saint esprit/ createur de noz esperitz/tresbening consolateur de laame dolente et affligeé/ recreateur des paoures penitentz/paraclit & bras consolateur des paoures miserables desolez. O souverain dieu eternels/ & omnipotent/ qui par la rousee fecunde & habondante de vostre benigne grace mauez regenerer/ qui p le sauemēt & absu-

Fodere non
ualeo, meno-
dicare eru-
besco.

Luc. 16.
Fili David,
miserere
mei.

Matth.15.

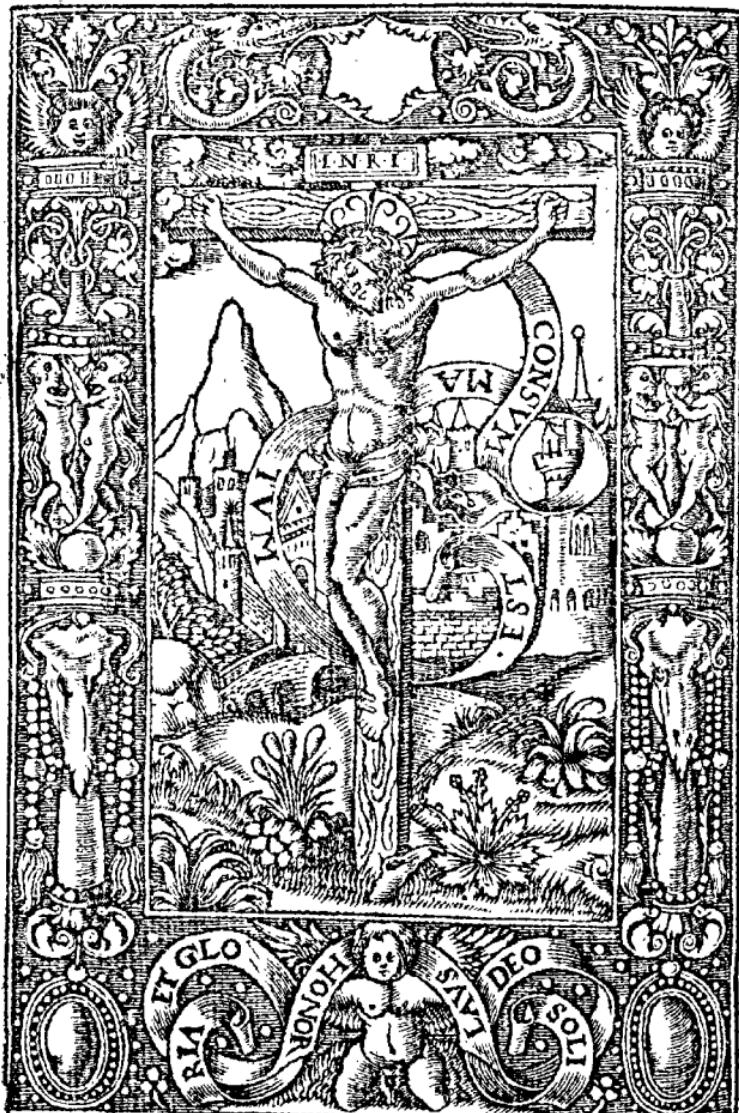
La cinqiesme

tion de Vostre fontaine indeficiente & perpetuelle/magez laue et purifie de mes iniquitez & pechez: combien que ie feusse engendre et conceu en peche originel/ qui est l'incetif de tous maulx & iniquitez: qui par le signe & impression de Vostre vertu infinie/ mauez adapte et associez auz benoistz esperitz celestes. O clere fontaine deauz due/ a puissante a transferer & coudre les mortelz a la vie eternelle/plaise a Vostre benigne grace expandre Vostre dousceur sur noz/ qui sommes voz humbles & paoutes creatures: vous qui estes la source et abisme de tous biens/ qui par la grande affluence de Vostre bonte ne denyez a personne quelconque Vostre dousce refrigeration & salutaire influence: qui comme la pluie ferotine & rousee matutinale/ arrousez & temerez toutes creatures/ les rendez fecundes et fertiles/ engrassant la terre de nos consciences: laquelle de sa nature est seiche & sterile: qui les cœurs humains sez & arides faites germer & vertoyer. O benoist saint esperit conformement au desir/ vouloir/ & souhait du redempteur Jesuchrist/ Venez et asitez: enuoyez Vostre douly & salutaire vent en mon iardin/ au verger de ma conscience/si que faciez fluer & couller les liqueurs aromatiques & bonnes odeurs doeuures vertueuses: lauez mon ame & la plongez au torrēt de chausdes lacmes en labondance de Vostre rousee salutaire: empaignez mon las cœur & le rendez fecund/ & fertile en toutes vertuz et oeures charitables qui sont les drays fruitz & effectz de soy chrestiene & catholique. Nous

atiez du commencement efface et exterige les ordures
et macules originelles/si quelles ne me sont imputees
a peche:mais vous congnoissez seigneur dieu que la
prauite a inclination de peche reside en moy/et p de-
moureta tant a si longuement que seray retrouestu de ce
corps mortel a corruptible:laquelle inclination a prom-
ptitude naturelle de peche ne cessera iamais en ceste
vie presente de produire ses fuitz et effectz qui sont
crimes enormes a offences inexcusables/si par vostre
benigne aspiration ne mortifiez ma propre affection
et voulente/si de vostre feu vivifique n'enflammez et
embrasez mon meschant cuer a vouloir tout ce quil
pourra congnoistre vous estre plaisant et agreable.

Je reuiens a vous doulx a bening redempteur Jesu-
christ/qui quez si grande soif a si grant desir de nostre
salut ainsi que le manifestez en ceste croix/nous vous
prions de reches que vous plaise nous faire ceste gra-
ce de vous goustier/et en vous goustant et sauourant
nous recevoir a incorporer a vous benoist Jesu:tel
lement que ainsi adherans a vous/noz puissions estre
faictz vng mesme esperit avecques vous/fuyans et
hayans tout ce que hapez et fuyez:aymans a desirans
ce que desirez a aymez:qui est nostre prouffit a salut:a
la gloire de vostre pere a de vous sire/ a pareille-
ment du benoist saint esperit:de laquelle
nous rassasiez vous puissions louer
en la vie eternelle. Amen. 

La sixiesme



À sixiesme parolle q nostre Benoist sauveur et redempteur Jesuchrist profera en faire de sa croix fut quant il dit.

CONSVMMATVM EST.

Ioan. 19.



L'oeuvre de la redemption humaine est consummee.
 Comme sil vouloit dire en parlant a dieu son pere:
 O pere eternel qui mauez icy bas enuope pour la re-
 paration de l'humain lignage / ie scay que par cy des-
 uant mauez octroye ma requeste a petitio[n] / qui estoit
 de pardonner au paoure gente humain / a le recepuoir
 en vostre grace premiere: m'opennant l'offre que le vod[re]
 ay faict de moy mesmes / a satisfaire pour luy / enuers
 vous. Ce neantmoins iusques a l'heure presente vous
 a pleu différer que madicte requeste et priere nait eu
 son plain et entier effect: pour auttant que combien
 que ieusse beaucoup souffert et endure iusques icy a
 vous faité satisfaction pour ledit gente humain; tou-
 tefois en vostre grand conseil estoit diffin[er] et cōclu[er]
 que m'opennant ma mort a passion seulement debuoit
 estre enuers vous la dicte satisfaction faicte a accom-
 plie. Maintenāt donc mon humanite est ia destituee
 de force a vigueur naturelle et corporelle / ainsi q[uo]d vous
 mon tresdoulx pere congnoissez. Laquelle naquetes a Psalm. 68.
 este de vny aigre abbieuuee en ma soif extreme / selon
 que auoit este predict de moy. Et aussi toutes les pro-
 phéties escriptes de moy / touchant le faict de la redem-
 ption du gente humain / sont semblablement accom-
 plies en moy: et que vostre intention et vostre vouloir
 diuin / qui estoit que ie manifestasse au mode les gran-
 des richesses de vostre bonte / est accompli. Et pour-
 tant / devant que ie reude mon esperit entre vos mains /
 ie desire que les humains soient assuriez / a quilz enten-

La sypiesme

Dent quilz sont racheptez / et q̄ ma priere est totalement
et entierement evaussee: et q̄ tout ce qui a este prophete-
ze de moy/touchant cest affaire/ est accompli. Je doy
Consumma-
tum est.
Ioan.19.
diz icy devant eulz publicquemēt ceste parolle. Que
cest fait et consumme/ et que tout est accompli: et que
ia pour l'amour de moy vous avez pardonne a natu-
re humaine/ et que le prince de ce monde:cest ascauoir le
diable ayāt en sa domination les mondains est sur-
monte et vaincu: et son chyprographe et oblige est casse et
rompu. Et que vous mon pere/ avez voulu par moy
manifester au monde vostre sapience/par le scandale et
folie de la croix. Cest a dire telle estimee par les mon-
dains/pour leur inaduertēce/scandalisez p̄ peche de vo-
tre mort: et vaincre lorgueil dicesur monde par lobeis-
sance et humilité de la croix / et aussi la puissance du
monde/p la souffrance et tolérance de la croix. O mon
ame/ tu avois perdu par le premier Adam la vie eter-
nelle: et tu bois icy le secōd Adam qui a vaincu la mort
en mourant:pour te acquerir vie éternelle. Quest ce a
ton aduis que deust dire ce secōd Adam ton bon Saul
ueut et redēpteur Jeshuchrist p̄ ces motz Tout est con-
summe et accompli: Na il pas dit et declaire sur pres-
chant a ses disciples/ quil estoit besoing q̄ ce qui estoit
escript au liure de Moysē/es pscaulmes/ et pphetes de
luy/fust accompli: Quest ce q̄ ont dit de luy Moysē/
Dauid/et les pphetes/ sinon q̄ debuoit rachepter l'ho-
me p̄ les oeuites et faictz admirables quil met de p̄set
a fin et cōsummation. Et que ainsi debuoit vaincre la

mort/en mourant:pour acquerir a lhomme sa vie eter
nelle? ¶ tressbening reparateur du genre humain/q
ceste parolle icy vous a couste. ¶ combien de temps
vous avez laboure & traualle a consumer & parfaire
loeuure que si brieuement en deuy petitz motz vo^r
recapitulez/en disant Tout est consûme/ mon oeuvre
est accompli. ¶ mon ame veulx tu ouyr en brief a
quelz despêces cest oeuvre il a entrepris: Premierement
il se est faict humble serf/qui estoit souuerain seigneur
de tout le monde. Secondelement des richesses diuines
& celestes que plenierement auoit/ il est venu a une ex-
treme paoutete. De immortalite & de nature impassible/est
descedu a la subiection & misere de ce corps mor-
tel. Brief/ il na point desdaigne/luy qui estoit/ & qui est
filz naturel de dieu / de se faire filz de lhomme. Cest
ascouoir de la Vierge Marie. ¶ d'aucun genre humain
ainsi que te admonnest saint Bernard.

Memento iam te, et si de nihilo factū , non iñ de nihilo redēptū . Bern. ser.
Pense soigneusement que si riens tu ne sup as couste 11. super
a ta creation / non pas toutesfois pour riens tu as ^{cantic.}
este rachepte.

Sex diebus cōdidit omnia, & te inter omnia. At uero per totos
triginta tres annos operatus est salutem tuam in medio terræ. Vbi supra.
En six iours il a cree toutes choses / et top entre icel-
les:mais par lespace de trente trois ans/ il a este a loeu
ure de ta saluation accôplir en la terre/qui est au meil-
leur du monde.

O quantū laborauit sustinēs carnis necessitates, hostis tētatiōes: Ibidem.
nonne sibi crucis agrauauit ignominia: mortis cumulauit horrores?

La sixiesme

¶ quelz labeurs il a porche. Na il pas oultre les misères de ce corps mortel endure moult grand confusion à peine de souffrir une mort si cruelle/si penible/si ignominieuse? Pourtant de reches te admonnesté saint Bernard disant.

Ber. ser. Vide ergo quam magnificauerit facere tecum illa maiestas. De fer. quartæ omnibus que in cœlo & sub cœlo sunt: dixit, & facta sunt. Et hebdo. san. quid facilis dictus? Nunquid solo uerbo factum est cum te quem fecerat resecit?

Deois & regarde icy & considere/o paoure nature humaine/de ton salut esgaree/comme tu as este magnificuement reparée par ton benoist sauveur & redempteur Jésuchrist/qui au parauant te auoit cree & forme à sa similitude & semblance: ne ta il pas faict de sa seule parolle/qui nest austre chose que sa Voluntee efficace: à laquelle il na eu aucune resistance? Car ainsi que des austres choses/ il a dit que tu feusses / et incontinent tu as este. Est il chose plus facile que la parolle? Mais bien austremēt a este procede en loeuure de la redemption. Car a ton redempteur ont resisté les perniers Juifz/cōtredisans a tous ses dictz & glorieux faictz: & tāt quilz ont peu empescher ledit occupe de ta redemption. Car comme apres dit saint Bernard.

Idē Bern. ut supra. Triginta & tribus annis super terram uisus, & cum hominibus conuersatus; etiam habuit in factis calumniatores, in dictis insultatores, non habens ubi caput suum reclinaret.

Avec ce que par le space de trête trois ans il a este veut sur la terre/ et a couerse avecq's les hommes pour leur salut/en ses faictz/qui sont mesmes irreprehensibles/il

a este deusly casunie: et en ses dictz democquerie ayant
ou il reclinast son chies: et neantmoins apres tous ces
labours lesquelz les hommes nont recongneu: tu loys
dire gracieusement: Tout est consumme. Quasi non-
challant de tout ce quil auoit au paravant souffert:
pource quil estoit parvenu a soeuure de ta reparatio/
de laquelle tant desiroit leffet & consummation: duq[ui]
desir ne lanoient iamais peu empescher les Juifz ne le
diable/ avecq[ui] toutes leurs cautelles & astuces/ q[ue] eulz
mesmes ne veissent a ceste heure devant leurs yeulx se
dit oeuvre de la redemption humaine estre consumme
& perfaict. Laquelle chose considerant saint Lyrille
dit en ceste maniere.

*Consummatum iam esse saluator dicit, quia sexiendi inimicorum
potestas in ipsum, per mortem, suum terminum habuit.*

Cyrillus in
Ioannem.

Notre sauveur dit tout estre desia consumme: pour-
tant que toute la crudelite des Juifz a luy nuyre/ pre-
noit fin par sa mort.

*Quid enim non excogitauerunt, aut quid supreme inhumanis-
tatis relictum sibi est?*

Que ont il peu excogiter a lencontre de luy / ou quel-
le extreme inhumanite ont ilz peu penser / que ilz ne
apent mis a execution.

*Quis cedendi, quis contumeliandi modus non est adhibitus? Me-
rito igitur, Consummatum est, ait.*

Quelles bastures/ quelles contumelies et iniutes ne
luy ont ilz infere/ autant quil leur a este possible: Les-
quelles prenans icy fin non sans cause il dit: Tout est
consumme. Quasi si en ce briefmot recapituloit ses

La siypleme

precedentes penasitez. Et aux Juifz et au diable leur
prince/conducteur/ & directeur diceulx : duq[ui]l pour lors
nostredit seigneur il triuphoit et estoit victorieux par
patience/obedience/ & ferueur de charite / leur disoit.

Consumma
tum est.
Ioan. 19.

Tout est consumme: leur exprobrit leur malice:asca
uoir/come estant de nulle Valeur & efficace:mais fru-
stratoire et mise a neant:comme boulant dire au dia-
ble: O tres cruel enemyn de nature humaine/ caulx/sub-
til/et malheureux Veneur des paoures ames / a ceste
heure seras frustre de ton expectatiō: tout ton labeur
& estude a me nuyre est mise a neāt. Et pour toutes les
cauillations que tu as amenees a lencōtre de moy/tu
nen peulx rapporter sinon honte et confusion . Sans
doubte riens ne te prouffiteront contre moy toutes
tes fraudes/riens ne me nuyront tes subtilitez & ten-
tations: aucunement ne viendront a effect . Tu as
tendu ton arc a l'encontre de moy: tu mas prepare tes
sagittes / tu as myps en ma voye tes captions frau-
duleuses:tu as estendu tes rethz pour me prendre. As
tu pas semé la zizanie denue au cueurs malings des
prebstres/scribes/ & pharisees contre moy? As tu pas
plante aux cueurs des Juifz lespine dingratitudo?
Tu as concite la fureur de mon peuple a l'encontre de
moy. Tu as aveugle les iuges quiz ne veiffent la ve-
rite. Par ton instigatiō mon disciple ma trahy & ven-
di mes amys & apostres mont delaisse comme incon-
gneu. Tu as anime les satalites des prebstres / scri-
bes/ & pharisees/ Aussi les ministres/sergentz/ & bout-

reaup de Pilate a me tourmenter & meurtrir et uellement: qui finablement mont ignominieusement attache en croix. Mais maintenant est frustree de son effect ta volonte unique & malicieuse: de laquelle ainsi q; de vne trouesse/as produict a lencontrie de moy tant de dardz & flesches de cauillations & astuces: qui toutes fois ne te ont de rien prouffite. Tes laqz sont concus quez/tes rethz sont destompus. Tu as souffr vne fosse en laquelle tu tumberas. O cruel Lyon rauissant et prepare a degloutir les paoures ames / pourneant cir cups icy en cuidant me deuorer. O trescruente bestie pourneant tu mas assaillly / car tantost te trouueras prins & ton chef cōculque par mon humilité: ta mauuaise retournera sur top: Quelle cōvention & accointance ay ie avecqs top: quelle habitude ou cōmunicatiōn: Je n'apriens cōmun avecqs top/ qui es plein de fraude/malice/ et deception . Ne attendis rien trouuer du tien en moy/qui suis sans macule & peche. Tu ne as aucune puissance en moy:mais au cōtraire/ie l'ay sur top mesmes/a te faire perdre tantost mille milliōs dames/que tu as tirees & mises en captiuuite / & as este occasion que iusques a present elles ont este detenues es chartres et prisons des lymbes & enfers. Parquoy ta puissance & vertu sera tantost diminuée/ton top auul me sera depopule/ta mauuaistie que as exercice a lencontre de moy sera tantost consummee et mise a fin. Car ie suis lautheur de la foy/qui destruict incredule es cuer des hommes/ou tu cerches dominer .

La sixiesme

Par ma mort prendra fin tout le mal/que par la prout
dēce diuine ie doibz souffrir/pour deliurer de ta main
le Veritable et certaine/maintenant ie te le denonce;par
laquelle ie ditz. Que tout est consumme et accompli. O
que ceste singuliere parolle doit estre en nostre cuer
fichée/et nous doit exerciter ardemment a aymer icelluy
nostre seigneur laquelle exprime le grant benefice de
l'oblation faicte a dieu/pour nous rachepter de la puise-
nce de l'ennemy; et pour nous introduire au royaume
des cieulx:qui est la consummation et perfection
de l'homme. Et pource dit saint Ambroise.

Consumma-
tum est.
Ioan.19.

Ambrosius
in Lucam.
cap. 22.

Denique ubi acetum bibit,consummata sunt (inquit) omnia:eo
quod assumpta mortalitatis impletum esset omne mysterium: ex ex-
haustis omnibus uiciis immortalitatis sola letitia remansisset.

Finablement apres que nostre redempteur a eu gou-
ste du vin aigre / alors il a dit: Tout est consumme.
Pource que tout le mystere de la mortalite estoit tan-
toit parfaict et accompli: et tout le peche du genre hu-
main ia mis aneant/ne restoit plus que la ioye dim-
mortalite en quoy gift la consummation et perfection.
A bien contempler l'ordre de ceste sixiesme parolle pro-
feree de nostre redempteur Jesuchrist nous incite saint
Gehan Chrysostome disant.

Chrysost. in
Ioan.hom.
84.

Tu considera quomodo crucifixus omnia sine perturbatione trans-
egit:discipulo matrem commendauit , prophetias impleuit , latroni
spem bonam dedit: qui antequam crucifigeretur sanguinem suda-
uit, perturbatus timuit. Quid hoc sibi uult:nihil dubij,nihil no-
nifestum: Illic enim naturae imbecillitas,hic potestas demonstrata est.

Considere cōment nostre sauveur fiche en croix/ Ver
tueusement & sans perturbation a accomply par espe
cialle cōmandement de honoret pere & mere : quant a
son disciple sa mere il a recommande. Et aussi accom
ply les propheties de luy predictes : il a donne oultre
plus certaine esperance au pauvre sartron/ & cōsequem
ment a tous autres pecheurs . Lequel toutefois no
stre redempteur au parauant quil feust crucifie avec
grande perturbation et crainte auoit sue sang & eure
en grande habondāce. Que veult cecy denoter/ sinon
que apres que il auoit assez monstre l'inefficacité de na
ture humaine/maintenant demonstre sa vertu & puis
sance supernaturelle et diuine : nous donnant par ce
grande instruction: Selon que dit apres iceluy saint
Gehan Chrysostome en ceste maniere.

Præterea nos duobus admonet, ut licet antē malis perturbe= Chrysost. in
mur, non tamen abstinendū est quin ea subeamus. Et quum in cer= Ioan. homi
tamen descendimus, omnia facilia & lenia putanda sunt: nolimus lia. 84.
ergo mortem fornicidare.

Ad Heb. 3.

Davantaige nous a de deux choses admonesté no
stre redempteur. Premièrement que ia soit que soyons
au commencement perturbéz par les maux qui nous
surviennent/toutefois ne fault desister que iceuluy ne
portions patiemment iusques a la fin. Secondement
que quant nous venons entre les tentations / et a ba
tailler contre les vices que estimions le traualst tout fa
cile et legier / tellement que ne craignons / mesmes la
mort. Car ainsi a parfaict & consûme nostre seigneur
löeuire de nostre réparation: pour la consummation

La sixiesme

de la q̄lle a porte souffert / & enduret tant de tourmentz
& afflictions: de ce na peu estre empesche par aucune
mondaine crainte ou terreur humaine: & pourtant re-
spondit a aucuns pharisees/ qui par la subiection de
lennemp̄ sup̄. Bouloiet faire paour & le pescher des oeu-
ures quil faisoit chascun iour pour nostre instruction
& salut: sup̄ disant quil se mussast et q̄ Herode le bou-
loit occire. A usquelz respondit. Nul na puissance de

*Ecce ejus
demonia, et
sanitates p-
ficio hodie
& cras, &
tertia die cō-
summor.*

empescher que ie ne accomplisse soeuure par moy encō-
mence/gettant hors les diables/ & restituant plusieurs
a sante et guarison au iour d' huy et demain/ et le tiers
tour/cest a dire:quesque peu de temps apres / ie doibz
estre consumme par ma passion / resuscitant finable-

Luce. 24.
ment en corps immortel & glorieux. Car apres quil a
tout cecy souffert/ a este exalte par sa glorieuse resurre-
ction/pour a la q̄lle gloire de resurrection puenir noⁿ
a instruict par soy mesmes:monstrant que pourrions
obtenir icelle gloire par tolerance de tribulatiōs & ad-
uersitez. Car entre icelles cōstitez/ comme en champ
de bataille/par obediēce/humilité pacience et autres
vertus/finablement obtiendrons gloire/ et victoire en
corps immortel. Et pource que nostre seigneur en ceste
armee estoit le chef & capitaine des fideles/ pourtant il
estoit decent & conuenable quil nous monstrent la voie
que debuions tenir a obtenir ladicte gloire. Selon que
dit saint Paul en ces parolles.

Ad H̄eb. 2. Decebat enim eum propter quem omnia, & per quem omnia,
qui multos filios in gloriam adduxerat , authorem salutis eorum
per passionem consummare.

Il estoit constenable & decent/que dieu le pere pour l'ho-
neur duquel/ & par lequel toute creature est faicte/ puis
qu'il auoit predestine conduire a l'estat de gloire eter-
nelle plusieurs desdictz enfans/ par grace/ esleuz & a-
doptez/ que finablement leur salut & gloire/ par la pas-
sion de son seul & unique filz: qui est le commencement/
la cause & l'autheur du salut/reparation/ et saluation
de humaine nature/ le glorifiant par apres en sa resur-
rection/ en nous donnant exemple & instruction de ba-
tailler vertueusement en ce monde/ pour finablement
partenir a la couronne de gloire en paradis. O pere
eternel/ quel signe manifeste de vostre infinie bonte et
clemence vous nousuez icy monstre/ en nous baiss-
ant vostre filz unique/ non pas seulement pour le pris
de nostre redemption/ affin de nous deliurer de la ca-
ptiuite de l'ennemy denfer: aussi iceluy nous auiez bai-
se en exemple/ pour nous porter baillamment a ba-
tailler & defendre contre ledit ennemy en ceste vie: qui
nest autre chose que une bataille cotinuelle. Par quoy
si vous soys par victoire apres luy venit a la gloire/ qui
nous est preparee/ conuient que diligemment le ensup-
uiions comme nostre prince/ et puissant capitaine: ain-
si que par sa mort bien auons veu nous estre tresex-
pedient. Lequel en ses faictz ne fest pas tant sculmēt
faict et constitue nostre chef et maistre ou pere: mais
compaignon et frere. Ainsi que demostre saint Paul
consequemment disant.

Quia ergo pueri communicauerunt carni & sanguini, & ipse Ad Heb. 2.

La sixtaine

similiter participauit eisdem: ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, diabolum: & liberaret eos, qui timore mortis per totam uitam obnoxij erant seruituti.

Pourtant doncques que nostre seigneur nomme ses enfans ceulx qui sont de nature passible et mortelle/ il cest voulu faire passible & mortelle affin que p sa mort il destruisit celluy qui par la mort auoit puissance/sur nous/ Cest a dire le diable/et par ainsi deliuast ceulx qui par toute leur vie estoient subiectz a seruitude par la crainte de la mort/a laquelle se voioient obligez. Par ainsi cõe dit saint Bernard.

Ber. in ser. . In oculis hominū deus hō sobriè & piè cōversatus, uera loqua ad malites tus, mira operatus, indigna passus: in quo iā defuit nobis ad salutē templi.

Nostre redempteur qui est drap dieu et drap homme/ conuersant entre les humains en toute sobrieté & religiosité & enseignant le peuple de doctrine tressalutaire / faisant euidentz miracles & souffrant choses ignominieuses en quoy nous a il defaully a nous subuenit & procurer le salut de noz ames?

Ibidem.

Accedat & gratia remissionis peccatorum : hoc est: ut gratis peccata dimitiat, & opus perfecto nostre salutis consummatum est. Mettons ensemble la misericorde quil nous a faict/ en nous donnant remission de noz pechez: & no^z vertuons que par luy tout loeuure de nostre salut est consumme. Laquelle remission de noz pechez nous auons obtenu par ce quil a souffert & endure tourmēt cruelz pour satisfaire pour noz pechez/defictz/ & iniquitez. O mon ame tu as donc matiere de te esiouyr grandement a ceste heure/ceste voix & parolle inestimable q tu oys

dire a ton redempteur. Cest que tout est parfaict a my
a fin. Quelle chose te perist estre plus ioyeuse & delecta
ble/profitable & salutaire/que de estre maintenant re-
conciliée a dieu:duquel tu estoys enemnye constituée
par le forfaict de tes premiers parens:tellement que ia-
mais ne eusses veu sa face/si neust este par le moyen
de ton redempteur. Mais au contraire/ tu estois obli-
gee a damnation éternelle. Considere quel tourment
eust este aux saintes ames crees a la similitude de
dieu de estre priuez eternellement de la vision de leur
createur/ icy est venue lheure q tu euades ce peril par
sa mort:restituée/par laquelle seras tantost a ceste vi-
sion perpetuelle reduicte. O q moult grande te est ce-
ste ioye/syesse et cōsolatiō/a toy paoure gēre humain/
qui iusq̄s a ceste heure as este banny & priue de la ter-
re des vivans qui est lassus au ciel: q maintenāt par
sa mort prochaine & presente:retournes a icelle terre ce
lesté/en grant triumph/pour la victoire quil ta acqui-
se sur tes ennemys mortels: qui te auoient mys en la
captiuite & misere des choses predictes. O quelle con-
fusion/ils auront maintenant de te deoir prop̄tement
entrer en la gloire éternelle:laquelle par leur iniq̄ sub-
iection tu auois perdue. Essieu donc ton cuer a pen-
ser ce grant benefice que ton redempteur Jesuchrist ta
faict: & combien q grand pecheur tu soyes / a ceste heu-
re esiouys toy esperant obtenir ce bien incomparable:
pour veu que en toute humilité tu lensup̄ues en con-
temnant les biens terriens et voulitez mondaines.

La si plesme

Na pas tout ce cy este predict/long temps a par le prophete Esaie/disant ainsi:

Esaie. 29.

Addent mites in domino letitiam: & pauperes homines in sancto Israël exultabunt: quoniam defecit qui preualebat, consummatus est illusor.

Les benings & humbles se estoirront grādement en dieu/ & les paoures desperit se delecteront en leur saul ueur celuy qui par violēce dominoit sur eulz est mis aneant/ & leur aduersaire qui les democquoyt est consumme/destruict/ & exterminate. Ce que auoit este ainsi prophetise par Esaie/disant consequemment apres les parolles predictes en ceste maniere.

Ibidem.

Succisi sunt omnes qui uigilabant super iniquitatem: qui pecuniae faciebant hoies in uerbo, & arguentē in porta supplatabant. Toute la malice de ceulz qui estoient trop plus studieulz/soingneuz & baillans a tout mal faire et inique/ qui ont estudie a empescher le grand bien du salut humain / maintenant est abolye et consummee l'inuite de ceulz qui ont faict pecher les hommes/les destournans de ouyr la parole de dieu: & qui ont voulu supplanter par leur astuce & callidite celuy qui les reproenoit de leurs vices. O peuple Iudaïc recōgnois maintenant q̄ l'heure est venue que nagueres le doux Jésuchrist auoit annoce a ses disciples en leur disat.

Luce. 18.

Ecce ascendimus Hierosolimā & consummabuntur omnia quae scripta sunt per prophetas de filio hominis, tradetur enim gentibus & illudetur, & flagellabitur & confuetur. Et postquam flagellauerint occident eum: & tertia die resurget.

Mous allons en la cite de Ierusalem/ ou se consum-

mer à ce que par les prophètes a este predict du filz de l'homme: Cat il sera baillé entre les mains des infidèles & gétulz & sera democq/ declarache & flagelle. Apres lesquelles choses il sera occis: mais le troisiesme iour apres il resuscitera. O paoure nation Judaique / ne recorde tu point ce que il te disoit. Si vous adioustes ^{Si credere-}
 foy ad ce que Moysé vo^z a predict/ il faust consequē- ^{tis Moysi,}
 tement que vous croyez amoy/ car il a escript de moy. ^{crederetis}
 Entre les autres choses quant vo^z maieurs espouen ^{utiq; et mi}
 tez de la voix terrible de dieu a eulx apparoissant en ^{hi , de me}
 forme dung grant feu eurent supplie audict Moysé scripsit. ^{enim ille}
 quilz ne opfent plus si espouentable voi^y et ne veis ^{Ioan.5.}
 sent vng feu si horrible: tantost dieu approuuant leur
 requeste dit a Moysé. Jay aggreable leur petition: ^{Būcia sunt}
 cestassauoir que par si grant terreur ne veulent estre locuti.
 induictz a me obeir/mais plustost par quelqre dous^s Deut.17.
 ceur & mansuetude. Laquelle il leur a octroye facilement.
 Et tantost leur a promis ce que singulierement
 debuoit estre accōply par le Messias qui leur enuoy-
 roit/disant ainsi a Moysé.

Prophetum suscitabo eis de medio fratrū suorū simile tui, ex po Ib'dem.
 nā uerba mea in ore ei^o. Loqueturq; ad eos oia que precepero illi.

Je leur donnerai vng singulier prophete de leur génération semblable a toy/ auquel ie donnerai les parolles q; par mon commandement il leur preschera & annonce ra. O Juifz il ny a point de difficulte que cecy ne soit consumme: car quil soit de vostre nation & de vo^z freres/ il vous est assez noatoire: d'autant que il soit le

La sixiesme

prophete semblable a Moyse/ Vo^z Lopez assez par exp^{er}ience. Et premierement/ quil feust hōme mortel cōme estoit Moyse vostre legissateur/ vous avez amplement prouue & experimēte par diuerses peines & tourmentz q̄ luy avez faict souffrir & endurer . Moyse a este grant prophete de dieu / qui luy a reuele plusieurs choses/ cōme a son amy & familier : mais ce a este peu de chose au regat d du benoist Jesus / qui a receu ledit esperit de prophetie des linstanc de sa cōception/ ayant dessors reuelation et intelligeunce parfaicte des saintes/ & diuines escriptures: cōme avez peu appercevoit depuis trois ans en ca en ses sermons. Moyse vous a baillé la lop de crainte & rigueur : et Jesuchrist vous a donne la lop de grace/damour/ & charite. Trouvez vo^z en oultre quelque prophete aultre que luy qui ait este semblable a Moyse en puissance & vertu de operations miraculeuses & supernaturelles: mesmement comme il soit escript. Il na point este depuis prophete en Israël tel que Moyse. Lopez / comme est devant sicut Moyse dit/ en signes et oeuvres merueilleux / excepte Jesuchrist/ qui tāt a faict de exzellentz miracles entre vo^z non point avec une verge ou par vertu daultruy/ ainsi que faisoit ledict Moyse: qui nestoit que pur hōme/ mais par sa seule parolle & volonte icelluy Jesuchrist a faict lessdictes oeuvres miraculeuses : en quoy avez peu cognoistre que il nestoit pas seulement pur hōme mortel comme estoit Moyse/ mais aussi est vray filz de dieu/ qui est descendu du ciel icy bas pour vostre sal^e.

Non surre
xit prophe
ta in Israel
sicut Moyse.

uation : et a ceste cause par icy deuant il vous dit.

Les oeures que mon pere ma donne a accomplir/baisz. Opera que
lent de moy suffisant tesmoignage que te soye enuoye dedit mihi
de dieu mon pere. Si finablement entre vo^z Juifz des pater, ut pse
mâdez qui a este le prophete semblable a Mopse en co
formite de meurs a sainte couersation / a par especials eiā ea, ipsa
en mansuetude/dont Mopse est singulierement com^z testimoniu
mande en les scripture/vo^z ne trouuerez aultre que Je perhibet de
suchrist qui ait este non pas seulement semblable en ce sit.
a Mopse: mais il excede ledit Mopse en toute dons
ceur & mansuetude. Je vous demâde que pourroit on
estimer ou penser estre plus grande mansuetude a au
cun personnage/que de prier pour ceulz qui le mettent
a mort/comme de faict nostre seigneur Jesuchrist na
gueres a faict: Oi voiez doncques lesdictes parolles
de Mopse sont en cestuy cy seul consummees. Et que
dauantaige il monstre que il est drap aigneau/dont le
dit Mopse vous a baillé la figure quant vous promet
tant menet en la terre de promission il vous comman
da au sortir du pays Degypte / que prinsiez du sang
dung aigneau/ et que le missiez aux linteauz et po
teaux de voz hys: pour a affin que voz premiers nez
ne fussent occis de lange executeur de la iustice diu
ne: ainsi que furent ceulz des Egyptiens: par laquelle
maniere fustes deliurez de captiuite & detention tyran
nique diceulz Egyptiens. Mais cest bien peu de cho
se destre dehors de la seruitude tēporelle diceulz Egy
ptiens/a la comparaison destre deliure de la tyrannie

Ioan. 5.

La sixiesme

du diable / qui a regne et domine par le peche du pre-
mier homme en ce monde iusques a present / ce que si-
guroit ladicte captiuite Degypte. Sans aucune com-
paraison aussi la possession de la terre celeste elle excede
de a surmonte la terre de promission que temporelle-
ment avez eu par cy deuant. De ceste miserable captiu-
uite du diable maintenant estes deliutez / a ce / par le lessu-
sion du precieux sang de Jesuchrist qui estoit predesti-
ne estre le Drap aigneau sans aucune macule ou ta-
che de peche / a serez introduictz a ceste heritage super-
nel / pourueu toutesfois que soyez signez a marquez de
sondit sang en Voz consciences : en croyant ferme-
ment que il est le Drap saulveur a redempteur du mon-
de / le Messias a vous promis . Lequel comme dit

*Dilexit nos
et tradidit
semetipsum
pro nobis
oblationem
& hostiam
deo, in odo-
rem suauitatis.*

Il nous a tant aymez / quis fest baille
pour nous volontairement a estre flagelle / meurtry / &
crucifie. Longnoissez donc que en luy seul tout ce que
vous a predict Moyse est accompli : et que il est celuy
auquel ledict Moyse vous a comande de obeir. Vous
scauez quelle peine ont encouru les rebelles a Moyse
& ceulz qui luy ont contrevenu & desobei. Pensez donc
quelle peine sera celle de ceulz qui contreviennent / cont-
redisent / & desobeissent a Jesuchrist qui est celuy a qui

*Ephes. 2.
Marci. 9.
Hic est filius
meus dilec-
tus in quo
enibi bñ co-*

Moyse vous a commandé dobeir : mais dieu le pere
luy mesmes vous a commandé quant il dit de luy .
Cest luy cy est mon filz bien ayme auquel ie prens mon
plaisir : opes le & apregnez de luy : Mais notez que co-
me les promesses a vous faites par Moyse estoient

de choses visibles & mondaines/ aussi estoit la dicte peine corporelle & temporelle: et estoient pugniz ceulz qui luy contredisoient. Mais bien differente & plus grande sera celle peine que encourront ceulz & celles qui credoient et desobeyent au y commandemens de Jesus Christ/ car ilz encourront damnation eternelle se ilz nen font penitence. Et parloit dieu de Jesus Christ par iceluy Moysé quant il vous disoit du Messias.

Qui autem uerba eius
que loquuntur in nocte
meo audire noluerit,
ego ulti existam.. Deut.18.

Qui conques ne vouldra ouyr ledit singulier prophete que ie vous promet/ a qui ne vouldra obtemperer a ses parolles quil vous baillera en mon nom / ie en ferez moy mesme la vengeance & la pugnition vopre par mort eternelle. Si donc iusques a presentavez des obesys au redempteur/ au moins retournez maintenant a penitence / vopans que tout ce qui vous a este promis du Messias & saulveur qd dictes attendre: est accompli en Jesus Christ. Ne voys desesperez point pourtant que lauez persecute iusques a la mort / car aussi brief quest ce mot que il vous dit maintenant. Tout est consumme/ aussi facile est il a vous de obtenir remission/grace/ a pardon de vos pechez. Car ainsi quil est escript. Leste consummation abbreuiee q il a faict sur la terre faict a sonder la justice / vopre la justice de la foy & grace/ qui est offerte a toz ceulz qui apres cette oeuvre par luy consummee adhereront a sa doctrine et commandemens. Et de ce donne tesmoignage saint Paul quant il dit.

Vna oblatione consummavit in eternam sanctificatos.

Heb.10.

S iii

placui, ita su
audite.
Matth. 18.

Ioan.19.

Consumma
tio abbre-
uiata inun-
dabit justi-
tiam.
Esaie.11.

La sixiesme

Par la seule oblation de son corps Jesuchrist a mene
a consummation & perfection de grace les sanctifiez
& fideles: hore a tousiours mais. Car tant ceulx qui
nous ont precede depuis le commencement du mon-
de que ceulx qui seront cy apres iusques a la fin par
icelle oblation ont este purgez & nettoyez de peche. Et
est Jesuchrist non pas seulement l'oblation singuliere
qui a consumme a mene a perfection les esleuz/ iceulx
reconciliant a dieu son pere: mais d'autant aige il est le
souuerain prebstre/ qui ne mourra ne muera iamais/
comme ont fait les prebstres de vostre loy detre vous
Juifz. Car il vit eternellement qui na besoing de cer-
tains vestemens/ & de temps limite pour interceder en
uers dieu son pere/ pour nous ne d'autre oblation que
celle quil a vne foy offert/ qui est soy mesmes: mais
comme dit saint Paul A toutes heures il prie & inter-
pelle dieu son pere pour ceulx qui le requierent/ luy pre-
sentant soy mesmes/ qui est le sacrifice de lautel tresplai-
sant pour appaiser lire de dieu son pere. Considererez
donc entre vous Juifz si les oblations de vostre loy
nestoient pas bien imparfaites a la comparaison de
ceste icp/ & si pour lessdictes oblations & sacrifices con-
summer/ nestoit pas ceste oblation bien necessaire. Ma-
uoit pas aussi cecy este predict par le prophete David
en la personne de nostre redempteur Jesuchrist disant
en ceste maniere a dieu son pere:

Psal. 39.

Sacrificium & oblationē noluisti: aures autem perfeciisti mihi.

D sitre vo^r nauez point voulu pour l'offence du prier

Hôme accepter pour condigne et parfaicte satisfaction/
 les sacrifices et oblations de la loy : mais vous auiez
 parfaict mes oreilles/ sens / et volonté en me rendant
 parfaictement obéissant à vous : laquelle obéissance
 parfaicté/ vous a este trop plus agreable que tous les-
 ditz anciens sacrifices/pourquoy en la personne de no-
 stredit sauveur dit encores de iceluy prophete. Vous
 nauiez point requis pour parfaire ladicte satisfaction
 condigne les anciens sacrifices . Car tant ceulz qui
 estoient du tout bruslez a vostre honneur que les aus-
 tres quon offrois pour le peche et offence commise/nont
 este suffisans a rappaser vostre ire & indignatio en-
 vers le gêre humain. Et pourtant ie suis venu en chair
 humaine a consumer loeuure qui par lesditz sacri-
 fices ne pouoit estre accoply. O Juifz/ considerez donc
 sil ne vous dit pas icy vng mot bien notable/ come en
 vous remettant ces choses a memoire/quant il disoit:
 Tout est consumme/ quasi disant : Tout le sacrifice Io. n. 19,
 est consumme et parfaict par l'oblation que ie faitz à
 dieu de moy mesmes/laquelle une foy l'ay offerte/qui
 est suffisante a pardonner et effacer tous pechez qui
 peuvent estre commis contre dieu mon pere. Doyez aus
 si o natiō Juidaque si nostre seigneur Jesuchrist nest
 pas le prebstre souverain duquel la dignité sacerdotale
 excede sans comparaison toute autre qui pouoit
 estre selon la loy de Moys:laquelle ne voit a peu bail-
 ler que prebstres qui auoient besoing destre purgez de
 peche premierement que de se offrir a interceder pour

Holocastū
 & pro pec-
 cato nō po-
 stulasti: tūc
 dixi, ecce
 uenio.

Ibidem.

La sixiesme

les pechez des autres: mais non pas cestuy nostre sel
gneur Jeshchrist qui est sans peche. Et pourtant sans
dilation ou empeschement peult tantost impetrer de
dieu & obtenuer ce que il luy requerra: car a luy cointient
de requerir & prier sondit pere: selon quil est homme:
cobiens que selon quil est dieu / puisse par luy mesmes
exaucer noz intercessions & accomplir noz requestes
et petitions/par ce que avecq's ce quil est homme aussi
est il filz de dieu esgal a son pere/ & dune mesme natu-
re avec luy. Nest ce pas chose bien singuliere d'auoir
Eng si souuerain & digne prebstre: qui puisse par soy
seul estre le sacrificiant: & pareillement celuy a qui il est
offert pour nous reconcilier a luy: lequel en tant que
dieu a auctorite de nous donner ce de quoy le reque-
rons/ainsi quil appartient. Qui estoit chose plus uti-
le & necessaire a nous paoures pecheurs/q d'auoir Eng
si consumm pfaict & souuerain prebstre: auquel noz puis-
sons recourir en toutes noz affaires & necessitez/ & qui
ait en soy vertu infinite pour nous subuenir & ayder:
En ce il ny a aucun doute car c'e dict saint Paul.

Ad Heb.7.

Talis decebat ut esset nobis pontifex sanctus, innocens, impol-
latus, segregatus a peccatoribus, & excelsior coelis factus, qui non
habet quotidie necessitatem: quemadmodum sacerdotes prius pro-
fuis delictis hostias offerre, deinde pro populo, hoc enim fecit se-
mel seipsum offerendo.

Il estoit bien decent et oportun que eussions Eng tel
prebstre souuerain/si saint/sans aucune inquinatio-
ou macule de peche / du tout segregé de l'imperfection
des autres hommes subjectz a vice & iniquite: et fiz

nablement qui feust esleue dessus les cieulx/ ne ayant aucun besoing comme les autres prebsters de la loy de Moyse de offrir oblation: premierement pour ses offences & cōsequemment pour celles du peuple. Car nostre seigneur se offrant vne fois / a satisfact suffisamment pour tout le monde. Ong tel souuerain prebster ne nous pouoit trouuer la loy de Moyse. Car dit le dessusdict saint Paul.

Lex constituit sacerdotes infirmitatem habentes, sermo autem ubi supra, iurisurandi qui post legem est, filium in eternum perfectum.

Par la loy sont ordonnez seulement les prebsters / qui sont subiectz a infirmitate de peche cōte les autres pour lesqz ilz sacrificie: mais p la promesse que dieu avec iurement auoit faicte en la loy ancienne/ nous est baillé maintenant pour souuerain prebster le vray filz de dieu parfaict & consumme en toute dignite & excellente. Nauoit pas cecy predict le prophete royal disant a nostre saulveur en ceste maniere?

Iurauit dominus: Et non paenitebit eum tu es sacerdos in eternum secundum ordinem Melchisedech. Psalm. 119.

Nostre seigneur a iure ce quil ne retractera iamais/ disant a son filz: Tu es le souuerain prebster a perpetuite esleu en la maniere & selon l'ordre de Melchisedech. Qui endurcis voiez quelle figure a este promise en Vostre loy de ce souuerain prebster le saulveur du monde / qui est Jesuchrist icy pendant en la croix/ ou il offre le sacrifice de son precieux corps pour la remption du genre humain. Vous oyez comment il luy est dit quil est le souuerain pbstre a tousiours & a ia-

La sixiesme

mais laquelle chose ne peult conuenir a Aaron & autres
communs prebstres de vostre loy. Dauantage il
nest pas dit que son office sacerdotal est comme cel-
uy de Aaron ou de ses successeurs: mais selon l'ordre
de Melchisedech pour vous donner a entendre q' vo-
stre loy estoit imparfaict en ce mesme q' le souuerain
prebstre qui est Jesuchrist qui estoit parfaict & singu-
lier sur tous autres vous est promis: non point selon
la maniere et forme des prebstres d'icelle vostre loy/
mais selon l'ordre de Melchisedech. Duquel come dit
saint Paul on ne trouue point ne le commencement
de sa generation ne la fin de sa vie: et neantmoins il
estoit grād prebstre de dieu souuerain. En quoy sans
aucun doute il a represente par figure ce souuerain
prebstre Jesuchrist lequel iasoit ce quil soit vray hom-
me ainsi que estoit Melchisedech / neantmoins il est
dauantage vray filz de dieu/ ne ayant commencement
de son estre/ ou fin: comme tant de foyz il vous a cecy
presche & denōce. Il est en oultre escript q' ledict Mel-
chisedech estoit roy de Salem qui vault autant a dire
come paix. Et que cestuy nostre sauveur Jesuchrist
soit aussi roy/ il la tesmoigne devant Pilate / non pas
dung royaume terrien & mondain: pour lequel obte-
nir & garder sont souuent guerres & dissentions entre
les princes: mais dung royaume celeste et perpetuel:
lequel on ne peult obtenir sinon q' par paix / & amour/
l'ung avec l'autre . Et cecy il vous a continuuellement
presche & enseigne. En tesmoignage de quoy vo^r gussé

O scribes & pharisees ponez naguetes auoir ouyr le po
pulaire: lequel venant au devant de luy avec brâches
& rameauy de palmes se est escrie a haulte voix.

Benoist sois tu o roy David qui nous est venu visi
ter au nom de dieu . Mais quel roy ? non point quil
doibue auoir vng exercice de gës armes a debeller vi
siblement ses ennemys/mais plustost gës a regir / gou
uerner / & conduire les ames en la voie des comman
demës de dieu / & leur enseigner le chemin de par adis/
pour y faire regner eternellement ceulx qui par drape
fay & charite luy adhéreront . Et a ce cōfirmer a esleu
toutes choses contraires aux roys terriens : cest asca
uoit paouete & contemnemment de excellencie / ou estat
mondain : approuvant et accomplissant devant voz
peulx ce que dict le prophete zacharie .

Exulta satis filia Sion , iubila filia Ierusalem . Ecce rex tuus Zacha.9.
ueniet tibi iustus & saluator , ipse pauper ascendens super asinam
& super pulcum filium asinæ .

O fille de Sion / et fille de Jérusalem peuple de dieu
esiouys roy grandement et tescyre en toute liesse / car
voicy ton roy & sauveur qui vient a ton triomphiste et
innocent/reconnois le tel / iasoit quil soit paoure mon
te sur bestes villes et contemptibles . Cest ascauoit
sur vne asnesse & sur son poulain . O Juifz ponez vo
ce pignoret que visiblement avez naguetes veu & co
gneur : Dousez vous davantage congoistre par quel
moyen celluy vostre redempteur vous debuoit de
sauver : vous qui estes son peuple peculier / opes ce que

benedictus
qui uenit in
nomine dñi
rex Israël.
Ioan. 21.

La si xiesme

dit de rechies ledit prophete zacharie parlant de l'eccl^e sup
Tu uero in Vostre roy et Messias/ il dit ainsi. O sire tu as de-
sanguine te liure tes captifz et prisonniers du lac ou il ny a point
stamenti tui emissi tui deauz/ cest ascauoir des limbes des enfers: Votre par
etos tuos de ton saint & pteuy sang espddu icp en grande habo-
lalu, in quo danc le pris de laquelle redēption a este icy paye en co-
no est aqua. fermant Vostre testamēt nouueau / par leqz sōmes he
Ibidem.

Consumma-
tum est.
Ioan.19.

titiers de la gfoite celeste/ a serez étre Vo^r Juifz se il ne
tiēt a Vo^r. O Juifz escoutez ddc pourquoy Jesuchrist
Vo^r dict ce beau & salutaire mot. Tout est consūme/
comme sil disoit les choses qui ont este de moy pdictes
sont consummeez & accomplys. Ne soyez donc scan-
dalisez en luy/pourtant quil se dit filz naturel de dieu
et par consequent drap dieu. Dieu ne vous a il pas
monstre ce que ce roy & priebstre souuetain Vo^r a pro-
mis selon lorde de Melchisedech / cest ascauoir : que
le Messias que vous attendez doibt estre tel: Vous
vient il point en recordation que Jesuchrist vous in-
terroga quelque fops Vo^r qui par especial debuiez con-
gnoistre les saintes escriptures / pourquoy David ap-
pelloit Vostredit Messias son seigneur quil debuoit
estre son filz/cest a dire/ descendre de luy : selon ce quil
dixit au pseaulme. Mon seigneur a dit a mon seigneur
de a dextris Siedz roy a ma deytre. Entendez Vo^r pas bien que se
meis. David nōme & appelle Vostre Messias son seigneur/
Psalm.119. qui neantmoins debuoit estre son filz/ que necessaire-
ment il vous fault confesser que Vostredit Messias a
en soy nature divine: pourquoy il est dit seigneur. Le-

Dixit dñs
dño meo: se
de a dextris

Psalm.119.

quel mot ne peult estre attribue en ce passaige q a dieu seul. Et davantage il vous fault bien dire quil debuoit estre bras homme/puis quil debuoit descendre de la lignee dudit David. Cecy pouez assez manifestement cognoistre estre consumme & accoply en Jesuchrist seul par sa doctrine & par ses faictz qui ont tant demonstre sa diuinité/que par sa priuée & familiere conuersation avecques vous. Parquoy a suffisamēt monstre et declarer quil est bras et naturel filz de dieu / et bras hōme. Ne voulez vous point le congnoistre pour vostre souuerain prebstre / pourtant quil semble nauoir faict oblation et sacrifice tel quil est commandé par vostre loy/cestas cauoir de bestes tuees et occises: ainsi que Moyse auoit commandé de faire a Aaron & aux autres prebstres descendans dicelluy. Dites vous pas que vostre Messias doibt estre le singulier & parfait prebstre souuerain/ selon lordre & maniere de Melchisedech. Trouuez vous en les scripture que Melchisedech portant la figure de cestuy vostre Messias apt offert oblation de bestes : certes non: mais trouuerez bien quil a offert pain & vin: & cecy a le douly Jesus nagueres solemnellement offert avec ses disciples en son dernier banquet / consacrant sa chair & son sang sousz les especes de pain & de vin. Et maintenant icy en lautel de la croix veritablement il offre ce qui estoit signifie p la dicte oblation de pain & vin/ cest a dire son corps & son sang. O pauvres Juifz donnez cause de ignorer ces choses/lesquelles si ample-

La sixiesme

ment et appertement il vous enseigne/quant de son
corps il vous dit en ceste forme.

Ioan.6.

Panis quem ego dabo caro mea est pro mundi uita.

Ce corps icp que ie exposeray tantost iusq[ue]s a la mort
pour rachepter la vie du monde / cest le dray pain .

Caro mea
uerè est ci-
bus, & san-
guis meus
uerè est po-
tus.

Ma chait est la draye viande / & mon sang est le dray
breuuage de lame fidèle et deuote . Par ces choses o
uisz entendez vous point comment le dray sacrifice
est icp cōsumme & accōplp/qui auoit este prefiguré sin-
gulierement en Melchisedech par le pain, & le vin: Et
non pas tant seulement par Melchisedech/ mais par
les bestes quelon sacrifioit selon vostre loy / ainsi que
a este touche cy deuant/desquelles les preb̄stres espan-
doient le sang a lenuitor de lautel: selon quil est escript.

Fundent fi-
lij Aarō sa
cerdotes sa
guinē p cir
cuitū alta-
ris.

Lænit.3.

Les filz de Aarō preb̄stres espanderont le sang a len-
tout de lautel. Seblablement en lautel de la croix vo^z
lopez ceyp plus parfaictement accomplp par leffusion
du precieuy sang du redēpteur Jesuchrist . Ce que ne
faisoient pas lesditz vo^z preb̄stres anciens de leur pro-
pre sang: mais seulement du sang des bestes brutes/
qui sont sans lumiere de raison. Considererez vo^z point
aussi que vne seule oblation vne foy seulement offer-
te corporellement / & reallement suffist pour purger de pe-
che tout le peuple fidelle: Laquelle vous a este prefigu-
ree quant il vous fut commandé/que le septiesme mois
de lan vous feissiez vne solemnite que entre vo^z uis
appellez le iour des expiations / duquel iour vous est
dit ainsi par Moyse.

In hac die expiatio erit uestri: itaq; ab omnibus peccatis uestris Lenit, 16.
coram domino mundabitini.

En ce tour sera Vostre expiation/ en sorte que enuers
dieu serez purgez & nettoyez de toz pechez. Mais
pour vous declarer & monstrez que par le sang des bes-
ttes brutes ne pouez estre purgez et nettoyez de pechez
mais par leffasio du sang tresprecieux de Jesuchrist/
qui espanz icy pour vous en lautel de la croix. Il est
dit tantost apres de celiuy qui estoit le moyen enuers
dieu de ceste emundation/ cest ascauoir du souuerain
prebstre lequel seul entroit ou faintuaire qui estoit la
plus sainte partie du tabernacle.

Expiabit autem sacerdos qui unctus fuerit, cuius manus initia- Ibidem.
te sunt ut sacerdotio fungatur pro patre suo.

Ceste expiation et purgation sera le prebstre: qui sera
oint/ & duquelles mains seront consacrees a exercer
l'office de prebstre.

Inducturq; stola linea & uestibus sanctis , & expiabit sanctuar- Ibidem.
rium & tabernaculum testimonij: atque altare , sacerdotes quoque
& uniuersum populum.

Et sera vestu sedit prebstre souuerain digne auusse de
lin/ & des saintez vestemetz. Et expurgera le faintua-
re & le tabernacle & lautel/ & les autres prebsters expur-
geront tout le peuple. O Juifz doyez ceste figure este
parfaict et consummee par Jesuchrist / qui est Vostre
prebstre souuerain/ oingt singulierement de dieu / non
point de vunction corporelle mais spirituelle: cest a dire
de specialle grace par dessus tous autres:/ de laquelle
vunction spirituelle la dicte corporelle nestoit que figu-

La sixiesme

re. A cest office de prebstre parfaictement exercer il est
spcialement ordonne de dieu/ leq[ui] luy a donne la robe
de parfaicte innocence; que denotoit laulbe de luy.

Nauiez vous point de souuenance que nagueres il vo^{it}

Quis ex uo-
bis arguet
me de p[re]b[re]to?
Ioan.8.
Sacerdotes
tui induan-
stice/cest a dire de foy esperance et charite. De ce baste-
ment est singulierement vestu et arme Jesuchrist qui
est par dessus to^s autres templay de vertu. Parquoy
doncques o paoures Juifz perdez vo^t si grand fruit
de ceste sainte passion par vostre incredulite? Luy-
dez vous que pussiez estre purgez et iustifiez par aus-
tre que par luy? Non sans doute: car nul austre que
Jesuchrist ne suffist pour restablir la ruine du paoure
genre humain/banny/ et priue de paradis/ et de la felici-
te eternelle/ par le delict et peche de Adam. Ne cupdez
point icelle beatitude recourrir sinon par la mort et
passion du redempteur Jesuchrist. Nauoit pas cecy este
par vostre luy figure/quant Moyse par le comman-
dement de dieu ordonna aucunes citez/ausques pour-

Psal.139.

roit euader cessup qui p cas fortuit auroit occis quelcung? duq[ui] ainsi fugitif est dict par cessup Moyse.

Manebit ibi donec sacerdos magnus qui oleo sancto unctione. 135.
est moriarat.

Cessup qui aura occis aucun residera en la cite ou il
se est mps en franchise iusques a ce que le souuerain
prebstre oingt de la sainte vncion meure. Mais Postq[ue] autē
apres que ledit souuerain prebstre sera mort l'homicide ille obierit;
de pourra retourner a sa terre / dont il est fugitif. De reuertetur
Guifz qui est l'homicide a spirituellement parlet / sinon in terram
Adam nostre premier pere : qui par son peche a occis suam.
non pas seulement son ame/ mais aussi toute sa sequel Vbi supra.
le & posterite: neantmoins vous font donnees comme
citez de refuge en la foy Dabraham/circucision & exp-
iation/iusques a ce q[ue] ceste mort & passion soyent ac-
complies. Lequel temps est maintenant venu/ car sil ne
tient a vous par ceste dicte mort et passion prochaine
du souuerain prebstre/ qui est Jesuchrist/ vo^r sera resti-
tue l'heritage de paradis : que auiez eternellement per-
due/se elle ne vous eust este par icelle mort restablue et
restituee. Doyez donc pourquoy il vous dit ce notable
mot. Tout est consumme. Croyez que ce qui vous Consumma
auoit este baillé par figure/ est consumme & accompli. tum est.
Retournez vous donc a Jesuchrist par vraye penitence
ce de ce que auiez a lui ostempere. Adherez a lui par
vraye foy/charite & amour & autres vertuz q[ue] il vous
a appris & enseigne/ qui sont les vrayes citez de refu-
ge. Car ce vous ne vous transportez a ces villes & ci-

La sixiesme

tez icy de refuge/demourans en icelles/ & attendans/q
par ceste cruelle mort & passion soyez deliurez de la mi
sere & captiuite de ceste vie: sans aucun doute vous
estes en danger & peril de damnation eternelle: mis et
delaissez en la puissance de l'ennemy de nature humai
ne. Considerez icy daulataige comme Jesuchrist pour
vostre salut promptement & volontairement se est co
forme & condescendu a la Volunte de dieu son pere/par
une singuliere obediēce laquelle auoit este figuree par
Iaac qui pour obeir au vouloir de son pere Abraham
porta le bois & se laissa lyer pour estre immole & sacri
fie. Comme vous pourroit estre plus clairement de
monstre la verite de ces choses que par ce que le doux
Jesus a porte sa croix: en laquelle come en vng autel
est icy immole & sacrifice pour vo^s. Qui pourroit estre
aigneau ou mouton/ qui se laissast traicter plus pa
tiemment & en plus grande mansuetude que il fait/
qui se laisse attacher/cloquer cruellement les pieds & les
mains en ceste croix: Et ce vo^s me dictes que cecy ne
correspōd point a la dessusdicté figure / quāt a la mort
& passion de Jesuchrist/pourtant que icelluy Isaïac ne
fut pas occis/ mais au lieu de luy vng mouton/ que
Abraham veit/prins par les cornes entre les espines:
& que neantmoins Jesuchrist a este mis a mort: ce que
na pas este Isaïac. Ad ce ie vous respōs que nostre se
gneur Jesuchrist sans doute a este veritablement si
gure par Isaïac/ qui na point este occis & par le mou
ton qui a este occis: pour nous donner a connoistre q

la personne de nostre seigneur Jésuchrist cōsistoit en
deuy parfaictes natures / dōt lune estoit diuine / & lau-
tre humaine: Lune estoit impassible & immortelle / & lau-
tre estoit passible & mortelle. Isaac qui na point este oc-
cis represente la diuinité en Jésuchrist / et le mouton
qui a este occis figure & represente l'humanité de Jésu-
christ. Et nest pas chose nouuelle de dire q nostre sei-
gneur a este figure par le mouton qui a este occis par
Abraham: car ainsi vous la nomme & demonstre du
doigt le benoist saint Jéhan Baptiste disant. Voi
cy laigneau de dieu: Voicy celuy qui oſte les pechez du
monde. Aussi le prophete Esaiе parlant de nostre sei-
gneur dit de lui. Comme laigneau il sera mene a la
mort. Come tout cecy auz deu accomplish devant lez
peulx. Di croyez donc maintenant paoures Juifz que
Jésuchrist est le viay sacrifice offert pour le xpiation
des pechez du monde/ car p lessusion de son sang estes
deliurez de la captiuite du diable/ purifiez et nettoyez
de tout vice & iniquite/ en sorte que icelluy ennem⁹ na
aucun puissance sur vous/ pourueu que pat incredu-
lité ne p mettez obſtacle ou empeschement/ ainsi que est
touche cy dessus. Parquoy conuertissez vous et con-
gnoissez q Jésuchrist est le viay Messias promis en
la loy. Et notez que Esaiе parlant de lui a dit ainsi.

Sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram ton-
dente se obmutescet, et non aperuit os suum. Esaiе. 53.

Il se laissera mener mourir comme une simple brebis:
comme un agneau devant celuy qui lui oſte sa top-

g it

Ecce agnus
dei: ecce q
tollit pecca-
ta mundi.
Ioan. I.

Tanq agnus
ad occasio-
ne ducetur.
Esaiе. 53.

La sixiesme

son il sera taciturne / et ne ouurira point la bouche pour
sop deffendre a excuser. Regardez donc se cela nest pas
accompli / Et non point seulement de sa mort et pas-
sion vous a este par ce devant / mais vous a este aussi

Leuit. 4. le lieu predict / selon que en est figure bâilee au Leuitiq/
ou il est dit / q le Beau qui seroit immole pour le peche
du peuple de Israël seroit mene hors les mansions de
icelluy peuple / et ille debuoit estre bruslé. Nest donc pas
maintenant accompli en la personne du redempteur
Jesuchrist : Qui a parler mystiquement est le Beau se-
lon nature humaine immole et sacrificie a dieu pour des-
siner le gente humain de peche / et lui acquerir salua-
tion perpetuelle. Lequel Beau estoit mene hors de Je-
rusalem pour estre sacrificie a dieu / non point pour ses
pechez / car aucun n'en auoit : mais les pechez dicelluy
peuple / comme maintenant voiez Jesuchrist estre cru-
cifie en la croix / pour les pechez de tout le gente hu-
main. Ainsi que dit ledit Esai en la personne de dieu

Proptere le pere. Pour le peche de mon peuple ie l'ay expose a
lus populi la mort. Dit aussi ledit Esai dicelluy redempteur
mei percus Jesuchrist.

si eum.

Esai. 53.

Verè la giores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portauit.

Il a veritablement porte noz sangueurs / douleurs / et
infirmitez . O Juifz tant estees ingratz et congois-
sez mal le bien que il procure icy pour vous / le ayant
en abomination et opprobrie / le reputant comme iu-
stement flagelle de dieu : selon que ledict prophete a
uoit prophetise de vous disant en voz personnes .

parolle. Feuill. cypbit.

Nous le attions eu en contemnement ainsi que l'ng se Nos putani
preuy / & comme l'ng homme de dieu flagelle / et hu-
miliation/pour ses pechez . Combien que icelluy prophete
patentement declaire et manifeste son innocence/quant
il dit consequemment.

Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attri-
tus est propter scelera nostra.

mus eum
quasi lepro-
sum et per-
cuſū à deo
et humiliat-
um.
Esaie. 53.

Il a este de diuers tourmens naure pour noz iniqui-
tez/et de plusieurs peines & douleurs afflige pour noz
vices et pechez.

Disciplina pacis nostra super eū, & liuore eius sanati sumus. Ibidem.

Il porte sur soy la disciple de nostre paix & recōcilia-
tion / & par la peine quil souffre nous sommes guariz
& restituez a parfaicte sante spirituelle.

Omnes nos quasi oves errauimus, unusquisq; in uiam suā de- Ibidem.
clinauit, & dominus posuit in eo antiquitatem omnium nostrum,
& ipse peccata multorum tulit.

Nous estois tous come brebis disperseees & errantes;
chascun a decline en la voye de peche/ & nostre seigneur
a my sur luy toute nostre fauite laquelle p peine a no
par coulpe qui fust en luy il a porte en souffrant mort
en la croix pour nous . Nest pas bien donc icy le temps
venu dont a prophete Daniel en telles parolles:

Post hebdomadas sexagintadas occidetur Christus , & non Daniel. 9.
erit eius populus qui cum negaturus est.

Apres soiyante et deuy septmaines sera le Christ et
Messias occis/ & ne sera plu son peuple peculier repute
sien/ pourtant quil ne laura receu a Christ & Messias/
mais plustost sera renonce et refuse pour tel. Et non

¶ iii

La sixiesme

pas seulement a este par les prophetes ceste mort prophete see mais aussi la maniere come il debuoit mourir: cest ascauoir tout nud affiche et cloue a la croix

Foderunt
manū meas
et pedes
merauerūt
omnia ossa
Psalm. 21.

piedz & mains/come vous le voyez presentement icy.
En quop sans nulle doute est consumme ce q le prophete royal auoit predict en sa personne disant ainsi.
Ils me ont perce les mains & les piedz/ & ap este de eulx
en telle sorte et facon detire/ que on eust bien nombre
mes os. Vous voyez lessictes propheties este en Jesu
christ accomplyes / par quop a present il vous dit.

Consumma
tum est.
Ioan. 19.

Tout est consumme. O Juifz voies icy comment la
captiuite & seruitude que le benoist Jesuchrist dit estre
consumee & finie nest autre chose que celle q le pro-
phete Daniel vous a descript / selon q sange luy auoit
denonce/disant que dieu vous regarderoit en pitie / et
termineroit & consummeroit la prevarication / & bailler-
roit fin au peche/ & effaceroit inuite. Qui est ceste pre-
varication de peche ou inuite/sinon la transgression
de nostre p̄mier pere Adam/ & le grand peche dorgueil
& inobedience/ quil comis contre le commandement de
dieu/pour lequel sommes tous en ceste seruitude & mi-
sere de la vie mortelle : & estions obligez a damnation
eternelle:mais par la mort & passion de ce benoist redē-
pteur Jesuchrist sommes de ce deliurez si noⁿ p met-
tons empeschement. Et davantage par le merite de
celle mort et purifion tout peche et inuite prent fin et
est efface: pourueu que par drape penitence retourniōs
a dieu. Ainsi donc o Juifz mis hors de ceste miserable

captiuite/cherchez vous dauantai ge au stre liberte/ soit
 temporelle ou mondaine: a laquelle pensez estre resti-
 tuez quelque foys par vostre futur Messias; Atten-
 vez vous quelque royaume ou domination terrienne
 de luy: sans doute vous estes bien abusez. Conside-
 rez a regardez/si l'ange a promis ces choses au prophe-
 te Daniel: Non sans doute/mais luy a promis vne
 chose spirituelle & diuine/quant il luy a denonce que la
 iustice sempiternelle seroit donnee a son peuple. Qui est
 ceste iustice sempiternelle qui doit tousiours durer/ si
 non la grande liberalite de dieu envers le gtre humain/
 que il obtient en ceste vie par grace & par gloire etet-
 nelle apres ceste dicte vie: nest donc pas cecy consum-
 me en ce tressaint redempteur & sauveur Jesuchrist:
 Certes ouy. Et par saint Jehan Baptiste son prec-
 eur vous a denonce/ & par ses disciples/quant il les a
 enuoyez prescher parmy vostre terre. Et dauantai ge
 par soymesmes appertemēt vous a signifie la dicte iu-
 stice sempiternelle disant. Faictes penitence/ & le roya-
 ueme des cieulx vous sera donne. Quelle chose plus
 magnifique vous pourroit estre donnee ou promise
 pour les oeuvres de vertu que le royaume des cieulx?
 Doyez donc comēt ce benoist Jesus ne destrogoit point
 a vostre loy: en quelque maniere: mais la rendoit plus
 parfaict & la consummoit/par ce quil ne vous mou-
 uoit & incitoit a icelle garde charnellement/ & pat pro-
 mission des choses terrienes & corporelles ceremonies;
 mais spirituellement & p la verite et lumiere spirituel-

Poenitentia
agit, ap-
propinquat
enim re-
gnum coe-
lorum.
Matth. 3.

La sixiesme

se: dōt lessictes ceremonies nestoient q la figure/umbre/
etymage. Nous scaudis bien que de vous par le psal-
miste disant. Nostre seigneur leur a donne les terres
regiōes gē des ydolatres et les biens pour lesquelz les Gētis a-
tiū et labo uoient pris de la peine/et trauaille; et leur a dōne/a celle
res populo fin quilz gardassent les obseruances quis leur auoit
rū possede comande/et que soingneusement accomplissent sa lop.
runt, ut cu stodiāt iusti Mais que estoit ceste possession terrienne et transitot
ficationes re sinon la figure et signification de lheritage eternel
eius et le du ciel qui debuoit succeder en lauement de vostre
gē eius re Messias: Et par promesse de laquelle/ s principale-
quirant. ment pour l'honneur de luy vous instigeroit a gar-
Psal. 104. der ses comandemens/et faire oeures de vertu. Cer-
tainement ceste remuneration de la vie eternelle est di-
gne de loyer/et vertu. Vous est il griefo Juifz de ouyr
que vostre Messias apt este mis a mort et occis pour
la redemption humaine: Escoutez cōme cecy par Da-
niel vous a este clerement descript/ en disant. Apres
Et post heb domadas soiyāte et deuy septmaines/ qui ne sont de iours mais
sexaginta de ans/cōme disent mesme voz expositeurs sera mps
duas occis a mort le Messias. Quel autre sacrifice cerchetez
detur Chri Hos donc q cestuy: daulstre nauez plus besoing: mais
sus. Daniel. 9. seroit abusion de garder les anciēs sacrifices qui de-
noncopent par figure cestuy cy qui est ia consumme.
Ne vous soit donc point grief a entre ho9 Juifz si ce
benoist redempteur vous oste lobservance de tant de sa
crif: ces figuratifs de ce present sacrifice/et le remerciez
sil p met fin/et si les abolist par le drap / seul et unique

sacrifice & oblation quil a faict de sormesmes a dieu pour effacer voz pechez & les nostres. Lequel sacrifice il a laisse pour offrir a dieu son pere iusques a la fin du monde soubz espece de pain & de vin . Et pour lequel aussi offrir nest point besoing daller en Ierusalem/comme il estoit cōmandé selon vostre loy: car par toutes nations se peult offrir. Nest ce point le sacrifice dont parle nostre seigneur par le prophete Maïas chias en ceste maniere.

*Ab ortu enim solis usque ad occasum magnum est nomen meum Malach. i.
in gentibus: et in omni loco sacrificatur et offertur oblatio munera nomini meo: quia magnum nomen meum in gentibus.*

Depuis le soleil levant iusques en occident le suis entre les gentilz honore/ & en tout lieu et terre son me sacrifice & me offre son oblation pure & munde : car mon nom est grandement estime entre le peuple des gentilz. Je vous demande entre vous Juifz/ qui est ceste oblation pure et nette sinon le sacrifice du corps de Jesucrist: auquel nul autre est a coparer / car icelluy qui est drap dieu & drap homme soubz espece de pain & de vin est veritablement contenu:cest laigneau sans male/ que representoit celluy q chascun au son debuoit manger a la feste de pasques/ selon vostre loy . Par quoy sup estant prochain de sa passion/ou cestuy sacrifice debuoit offrir a dieu pour nous / a premier boulu mangier laigneau paschal: par ce demontrant quil estoit accoplier & consumer ladite figure/ en se offrant voluntairement pour nous a la mort. En la memoire

La sixiesme

de quoy auoit la institue ce haust & digne sacrement de son precieux corps tantost apres quil auoit eu man-ge ledit aigneau paschal. Ceste oblation du sacrement de lautel a tant defficace & vertu / que daultre plus na-uez besoing. Laquelle oblation promettoit nostre sei-gneur Jesuchrist debuoir estre offerte par tout le mon-de / ainsi que a depuis este : pour autant que par toute la terre a este presche son nom: que les payens et podo-latres se conuerti ssans a sa loy ont reuerement re-ceu: & consequemment ledit sacrifice en la recordation de sa mort & passion ont souuent offert a dieu / & offre-ront iusques a la fin du monde . O Juifz ne vous a pas donc Jesuchrist rendu vostre loy plus parfaict: & icelle consummee: Veritablemēt pour les choses cor-porelles/ obscures & exterieures vous donnez les spiri-tuelles/interieures & lumineuses en lame principalle-ment / & sans quoy on ne peult plaire a dieu. Car com-me dit saint Paul.

Ad Ro. 2.

Non enim qui in manifesto Iudeus est, neg que in manifesto in carne est circuncisio sed qui in abscondito Iudeus est, et circuncisio cordis in spiritu non litera cuius laus non ex hominibus sed ex deo est.

Qui est Juifz selon la seuse obseruance exterieure de la loix / nest pas pourtant bray Juif / mais qui est Juif par dedans: ne aussi la circuncision faicte en la chair/nest pas la principale & braye circuncision/ mais celle qui est faicte en lame: la ou on ne est point deu et estime des hommes/mais veritablemēt de dieu le crea-teur. Laissez donc la circuncision de la chair / & prenez

la circumcision spirituelle/qui a este par tout le monde publiee/qui est sans comparaison plus parfaicte que nestoit la circumcision corporelle. Car la circumcision spirituelle ne rescide point la pellicule de la chair: mais tout peche efface par le sacrement de baptisme & penitence esquelz est donnee sans comparaison plus parfaicte grace que nestoit donee par la circumcision corporelle. De ce parloit saint Paul/monstrant que par la misericorde divine sommes veritablement restituez a la vie eternelle/quant il dit.

*Saluos nos fecit per lauacrum regenerationis & renouatio-
nis spiritus sancti, quem effudit in nos abunde per Iesum Christum
saluatorem nostrum.*

Il nous a sauvez par le sauement de regeneration et renouation du saint esprit / lequel il a espandu sur nous en habundance par le moyen de Jesuchrist nostre sauveur. O peuple Iudaïque tu ouyr le prophete Micheas: des lors preuoiant que les sacrifices de la loy ancienne debuoient prendre fin: & doner lieu a la loy de grace il dit en ceste sorte et maniere.

Quid dignum offeram domino: Curuabo genu deo excelso. Micheas. 6:
Quelle chose digne pourray ie offrir a dieu? Je plot-
ray le genouil devant lui.

*Nunquid offeram & holocausta & uitulos anniculos? Nun Ibidem.
quid placari potest dominus in malibus arietum, aut in multis milie-
bus hircorum pinguium?*

Luy offterapie des sacrifices que son consumme & que
son brusle du tout selon la loy / ou des ieuunes veaulx
dung an: Peult bien estre dieu appaise par mille mou-

La sixiesme

tons: ou par beaucoup de miliers de boucz gras.

Ibidem.

Nanquid dabo primogenitum meum pro scelere meo: fructum uentriss mei pro peccato animæ meæ.

Dômetay ie a dieu mon enfant premier ne/ pour mon offence/ & le fruict de mon ventre pour mon peche: cõ-
me sil disoit/non. Car le seul sacrifice de lame et de sa propre voluntee procedant/ cest a dire le sacrifice de sop-

Sacrificiū mesmes pour obeyssance/ & autres oeuvres de vertu/
deo spiritu- telle que dessus est dit/ est de sop plaisir a dieu. Et
tus contri- pource dict le Psalmiste. Que lame contrite est sacri-
bulatus. fice a dieu. A ceste cause apres respond et dit ainsi le
Psalm. 50. prophete Michee.

Michee. 6. Indicabo tibi o homo quid sit bonū, & quid dominus requirat
a te. Vtique facere iudicium & diligere misericordiam, & soliciū
ambulare cum deo tuo.

O homme qui conques soyes : ie te monstretay ce qui
est bon de sop/ et que nostre seigneur te demande pour
vray sacrifice. Sans doubt il te demandé que tu faces
droict & iugement/ & aymer les oeuvres de misericor-
de: et que soyes diligent a cheminer en la voie de ses
comandemens par vraye charite & obeissance. O na-
tion iudaïque veu que tu as tant de tesmoignages par
les saintes escriptures/ qui te ont demonstre ce que le
benoist Jésus dit maintenant par la lop euangélique/
cest vne chose merveilleuse cõment tu es si sourde que
tu ne ops ce que il dict . Que pouez vous cy contredire
paoures Israélites peuple iadis de dieu esleu pour ob-
tenir & posseder les promissions diuines faites aux
bons patriarches Abraham Isaac & Jacob boz pro-

geniteurs: ausqz pour leur pure foy & constante espe
rance a este promise en heritage la terre affluente de
saict et miel habondante en tous biens. Reprenez vng
petit voz esperitz/reueillez vous/qui tant auer este en-
dormis/et doez leuez dentre les mortz: ouurez les yeulx
de voz entendemens/et voyez la merueilleuse clarite et
splendeur inestimable de verite invincible /laquelle de
toz costez se manifeste gratuitement oultre & p dessus
le merite de lhomme/ mesme a ceulz qui au paravant
n'auoient penser/pourveu que ilz n' mettent obice et
resistence. Doyez cy vostre salut prepare et consumme
en la presence de toutes natiōs . Ne soyez endurciz es
erreurs de voz ancestres scribes et pharisees lesquelz
rempliz dorgueilleuse ambition/aveuglez davarice in-
satiable/fascinez et empoisonnez de hayne et rancune
diabolique doz ont bende les yeulx & estoupe les oreil-
les/ad ce que ne depstiez ou ouyssiez la redemption du
genre humain presentement mise a plenierte perfection
& parfaicte consummation par la profunde humilité/
humble obédience / et immolation volontaire de lai-
gneau innocent Jésus de Nazareth bras Messias
promis en vostre loy. Lisez voz escriptures & les colla-
tionez les vnes aux autres. Etudiez p diligentement
en priant humblement le pere des lumieres éternelles/
qu'il lui plaise vous impartir son saint esprit . Et
infalliblement il vous en donnera la braye intelligen-
ce. Reduysez a vostre memoire ce que par Moyse doz
est dict en Deuteronomie.

La sixiesme

Deuter.3. Non est alia natio tam grandis que habeat deos aut appropin quantes sibi, sicut deus noster adest cunctis obsecrationibus nostris. Qui est la nation si grande qui apt ses dieux ainsi propices & prochains coe no^z auo^s nostre dieu toutes & quantes fois q nous le inuoquons & p^ryons. Ne craignez donc le prier & ne soyez negliges de le reqtir/mais supuez le conseil du saige disant en ceste maniere.

Proverb.2. Si sapientiam inuocaueris, & inclinaueris cor tuu prudentie, si quesieris eam quasi pecuniam & sicut thesauros effoderis ea: tunc intelliges timorem dei & scientiam eius mucenies.

Se tu inuoques sapience et tu enclines ton cuer a prudence/ si tu la cerches diligemment comme les monsains cerchent la pecune/ si tu la souys & extractz co me on soupt & tire hors de la terre les tresors/ adonc tu entendras la crainte de dieu / et trouueras la science. Doyez comme lesperit diuin nous exhorter ne estre negligens de cercher & puestiger la draye science. Il veult que nous inuoquions par prieres et oraisons que partons assiduement & sans intermission/ & finablement que nous effouiffons & extrahions diligemment ce ste sainte lumiere et clarte de diuine sapience. Lisez donc entre vous Juifz vo^z prophetes & p estudiez diligemt. Priez et requetez la sapience diuine par hule oraison & feruete affection: & ne faictes doute quil vo^z revelera ses secretz/ & illuminera vo^z esperitz. Et combien que par long temps vo^z & vo^z peres ayez par incredulite resiste a la Verite par Jesuchrist manifestee ce nest toutesfois cause de vo^z desesperer : mais final-

parolle.

feueil. cxviii.

Blement pouez & debitez prier la clemence diuine en ferme et constante esperance/ fondee sur la certitude de sa promesse: car comme il est escript en Deuteronomie.

Deus misericors dñs deus tuus est : non dimittet te, nec omnino Deuter. 4.
delebit, neq; obliuiscetur pacti quod iuravit patribus tuis.

Dieu qui est misericors est ton seigneur et ton dieu/il ne te abandonnera point / et ne te destruyra point/et ne te oubllyra/pour les conuenances & alliances quil a iure garder a tes peres. Or donc prenez couraige entre vous Juifz a perscruter la Verite. Ouurez le liure de Baruth/ou il est dit.

Hic est deus noster & non estimabitur alius ad illum, hic ad inuenit omnem viā scientiæ, & dedit eā Iacob pueri suo, & Israel dilecto suo. Post hēc in terris uisus est & cū hoībus cōuersatus est. Dopez icy nostre dieu/ et ne sera nul austre que cestuy cy estime nostre dieu. Il a trouue la Dope de toute sciēce salutaire/ & la donnee a son enfant a Jacob/ & a Israël son bien ayme. En apres a este veu es regiōs terrestres/ & a familiierement conuerse avec les hommes. Ce q; vous auiez veu de boz propres yeulx. Et pour ce que entre vous Juifz ne vouliez pas croire quil feust le Messias/ il vous respondit quelque fois suffisamēt/ en vous disant. Se vo⁹ ne vouliez croire a mes parolles/ a tout le moins croyez a mes oeuvres. Les oeuvres q; ie faitz portent tesmoignage de moy/ et demonstrent clairement qui ie suis: car telles oeuvres ne peult pas faire vng homme pur: mais sont veritablesment oeuvres diuines. Considererez o peuple Israëlique/ considererez ces oeuvres/ & a la cōtemplation di-

Baruth. 3.

Si māhi nō
creditis,
operibus
credite: o-
pera enim
qua ego fa-
cio, ipsa te
simonium
perhibet de-
me.
Ioan. 10.

La sixiesme

ceulx pourrez comprendre le excellencie de souffrit. Cest
scrutamie- cestuy cy qui en aultre lieu dit. Toutnez/ reuoluez/c
ni scriptu- ras, quoniā perscrutez les escriptures/car ce sont celles qui dōnent
ipse testimo tēsmoignage de moy. Or entre vous Juifz lisez main
tenant voz propheties ⁊ vous les verrez toutes accom
de me. plies en ce personnage. Cest cestuy cy lequel aage de
Ioan. 5. douze ans/selon la susceptio de son corps humain fut
Luca. 2. c. trouue au temple entre les docteurs disputant ⁊ inter
rogant si profondement/que ilz sesmeruerillerent gran
dement de ses responses ⁊ de sa prudence. Cest celluy
Ioan. 2. ca. qui en la Ville de Lanna conuertist leau en vin en la
Ioan. 6. ca. presence de ceulx qui estoient aux nopus. Cest celluy
qui repeust ⁊ ressasia au desert cinq mil hommes de
Matth. 9. c. cinq pains dorge ⁊ de deuy poisssons. Qui tant sou-
Marci. 2. c. uent a guarir voz malades/ illuminant les aveugles/
mundant les lardres/consolidant les paraliticques:et
qui plus est / resuscitant les mortz. Et tout cecy non
point latentement / et en cachette/ mais si publicque-
ment/ que la renommee en est vollee ⁊ pacuenue iusq̄s
aux extremitez de la terre habitable. Lequel mainte-
nant pendant en la croix/consumme ⁊ accomplyst la
redemption ⁊ salut de tous ceulx qui par foy se regar-
dent ⁊ contemplent ainsi pendant pour la solution des
pechez ⁊ redemption du gente humain. Les oeuvres
vous semblent elles point suffisantes pour prouuer
qui est le bras Messias tant de fois promis en vostre
loy? Et se les choses dessusdictes ne vous satisfont/
voiez oultre ⁊ rememoiez ce q̄ en a pdict Jacob/disat.

Le sceptre et domination royale ne sera ostee ne aliee
 Non auf-
 nee de la lignee de Iuda: ne le peuple esleu naura duc
 retur scœ-
 qui ne soit pssu de la cysse dubict Iuda iusques au
 ptrū de Iu
 temps que soit Venu cestuy qui doibt estre enuoye. Et
 da; nec dux
 de foemore
 celiy la sera l'expectation/attente/et esperance de tou-
 cius, donec
 tes gens. Notez que ceste prophetie icp pretend en sub-
 ueniat qui
 stance que la lignee de Iuda doibt estre en preeminenc
 mittendus
 ce royale: doibt semblablement regir et conduire le peu-
 ple Iudaique iusques a la venue du Vray Messias.
 cest, et ipse
 Se vous adiouitez foy a voz propheties/q teste il plus
 erit expes-
 que ne congnoissiez clairement le Vray Messias estre
 statio gen-
 Venu? Herodes tenoit il poist le sceptre et gouernement
 tium.
 royal alors que les saiges Dorient vindrent adorer le
 petit enfant Jesus? Or est il tout notoarie que Herod
 des estoit de pđumee estranger / et non de la noble li-
 gnee de Iuda parquoy nauez cause de hesiter et dous-
 ter que des ce temps la/la dictie prophetie nait este acco-
 plie et verifiee de Jesuchrist/ et non daulstre. O tressaint
 et benoist redempteur ie considere icp que apres q no^o
 auez monstre le grand desir que auiez de nostre salut/
 disant misericordieusement: Jay soif. Incontinent a-
 pres auiez dit. Tout est consumme. En quoy nous
 monstrez et nous enseignez que la chose qui vo^o faict
 acheter et consummer loeuute de nostre redemption/
 est la grande soif et desir que auiez de nostre salut: et aus-
 si que pour paruenir a parfaicte et consummee Vertu/
 est requis de auoir soif et desir dicelle Vertu. Et aussi
 le tesmoigne le liure de sapiëce/disant. Le commen-
 Initium sa-
 pientiae et
 disciplinæ
 tumor dñi.
 Eccles. I.

La siy esme

cement de sapience est tres vraye concupiscence de discipline. Or sapience est sens consumme et parfaict. Pour penser donc o benoist Jesus a icelle sapience ie viens en concupiscence et desir a vous qui estes la vraye sagesse par laquelle tout a este faict et par laquelle maintenant tout est refait parfaict et consumme: vous estes certes icelle parfaite sapience. Qui attaint depuis long bout iusques a l'autre disposant toutes choses doul-

Qua attin git a fine usq; ad finem fortiter, et dispo- suit omnia Sapien. 8. clement et parfaitement: car vous mettez a fin et con- summation de perfection les oeuvres que vous avez encou mencees. Veritablement on ne voit scauroit impropere faulte de puissance ou de verite pouracheuer ce que avez promesse: vos oeuvres ne sont seulement humaines: mais supernaturelles et divines: et si elles sont divines: elles sont parfaites et consummeees: disant le scripture.

Dei pfecta sunt opera. Deut. 32. Les oeuvres de dieu sont parfaites. Tout ainsi donc que toutes vos oeuvres en sa creation furent dictes parfaites et en bonte consummeees/ aussi vostre oeuvre de nostre redemption est tres bonne et plus en bonte cons summee que nestoit le peche consumme en malice. Et

Non sicut delictu, ita & donu. Ad Ro. 5. comme escript saint Paul aux Romains. Le don nest pas comme le delict/ car le don de dieu et sa benediction est trop plus grande que le peche et delict du premier pere / pour ce que a l'occasion de peche dung seul homme/cest scauroir de Adam/la mort a regne en tous les hommes/tant en lame par peche original/ que au corps pat mort temporelle. En quoy est manifestee la severite et rigueur de la justice divine:quant pour long

seul peche de vng seul homme tous ont estez priuez eternellement de l'heritage de paradis selon la loy commune: mais le don de la grace de dieu est consume & de plus grande efficace. Car innumerables pechez sont totalement pardonnez & consummez en la grande fournaise de charite de vng seul homme qui est Jefuchrist. Justice disoit: Vng seul a peche & tous seront pugniz. Mi sericorde conclut: Tous ont peche & a tous vniuersellement ie pardone se ilz veulent entedre. Justice auoit donne merueilleuse & tresaspire sentence disant. Com bien que le peche mortel soit traictoire & la delectation dicelluy tost passer: neantmoins ie decerne peine eternelle: mais grace divine au iour d'huy consummee en sacre de la croix nous relieue par grande compassion en disant. Tout est consumme: Comme vouslant dire: Combien que le peche soit infini/ quant a la peine/ pour ce q nature humaine est par fragilitate tresbuechee en ceste misere qui est infinie & ne sen peult par sa seule puissance naturelle et humaine releuer: moy qui suis par dessus nature en prens la peine sur mes espaules par grace speciale & bonte consummee. Et pourtant q l'offence est infinie/ le offre ma bonte infinie a dieu mon pere. Pour la delectation du peche ie souliens grant douleur. Pour le consentement du peche ie cōsens a ceste presente heure estre mys a mort. Pour l'operation exterieure du peche moy constitue entre les angoisses et horribles tristesses de la mort ie suis prest a rendre mon esperit a dieu par ma sacree bouche/ pourtant que

Consumma
tum est.
Ioan. 19.

La sixiesme

le peche a este cōsumme en la bouche du premier pere.
Les sacrifices quon offroit en la loy par vostre ordon-
nance pere eternel pour effacer les pechez estoient im-
parfaictz en lop / & ne pouoient donner parfaicte & con-
summee purgation / a cause quilz ne estoient que vno-
bies & figures : a ceste cause on les reiteroit souuent/
mais pourtant quilz sont reduitz & restabliz maintes-
nant a leur verite/perfection / et derniere consumma-
tion par ce present sacrifice de mon corps / ie dis que ilz
sont consummez et finiz / & n'en fault plus vser : car ce
present sacrifice est suffisant pour effacer le peche : Et

Finis legis pourtant ceste cōsummation ne se pouoit faire/ sinon
Christ9 ad pat vous benoist Jésus: qui estes ainsi que dit saint
iustitiam oī Paul. La fin & consummation de la loy pour iusti-
fier par grace tous ceulx qui croirot en vous. Et ses-
lon que dict saint Ambroise.

Ad Ro.10.

Ambro. in
Psal. 118.

Serm. 12.

Hunc finem consummationis uidit propheta in spiritu: qui con-
summatum seculi aboleret errorē: uidit sanguine eius diuersa om-
nia peccata mundari.

Ceste fin de consummation veoit en esperit le Pro-
phete roval . Cest ascauroit il veoit ceulx qui debuoit
abolir leurret et peche consumme en toutes especes et
manieres de transgression . Car il veoit le saulxeur
du monde qui par sa mort quil souffroit en la croix
& par leffusion de son precieux sang purgeroit de pe-
che toutes manieres de gens.

Ibidem.

Bene ergo dixit, Omnis consummationis uidi finem: hoc est, uis-
di consummati adulterij remissorem: uidi consummatæ luxurie at-
que lasciuie, consummatæ crudelitatis atq; sauitiae: omnis postremò

flagitijs per crucem suam delicta donantem.

Bien donc disoit ledict prophete. Jay Deu la fin de toute consummation . Cest a dire Jay Deu en esperit de prophetie celuy qui pardonnera toute consummation ou enormite de tout peche chanel / peche pareillement de crudelite & aultre quelconque inhumanite . Et en somme celuy qui pat le tourment quil souffrira en la croix generalement donne pardon de tout aultre peche/ com bien quil soit grant & enorme . Et pourtant o tressouuerain redempteur estiez bien prefiguré & entendu par le grant prieur & evesque de la loy ancienne . Car tout ainsi que il entroit seulement une fois lannee dedans le sanctuaire/ aussi vous benoist Jesus une seule fois estes entre au tabernacle/ qui nest pas fait & compose par les mains des hommes . Et ne y estes point entre pour y faire la redemption du monde par leffusion du sang des bestes: mais y estes entre par leffusion de vostre propre & precieux sang . Par laquelle effusion auons trouue eternelle redemption . Et cest ce q veult dire saint Paul par ces parolles .

Christus assistens pontifex futurorum bonorum per amplius et perfectius tabernaculum non manu factum, id est, non huius creationis, neque per sanguinem hircorum, aut vitulorum: sed proprium sanguinem introiuit in sancta eterna redemptione inuenta.

Il estoit donc bien decent que vous benoist Jesus/qui estes sauveur de salut fustez ainsi consumme par bostre mort & passion/ comme nostre mediateur/ auteur & executeur du nouveau testament / nous donnant les promesses & lheritage des esleuz: car tout ainsi q le te-

Ad Hb. 9c.

Ibidem.

La siypleme

statut est fait et rendu valable et stable par la mort
du testateur / tellement q' apres sa mort ceulz qui sont
designez heritiers par le testament/ sont assuriez de au-
oir l'heritage delaisse au testament / aussi par vostre
mort debuons estre assuriez de auoir remission de noz
pechez/ selon la teneur escripte en vostre testament: ou
quel dictes que vostre corps seroit baillé & vostre sang
seroit respandu en remission des pechez. Il ne do^rsuf
fist pas o benoist Jefuchrist que icelluy testament soit
fait/se il nest accoply et execute . Or pour execusion
fault que vous ostiez & effaciez tous les pechez/a cau-
se que souffrez non seulement pour le peche dung/mais
aussi de tout se monde. Et ainsi que auiez dit par vo-
stre prophete zacharie: En vng iour ie osteray liniui-
te de la tete. En ce iour donc vous pardonnez tout et
auiez scelle de vostre grand sceu / les lettres : et casse le
chirographe/ & obligation par laquelle tous estoient
obligez a perdition. Ceste chose debuons croire ferme-
ment/ veu que le nous assuriez par ceste parolle en di-
sant: Tout est consumme:toute l'obligation est cassee
& brisee . Par ceste parolle aussi benoist Jefus voulez
donner a congnoistre que le testament nouveau est con-
summe & accompli. Or ne peult il estre consumme et
accoply/se vous sire/ne escriptuez icelle lop & testament
en nostre cuer/tellement que de nostre cuer & de libe-
rale volonte nous accomplissions la lop & le nouveau
testament/ ainsi q' par le prophete Hieremie lauz pro-
mis/disant: Les iours viendront que ie cosumeray

Zacha.4.

fut la maison Disrael & sur la maison de Iuda le nou
 ueau testament / non pas selon le testament que iap
 faict a leurs peres a iour que ie pris lhomme par les
 mains pour le tirer de la terre de Egypte: mais Voicy
 mon testament q ie dispose de leur donner: Je leur don
 neray mes loix en leur entendement / et au dessus de
 leur cuer ie escriptay estre leur dieu: & ie leur feray en
 dieu / & tel me reputeront & croiront en moy/ comme en
 leur dieu: & ilz me seront en peuple. Ceste escripture vo^y
 accomplissez maintenant benoist Jesuchrist/disant en
 ceste maniere: Tout est consumme & accoply: car vo^y
 benoist Jesuchrist auiez iprime et establiy celle lop aux
 cueurs & voluntes de plusieurs assistens a vostre cruci
 siement/ blasphemateurs/ faulx tenuoings/ homicides/
 & des autres commandemens transgresseurs: en soi
 te ainsi que dit et narre vostre euangeliste: Plusieurs
 sont retournez contritz & repentans/ frappans/ et bat-
 tats leur poictrine demandans pardon des pechez quilz
 auoient faictz & perpetrez contre icelle lop: en ceste ma
 niere escriptuant en leurs cueurs ce bon voulsoir de fait
 re & accoplyr vostre lop & de perseuerer en icelle. Bien
 mestrez o douly Jesuchrist que nestes pas venu pour
 rompre & perdre la lop en eulx: mais estes venu pour
 la parfaire & consummer/ tant en oeuvres que en cuer
 & volonte. Parquoy/ iustum & veritablement dictes:
 Et tout est consumme/ car il a accoply toutes les pro-
 pheties & figures de saintes escriptures: car pour la ^{Consumma}
 vendition iniquement traictee par son disciple et fa- ^{tum est.} Ioan. 19.

Lucie. 23.

La sixiesme

- Matth. 25. millet a consummet ce que iadis auoit este presfigurie
Marci. 24 en Joseph vendu par la malice et enuie de ses freres.
Luce. 22. Et tout ainsi que Noe fut mocque de son filz Lame et
Gen. 37. par detision mestre a ses propres enfans/ a cause que
Gen. 9. le bon homme estoit endormy les parties honteuses
Matth. 26. descouertes. Par semblable les Juifs enfans de nos
Marci. 15. ste seigneur par creation ont exhibe & monstre a touz
Luce. 24. tes nations nostre seigneur en la croix nud come vng
Ver/ en exprobant par irrisio[n] & mocquerie les infir-
Matth. 26. mitez & passions de nature humaine. En oultre quat
Marci. 14. les preb[re]t[re]s de la soy ont contemne et vilipende / que
Luce. 22. par leurs ministres sa precieuse face a este voilee/ bat-
Ioan. 18. tue/buffetee/decrachee/ & couerte dordure/ infamete &
punaissie: lors il a accompli & consumme le chef doeu-
ure de toute patience & mansuetude / dont la figure a
uoit este prenuncee et aucluement monstree en vng
fidele seruiteur Job homme simple/iuste/ & craignant
Dieu: selon quil est escript en sa personne.

Job. 30. Abominantur me, & longe fugiunt a me, & faciem meam con-
spuere non uerentur.
Ils leur suis (dit il) en abomination/ ils se eslognent
de moy par contemnent/ & nont hote ne vergongne de
Iudic[u]. 16. me cracher au visage . Samson iuge en Israel fut
prins & che[re] des Philistins/mais en sa force & vigueur
corporelle reboree de vertu celeste rompit et brisa ses
lyens & chesnes/ & triumphamment yssit de leur fortes-
tesse/ emportant les portes de leur cite/ iusques au som-
met de leur montaigne. Et nostre seigneur Jesus iuge

inge souffrain de toutes les creatures terriennes & ce
lestes/a souffert estre lye trapne/bastu / et emprisonne
sur Anne & Layphe: & finablement lute et mps a
mort cruelle & honteuse selon l'infirmité de nature hu-
maine mais par sa omnipotence & vertu infinie a rô-
pu/casse/ & annichise les lacz/l'yens/ & attrappes du dia-
ble & de ses ministres: & en triumphe inenarrable a des-
faict & mps a neant les portes denser & toute tyranie
diabolique. Et Moyse le grand legissateur par le com
mâdemêt de dieu forma en aerain la similitude d'un
serpent/ & ceste figure & ymage serpentine erigea & dies
sa au desert en lieu haulst/ siq de tous pouoit estre veur:
affin que ceulx du peuple Disrael qui estoient blessez
& naurez p la morsure & poincture des serpens le peus-
sent deoir/ et en le regardant et contemplant feussent
guariz & retournassent en conualescence et sante ple-
niere. Laquelle chose estoit lumbre & la figure oti pre-
monstrance de ce que nostre seigneur Jesus vouloit si-
gnifier et demonstrier alors que il dit aux Juifz.

Tout ainsi que Moyse a exalte & esleue le serpent au
desert/semblablement fault il que le filz de lhôme soit ^{sicut Moy} ses exalta-
se en haulst. En quoy nous a donne a congnoistre q
son precieux corps & ceste nature humaine que miseri-
cordieusement auoit prinse pour noⁿ/debuoit estre esten-
due sur la croix & leuee en haulst en laier / a la congnois-
sance de toute creature raisonnable/affin q tous ceulx
& celles qui la contemplent/ pendant & mourant en ce-
ste croix pour la reparation du gêre humain; & qui en

Matth. 26.
C^r 27.
Marci. 14.
Luce. 22.
Ioan. 18.

Num. 21.

La sixiesme

sa mort mettent l'esperance et summaire de leur salut/
soient guaris de la morture du serpent infernal / resti-
tuez & restablis en sante spirituelle & perpetuelle. He-
Luce. 23. rodes aussi en le reputant fol et idiot la par derision
reuestu d'une robe blanche / & en cest habit le renuoya a
Pilate/comme en David auoit este prefigure / quant
3, Reg. 23. Achis roy payen & infidele le commanda gecter hors
de sa maison/estimat quil feust insense & demoniacle.
Telles & plusiours autres iniutes / contumelies & op-
probres nostre seigneur a doulement porte et souffert
patiemment. O doux Jésus/pour consumer &ache-
uer nostre redemption et salut/ selon que par auant a-
uoit este predict & prophetise: ainsi que clairement ap-
pert es saintes escriptures / lesquelles avez a present
accomplys et mises a fin et perfection. Parquoy dis-
ctes a la confirmation de nostrefiance & esiouissance.
Tout est consumme. Comme voulant dire: Esioups
top paoure creature raisonnable iadis damnee pour
le peche de ton premier progeniteur / resioups top au-
tout d'huy/cat ta rancon est presentement parpapee/ tu
es maintenant perfaictement deliuree et remise en ta
premiere & originale liberte. Ce que auoit este prophe-
tise par Esaie / disant. Apres que le brief temps du
nē dñs de 9 Messias sera consumme/ et que tout sera accompli/
exercituū dieu qui est le grād souuerain seigneur des batailles/
faciet ī me monstret & consumera perfaicte iustice: en sorte quil
dio omnis p aura grāt inundation de iustice tout au meilleur de
terre. la terre/q est ce lieu icp de Caluaire / ou il seuffre pour
Esaie.9.

les pecheurs. Lesdictes parolles prophetisees sont consermees & corroborées au nouueau testament p saint Paul/quant il a dit de Jesuchrist. Nostre seigneur par sa passion na pas seulement destruict & consumé tous vices & peche: mais aussi a par icelle donne toute consummee & parfaicte vertu/ a par icelle a fait inunder & habonder en affluence toute iustice et grace: car toute vertu & iustice consiste & est comprise en trois vertus: soy esperance/ & charite. Car véritablement ces trois vertus sont le cordeau parfait de trois cordons qui est difficile a le rompre/ qui contiennent & comprennent en soy toutes les autres vertus/comme les souueraines & perfections dicles/ dont charite est la source et racine principalle: Pour a laquelle penser & a laimour q auez a nous dictes maintenant en deuy briefz motz ceste sainte & vertueuse parolle. Tout est consumme. O benoist Jesuchrist vous donez bien a congnoistre que vous auez paracheue Vostre legation & consumme loeuure/pour laquelle accomplit et faire vo^r estiez descendu du ciel en terre. Cest oeuure nest autre chose que faire & accomplir la volonte de Vostre pere/plustost que Vostre appetit naturel et sensitif ainsi que austressois auez dit. Que vous estes descendu du ciel/non pas pour faire Vostre volonte selon Vostre appetit naturel & sensitif/mais la volonte de ce sup qui vous a enuoye/qui est Vostre pere. Si la volonte de Vostre pere est/ que quiconques croira en vo^r parfaitement/ aura la vie eternelle. Puis donc que

In eo enī
in quo pas-
sus est, ipse
et potens
est et eis
qui tetatur
auxiliari.

Ad Heb. 2.

Consumma-
tum est.
Ioan. 19.

Descēdi de
celo nō ut
faciat uolu-
tate meam:
sed uolunta-
tē eius qui
misit me pa-
tris.
Ioan. 6.

La sixiesme

avez paracheue & consumme icelle volunte de vostre pere/sensupt que avez obtenu pour tous qui croiront en vous icelle vie eternelle. Et a ceste cause debuons auoir une consummee confidene et attente de sauoir & obtenir. Ceste confidence vient de penser a vostre passion/car ainsi lauoit predict le prophete Hieremie disant: En ayant memoire en mon cuer de vostre pature/de l'absynce/ & du fies/ie au ray esperance. En apres dict: Soubz lombre de Jesuchrist nous viuerons entre les Gentilz / auquel il a pleu a dieu (ainsi que dit saint Paul) leur estre manifeste ce mystere q' estoit misse aux siecles & generations: & pour ainsi leur estre monstrees les richesses de gloire eternelle. Nous debuons bien auoir en vostre passion grande confiance & esperance/pensant que dieu vostre pere ne vo^ra point espargne/ mais vo^ra donne pour nous/ que sans nul le doute il nous a tout donne avec vous. Et si vous/ sire/qui estes l'heritier estes a nous/aussi sera l'heritage de paradis: & si vostre pere vous a donne toute puissance au ciel & a la terre / se il vous a donne puissance de faire tout iugement/bien debuons auoir esperance Quonia^{cum} que vous ne nous iugerez pas a mort eternelle: enten p^tores es- du que vous mesme vo^r estes liure a mort / pour oster semus secuⁿ nostre iugement/ & consequemment la peine qui se endum t^epus supt. Et pour ce dict saint Paul. Combien que no^r Christus p^{er} feussions pecheurs: et q^{ue} par no^r pechez feussions nobis mor- priuez de paradis/ nostre seigneur Jesuchrist a vous tuus est. Ad Ro.10. moutit pour nous/affin quil nous feust a tous ou-

uer. Helas bon maistre vous nous apprenez a enseignez icy que il ny a riens que debuions tant priser et auoit tant en singuliere commendation/que vostre charite: laquelle vous a faict icy estre fiche et attaché en croix pour nous deliurer: elle vo^z a faict porter plages pour nous guarir/vous a deschiue a deuestu pour nous vestir/elle vous a faict auoit soif pour nous rassasier: vous a faict porter deshonneur pour nous honorer: vous a faict paoure pour nous enrichir: et finablement elle vous a faict mourir pour nous donner vie. Jamais neut plus grande charite que ceste icy / en laquelle vous donnez a habandonnez vostre vie/ non seulement pour voz amys / mais pareillement pour voz ennemys: voz ennemys vous donnent la couronne despines/ a vous leur rendez couronne de gloire: pour souffletz a bastures/ vous donnez baisers d'amour: pour blasphemies et iniures / oraisons et prieres: pour fiel a vin aigre/ vous donnez le torrēt de voz lupte. De toutes ces choses faisons vng faisseau a fabreau/ qui de nostre cuer a de nostre memoire ne parte Fasciculus iamais: a fin que puissions dire ce que disoit de vous myrrhae dilectus meus le saige en la personne de leglise vostre espouse. Non mibi inter ubera mea commorabitur. amy mest vng faisseau a fabreau de myrrhe il demoutra entre mes māmelles devant moy/ en mon cuer et en ma presence. Pour peult que ne nous soit impro-
pere ce que David auoit precueil disant.

Non sunt recordati manus eius die qua redemit eos de ma- Psalm. 77.
nu tribulantibus.

La stylisme parolle.

Ils nont eu aucune recordation de la grande iournee
en laquelle le sauveur Messias les a deliurez et ra-
chepez de la main & puissance de Pharaon/ qui repre-
sente le prince des tenebres & calamitez de ce paouer et
miserable monde. O redempteur Jesuchrist autheur
et consummateur de toutes choses/ qui par vostre par-
faicte & consummee douleur & passion avez apporte et
donne au monde en satyre de vostre digne croix/ le sin-
gulier fruct de entiere & parfaicte penitence / humble-
ment vous supplices nous donner grace de penser et
sentir vostre peine/douleur/ & passio en cuer & en espe-
rit/par compassion/pareillement en oeuutes & en chair
par drape mortification de tous vices et pechez/ en soi-
te que puissions perseuerer icp en la voie de drape pe-
nitence/suppliant vostre patience/humilité/charite/ & obe-
dience: tellement que a lheure de nostre trespass puiss-
sions veritablement dire avec vous nostre vie estre
parfaict et consummee a vostre louenge/ & con-
sequemment a nostre salut : que apres la fin
et la consummation du cours de ceste vie
mortelle puissions paruenir a la vie
et gloire eternelle : laquelle est de
tous biens remplie et en
tous biens parfaict
et consummee.
Amen.
Deo gratias.



A septiesme et derniere parolle q nostre be
noist sauveur a redempteur Jesu a dit estat
en la croix (ainsi q dit Leuangeliste) fut
quat il dit a dieu son pere a haulte voix.

La septiesme
PATER, IN MANVS TVAS
COMMENDO SPIRI-
TVM MEVM.

Mon pere ie comande entre vos mains mon esperit.
 Apres que vous tressaint et benoist faulxeur par la
 precedente et prochaine parolle queuez icy proferee en
 Consumma disant. Tout est consumme. Auez bien mestre que
 tun est. Vous queuez accomplsy toutes les escriptures faisantes
 loan. 19. mention de vous depuis le commencement de vostre
 vie iusques a vostre fin. O benoist faulxeur & redem
 pteur du monde qui estes la sapience diuine dont toz
 les faitz & les parolles sont par bel & singulier ordre di
 sposiez apres que voz queuez nagueres profere de vostre
 sacree bouche & dit. Que tout loeuure de nostre redem
 ption estoit consumme & parfait bien conuenablement
 maintenant pour vostre dernier mot et la conclusion
 de vos parolles dictes haultement Mon pere ie com
 mande mon esperit entre vos mains. Comme autant
 disant. O pere eternel qui mauez icy bas enuope pour
 faire & accomplir loeuure de la reparation humaine
 Puis que iay consumme & parfait cedict oeuvre que
 mauez baillie en mandement et quil ne reste que ma
 mort et la separation de mon corps et mon ame pour
 rachepter lhumain lignage dont le corps iusques au
 troiziesme iour doibt demourer en terre ainsi q la este
 diuinement preordonne que teste il sinon que mainte
 nant ie rende et baillie entre vos mains mon esperit.

Ne doist pas retourner a vostre ce qui est venu de vostre?
 Nest ce pas ce que nagueres jay dit a mes disciples.
 Je suis pessu et sorti de vous et venu au monde/ De re-
 chiefe laisse le monde et vostre a mon pere. O doux
 Jesus ces parolles/dont icy (pour lesquelles vous co-
 mandez vostre esperit a vostre pere) ne procedet point
 dune crainte/et timidite que apes de ce que vostre sain-
 cte ame apt quelque encombrier des ennemis infer-
 naux/au sortir de son corps. Car au paravant vous
 avez dit a vos apostres. Le diable prince des mon-
 dains est venu pour chercher quelque peche en moy/ mais
 il ne en trouera aucun. Qui estoit donc la cause/o me non ha-
 tresdoux redempteur/ pour laquelle si humblement et
 reuerement vous commandez vostre ame et esperit
 a vostre pere/sinon celle q peu au paravant avez dit. Ut cognos-
 affin que le monde congnoisse et entende que jayme scat mundus
 mon pere. Et que ie fais par tout ainsi qu'il me la co-
 mande:en me exposant/et donnant mon ame iusques
 a la mort/dung grant vouloir et charite/que jay a ac-
 compli son mandement et ordonnance divine. Com
 bien grande estoit ceste charite/ la grande voix la de-
 monstre/avec laquelle lesdictes parolles avez pronon-
 ce. Vous avez pourtant/benoist redempteur/ vostre espe-
 rit mis et baillé entre les mains de vostre pere celeste/
 comme en vous rendant a lui/en lui rendant graces
 de la belle victoire que avez fa obtenu du monde/ et des
 ennemis infernaux: ainsi que seroit ung vaillant che-
 valier et capitaine/ qui retourneroit humblement a son

Exiui a pa-
 tre et ueni
 in mundu,
 iterum relin-
 quo mundu,
 et uado ad
 patrem.
 Ioan. 16.

Venit prin-
 ceps mundi
 huius, et in
 bet quicq.
 Ioan. 14.

Et cognos-
 scat mundus
 quia diligo
 patrem.
 Ibidem.

Etsicut ma-
 datu dedit
 mihi pater,
 sic facio.

La septiesme

prince & seigneur/ apres quil auoit ses ennemys sur-
monte et vaincu triumphamment / contre lesquelz il
estoit envoye. Et par ainsi tresdously Jesus en com-
mendant vostre esperit entre les mains de vostredict
pere celeste/ vous y avez aussi mis et commandé na-
ture humaine/ qui nest que vng esperit avec vous. La
quelle nature humaine au parauant estoit en la main/
subiection/ & captiuite du diable : q' maintenant vous
avez remis en la main & dominatio de vostre pere son
vray prince et seigneur. Parquoy saint Cyrille par-
lant de cesdictes parolles dit ainsi.

Cyrillus in
Ioannem.

Hec uox edocet, quod anime sanctorum non deinceps in inferno clauduntur ut prius, sed apud deum sunt, huius rei facto Christo principio.

Comme dat patri per se uniuersos mortales in se uiuiscatos: nam sumus membra eius, secundum illud apostoli: Omnes unum estis in Christo. Athanase. Il commandé a son dict pere en sa personne/tous les humains/ qui sont par grace divine en sup uiuifiez. Car nous sommes ses membres/ selon que dit lapostre. Vous nestes que vng en Jesus Christ. Dustreplus benoist redempteur / que si humblement vous commandez vostre esperit a vostre pere ce-
lest/ nest pas faulste de puissance & vertu que vo^r avez
a vous garder de la mort/ si bon vous sembloit/ mais

au contraire. La grande & haulte voix en laquelle voix
avez pfere les parolles premises / a lheure de la mort/
(quant tous les humains a peine penuent en ceste heu-
re la bassement parler ou respirer) mesmement apres
tant de peines & tourmens que auiez souffert et endu-
te. Par ce nous monstrez clerement bien estre Verita-
ble ce que auiez au parauant dict a vobz apostles en ces
motz. Jay en ma puissance de mettre mon ame hors
de mon corps / & de la remettre quant ie vouldray. Les
quelles parolles ainsi par vobz proncez a haulte voix /
quant vous voullez rendre l'esprit devant le Centuri-
on / & capitaine de guerre ordonne de Pilate a vobz gar-
der en la croix il a recogne vostre divine vertu & puis-
sance: selon quil est escript. Vovant centurion que Je
sus auoit redu l'esprit avec une si haulte voix. Il dit:
Veritablement cest homme estoit fils de dieu. Par ain-
si en vostres parolles qui au dernier vous avez pro-
nonce en l'arbre de la croix vous avez monstre humi-
lite / et vostre puissance. Vostre humilité en submettant
reueremment vostre esperit a vostre pere. Et vostre
puissance par ce que vous avez cecy fait avec une for-
te & grande voix qui procedoit d'une vertu plus que na-
turelle. Maintenant donc a lheure de vostre trespass
commandant vostre esperit a vostre pere celeste / vous
accomplissez les autres escriptures faisantes men-
tion d'icelle fin / & sequemment accomplissez la prophe-
tie du patriarche Jacob qui disoit.

Catulus leonis Iuda. Ad prædam filii ascendisti, requiescens ac- Gene.49.
cubuisti ut leo, & quasi leona. Quis suscitabit cum?

Potest atene
habeo ponē
di animam
meā, et it-
rū sumen-
di eam.
Ioan. 10.

Videns Cē
turio quia
sic clamans
expirasset,
dixit: Verē
hic homo fi
lis dei erat
Matth. 27.

La septiesme

¶ Judas mon filz tu es le petit faon du Lyon / qui es
monte pour prendre sa prope / tu te es repose & couché en
la forme et maniere du Lyon et comme la lyonne. Qui
est celsy qui se hantira de le exciter et esveiller ? Bien
est bras tressaint redempteur / que pour la souuerai-
ne humilité estant en vous / avez este mesme en l'heu-
re de vostre mort comme le petit Lyon / neantmoins par
la grande vertu & puissance que a touzours perseue-
re en vostre personne / qui esties bras dieu & bras ho-
me / en telle vertu & puissance vo^r estes mort en la croix
voluntairement. Et pourquoy ? sinon pour rauit et
oster de la main & domination du diable / nature hu-
maine / captive par le peche de Adam. Vous estes sem-
blablement icy au lict de la croix par vostre presente
mort endormy & repose apres tant de labours q'avez
pour no^r souffert / et endure. Endormy toutesfops en
la forme & maniere du Lyon / qui dort les peulx ouuers.
Car combien que par la separation de vostre ame / voz
peulx corps ont este cloz / ce nonobstant selon la di-
uinité des vostre incarnation viue a vostre corps / la-
quelle tout voxt & pignoist / avez eu touzours les peulx
ouuers. Vous estes davantage repose & endormy co-
me la lyonne audict lict de la croix. Car tout ainsi que
la lyonne affectueusement & ardemment ayme ses pe-
tis / que pour les garder de mal se expose mesmement
contre les venours / semblablement vous tresdously Je-
sus / pour voz enfans adoptiz p grace / contre les énemys
tant visibles que invisibles / vo^r estes expose iusques

à la mort/ declarant par ce la charite inestimable que
avez envers iceulz bodditz enfans. Et si on demand-
de qui vous a excite de ce somme & dormition de vo-
stre mort/on pourra respondre nul benoist Jésus/ au^l Leo de tri-
tre que vo^r:cest à dire/ vostre diuinité/ laquelle par sa bu Iuda.
puissance & vertu a resuscite vostre corps. Bien donc Pater i ma-
estes appelle Le Lyon de la generation et lignee de nus tuas cō-
Juda/qui maintenant a haulte & desployee voix di- mendo sp̄i-
ctes. Mon pere le commande en voz mains mon ritū meū.
esperit. Que signifioit ceste haulte voix / & clamour/ si Luce. 23.
non comme le rugissement du Lyon/dont est dict par le Nūquid ru-
prophete Amos en ceste maniere. Ne rugira pas le giet leo in
Lyon en la forest sil na trouue de la proye/ saltu , nisi
habuerit predame .

Nunquid dabit catus leonis vocem de cubili suo , nisi aliquid Amos. 3.
apprehenderit?

Ne crira pas le petit Lyon de sa couche sil na pris qf-
que pasture: Ainsi dont vous benoist redempteur non
sans cause avez creu maillenant a haulte voix/ quāt
avez eu trouue ou recouert la biebis errante / qui est
nature humaine/pour laquelle avez tant trauaille le-
space de trete trois ans/ou eniron. Cest la proye que
vous avez si desiree/et soignement quise & cerchée.
Et pourtant dont que icelle avez maintenant ostee de
la main du diable/et ia la tenez en vostre dominatio/
au repos de vostre lict & couche de la croix. Criez mai Pater i ma-
tenant haultement ainsi que le petit Lyon: humblement nus tuas cō-
toutesfors/ & piteusement disant a vostre pere. Mon mendo spiri-
pere en voz mains ie commande mon esperit. O voix tem meum. Luc. 23.

La septiesme

certainement semblable a celle d'ung petit Lyon / qui iache q' soyes d'une mesme vertu & puissance avec vostre pere/ neantmoins par icelle voix se recongnoissez/ comme celuy duquel estes engendre/ & duquel avez toute puissance/ tant en la terre come au ciel. Et tout ainsi que quant donnastes vostre ancienne loy & viel testament sur la montaigne de Sinap/ vous fistes venir une merveilleuse voix/ qui fist esmouvoir la terre/ aussi a ceste heure queacheues de bailler vostre nouvelle loy & testament nouveau/ vous avez sur la montagne de Caluaire fait voix si grande/ si merveilleuse/ et espouentable/ ainsi que le rugissement du Lyon/ que tantost apres icelle voix dicté et profetee.

Luce.23.

Matth.27.

Obscuratus est sol, & uelum templi scissum est medium, terra mota est, & petra scisse sunt, & monumeta aperta sunt, & multa corpora surrexerunt, & apparuerunt multis.
Incontinent le soleil a retire sa clerte/ & le boisse du temple cest diuise par le meilleur / et la terre a tremble/ les pierres se sont fendues/ & les monumens ont este ouuerts/ & plusieurs corps ont este resuscitez/ & se sont apparutz a plusieurs personnes. Et tout ainsi que le rugissement du Lyon espouente les autres bestes/ aussi semblablement a ceste voix & clamour/ que voix benoist Jesuchrist auez pfetee/ maintenant les mauuais espeitz sont tous espouentez/ & mps en fuite. Et si vostre dicté voix & clamour/ o trespuissant redempteur/ a este terrible & espouentable aux mauuais esperitz/ au contraire a este plaisante et consolatiue a voz bien eureuz & esleuz/detenus aux enfers/ jusques au quelz est per-

uentue / & a este icelle voix penetratille / nō pas moins q
la voix que proferastes en appellant le Lazare du mo
nument. Certes le Lyon rugit pour les siens / & nō pas
contre / & lequel les autres bestes craignent / non pas
ceulx qui sont de sa nature & espece . Ainsi tresdouly
Jesus / pour voz enfans adoptifz & esleuz / auer gecte
ce cry en la croix pour espoueter les malings esperitz
estranges & alienez de vostre grace . Et non sans cau
se / car maintenant ont veu & congneu que par vous a
este ouuert le liure de la disposition diuine / contenant
la maniere et forme de rachepter le genre humain /
que n'auoit peu aucun autre suppost parauant vous
ainsi defermier et occirir / du quel liure parlant saint
Jehan en son Apocalypse / dit ainsi .

vidi in dextera sedentis super thronum librum scriptum intus Apoc. 5.
& foris, signatum sigillis septem. Et uidi angelum fortem, pre
dicantem uoce magna: quis est dignus aperire librum, & soluere
signacula eius?

Gap veu a la dextre de celuy qui presidoit / & estoit pose
sur le throsne de dieu / vng liure escript tant dedans q
dehors / & estoit ledict liure ferme de sept signacles . Da
uantage iap veu vng ange de grande force & vertu di
sant a haute voix : qui est celiuy qui pourra estre trou
ue digne douurir ce liure / et defermier sept fermetures
diceluy . O combien vng tel personnage estoit diffici
le a trouuer / mesmes de nostre nature / que quant a soy
estoit totallement par peche a ce indigne reduit & trou
ue / poursant dict iceluy saint Jehan tantost apres .

Et nemo poterat, neque in celo, neque in terra, neque subtus Ibidem.

La septiesme

terram, aperire librum, neque respicere illum.

Et ne pouet on trouuer aucun ne au ciel ne en la terre
ne soubz la terre/ qui ouurist ledict liure / et deffermast
les sept signacles. Bien donc auions tresdouly Jesu
matiere de tristesse & douleur/ qu'at ne entre les anges/
ne entre autres creatures quelconques/ na estre trouve
aucun qui fust digne de rachepter nostre nature. A ce
ste cause de rechef dict saint Jehan parlant a la per-

sonne de tout le gente humain. Pource iay commen-
ce a plourer amerement/ vopant quon ne trouuoit aus-
gnus inuen
ius est ape
rire librū,
nec uidere
illum.
Ibidem.

creature digne de nous rachepter/ bien nous estoit de
besoing/ o tressaint redempteur Jesuchrist/ que vous
qui estes vrap dieu & vrap homme / et par consequent
de dignite inestimable vous noz fissiez louverture du-
dict liure/ cestascatoir pour declarer & bailler a cognoi-
stre la maniere de nostre redemption. En vous donc
auions trouue la personne/ qui a nostre douleur & lan-
gueur nous auiez secouru/ & estanche noz larmes. Et
pourtant dict apres ledict saint Jehan.

Ibidem.

Et unus de senioribus dixit mibi: ne fieris ecce uicit leo de tri-
bu Iuda radix Dauid, aperire librū, & soluere septē signacula eius.
Ainsi pleurant lung des assistans me commenca a di-
re/ ne ploure plus/ car le Lyon procedant de la lignee et
generation de Iuda / de la racine de Dauid/ a obte-
nu victoire: parquoy il a auctorite douurir le liure / et
de deffermier ses sept fermens. Et partant donc vous
seulz o benoist sauveur Jesuchrist/ par la victoire que

avez eue du diable/nous avez bien demonstre le secret de la disposition divine a nous deliurer de la captiuite dudit ennemis.Vous estes donc celsuy qui parfaictement connoisseez ce qui est escript audict livre de divine prouidence (combien quil soit a toute pure creature occulte/sans reuelation) ce q representent lesdictz sept signacles/pat do^r seul defermez;pour autant que clerement tout connoisseez / & q singulierement estes remply des sept dons du sanct esprit en vostre saintete et precieuse humanite.Et non pas seulement connoisseez/mais aussi aux autres bailles a connoistre autant quil leur est expedié/leur manifestant les secretz des misteres / & choses celestielles/ce que nul autre que do^r nauoit puissance de reuelez & manifester:Car co me seul souuerain prebestre avez eu puissance dentrer au sanctuaire du ciel / & y faire entret les captifz par vous racheptez/pat lessfusion de vostre propre sang .Et ainsi que en l'ancienne lop auoit este presfigure / selon laquelle seulement le souuerain prebestre entroit au temple oultre le voile du tabernacle/avec le sang de la beste offerte en sacrifice / qui representoit vostre precieux sang icy a la croix respandu/pour nous reconcilier a dieu vostre pere/et nous ouvrir vostre benoist par adis/duquelles secretz nous avez amplement manifestes/lesquelz sans vous neussions iamais obteenus ne congneuz/ainsi quil nestoit a aucun licite/ selon la lop ancienne/dentrer a la plus sainte partie du temple ou tabernacle/qui estoit oultre le voile / sinon

La septiesme

Pater i ma
nus tuas
etc.
tu souuerain preſtre/ mais vous avez rompu ledict
voile benoist Jefus / car apres ceste haulte voix:
tantoft selon quil est escript.

Math.27. *Velum templi scissum est in duas partes à summo usq; deorsum.*

Le voile du temple a este departy en deux parties de
puis le haut jusques au bas. Et a la Verite/ comme
dict Origene de Vostre personne.

Origenes. *Qui solus cum iure iurando factus est princeps sacerdotum in-
eternam secundum ordinem Melchisedech, potuit per dispensatio-
nem mortis sue concindere velum templi in duas partes, à sura-
sum usque deorsum, ut viderentur qui fuerant intus ab oculis, qui
talia uidere possunt.*

Celuy seul qui a este coſferme prince des prebſtres/par
le iurement de dieu/a regner éternellement/ſelon l'ordre
de Melchisedech/a eu auctorite par ſa precieufe mort
de departir a rompre ledict voile comme dit eſt. C'eſt
vous donc tresdouly Jefus qui ſeul nous avez donne
ceſte congoiffance des ſecretz du ciel:par ce que aues
eſte comme laigneau occis/ et mis a mort / par Vostre
profunde humilité/sans reſiſter a voz enemys. Par
laquelle mort avez obtenu victoire du diable le prince
d'orgueil/ a puiffamment triuphé diceluy:lequel triu-
phe a eſte ſignifie a preconise par ceſte voix que main

Pater i ma tenant haultement proferes/diſant. Mon pere ie co-
nus tuas co mande mon esperit entre voz mains. Icy a eſte Vostre
mendo ſpi- hault rugiſſement. Car avec une grande clamour/avez
ritu meum. dict ces parolles deſſuſdictes : dont dict leſcripture.

*Leo rugiet quis non timebit, leo inquam fortissimus bestiarum,
qui ad nullius panabit occurſum, ſcilicet leo de tribu Iuda.*

Le Lyon rugist sas auoir peur le Lyon entre toutes les bestes de singuliere force & puissance na crainte daus cun/speciallement le Lyon de la lignee de Juda.

Paucant qui abnegauerunt, qui dixerunt, non habemus regem nisi Cesarē. Paucat qui dixerunt, nolumus hunc regnare super nos. Et pourtant bien doibuent craindre ceulx qui sont tenebreux/cont dict/nous ne auons autre roy que Cesar. Craignent aussi ceulx qui ont dit/nous ne voulons point que cestuy regne sur nous. Il retournera quel que fops en grande auctorite et destruita les maulvais et obstines pecheurs.

Fortis siquidē leo est non crudelis, grauis tamen indignatio eius, et intolerabilis ira colubæ, sed p̄ suis leo rugiet, nō in suos. Paucat perdet, alieni: Tribus Iuda magis exuliēt, gaudet q̄ induti sunt cōfessione.

Il est dict leon pour sa force/non pas pour sa crudelite/neantmoins son indignation contre les obstinez pecheurs sera griesue & son ire/seurs sera intolerable: cō bien quil soit aux bons dously & gracieux ainsi que la columbe il rugira dont pour les siens/non pas contre iceulx: & pourtant craignent ceulx qui ne sont a luy/mais au contraire ceulx de la lignee de Juda se reiouissent/aussi ceulx qui sont vestus de confession / et qui donnent a dieu louenge: luy disant constamment et en solidite desperit/o sire qui est a compater a vous:

Qui peult estre dict semblable a vous/entre tous les saints et bien eureux: et qui est le maleurex qui en veulles doubter? O tresdouely Jésus il est tout euident que estes de puissance/de auctorite infinie & incomparable/quāt a ceste seulle piteuse voix & clamour main

Redict si-
quidem aca-
cepto re-
gno, & ma-

quis simi-
lis tui i dijs
domines
Psal.85.

La septiesme

Pater i ma
nus tuas cō
mendo spiri
tum meum.
Luc.23.

tenant par vous profetee. Mon pere en vos mains
ie commande mon esperit. Le ciel & la terre ont este tou
esmeuz comme a ceste parolle auoit predict de vous le
prophete Aggeus / disant en vostre personne. Vng
peu de temps ie esmouueray le ciel & la terre. A ceste de
Adhuc unū
modicū ē,
¶ ego com
mouebō cō
lū et terrā.
Hagge.2.

niere clamur / comme a este cy dessus touche / la terre
a este esmeue & a tremble / & les cieulx aussi ont este es
meuz/non pas tant a cause de l'eclypse du soleil/ que de
la bonté des graces / & bénédictons / que les cieulx
distilerent/ ainsi que auoit predict David/ disant .

Terra mo
ta est, etenī
coeli distilla
re que distes a vostre pere apres vostre entree faicte so
lemnellement en Iherusalē/ Vient des cieulx une voix/
nay, & facie laquelle le peuple estimoit estre tonnoire : aussi a ceste
dei Israel. Voix que maintenant avez prononcée / les cieulx ont
Psalm. 67.

esté esmeuz/ et a celuy mouuement les malings espe
ritz ont esté si fort estonez qui sen sont alle cacher / et
muer en leur fosses denfer. Ainsi que au bruit du ton
noirre de lair plusieurs bestes se muuent dedans leurs
cauernes/ ausquelz lieux infernaulx. Vous estes descé
du / & avez lessöictz esperitz malings tencötrez / & la trou
uez ou les avez o bon seigneur comme captifz tresbien
liez & garottez. Par ce demontrant cleremēt que avez
puissance sur toute creature / & neantmoins o tressaict
redempteur Jésuchrist nauez point voulu par ceste puis
sance auoit triumphe du diable/ mais par profonde hu-

misite. Car cōme il soit ainsi que eussies autant daue-
ctorite & de pouer/de tantost par force nous deliurer de
la captiuite & subiection desdictz ennemys/toutesfois
iusques a present a l'encontre diceulx auez procede en
toute humilité/ & mesmes a ceste heure icy en laquelle
obtenez de luy triumphe & Victoire. Vostre parolle der-
niere n'empore que toute deiection de vous mesmes &
humilité/quant distes si piteusement. Mon pere te Pater i ma
commande mon esperit en vos mains/ cōme si nauiez ^{nus tuas cō}
aucune vertu & auctorite. Di dont bien est accompli ^{mendo spis-}
ce que auoit este predict par le prophete Esaie de ceste ^{ritum meū.}
Victoire parlant & adressant ses parolles a vostre per-
sonne/ & disant en ceste maniere.
Luc. 23.

Iugum oneris eius, & uirgam humeri illius, & sceptrum exa- ^{Esaie. 9.}
floris superasti sicut in die Madian.

D redempteur du monde vous auez surmôte & vain-
cu le ioug/ sa charge/ & fardeau du diable/ & la Verge pa-
reillement de son espouse/cest adire/de sa puissance/et fi-
nablement luy auez oste son sceptre & auctorite usurpee
par luy/par laquelle il dominoit comme Rng exalteur
et tyrant/et ainsi auez triumphe de luy / comme en sa
tournee de Madian/ le peuple Israel eut la victoire
sur leurs ennemys. Contépnerons nous vne si gran-
de humilité/vne si profonde deiection de nostre tressaint
createur & sauveur Jésuchrist/qui a voulu nostre na-
ture passible & mortelle prendre/ & descendre soubz la cō-
dition & nature des anges/qui sont impassibles & im-
mortelz: Votre non point pourtant quil feust a ce con-

La septiesme

trainct/mais semblablement ainsi q dicit saint Paul.
vt gratia A celle fin que en goustant la mort/pour le gente hu-
dei pro oī. main il declarast la beniuolēce & bō plaisir de dieu en
bus gusta uers ledict genre humain qui a mesmes dōne son tres
ret mortē. cher filz & innocent pour noz pechez & malfaictz/ pour
Ad Heb. 2. nous restituer lheritage de paradis/que auons perdu
par ainsi noz delirant de la puissance et captiuite du
diable/mais dune maniere plaine de sapience souuerai-
ne/quant il a pris nostre nature passible et mortelle/
ainsi que de rechies dict saint Paul.

Ad Heb. 2. *vt per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc
est diabolus, & liberaret eos qui timore mortis, per totam uitam
obnoxii erant seruituti.*

Affin que par sa mort il destruisist celuy qui avoit do-
mination sur nous par sa mort / comme prince et au-
theur dicselle/ cest ascauoir le diable / et nous delirast
de la seruitude en laquelle nous estoions par la crainte
de mourir/qui noz affligoit par toute nostre vie. Par
ainsi donc o benoist redempteur quez eu victoire a no-
stre grant prouffit & utilite/ de laquelle tout honneut/
gloire/& benediction vous soient baillées. Et en ce est
demonstree & clarifiee vostre vertu & puissance de ceste
clarte/nagueteres quez dict estant avec voz apostres.

Pater, ue- Mon pere lheure est venue clarifiez vostre filz a celle
nit hora, clarifica fi- fin qd voz clarifie & manifeste. Icy Veritablement estes
lum tuum, clarifie mesmes. Vostre diuinité/ & puissance est demō
ut filius tu⁹ stree par le clypse du soleil/ par le tremblement de la ter-
clarificet & re/par la diuision & fraction du voile du temple / par
Ioan. 17. la scission des pierres/ par lappertion & ouverture des

monumens & suscitation des moys. Et tellement par ses choses auez este clarifie / & Vostre diuinite demonstre que centurion papey / et gentil/ qui par la iustice auoit la charge de garder Vostre corps / cest departy des tenebres d'infidelite / & a receu icp la vraye lumiere & clarte de soy / confessant haultement Vostre diuinite / & disant par grant admiration. Veritablement cest homme icp estoit filz de dieu / il a ouy attentiuement cette merueilleuse & exaltee voix / oultre le cours de nature / par laquelle auez dict a l'heure de Vostre piteuse mort. Mon pere ie commende entre vos mains mon esperit. En laquelle vous estes escrie ainsi que Gedeon / a la grande terreur de vos ennemys / qui ont deu cecy / ne pouoir estre faict naturellement. Cest ascauoir que une personne prochaine de la mort puisse gecter vng tel crp / mais par puissance & vertu diuine. Dauantage ont este encores lesdictz ennemys plus espouentez / pour la souueraine humilité & obediencie quilz ont deu estre en vous / de comader & bailler Vostre esperit si vous tairement pour accoplier la volunte de Vostre pere / ilz ont donc deu & sentu le feu procedat de Vostre humainite / ilz ont deu cleremēt la vertu & operatio de Vostre diuinite. Parquoy nest a doubter / que tantost comme dit est nayent este grandement espouentez / et myns en suite / ainsi que tumultans lung contre lautre / par ce que auoient persuade Vostre mort / enuers pilate / denue & rācume quilz auoient pour le fruit qui venoit de Vostre predication & doctrine / a leur grant confusion /

Verè homo
hic filio dei
erat.

Marci. 15.
Matth. 27.
Luc. 23.

Pater i ma
nus tuas co
mendo spia
ritum meū.
Luc. 23.

La septiesme

toutesfois qui estoit la drape tropé de ce iour dernier.
O benoist Jésuchrist de laquelle auez lors sonne encores plus vigoreusement que iamais par sept fops/noⁿ enseignant & endoctrinant de voz sept dernieres & tres fructueuses parolles/qui sont voz sept derniers sermons. Et comme il soit ainsi/que a ceste septiesme et dernière parolle/avec les signes ensuyuans / vosdictz ennemys soient totalement espouentez / a generalement tant Juifz que Payens qui la estoïent/ selon quil est escript.

Luce.23.

Omnis turba eorum qui simul aderant ad spectaculum istud, ex uidebant que fiebant, percutientes pectora sua reuertebantur.

Tout le peuple qui la estoit assemble a deoit la iustice voyant ces signes mit aculeu^y/par douleur & penitence frappant leur poictrine/se retournoiet du lieu / neantmoins qui est vne chose digne de grāt admiratio/ aps toutes ces choses/la plus grāt part des scribes/ & pha scinduntur risees/ & principauly predstres des Juifz/ne se sont con petre, sed horū corda durantur. en ceste maniere. O cueurs des Juifz plus durs que Amb.super pierres/les pierres se fendent / et ilz demeurent en leur Lucan. entier et durete.

Iudex arg^et , credit ministeri proditor scelus suum voluntaria
Idem Amb. morte condemnat, clementia fugiant, terra concutitur, monumenta
ubi supra. referantur, Iudeorum tamen immobilis duritia manet orbe cōcuso.

Le iuge les a repuins quant il leur a dit quil ne trouuoit cause de mort en Jésuchrist/les ministres ont creu le traistre & probitcur Judas a congneu son crime/les elemens ont este comme estonnez/ la terre a tremble a

ceste piteuse mort/les monumens sont ouuers. Et ce neantmo:ns la durete & obstination des Juifz ne se meut en rien/cobien que en ceste maniere tout le monde elementaire soit esmeu. Et qui peult doubter que nostre benoist saulueur & redēpteur neust bien par sa seul le parole & voix perdu/ & abisme iceulx Juifz/ qui par icelle a sa prisne les auoit prosternez en terre comme mortz/qui aussi maintenant par icelle/a come espouete toute creature . Certes ainsi que dit saint Jehan Chrysostome.

Qui lapides scidit, qui terrarum orbem tenebris obduxit, multo magis illos si uoluisset perdere potuisset, uerum noluit: sed uires suas in elementis ostendens, illos ex clementia saluare uolebat. Chrysost. hom. 27.

Celuy qui auoit faict fendre les pierres / qui auoit la terre obtenebrie / par la retraction de la lumiere du soleil/par plus forte raison eust peu sil eust voulu iceulx Juifz perdre & destruire ce quil na pas voulu/mais es elemens a declarer sa puissance & vertu/parquoy mise ricordieusement & baignement il les vouloit sauluer.

Sed non fuerunt illi remissiores. Tali: quippe proteruitas iniuria est, ut non facile terminetur: sed tunc quidem cum aduersus eos sostenitur, impudentissime resistebant. Idem Chrysost. supra.

Nonobstant ces choses ilz naist este auscunement retirez de leur mauuaistie. De telle condition/est la proteruite denue/que facilement elle ne prent fin. Mais mesmes quant les merueilles precedens se faisoient contre iceulx/impudemment ont resiste. O Juifz obstinez comment porterez vous lire de ce benoist saulueur & redempteur/quat il viendra en sa maiesté et gloire/ avec

La septiesme

anges & archanges / & en general tous les saints / qui
Cū potesta furent & seront iamais / a iuger toute creature / quant
te magna icp a vne seuse voix / de nature humaine pendue en la
& maiesta croix / avec si grans opprobres & detection : toute crea-
ture est esmeue & esponete. Certes il viendra selon quil
Luce. 21. a dict. Selon q dir saint Gregoire p ses paroisses.

In potestate & maiestate usurpi sunt quem in humilitate posis-
tum audire noluerunt, ut virtutem eius tanto tunc distictius sen-
tiant, quanto nunc cervicem cordis ad eius patientiam non inclinant.

Ils verront en grande puissance & maiesté / celuy quilz
nont voulu ouyr icp conuersant en toute humilité et
dejection / duquel la vertu ilz sentiront par peine / plus
seuerement / que ilz ne font pas maintenant / quant a la
grande patience quil leur monstre / ilz ne veulxent leur
hault couraige rabesser. O Juifz misérables combien
videbit ois quil soit escript diceluy sauveur du monde. Tout
caro saluta homme voittra vne foy le sauveur du monde selon
re dei. nature humaine en laquelle este icp bas enuope de
Dieu : neantmoins les mauvais & obstinez a leur grā
de confusion & opprobrie. Et vo^z mesmement qui avez
iceluy reiecte / & icp fait mourir en la croix . Parquoy
Idē Greg. dit saint Jehan.

Apoca. I. Ecce uenit cum nubibus, & uidebit eum omnis oculus, & qui
cum pupugerant.

Le voicy ou il vient du ciel se monstrat es nuez / & voit
ra iceluy tout oeil humain mesmes ceuluy qui sont
point & afflige : ainsi que avez fait o Juifz peruers
de vos langues venimeuses crians a Pilate. Crucifi-
gez crucifie le. En oultre p vos iniures / opprobries et

blasphemies/que luy auiez dict luy estat en ceste croix/
 Parquoy sil est ainsi/ que comme de rechef dict saint
 Gehan. De toutes les nations de la terre il auera grā
 des complaintes/ et gemissemens saictz sur iceluy/de Plangēt se
 ceulz la cestas cauoir / qui nauront receu sa foy/ou ne tribus terre
 fauront par cōdignes oeuvres ensiuyp. **Toutessloys** Apoca.1.
 il nest a doutter/que a vous specialement cecy ne con-
 uienne/selon que icelluy benoist faulxeur de cecy vo^z
 admonnentant/a chascune des places/ou speciallement
 auoit faict signes & miracles pour vous retirer & faire
 penitence/ disoit ses parolles ou semblables. **Ma-** v^e tibi.
 lheur et malediction sur toy. **Car** moindre peine au^t Quia terra
 rōt les Sodomites/ & austres pecheurs enormes/le tour Sodomorū
 du grant iugement/que toy par ce que ie tay faict & dō remissius
 ne en ta region/ & contree tant occassion de retourner erit, in die
 a penitence/que nay pas donne ausdictz Sodomites iudicij q̄ tibi
 & austres nations. **En** grande donc deuotion & ad^z Matth. II.
 miration rememorer debuds ceste tant excellēte voix
 & parolle. **Mon** pere en voz mains ie comande mon Pater ī ma
 esperit. En laquelle & si non par expression de bouche nus tuas cō
 toutesfloys/en meditation de cuer & desperit/disies en mendo spiri
 en ceste ou semblable sorte et maniere. **Mon** pere ie tum meum.
 scay que vous me expauvez toustours ie ne ignore pas Luce.23.
 que tout ainsi que vo^z & moy ne sommes que vng en
 essence/ aussi vostre volonte & la miene / ne sont q̄ vne
 volonte:laquelle est/que ie soyes vni en vnite de suppost
 diuin/avec ce corps & ceste ame/en laquelle vnite prens
 mon plaisir / comme a predict le saige disant. **Mon** Delitie mea

La septiesme

esse cū filij singulier plaisir est destre & demourer avec les filz des
hominum. Lame par Vostre Volonte a este Unie iusques
Prouer.8. icy/avec ce corps/ & maintenant vous la separatez pour
la vie & salut des hommes. En quoy non plus que es
autres choses ne vous contreditz/cat voluntairement
ie la remetz entre vos mains/qui lont faict & cree dōt
vous en faitz present don & volontaire oblation/con-
gnoissant quelle vous sera si agreable & plaisante/q
par le moyen dicelle/toutes choses tāt au ciel que a la
terre seront en vous pacifiez & reconceillez/ en laquelle
Unite desperit ya si grande cōfederation/ q vostre plai-
sir p est si grant/qui ny a rien a vo^z si desplaisant que
au moyen diceluy/ne vous soit a plaisir . Puis donc
qu'il vous plaist / il est du tout vostre . Toutes les
choses qui sont a moy sont a vous. Et toutes les vo-
stres/sont mienes. Tout ainsi dōc q mon ame se pen-
dant que elle a este Unie en ce corps/na seulement vescu
a soy mesmes/mais a vous principalement. Sembla-
blement icelle separée de son corps demeurera a vo^z/
ainsi que a dit David.

Psal.21.

Et anima mea illi uiuet, & semen meum seruiet ipsi.

*Mon ame uiuera a sup/ & ma semence & successeurs
sup seruiront. Sil est donc ainsi/que mon ame uiuera
a vous & a vostre gloire & honneur sensuyt: Que en
paix & repos avec vous ie dormiray et reposeray.*

In pace in
idipsū dor-
mīa & re-
quiescam.

Psal.4.

Quoniam tu domine singulariter in spe constituisti me.

*Car vo^z seigneur dieu mon pere/a l'heure de ma mort
en salutaire & certaine esperance mauez constitue de*

Bien brief me resusciter à vie perpetuelle & immortelle.
 Gay eu esperance en vous/ & ie ne seray point confun-
 du. Gay eu esperance en vous/ disant & affirmat que
 vous estes mon dieu: Toutes les choses lesquelles
 me sont aduenues seigneur dieu sont entre voz mains. In manibus
 Gay fait clamour/ & crie a vous avec David/ disant
 en ma personne. tuis sortes
 mee. Psalm. 30.

*Q[uo]d utilitas in sanguine meo, si descendero in corruptionem?
 Nunquid confitebitur tibi puluis, aut annunciat veritatem tuam?* Psalm. 29.

Quelle utilite aurez vo^r a mon sang/ si ie descens en
 corruption? La pouſdie & cendre ne cōfesser a elle point
 vostre louenge: ne annoncera elle point vostre verite?
 Las seigneur dieu vous avez oy ma clamour/ et me
 avez tousiours eſpousce me donnant ap̄de en toutes
 mes affaires/ & conuerſissant mon pleur & tristesse en
 hope et consolacion enuironnant de lieſſe le ſac de ma
 paoure humanite tout deschire/ rompu/ & casse. Vous
 ne laſſerez point mon ame en enfer/ & ne ſouffrirez vo-
 stre ſaintuaire venit en corruption. Je ſuis veritable-
 ment aſſeure que vous retirez mon ame du lieu in-
 fernal/ & de mort/ me gardat de tresbucher au parfond
 d'iceluy. Par ce me faictes enſouenir de ceuluy qui de-
 scendent audict ſac pour a la parfin te complaire / et
 te en rendre graces a la region des vivans. O ame
 deuote tu doys ceste parolle ſinguliere diligenterement
 imprimer en ton cuer/ et ſouuent reuoluer / en sorte
 q[uo]d ne la mettes en oubluy. Car ton benoist ſauſteur la
 profere/ ſelon que narre saint Luc. Ciant a haulete Clamas uo
 boiy/ affin que ton le puiſſe mieulx entendre. Ne ſoit ce magna.
 Luce. 23.

La septiesme

donc tes ouys interieures sourdes a ceste grande clea
meur de ton redempteur / & considerer que ce mot icel sin
gulier na pas sans cause este au dernier lieu pronon-
ce/ ainsi quil est escript par ledit Euangeliste disant q
Hæc dicens expirauit. nostre seigneur Jesuchrist proferat ces parolles a ten
du le sperit. Pour monstret q ceste parolle ne pronun-
coit haultement/ si non pour te rementeuoit ton salut/
car pour soy ney auoit affaire/ ne besoing / come assez

Nemo tol- apert/par ce que auoit dit au parauant. Non ne me
lit animam peult contre mon voulloit oster ma vie/ car il est en ma
mea à me, puissance/quāt ie vouldray separer mon ame de mon
& ego pos- corps / et de reches la reunir a iceluy . Il est donc tout
no eam, & clair/que pour nostre instruction/ nostre seigneur Je-
mo eam. su- suchrist a prononce ladicte parolle . Parquoy si vng
Ioan. 10. bon enfant est soingneux de conseruer/ & souuent redup-
re en memoire le dernier enseignement / que son pere
luy a donne/estant en larticle de la mort: ou le disciple/
le document de son maistre / au departir diceluy par
plus forte raison. Dame fidele tu doibz ladicte parol-
le derniere de ton souuerain pere / & drap maistre/bien
imprimer en ton cuer/ & soingneusement recorder les
faiz & enseignemens en icelle comprins. O parolle fun-
dee en profonde humilité/ plaine de singuliere obediencie/embrasee de charite & amour incomparable. Je de-
mande en quoy se pourroit monstret plus humble/ que
en recommandant son propre esperit : Il est omnipot-
tent / et a totalement en sa puissance toute creature
ayant de soy mesmes auctorite de garder et conseruer

sa ppre Vie/sans autre ayde:/et neantmoins pour noⁿ
 stre doctrine et instruction il se recommande a la mai-
 ste diuine et clemence infinie de dieu son pere criant a
 hauste voto. Mon pere le recommande entre vos Pater i ma
 mains mon esperit. Que fil vouloit dire. O pere eter
 nel cest bien raison que tout le bi^e qui est en moy par ac-
 tion de grace retourne a vous qui estes la fontaine/
 laurheur de tout bien le commencement et la fin de tou-
 tes choses. Ceste paoure humanite dont vous recon-
 gnoist comme son bras pere createur par singularite/
 pourtant que avez icelle ornee de corps et de ame/tant
 luy que lautre/remplissant de dons et graces incom-
 parables/par dessus toutes creatures. Pourtant mon
 pere ainsi que par ce deuant iay humblement expose
 mon corps et cruelz tourmens iouyte hostre volonte/
 par ce declarant que du tout mon corps bailllope en-
 tre vos mains. Semblablement maintenant vous co-
 mande mon esperit en toute humilit^e et pacience / pre-
 nant en gre la mort qui est pchaine ainsi certaine con-
 fidence. Tout ainsi que cestuy corps vous garderez de
 pourriture et corruption pareillement delivrez mon
 esperit de toute tristesse et affliction/dont par ce deuant
 a este moleste. A ceste heure ie considere la grande mer
 des penalitez et tentations diuerses/ que iay passe par
 hostre ayde/et que plus ne reste/sinon toute ioye et liesse/
 apres la separation de mon ame a ce corps / pour ce
 le le vous commande/et metz en vos mains totallement
 certain que accomplitz mon desir / et me exaucerez

nus tuas co-
 mendo spi-
 ritum meum.
 Luce. 23.

La septiesme

mes petitions et requestes / ainsi que tousiours auez
faict. Adresse toy donc maintenant o mon ame a ton
saint & benoist redempteur/luy disant. O doux Jesu
christ vous accomplissez bien tout ce que au paravant
a este propheteise de vostre personne speciallemēt par le
prophete royal/ lequel considerant ceste heure de vos-
tre mort auoit predit de vous a dieu vostre pere / di-
sant en vostre personne. O pere eternel vous me de-
siurerez de ce lye[n] que mont tendu latentemēt mes en-
nemys par leurs astuces/ cautesles / et machinations/
car vo[us] estes mon auxiliateur/protecteur / & defenseur.
Veritablement benoist redempteur/lheure est venue/en
laquelle par vostre angoisseuse mort cely est accompli-
c[t]or meus. icy/pregnant fin toutes les malices et trahysions de
voz ennemys a lencontre de vous . Maintenant du
tout sortent hors de leurs mains/ & vous rendez en la
main de vostre pere celeste . Et affin que on ne puisse
dire / que les dessusdictes parolles de vostre prophete
royal David ne soient dictes a prophetisees de vous/
maintenant a haute voix les confermes en proferāt
ce que incontinent sensupt apres/ au psalmiste/ disant.
Mon pere en voz mains iē commande mon esprit.
L'ōe disant en cuer en ceste facō et maniere. O mon
pere ceste oraison ne procede point de pusillanimite ou
craincte q[ue] laxe de non obtenir ce de quoy ie vo[us] supplie
& requiers: mais procede de lhumilité/par laquelle ie vo[us]
rendz graces/de voz singuliers benefices/ & vous offre
pour iceluy non point sacrifice de choses exterieures/

Educes
me de la-
queo hoc,
quē abscon-
derunt mi-
hi, quoniā
tu es prote-
ctor meus.
Psalms. 30.

Pater i ma-
nus tuas cō-
mēdo spiri-
tum meum.
Luce 23.

et biens de fortune. Mais mon corps qui est ia immo
le en sautel de la croix: et mon esperit lequel par sa sepa
ration ie rents entre voz mains. Par ce dōnant exem
ple a tous mes membres et fideles de soy humilié en
tribulation ayans cōfidence en vous/ de vous inuoc
quer/ et commander en voz mains eulx et leurs amys/
affin quilz ne craignent par trop leurs ennemys/ qui
demandent a les deuorer/ mesmemē sur le point de la
mort/ car moy qui suis immortel selon ma diuinité/ ap
requis ayde et confort a vous dieu mon pere contre le
danger et passaige de la mort vo^z priant que recep
tiez mon esperit entre voz mains en inuocquant vo^z
estre vertu et puissance diuine/ ap mis et baillé mon espe
rit en vostre sauvegarde. Dame fidelle voy donc ic
le doux Jésuchrist si humblement/ si reuerement co
mendant son esperit a dieu son pere/ comme sil nauoit
aucune puissance et vertu en soy/ non plus que les aus
tres humains et ainsi q^u vng vray paouit desperit/ ne
monstrant par dehors q^u deiectio[n] de sa personne: qui
vrapement estoit de souveraine vertu/ dignite/ et excep
lence. Et pourtant dit la glose ordinaire sur ce passaige.

Patrem inuocans se filium dei declarat, spem commendans non Glosa ordi.
defectum virtutum sed confidentiam & eiusdem patrem cum patre
potestatem insinuat. Amat enim dare gloriam patri, in quo nos in
format, ut demus gloriam creatori.

Nostre seigneur ainsi inuocant son pere/ fest declaire
vrap filz de dieu / et monstrant lespoir que il auoit en
son pere a insinué non pas de faulste de vertu en soy/
mais quil estoit dune mesme puissance quec son pere:



La septiesme

néantmoins par sesdites parolles a déclaire q il vouloit donner gloire a son pere/ nos baissant exemple de ainsi faire. Tu vois donc / o mon ame ainsi que dit saint Bernard comment par tout le doux Jésus

Bern. Iser. 42. super canti. *Semet ipsum exinanuit, formam serui accipiens, et formam humanitatis tradens: ipse se exinanuit, ipse se humiliavit, non necessitate iudicij sed nostri charitatis.*

est delecte prenant nature seruise et humanite: en laquelle il a baillé la forme et doctrine dhumilité: il est delecte/ il est humilie: non point quil y eust cause ad ce le contraignant mais il a faict volontairement pour sa charite quil a enuers nous. Dops donc o ame fidele comment ton benoist sauveur Jésuchrist a este ardent damour a consumerre loeture de ta reparations mesmes que apres ses parolles a baillé et rendu son esperit/ ainsi que dit leuangeliste/ monstrant que tout ce que il faisoit/ estoit volontairement. Sur quoy dit saint Ambroise.

Ambro. in Lucam. cap. 104. *Et bene tradidit, quia non invitus emisit: denique Mattheus ait. Emisit spiritum: quod enim emittitur, voluntarium est: quod admittitur, necessarium.*

Et bien est escript que il a baillé son esperit / car il n'a point lcessup rendu par contrainte: car ce que est baillé/ est volontaire: ce que est perdu/est contraint. De la quelle volontaire mort dit saint Augustin.

Aug. in Io an. tra. 119 *Quis ita dormit quando uoluerit, sicut Iesus mortuus est quando uoluit? Quis ita uestem deponit quando uoluerit? sicut se carne exuit quando uoluit?*

Qui est cestuy qui dort ainsi quant il veult: come Je-

sus est mort quant il a voulu: Qui est cestuy qui puisse oster son vescement aussi promptement/comme Jesuchrist a despotisile la robe de sa chait quant il a voulu. L'obedience donc du filz de dieu est vne obedience li berale & volontaire. Digne obedience de Jesuchrist par laquelle nous auons este iustifiez. Et comme dit saint paul.

sicut per inobedientiam huius hominis peccatores constituti sunt multi, ita per unius hominis obedientiam iusti constituantur multi. Ainsi que par l'inobedience d'un seul homme (l'entendre dire de Adam) beaucoup ont encouru peche: semblablement par l'obedience d'un homme qui est Jesuchrist beaucoup seront iustifiez. O mon ame voys donc icy la singularite de la vertu de obedience en ce mot: par lequel nostre seigneur Jesuchrist monstre quil bailler son esprit volontairement. Et laquelle obedience est faicte si grande remuneration / & par laquelle tu retournes aux ioyes eternelles/que par inobedience tu auois perdu/ & encouru tant de penalitez: donc sans nulle doute seras vne fois deliuree: si en icelle obedience tu ensuyves ton benoist redempteur Jesuchrist: te gardant soingneusement q par desobeir au voulsoir & commandement de dieu ne te conformes a Adan. Car ainsi q dit Drigene.

Dedit Adam peccatoribus formam per inobedientiam: Christus Orige. super uero econtrario iusti formam per obedientiam posuit: sicut ex aliis epistolas ad his scriptum est: Obedisti autem ex corde in eam formam in quam Rom. lib. 5. ex traditi estis.

Adam par son inobedience a baillé aux pecheurs la forme doffense/mais au contraire Jesuchrist p son obe-

La septiesme

Sience a baillé la forme de vertu aux bons / selon qu'il est en autre lieu escript en ceste maniere : Vous avez obéi volontairement selon la forme de doctrine qui vous a este baillée. Et en apres dit ledict Drigene.

Propterea enim et ipse factus est obediens usque ad mortem, ut qui inobedientiae formam sequentes constituti sunt peccatores, obedientiam Christi imitantes, salvi fiant.

Idem Orig. in eodē loco, de uerbo domini. Pourtant a este iceluy nostre saulueut Jesuchrist obéi
dient jusques a souffrir la mort / affin que ceulz qui
en ensuyuāt la forme de l'inobéïe du premier Adā
ont este faictz prevaricateurs & pecheurs: par opposi-
te soient iustifiez & sauluez en imitant & pour suyuās
la forme & patron de la grande & ineffable obéïe de
Jesuchrist. O genre humain / si tu veulx a toy tirer
les parolles delant dictes de ton saulueur/ tu doibz a
le p̄ple de luy ton esperit cōmander entre ses mains:
et considerer que en ces deux hommes / cest a sauoir
Adam & Jesuchrist drap homme / tu as deux peres.
Par le premier tu es nascu à ceste vie mortelle pleine
de misere. Par le second tu es regeneré a la vie immortel-
le et beatitude éternelle. Par le premier tu es oblige et
subiect a la mort temporelle quant au corps : et quant
a lame/a damnation & mort éternelle. Par le second se-
ra ton corps faict immortel & impassible/& ton ame au-
ra la vie éternelle. Laissons donc la forme du premier
homme qui est terrien & ensuyuās la forme du second
homme qui est celeste. Et comme dit saint Paul.

*Sicut portauimus imaginē terreni, portemus et imaginē coelestis.
Ainsi que par peche et inobedience nous avons porte*

Prime cor.

lymage & similitude de Adam nostre pere terrien portons au contraire par vertu & obediene lymage & representation de Jesuchrist nostre pere celeste. Et pour ce dit saint Bernat.

Regeneretur interim anima: & tanquam prescia & predestina Bern. ser. ta à domino conformis fiat imagini filij eius in mansuetudine cor s. de aduenis & humilitate, ipsius enim merito noueris te quoq; aliquando retu domini. generandam & conformandam corpori eius in gloria claritate.

Le pendant donc soit lame comme regenerée & retou uellee/et ainsi que preesseuee & predestinee de dieu soit fructe conforme a lymage de son filz en toute mansuetude desperit & humilité:par le merite mesmes duquel ton corps miserable/quelque fois sera recree et fait conforme au corps d'iceluy en gloire et don de clarte. Dame fidele/ commandé toy donc entre les mains de dieu le pere/ et luy diz avec saint Anselme/ en ce ste maniere.

Aspice pie pater piissimum filium tuum pro me tam impia pas- Anselmus.
sum: respice pater clementissime eum qui patitur : & reminiscere
benignus pro quo patitur.

O pere pitoyable/considerez vostre trespiteux enfant/ lequel tant souffre pour moy si miserable & meschant. Dopez pere tresclement et misericordieux/ qui est celuy qui ainsi souffre:et estendez vostre benignite sur ce-
luy/pour lequel il souffre.

Nonne hic est ille innocens, mi domine: quem ut seruum redime. Idē Ansel-
res filium tradidisti? Nunquid non autor uite hic est qui ut quis ad
occisionem ductus tibiq; usque ad mortem obediens factus, atrocis
non timuit mortis subire genus?

O sire/ nescie pas cest innocent la/qui cōbien quil fust

La septiesme

Vostre filz naturel: auz baillé pour rachepter vostre
seif: Nest ce point icy lautheur de vie / qui en la ma-
niere dung aigneau a este mene pour estre occis: en se
monstrant a vous obéient iusques a la mort: lequel
na point crainct de souffrir vne maniere de mort / si
ctuelle et si ignominieuse?

Idē Ansel. *Recole totius salutis dispositor: quia hic ipse est quem & si ex
tua uirtute genuisti, me & tamen infirmitatis participem fieri uoluisti,
uerè hec est tua deitas que meam induita naturam crucis ascendit
patibulum, qui assumptaque carne crucis tulit supplicium.*

D prudēt dispositeur de toute nostre saluation / re-
cordez vous que icy cest celuy lequel combien que eter-
nellement vienne de vous par generation diuine: tou-
tessois auz iceluy fait participant de mon infirmi-
te. Veritablement en iceluy est vostre diuinité: laquel
le bestue de la robe de ma nature a monte au gibet de
la croix / & pris chair humaine: & en icelle a souffert le
tourment de la croix.

Idē Ansel. *Reduc deus meus oculos maiestatis super opus ineffabilis pietas-
tis, intuere dilectum natum toto corpore extensem, crue manus ina-
noxias pio manantes sanguine, & remitte placatus scelera, que
patrauerunt manus meæ.*

D mon dieu/ gettez les yeulx de vostre maiesté sur cest
oeuvre de vostre indicible bonte / regardez vostre filz
unique & ayme/ du long du corps en la croix estendu:
regardez ses mains innocentes dont soit grande ha-
bondgne de son precieux sang: & misericordieusement
me pardonnez les grandz pechez q iay par mes mains
& operations commis & perpetrez. Escoutez pere etre

parolle.

Feueil.clvi.

nella Voly & piteuse clamour de vostre Unicq filz/ seql entre voz mains recõmande icy les esperitz de toz celi[s] qui croit ôt en luy/en disant. Je recõmande entre voz ^{In manus tuas com-} mains mon esperit. En ceste derniere parolle que voz ^{tias co-} tressbening saulueut & redempteur Jesuchrist a vostre mendo spiri fin en mourât distes. Mon pere en voz mains te co ^{tum meum.} mande mon esperit. Vous cõme en ung sommaire en icelles cõprennes toute vostre excellëce & merueilleuse Pater i ma- soy & doctrine. Car la fin de vostre soy et doctrine/ est nus tuas co- de faire retourner & reduire toutes choses a leur com mendo spi= mericemēt/ & a leurs source dôt sont pcedees/ Oi tou- ritū meum. tes choses viennent de la main de vostre pere trespuis ^{Luc. 23.} sant/seql en ourat sa main remplit toutes choses de honte. Et saint Jacques dit/q tout don tressbon & tou ^{Iacobi. 1.} te bonne chose donnee est de lassus descendent du pere de lumiere/ & tout ainsi que toutes choses viennent & procedent de voz propres mains: pour autat q vostre pere a tout donne entre voz mains/ & cest ce q veult dire saint Je han/ quant il dit. Que le pere a tout dône a son filz. ^{Sciens quia} O mon ame pensez y bien & ne soyez pas ingrate/cõ- ^{oia dedit ei} me ces miserables Juifz/mais plustost par draye pes pater i ma- nitence & entiere esperance/pense & medite par ceste re- ^{nus.} commendation / que Jesuchrist faict de son esperit a ^{Ioan. 13.} dieu son pere/que tous draps chrestiens luy soient re- commandez/avecq son esperit/pour autant q a tous ceulz qui seront p soy / et par grace/ et charite/ de son corps mystique/qui est leglise donnera de son esperit/

La septiesme

- en sorte que ilz pourront veritablement dire / ce que en
leur personne dit Hieremie. L'esperit de nostre bouche
est Jésuchrist / soubz lombre de luy no^r viutons entre
les gens: si dont leur esperit est Jésuchrist / ilz viuront
non point selon leur propre sens ou esperit/mais selon
lesperit de dieu / & si viuent selon lesperit de Jésuchrist/
alors ilz viuront non point eulx cōe de eulx principa-
Treno. 4. semēt/mais Jésuchrist viura en eulx / & ainsi ne viuront
Ad Gala. 2. a eulx/mais a celuy qui est mort pour eulx/et ainsi ilz
2. Corin. 5. seront au lieu ou sera lesperit de Jésuchrist. Or lesperit
de Jésuchrist est entre les mains de vo^r son pere. Sen-
suit bien doncques que lesperit diceulx sera entre voz
mains. Entre les mains de vostre puissance & volun-
In manu tua dñe oēs fines terre. te. Seigneur dieu toutes choses sont mises et consti-
tuees entre voz mains ainsi comme dit David.
Psalm. 94. En vostre main seigneur dieu sont toutes les fins de
la terre. Et Job dit / que en vostre main est lame de
Job. 12. toute chose vivante/et lesperit de tout hōme. Et le ecclē-
siaſticque dit que tout ainsi q la terre du potier est en-
tre ses mains/pour en faire a sa disposition / en toute
sorte quil vouldra/que aussi l'homme est en la main de
celuy qui la faict/ Comme aussi est le petit enfat entre
les mains de celuy qui le tient par la main/pour le re-
gir et gouuerner. O pere celeste / qui enjouurant voz
mains de misericorde (comme dit David) remplissez
toute creature de vostre sainte benedictio/ ouurez voz
mains sil vous plaist/pour recepuoir ceulx la que vos-
tre filz icp vous recommande / & leur donnez vostre be-

nediction. Il n'est possible de les mieulx collocquer & re commander/ que entre boz mains. Et comme dit Sa-
lonon. Ilz nont garde iamais este touchez de tour-
ment de malice : ilz nauront aucun malaise / comme Non tâget
pleurs/larmes/fainz/soif/clameur/ ou douleur quelcon illos tormē
que/ et ne seront iamais plus en la penalite de chaulx/ tū malicie.
ny de froid : car comme il est escript en Esate/ diceulx sapiet.3.
en vostre psonne benoist seigneur. En lombre de mes
mains le tay garde et mis en ma saulue garde & pro-
tection. Et pour ce mon ame metz tout ton espoir & co-
fidence en dieu/en ensuyuant le conseil de saint Pier-
re qui dit ainsi. Setez en luy toute la sollicitude; In umbra
pour tant que a luy est la garde de tous fidelles/ selon manus mee
ce quil dit par apres. Pourtant que il ne oublie ia- strā in cum
mais ses seruiteurs ainsi que mesmes dit David en projc̄t̄s.
la personne diceulx. I.Pet.5.

Dominus sollicitus est mei. Adiutor meus & protector meus es tu.

Benoist seigneur vous estes soingneulx de me garder. Quoniam
Vous estes mon auxiliateur/ adiuteur/ & protecteur. Ibidem.
Psal. 39.

¶ Benoist Jesuchrist par ceste sainte & derniere parol-
le/ vous nous incitez & admonnestez/de nous retirer &
recommander es mains de vostre pere/ qui est le prin-
cipal & singulier remede/ & refuge en toutes noz mise-
res/ & calamitez/ a lexemple de vous/ qui vous estes re-
tire & arreste du tout a dieu vostre pere/ et ne boz estes
arreste a respondre/a ceulx qui vous ont iniurie/ & per-
secute en vostre mort & passion/ en laquelle auz este fait

La septiesme

soutz q muet/nayant en vostre bouche aucune chose
digne de rebargution ou reprehension . Comme de
vous dit David . Et tout ainsi que les enfans de
*Sicut homo
non audiēs
& non ha-
bens in ore
suo redar-
gutiones . Psalm. 37.*
Israël estoient au desert ne se arrestoient a aller veoir ne
combattre les serpens qui les mordoiént et aguillon-
noient mais incontinent qu'ilz estoient naurez diceulx
ilz alloient seulement regarder le serpent de aitain que
Mose par le commandement de dieu auoit esleue en
vne perche . Aussi ne nous debuons amuser ny arre-
ster a resister a l'encontre de ceulx qui noz mordent par
leurs dens venimeuses de detraction ou autrement
nous persecutent/mais nous debuons arrester a voz
seigneur dieu & vous regarder par diligente attention/
car ainsi que vous distes en leuangille/vous este celuy
lequel le serpent esleue en la perche figuroit et demon-
stroit a cause de la mort que vous avez endure pour
nous en la croix/laquelle mort estoit introduite a en-
tree sur la terre pour la suggestion du malin serpent.
Et a ce faire nous exorte sainc Paul disant .

*Per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, aspi-
Ad Heb. 12 eientes in autorem fidet, & consummatorem Iesum: qui proposito
sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta.*

Courrons par patience au combat qui nous est propo-
se regardans a l'autheur et consummateur de la foy/
qui est Jésus: lequel pour quelque plaisir que le mon-
de lui eust sceu promettre/na laisse a soustenir le tour-
ment de la croix:nayant esgard de ce quil estoit vili-
pende des humains:mais a du tout mis son espoit et

confidence en son pere celeste. Entre les mains duquel
luy constitue a estably en l'article de la mort/humble-
ment a piteusement luy recommande son esperit/ non
seulemet pour luy/mais pour entre nous: duquel som
mes blesfiez. Comme les membres mystiques dice-
luy/disant a priat a dieu son pere pour la derniere fois
en disant. Mon pere ie commande mon esperit en-
tre vos mains. Et pourtant/D mon ame/a lexemple
de luy/en toute confidence humilité/ a ferme esperance
recommande toy a te metz entre les mains de ton dict
pere celeste: recommande toy a luy/ a te metz entre ses
mains/ a luy dictz: D tresbon sauveur et redempteur
Jesuchrist le port/ espoit/ confort/ a refuge des paoures
desolez a miserables pecheurs/ attendas de vous leur
salut/retribution/salaire/ a remuneration de leurs bon-
nes oeuvres a vertueuses operations/ ie vous supplie
attirez mon esperit hors de lamour charnelle et mon-
daine/le faisant si humble/ a en telle sorte le humiliati-
que en grandz desirs/pleurs/larmes/ a soupirs se ren-
de a soubmette volontairement en vostre subjection
a obesiance/soubz l'infinie puissance a vertu de vostre
treshaulste et souveraine maiesté. Lequel esperit ainsi
humilie vous plaise recepuoir entre vos sacrees et di-
gnes mains de misericorde a pitié/ a de le tenir a tous
tours a iamais recommande ainsi que noz admone-
stes de faire par le prophete Hieremie/ disant retourne
a moy/ et ie te recepuete / et en leuagille. Venes a moy
tous qui labourez/ a estes chargez/ a ie vous refectors

Pater i me
nus tuas co
mendo spiri
tum meum.
Luce.23.

Math. II.

La septiesme

nere / et de rechesf dit / ie ne getteray dehors celuy qui
Vient a moy/ il est dont necessaire de croire que dieu est
si bras & fidelle que si nous allons a lui/ & de cuer co-
trit lui confessans noz pechez que il nous recepuera &
Si confitea donnera sa grace & nous pardonnera come dit saint
mur p̄tā nostra emū Jehan. Si nous confessons noz pechez il nous net-
topera de toute iniuite veritablement seigneur dieu/
abit nos ab omni ini si en tribulation ie veulx a vous regarder/ & penser en
vous/ ie me trouuete tout en paix/ & tranquilité/ & si te
regarde au p̄ tribulations & au monde/ qui les baille ie
me trouuere tout esguare/ & esperdu/ car ainsi vous sa-
In mundo pressuram habebitis in me autē pacem:
Ioan. 16. uez dit. Qui est entre les mains du monde/ & regar-
de a lui/ il ny a que pressure & tourment / mais qui re-
garde a boz/ & se met entre boz mains/ il a paix a boz
& quant a lui/ & quant a tous autres/ selon que vous
distes en parlant de boz ouailles.

Ioan.10. Ego uitam eternam do eis, & non peribunt in eternum, & non
rapiet eas quisque de manu mea.

Je leur donnerai la vie eternelle/ et ne periront iamais/
& ne pourra aucun les rauir p violence de ma main.
Come ainsi soit donc quil ny a personne qui les puis-
se arracher de vostre main/ il ny a aucun qui leur puis-
se oster leur paix & seurete/ pource donc estre en vostre
paix & seurete & repos ou sera sans crainte de mal/ et
aduersite. Et tout ainsi que de boz mains tout bien en-
vient/ aussi ie vous requiers estre commandé & remys
entre boz mains: estre restitue & estre esleue pour auoir

tout bien & estre separate de tout mal. Or puis que vous enseignez icy ceste doctrine de nous recommander & no^z mettre entre vos mains vo^z icy nous aprenez la science pour auoir tout bien & cuiter tout mal. Ceste doctrine & science qui excede & sourmonte par sa dignite & utilite toutes autres sciences/elle est icy bailee par vo^z/ qui tous seigneurs et maistres excedez et surmontez / qui estes en le scripture dit. Le maistre & seigneur des scienc^es/laquelle doctrine que vous avez icy donne est cōs^{ideration} minus.
i. Regū. 1.
 prinse en quatre choses. Lesquelles vous tressont maistre Iesuchrist/avez obseruez & gardez en recommandant vostre esperit/lesquelles quiconques apres vous gardera & tiendra sans doute paruiendra a auoir ceste science de tout bien. Et entre vos mains sera mis & colloque/et tellement recommande que par icelle sera pseruer de tout mal/ & obtiendra & recepuera tout bien. La premiere est en ce que vo^z benoist redempteur estant constitue en langoisse de la mort cruelle de la croix/ estes retourne avec vne grande clamour a vostre pere en luy recommandant humblement vostre esperit. Par quoy nous avez donne enseignement/ & laisse vng exemple de profonde humilité et deuotion/ ad ce que nous estans en quelque tentation/ou aduersité de ce monde. Retournons en toute humilité a vo^z en requerant vostre secours & ayde / et commandans noz esperitz en vos mains/voyans que dheure en heure noz corps tendet a la mort/dont nous ne scauons le temps ne lheure. Et par especial en larticle de la mort/car lors en auois pl

La septiesme

grand besoing & necessite tant pour les assauyl du dia
ble plus vehementz q pour la grande debilite de la ver
tu humaine en vous disans avec le Psalmiste. Sire
j'ay en vous mon esperance: ie vous ditz que vo^r estes
mon dieu/ & q en voz mains est tout ce quil mest a ad-
in manibus uenit. La seconde chose que nous auez enseigne tres-
saint redempteur en ce que auez cōmande vostre espe-
rit a vostre pere/est que ne presumions de nostre vertu
et ne soyons asseurez en quelque maniere si nest quāt
nous sommes en voz mains en vostre ptection & saul
uegarde/ combien quil nous semble que nous soyons
iustes et vertueulx. O sire comment pourrons nous
presumer de nostre vertu qui sommes si fragiles & mi-
serables/ quant vous qui estes le bras de dieu/ cest a di-
re la puissance et vertu diuine nous monstrez icp par
voz parolles vne si grāde crainte filiale enuers vostre
pere celeste/ come si vous n'auiez aucune vertu en vo^r.
Mais ainsi baillant vostre esperit/ vo^r bailez les no-
stres qui sommes voz membres/ & par tant vous nous
asseurez de la vertu & puissance diuine/ en laquelle vous
nous bailez par vostre precieuse mort et passion. Et
par ainsi le puis dire avec saint Augustin.

Augustinus Tota spes mea est in morte domini mei, mors eius est meritum
meum, & refugium meum, salus uita, & resurrectio mea. Non pos-
sum terrori multitudine peccatorum meorum si mors domini in men-
tem uenerit quia peccata mea illum uincere non possunt.

Toute mon esperance est en la mort de mon dieu/ la
mort diceluy est mon merite & mon refuge/ mon salut/
ma vie/ & ma resurrection. La multitude de mes pes-

chez ne me peult estonner / quant la mort de mon seigneur me vient en la memoire: car tous mes pechez ne la pourroient surmôter. La tierce chose que vous be noist Saulsieur nous enseignez en ce que recommandez Vostre esperit a Vostre pere / est l'exemple de parfaicte obedienece et subiection que vous nous avez delaisse en ce faisant / et estant comme dit saint Paul/ obeident a Vostre pere iusques a la mort de la croix. Pour tant nous admonnest saint Pierre/ & dit.

Si patrem inuocatis eum, qui sine personarum acceptione iudicat secundū uniuscuiusq; opus. In timore incolatus uestri tempore conuersamini, scientes quòd non corruptibilis auro vel argento redempti estis de uana uestra conuersatione paternæ traditionis, sed precioso sanguine, quasi agni immaculati Iesu Christi & incontaminati: præcogniti quidem ante constitutionem mundi, manifestati autē nouissimis tēporibus propriez uos quæ per ipsum fideles estis in deo, qui suscitauit eum a mortuis tertia die & dedit ei gloriam sempiternā ut fides uestra & spes esset in deo. Animas uestras castificantes in obedientia charitatis.

Si vous inuoquez & appellez Vostre pere celuy qui iuge chascun selon ses oeures / sans acceptio[n] de personnes/conuersez en crainte durant Vostre demeure en ceste vie/cognosssans que vous estes rachaptez de Vostre vaine conuersation/a vous baillée par le dioble ou le monde q; avez eu par cy deuant/ non point moyenant choses corruptibles dor & dargent/mais p le precieux sang de Jesuchrist/ qui est come saigneau sans contamination et macule de peche/ ainsi quil estoit precieux/ & ordonne deuant la constitution du monde et au

1. Pet. I. ca.

La septiesme

tēps dernier a este manifeste a Vostre salut / qui p leup
estes dray fidelles en dieu/ q est la resuscite de mort a
vie le troisiesme iour/ & la glorifie eternellement/ affin q
Vostre foy & Vostre esperance soit en dieu/ & qui purifiez
& mondifiez voz ames par vne obedienece de drap cha-
rite. Pour ceste obedienece comme dit saint Paul/ bes-
noist redempteur quez este exalte de dieu Vostre pere/
& vous a este donne le nom qui excede & passe tout au-
tre nom tellement q au nom de Jesus/ qui est salutier
que quez obtenu/toute creature tant au ciel que en la
terre/ & sousz la terre ploye le genous/ & vo^z oit en crain-
te honneur & reuerence. Pour ceste dicte obedienece acco-
plir estiez descendus en la terre/ come vo^z tesmoingnez
en disant. Je suis venu du ciel noⁿ pas pour faire ma
volunte/mais pour faire la volonte de celuy q ma en-
ut faciam uope. Finablement pour ceste obedienece accomplir a-
uoluntatem uez maintenant baillé entre les mains de Vostre pere
meā, sed vo^z Vostre esprit en nous dominant clerement a congre-
lūtātē eius stre que si nous boullons estre de voz freres et cohéri-
q misit me. loan. 3.

Descendi de cœlo, nō ut faciam lūtātē eius q misit me. I. Petri. I.
submettons & mettōs nostre vouloir entre ses mains/
obedientie ainsi q saint Pierre admonnesté/ disant q noⁿ soyōs.
nō configu Comme draps filz dobedience en ne nous conformāt
rati priori point aux cōcūpiscences dont nous estions au para-
bus ignorā uant detenuz par ignorance. La quarte chose que vo^z
tēs uestre desiderijs. tressaint redēpteur nous quez enseigne/ p ces dernie-
res parolles cōmēdant Vostre esprit entre les mains

de vostre pere/est la grande amotz / dont nous vous
debuons aymer/reciproque a celle que vous no^z avez
en monstre en baillant & rendant vostredit esperit vo-
luntairement pour nous. De combien grand amour
vous avez balle vostre esperit pour nostre delurance
redemption avez monstre par la grande clamour avec
laquelle avez profete lesdictes parolles/ & par ce q tan-
tost inclinant vostre chef avez rendu lesperit:laquelle
inclinatio a este come vng doulx baiser que avez fait
a nature humaine disant monseigneur saint Augu-
stin. Et nostre saulveur rendat lesperit a incline son ^{Saluator}
chef:affin quil donnast le baiser a no^z quil a tant ap-
me. Lequel baiser reciproquement nous luy rendons ^{noster ca-}
toutes & quantes fois que en rememorant lamour et
charite quil nous a monstre en souffrant pour nous ^{clinauit in}
sommes enflammez a laymer plus ardamment. Di- ^{morte, ut}
sons donc avec saint Paul. ^{oscula da-}
^{ret dilectis suis.} Augustinus

Christo confixus sum cruci. Vnuo autem iam non ego , uiuit ue- Gala. 2.
rd in me Christus. Quod autem nunc uiuo i: carne in fide uiuo filij
dei, qui dilexit me ex tradidit semetipsum pro me.

Je suis fiche avec Jesuchrist en la croix. Je veiz aus-
tre que ie nestope par ce deuant:car Jesuchrist veit en
moy. Ce q ie veiz en ce corps mortel est que ie veis en
la foy du filz de dieu qui ma tant ayme/ & sest balle a
la mort pour moy. Qui est vne grande charite/ & aussi
vne grosse humilité en nostredit seigneur de auoir re- Pater i ma
comande si humblemet son esperit entre ses mains de nus tuas co
son pere/en la fin de ces iours/en disant. Mon pere mendo spiri
Luce.23. tum meum.

La septiesme

le recomande mo^s esperit entre vos mains. Tresdouly
et bening Jesuchrist/ plaise vous nous faire ceste grace
de vo^r faite vne semblable reqste a la fin de noz iours/
come quez faict a vostre pere/ et vo^r bailler nostre espe-
rit de cuer deuot et contrit/ en telle sorte et maniere q
sur larticle de nostre mort et deceas/ le diable nostre enne
my capital ne no^r puisse surprendre p t^etation de vaine
gloire/ impatience/ desperation/ ou austremet; mais
de nous sen voise et departe du tout confuz et vaincu/
comme il a faict a ceste presente heure de vo^r s^eur: et la-
quelle chose ie vo^r requiers par le merite de vostre tres
doloureuse passion: et par la vertu et efficace non seule-
ment de ceste derniere parolle: mais de toutes les sept:
par lesquelles/ s^eur: vous quez atteste et distribue tous
vos biens/ vous estant en cest arbre de la croix; selon q
tesmoyne saint Ambroise/ disant en ceste maniere.

Ambr. ser.
diei para-
scenes.

Author pietatis in cruce pendens, pietatis officia diuidebat per
septem uerba: que fons clementie in cruce edidit diuisione septem-
plici: uniuersa que habuit suis liberaliter condiuisit. Remissionem igno-
ranter peccantibus, Pater, dimitte illis, quia nesciunt quid faciunt.
Regnum couersis: ueniam peccantib^m: Amen dico tibi, Hodie m^ccⁱⁱ
eris in paradiso. Matri discipulum præ ceteris dilectum: Mulier ec-
ce filius tuus. Corpus satisfactorijs poenis exterminandum Eli, Eli,
lamah azabithani, compassionem paenitentiam lachrymis compun-
ctionem, discipulis et ceteris christianis, dicendo: Sitio. Veritatem
patribus et prophetis: Consummatum est. Spiritum manibus patris:
Pater, in manus tuas commendabo spiritum meum.

L'autheur largiteur de paix et fontaine de clemence af-
fiche en croix et distribue en son testament et derniere

Vosute les offices de charite & pitie/p ses sept parolles.
 Cest ascauoir aux pecheurs qui pechent pat infirmit
 te & ignorance: remission & pardon/ en disant: Mon pe
 re/pardonez a ceulx cy qui vous ont offence: car ilz ne
 scauent quilz font. Secondelement aussi aux pecheurs
 se conuertissans a dieu/a demandans indulgence & mi
 sericorde a pmis donez le royaume de paradis: quac
 il disoit au bon farron: Je te prometz certainement que
 tu seras au iourd'huy en paradis avecq's moy. Tier
 cement/a sa tressainte mere a donner pour filz saint
 Gehan son tresayme disciple par ses parolles. Feme
 voila ton filz. Quartement/son corps a expose au tout
 ment ignominieux/en disant. Qui est a dire: Mon
 pere/mon pere/pourquop mauez ho⁹ desaisse: Quin
 tement/il a donne iustice/compassion/ & penitence en co
 punction de larmes a ses disciples & autres chrestiens/
 quant il a dit. Jay soif. Sixiesmement/aux peres pa s i t i o
 triarches & pphetes il a atteste verite en ce mot. Ce q
 est de moy escript est accôply et cōsumme. Septiesme
 mēt & pour la fin a remis son esperit es mains de dieu
 son pere disat en ceste maniere: Mon pere ie ho⁹ recō
 mande mon esperit. O benoist Jesuchrist/qui ses sept
 tressignes & fructueuses parolles auez dictes & prond
 nces pres de vostre mort & deces vous estant pendu en
 croix: donnez moy ie vous prie treshumblement les a
 uoir toufiours en fresche recommandation & memoire:
 aussi que pat la vertu dices il vous plaise me par
 doner & remettre toute offense que iay peu faire & per-

Eli, Eli, liz
mah az a =
bthani.

Consumma
tum est.

La septiesme

petrer contre vostre tressainte / digne & sacree maieste
par les sept pechez mortelz/ ou especes/ & branches di-
ceulx: qui sont orgueil/ auarice/luxure/enuie/ glouton-
nie/ire/ & auarice. Et pource benoist sauveur & redem-
pteur / qui par vostre premiere parolle avez prie pour

Pater di-
mitte illis ,
non enim
sciunt quid
faciunt .
Dox persecuteurs en disant. Mon pere/ pardonnez a-
ces paoures ignorans qui me crucifient / ie vous sup-
plie que a le pemple de vous et pour lamour de vo^z de
cœur pfaict/ ie pardone a tous mes ennemys & mal-
faicteurs. Et ainsi que vo^z avez dit: par vostre secon-

Hodie me= de parolle au bon larron. Tu seras au iourd'huy en
cum eris in paradis avec moy / Je vous supplie tressumblement
paradiso . qu'il vous plaise me faire grace de tellement viure en ce
monde/ que en la fin de mes iours ie puisse ouyr une
telle parolle. Et ainsi que vous dictest tiercement a vo-

Mulier, ec= stre benoiste mere de vostre tresapme disciple saint Je-
ce filis tuo. han. femme voicy ton filz/ Apres audict saint Je-
han dictes delle. Voicy ta mere. Faictes / sil vous
plaist/ que par vostre sainte amour et charite ie soye
avecques saint Jehan conioinct & associe a elle indis-
solublement. Et comme vous avez dit quartement.

Eli, Eli, la= Mon dieu/mon dieu/ pour quop mauvez vous delais-
mah azas se: faictes ie vo^z supplie/ que au temps de tribulation
et aduersite ie vous puisse dire du cuer pfaict & en-
tier/ Pere redempteur mon dieu & seigneur Jesuchrist
apez mercy de moy: & me apdez en ma necessite / q suis
le paoure & miserable pecheur qui vous a pleu racha-
pter de vostre propre & precieux sang. Et ainsi q avez

dit en sa cinquiesme foy. J ay soif. C estas cauoit du s i t i o .
 salut des ames/et de celles mesmes qui pour lors at-
 tendoient vostre aduenement aux limbes des peres:
 faictes ie ho^u prie & requiers q touſiours et a iamais
 ie ay soif & desir de tout mon cuer de vous/ qui esles
 la fontaine deaue viue/qui faict faillir ceulx q en boy-
 uent a la soye et vie eternelle. Et ainsi que auiez dit la
 sixiesme foy. Tout est consumme. C estascauoit Consumma-
tum est.
 loeuure pour leques vous estiez cy bas enuoye de dieu
 vostre pere/ & les labours/ afflictions/ & douleur s que il
 ho^u a pleu des l instant de vostre saincte incarnation
 souffrir en ce monde icy pour nous. Et ainsi puisse ie
 dire avec monseigneur saint Paul. J ay gaigne vne Bonū certa-
belle bataille/ iay consomme & accompli le cours de ce mē certai-
ste vie presente finablement/ ainsi que auiez dit tantost cursū con-
pareillement q auiez dit apres pour la septiesme & der-
summaui.
 niere parolle. Pere eternel/ entre vos saictes & sacrees Pater, ī ma-
 mains/ ie recommande mon esperit. Plaize vous lors nus tuas cō-
 que quant le terme & fin du temps de ceste vie mortel- mendo spī-
 le durant lequel mon esperit doibt en ce corps mortel & ritum meū.
 caduque selon q par vous est ordonne & constitue sera-
 venu/ il vous plaize benignemēt le recepuoit entre vos Veni spōsa
 saictes & sacrees mains. Entre les mains de vostre
 clemēce/misericorde/ & pitie: en le faisāt digne de ouyr
 vostre tressoulice & amoureuse voix/ que dit le saige en
 ses cantiques a lame deuote/ en vostre personne.
 Viens a moy mon espouse. Viens a moy ma bonne mea, ueni
 amye Viens a moy. Dame deuote Viens a moy que dilecta mea.

La septiesme parolle.

✓ iay tant aymee que pour te retirer & mettre hors d'etre
les dens machoires de l'ennemy enfer iay respandu
et liute mon sang en si grande habendance. Viens donc
a moy en assurance: car iay dispose & determiner que
toutes tes miseres & calamitez maintenant seront co
sumees et mises a fin. Viens donc te seoir & repos
er pres de moy: viens te refectionner & rassasier de ma
gloire & fruition avec moy & mes anges en mon roya
aulme celeste: pour te y recreer & resoupir/ reposer/
et demourer eternellement: ce que nous voulle
donner et octroyer la benoiste et glorieuse
trinite/ le pere omnipotent/ le filz tres
sauvant/ le tresbening et gra
cieux saint esprit.
Amen.

Deo gratias.